



*The Right Hon.^{ble} Charles
Moore. Lord Tullamoore.*



FRAGMENS
OU EXTRAITS
DE
POLYBE.

CONTENANS
POVR LA PLUS-PART
des Ambassades.

De la Traduction de P. DV RYER.

Tome III.



A PARIS;

Chez { THOMAS IOLLY, au Palais, en la
Salle des Merciers, à la Palme,
& aux Armes d'Hollande.
ET
SIMON BENARD, Libraire Juré
ruë S. Iacques à l'Image de N. Dans
vis-à-vis les RR. PP. Iesuites.

M. DC. LXX.

Avec Privilege du Roy.

Q d m i

134.4

5.3

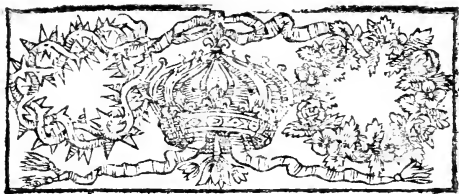



TABLE DES TRAITÉZ

CONTENS

DANS LES FRAGMENS
de Polybe.

- I.  Hieronymus Roy de Syracuse, en partie par sa propre légèreté, & en partie par les mauvais conseils, rompt le traité qu'Hieron son ayeul auoit fait avec les Romains, & fait alliance avec les Carthaginois, I
- II. Les Romains ayant esté reduits à une grande neccésité de viures, en demandent à Ptolemée par des Ambassadeurs, 8.
- III. Attalus apres la bataille navale, qu'il

T A B L E

*donna contre Philippe, vient à Athenes,
& persuade au peuple de cette ville de
se joindre avec luy pour faire la guerre
contre Philipe.*

*Attalus reçoit de grands honneurs dans
Athenes, la mesme.*

IV. *Demandes des Romains enuoyées à
Philippe en faueur des Grecs & d'Atta-
lus, 12*

V. *Ambassades des Romains, & des
Achayens aux Rhodiens. 13*

VI. *Commencement de la haine qui nasquit
entre les Romains & les Etoliens, apres
la bataille donnée aupres des Cynosce-
phales.*

*Assemblée de Flaminius, & de tous les
aliez pour deliberer de la paix.*

*Assemblée des mesmes, & du Roy Phi-
lippe, où l'on demeura d'accord de la paix
malgré les Etoliens. 15*

VII. *La paix qu'on auoit faite avec Phi-
lippe est confirmée à Rome.*

*On nomme dix Commissaires pour ac-
commoder les affaires de la Grece.*

*Les Achayens demandent au Senat d'en-
trer dans l'alliance des Romains, mais
ils ne l'obtiennent pas, 20*

DES FRAGMENS.

VIII. *Les Beotiens commencent à quitter le party des Romains.*

Brachille est tué par ceux qui fauorisoient les Romains, parce qu'il auoit inclination pour Philippe. 22

IX. *Arrest du Senat touchant la paix qui fut faite par Flaminius avec Philippe.*

Les Etoiens parlent contre cet Arrest du Senat.

Le Crieur public fit la lecture dans les jeux Isthmiques, de l'Arrest du Senat, touchant la liberté des Grecs.

Responces que les dix hommes & Flaminius firent aux Ambassadeurs du Roy Antiochus, de Philippe, & des Etoiens. 24

X. *Arrivée de Lucius Cornelius à la Cour d'Antiochus.* 32

XI. *Responce des Beotiens aux Ambassadeurs de Philippe.* 33

XII. *Ambassade des Epirotes, & des Etoiens à Antiochus.* la mesme.

XIII. *Les Etoiens sont contraints de s'abandonner à la foy des Romains apres la prise d'Heraclee, & leur auoir enuoyé plusieurs fois des Ambassadeurs.*

Les Etoiens trompez par le nom de foy.

T A B L E

se l.ij.ient emporter par la fureur, & rompent les conai.ions du traité.

*Retour de Nicandre qui auoit esté en-
uoyé à Antiochus par les Etoïens, & la
conference qu'il eut avec Philippe. 34*

XIV. *Ambassade des Lacedemoniens au
Senat de Rome. 40*

XV. *Indulgence du Senat en faueur de
Philippe apres la guerre contre Antio-
chus. la mesme.*

XVI. *Coustume des Romains d'ordonner
des prieres apres auoir gagné vne vi-
ctoire.*

Responce du Senat aux Etoïens. 41

XVII. *Ambassade des Atheniens aux
Romains pour les Etoïens.*

*Inquietude des Etoïens sur les condi-
tions que les Romains leur proposcient. 42*

XVIII. *Ambassade des Phocéens à Seleu-
cus fils d'Antiochus. 46*

XIX. *Lettres du Consul Lucius. 47*

XX. *Aliance entre le Roy Eumenes &
les Achayens. la mesme.*

XXI. *Le Roy Eumenes enfermé dans Per-
game, conseille aux Romains de ne point
recevoir la paix qu'Antiochus offroit. 48*

XXII. *Antiochus & les Romains entoyent*

DES FRAGMENS.

en mesme temps demander l'alliance de Prusias, & les Romains l'emportent sur Antiochus. 50

XXIII. *Antiochus effrayé de voir les Romains en Asie, leur envoie des Ambassadeurs pour faire la paix.*

Grand soin des Romains d'observer dans les Sacrifices, les coutumes des païs, quand mesme ils sont en quelque expédition.

Propositions d'Antiochus envoyées au Conseil, & à Scipion en particulier. 52

XXIV. *Conditions auxquelles Antiochus fait la paix avec les Romains.* 57

XXV. *Eumenes & les Ambassadeurs des Rhodiens débattent ensemble dans le Sénat, touchant quelques villes Greques de l'Asie.* 59

XXVI. *Amynander ayant esté restabli dans son Royaume, envoie d'Ephese des Ambassadeurs aux Scipiens.*

Expedition des Eoliens, dans laquelle ils se rendent maistres d'Amphilochie, d'Aperantie, & de la Dolopie.

Les Eoliens apres la defaite d'Antiochus, desesperans de leur fortune, employent les Atheniens & les Rhodiens

T A B L E

- Pour adoucir les Romains irritéz contre eux.* 71
- XXVII.** Les Romains suiuan's le Conseil des Epirotes, assiegent Ambracie.
L'on prend en Epire trois Ambassadeurs des Etoliens, & une chose arriuée par hazard, fauorise l'auarice de l'un des trois. 73
- XXVIII.** Apres vn siege de plusieurs jours, Ambracie est renduë au Consul M. Furius.
Le Consul Romain donne la paix aux Etoliens.
Conditions du traité fait avec les Etoliens. 76
- XXIX.** Temps auquel Cn. Manlius Consul fit la guerre contre les Gallo-grecs. 84
- XXX.** Moagetes Tyran de Ciblyre, ne peut presque se laisser persuader à donner de l'argent pour sa propre conseruation. 84
- XXXI.** Ce que fit Manlius dans la Pamphylie & dans la Carie, pendant qu'on faisoit la guerre contre les Gallo-grecs. 86
- XXXII.** Progrez de l'expédition contre les Gallo-grecs. 87
- XXXIII.** Eposognat Prince des Gaulois va en vain en Ambassade aux autres Prin-

DES FRAGMENS.

- ces de la mesme Nation.* 88
- XXXIV.** *Les Galates Teëtôfages dressent une embuscade au General des Romains, sous pretexte de conference.* 89
- XXXV.** *Response de Manlius aux Ambassadeurs qui l'estoient venu trouver à Ephese de tous les endroits de l'Asie. Formule du traitté que les Romains victorieux firent avec le Roy Antiochus qu'ils auoient vaincu.* 91
- XXXVI.** *Les dix Deputez ordonnent du general des affaires.* 98
- XXXVII.** *Le carnage fait des Lacedemoniens par les bannis qui habitoient sur la coste de la mer, est cause de froideur entre les Romains & les Achayens. Ambassade de Ptolemée Roy d'Egypte aux Achayens, & des Achayens à ce Prince.* 100
- XXXVIII.** *Les Beotiens deuiennent peu à peu ennemis des Romains & des Achayens.* 102
- XXXIX.** *Pourquoy les Lyciens & les Rhodiens deuiurent ennemis.* 105
- XL.** *Ambassades de diuers peuples aux Romains contre Philippe. Ambassade des Romains à Philippe.* 106

T A B L E

XLI. *Assemblée des Achayens tenue pendant la Preture d'Aristene, où l'on traite de diverses affaires, & dans laquelle on répond à plusieurs Ambassadeurs qui auoient esté enuoyez de plusieurs endroits aux Achayens.*

Deux factions dans l'assemblée des Achayens, l'une d'Aristene, & de Diophanes, & l'autre de Philopemen, & de Lycortas pere de Polybe. 107

XLII. *Diners Ambassadeurs enuoyés à Rome, & par les Romains à Philippe, & aux Grecs.*

Responce du Senat aux Achayens, apres beaucoup de plaintes que Cecilius, & les Lacedemoniens en firent au Senat. 115

XLIII. *Assemblée des Achayens à Clitore, ville d'Arcadie, pour les Romains.* 118

XLIV. *Meschantة action de Philippe, envers les Maronites.*

Philippe enuoye à Rome Demetrius son jeune fils. 119

XLV. *Arrivée des Ambassadeurs Romains en Candie. Accommodement des troubles de cette Isle par leur moyen.* 123

XLVI. *Responce du Senat Romain aux Ambassadeurs qui estoient venus de toute la Grece, pour accuser Philippe : &*

DES FRAGMENS

- à Demetrius que Philippe son pere avoit
 ennoyé à Rome pour le justifier. 124
- XLVII.** Philopemen Pretor des Achayens
 resiste au dessein de Ti. us, & de la
 faction contraire. 131
- XLVIII.** Philippe fort des villes Greques
 de la Trace.
 Son expedition contre les Barbares. 132
- XLIX.** Ambassadeurs des bannis des
 Lacedemoneens, envoyez à Rome. 133
- L.** Commencement des maux qui arriverent
 quelque temps apres à Demetrius. 134
- LI.** Diverses responses du Senat Romain à
 divers Ambassadeurs.
 Il montre de l'averfion pour les Achayës. 135
- LII.** Lycortas ayant obligé les Messeniens
 de se rendre, fait punir les auteurs de
 la mort de Philopemen. 138
- LIII.** Les Messeniens sont reftablis par la
 generofité de Lycortas.
 Diffimulation des Romains pour les Achayens,
 & leur ambition.
 Sparte eft jointe au corps des Achayens.
 Diverses Ambaffades des Lacedemoniens
 & des bannis. 140
- LIV.** Du reftabliffement des bannis Lacedemoniens. 143
- LV.** Les Romains tafchent en vain d'eftin-

T A B L E

de la guerre entre Pharnaces & Eumenes. 144

LVI. *Eumenes enuoye ses freres à Rome. Le Senat les reçoit magnifiquement, & leur promet de deliurer entierement Eumenes des inquietudes de la guerre contre Pharnaces.* 168

LVII. *Pourquoy les Achayens enuoyerent en Ambassade au Roy Ptolémée, Lycortas pere de Polybe, Polybe luy mesme, & Aratus, fils d'Aratus Sydonien.* 169

LVIII. *Sentiment genereux de Lycortas dans l'assemblée des Achayens. Ambassadeurs des Achayens enuoyez au Senat.*

Callicrates l'un des Ambassadeurs, est cause que les Romains ostent aux Achayens, & par consequent à tous les Grecs, le droit de débatare entre eux leurs affaires. 171

LIX. *Comment & à quelles conditions fut terminée la guerre, que firent Eumenes & Ariarathe contre Pharnace.* 177

LX. *Les Lyciens alienent le Senat de Rome des Rhodiens, y ayant enuoyé des Ambassadeurs.*

Les Rhodiens amenant à Persée Laodice.

DES FRAGMENS.

sa fiancée. 179

LXI. Les Rhodiens sont indignez de l'Arrest du Senat de Rome, rendu en faueur des Lyciens. 181

LXII. Ambassadeurs des Dardaniens enuoyez à Rome, sur la crainte qu'ils auoient des Bastarnes, & du Roy Persée. 182

LXIII. Comment les Beotiens furent diuisez par leur force. la mesme.

LXIV. Par quels moyens Hegesiloque Magistrat des Rhodiens conserva à ses citoyens l'amitié du peuple Romain. 186

LXV. Persée enuoye des Ambassadeurs à Rhodes pour sonder l'intention des Rhodiens. 187

LXVI. Ambassade de Persée aux villes des Beotiens, & de quelques-vnes de ces villes à ce Prince. 189

LXVII. La faction qui fauorise Persée dans Rhodes, tasche de faire sortir toute la ville de l'alliance des Romains. 190

LXVIII. Arrest du Senat, par lequel il est ordonné que les Ambassadeurs de Perse sortiront de la ville, & de l'Italie. 193

LXIX. Persée ayant remporté la victoire

T A B L E

*sur les Romains, leur demande la paix,
& ne la peut obtenir.*

*Costume de peuple Romain de s'élever
dans les aduersitez, & de s'abaisser
dans les prosperitez.* 194

LXX. *Traité des Rhodiens avec le Roy
Persée, touchant la deliurance des Pri-
sonniers.* 196

LXXI. *Ambassade d'Antiochus aux
Romains.* 197

LXXII. *Ambassades des Roys Antiochus
& Ptolemée au Senat.* la mesme.

LXXIII. *Les Rhodiens renouellent l'al-
liance avec les Romains par des An-
bassadeurs, & obtiennent la permission
de faire emmener du bled.* 199

LXXIV. *On fait assembler à Egium l'As-
semblée des Achayens pour C. Pompeius
Ambassadeur Romain, qui visitoit les
villes de Grece.*

*La mesme Ambassade est receüe par le
peuple en Etolie à Termes.*

*Deux factions dans l'Assemblée des
Eoliens, les vns inclinans pour les Ro-
mains, & les autres estant d'un autre
sentiment.*

Conseil tenu entre les principaux des.

DES FRAGMENTS.

Achayens sur l'Ambassade des Romains, & la guerre de Persée dont on estoit menacé.

Arcon Preteur, & Polybe General de la Cavalerie.

Attalus prie les Achayens de vouloir rendre au Roy Eumenes son frere, les honneurs qu'il avoit acoustumé de recevoir.

203

LXXV. Tandis que les Romains ordonnoient toutes choses dans l'Acarmanie, quelques-uns des habitans conseillerent de mettre des garnisons dans les villes, & quelques-uns persuaderent le contraire.

208

LXXVI. Persée sonde le Roy Gentius par une Ambassade.

209

LXXVII. Persée ayant envoyé à Gentius des Ambassadeurs au lieu d'argent, se prit à luy mesme comme par un aveuglement fatal des moyens d'exécuter de grandes choses.

211

LXXVIII. Decret des Achayens, d'envoyer à Marius du secours selon leurs forces.

Polybe est envoyé en Ambassade au Consul qui faisoit la guerre contre Persée.

T A B L E.

Ambassade à Attalus.

Maïorité du Roy Ptolemée.

Les Achayens luy enuoyent des Ambassadeurs pour luy en tesmoigner leurs ressentimens.

Conference de Polybe avec le Consul.

Belle action de Polybe étant de retour en son país. 213

LXXIX. *Ambassade à Eumenes , des Candiots Cydoniates.* 217

LXXX. *Les Rhodiens enuoyent Agesiloque à Rome , & Agesipole au Consul Marcius , qui faisoit la guerre dans la Macedoine.*

Entreprise trompeuse du Consul Marcius contre les Rhodiens.

Imprudence & legereté des Rhodiens. 218

LXXXI. *Conduite d'Antiochus s'estant emparé de l'Egypte.*

Il trouue en Egypte un grand nombre d'Ambassadeurs des Grecs , qui auoient esté enuoyez à Ptolemée.

LXXXII. *Conference d'Antiochus , & des Ambassadeurs Grecs , apres qu'il se fut emparé de l'Egypte.*

Droits & raisons des Roys de Syrie.

DES FRAGMENS.

par lesquels ils prouuoient que la basse
Sy. ie leur appartenoit. 223

LXXXIII. *Antiochus enuoye d' Egypte
à R. ne des Ambassadeurs, & de l'ar-
gent.* 225

LXXXIV. *Conference des Ambassadeurs
Rhodiens avec Antiochus, tandis qu'il
estoit en Egypte.* la mesme.

LXXXV. *Apprests de Persée pour faire la
guerre contre les Romains.
Ambassades à Gentius, à Eumenes, à
Antiochus, & aux Rhodiens.* 226

LXXXVI. *Deux Ambassadeurs des Rho-
diens, l'un aux Romains pour finir la
guerre contre Persée, l'autre aux Can-
diots pour faire alliance & amitié.* 230

LXXXVII. *Ce qui fut fait à Rhodes,
apres que les Ambassadeurs du Roy
Gentius y furent arriuez.* 231

LXXXVIII. *Les Ambassadeurs Rho-
diens sont receus dans le Senat de Rome,
selon que leurs fautes & leur temerité le
meritoient.* 232

LXXXIX. *Les Roys d' Egypte demandēt
aux Achayens des troupes auxiliares,
& particulierement Lycortas & Polybe.
Diverses deliberations sur cela dans di-*

T A B L E

- uerfes afſemblées des Achayens.* 234
- XC.** *Ambaſſadeurs Romains enuoyez en Egypte.* 238
- XCI.** *Inuention de Callycrate, pour empêcher que les Achayens n'enuoyaſſent du ſecours aux Rois d'Egypte.*
Indignation de Polybe ſur ce ſujet. 239
- XCII.** *Fameuſe Ambaſſade de C. Pompi- lius Romain, au Roy Antiochus en Egypte.*
Arrivée du meſme Popilius en Chypre, & les choſes qui y furent faites. 240
- XCIII.** *Attalus frere d'Eumenes eſtant ar- uiné à Rome deuiant orgueilleux du bon accueil des Romains, & ſe laiſſant auer- gier par l'eſperance d'une plus haute for- tune, peu s'en faut qu'il ne trouble l'E- ſtat & tout le Royanme de ſon frere.*
Par quels moyens ceux de Rhodes ap- paiſerent la colere des Romains & en obtinrent qu'on n'y prononceroit rien de trop rigoureux contre leur ville.
Polybe reprend Aſtymede Ambaſſadeur Rhodien d'auoir entrepris de telle ſorte la deſſence de ſon pays, que tous les Grecs en eſtoient blaſmez.
Diuers accidens arrivez aux Rhodiens en ce tēps-là, & les choſes qu'ils firent. 242

DES FRAGMENS.

XCIV. *Après la deffaire de Persée , l'on dépesche de tous les costez de la Grece des Ambassadeurs aux Romains, qui auoient esté enuoyez pour regler les choses dans la Macedoine.*

Comment les Romains se gouvernerent en ce temps-là enuers les Grecs. 253

XC V. *Ambassade à Rome , des deux Ptolemées Rois d' Egypte.*

L'on renvoye Menalcide à la priere de Popilius. 258

XC VI. *Ce que se proposa le Senat , lors qu'il rendit au Roy Cotys son fils prisonnier.* la mesme.

XC VII. *Esprit bas de Prusias , Roy de Bithynie.*

Arrest du Senat remply d'adresse , pour abaisser Eumenes. 256

XC VIII. *Les Achayens s'efforcent de profiter du malheur de leurs voisins.*

Jugement de Polybe là dessus. 259

XC IX. *Les Rhodiens font retirer leurs garnisons de Caune & de Stratonice.* 260

C. *Guerre des Cnossiens, & des Gortyniens contre les Rhodiens.*

Ambassade inuilement enuoyée à Rome pour demander l'aliance du peuple

T A B L E

Romain.

261

CI. Adresse dont se sert Antiochus pour recevoir Tiberius Ambassadeur. 262

CII. Ambassade des Gallo-grecs à Rome. 263

CIII. Colere des Peloponesiens contre Callicrates. la mesme.

CIV. Eumenes est accusé à Rome par les Ambassadeurs de Prusias.

Autre Ambassade d'Asimedes à Rome, par laquelle il obtient enfin pour son pays, l'alliance des Romains. 264

CV. Jugement des Romains contre quelques Grecs qu'on retenoit prisonniers & qui auoient esté accusez de vouloir faire prédre à leur país le party de Persée. Cela donne de l'épouvante à tout le monde. 268

CVI. Attalus & Athenée justifient Eumenes deuant le Senat, des choses dont on l'accusoit. 270

CVII. Demetrius fils de Seleucus estant en ostage à Rome, demande au Senat d'estre réstably dans le Royaume de son pere, mais il n'obtient rien.

Ce que le Senat se proposoit, lors qu'il prefera vn enfant à Demetrius.

Ambassade des Romains pour connoistre l'état des affaires de divers peuples. 272

DES FRAGMENS.

CVIII. Ambassade de M. Iunius au Roy
Ariarathe. 274

CIX. Le Roy Ariarathe renouvelle par des
Ambassadeurs l'alliance avec le peuple
Romain. 276

CX. Ambassade des Rhodiens au peuple
Romain. 277

CXI. Les Calyndiens, peuple de la Carie,
abandonnent les Cauniens, & prennent
le party des Rhodiens. la mesme:

CXII. Ariarathe fait aux Dieux des Sa-
crifices, à cause de la bien-veillance
que les Romains avoient pour luy.
Il enuoye des Ambassadeurs vers Lyfias,
pour retirer d'Antioche les os de sa mere
& de sa sœur. 278

CXIII. Arrivée de Ptolémée le ieune à
Rome, pour se faire donner par le Senat
le Royume de Chypre.

Observation de Polybe touchant les Ro-
mains, à qui la folie des autres a tou-
jours esté vne occasion d'augmenter leur
Empire. 279

CXIV. Demetrius fils de Seleucus, qui
estoit en ostage à Rome, n'ayant pû obtenir
ce qu'il demandoit, & se voyant dégagé
de l'obligation de demeurer, s'en retira.

T A B L E

*par adresse; en quoy il se seruit du
conseil de Polybe, & du ministere de
peu d'autres* 281

CXV. *Differend des deux Rois d'Egypte.
Efforts du ieune Ptolemée, pour s'as-
sujettir Chypre & Cyrene.* 290

CXVI. *Ambassadeurs enuoyez à Rome
par Ptolemée le ieune.* 293

CXVII. *Le ieune Ptolemée persuade le
Senat par ses Ambassadeurs de le fa-
voriser, & de renoncer à l'amitié de
son frere.* 294

CXVIII. *Massinisse l'emportatoufiours
par le moyen des Romains, ou iuste-
ment ou iniustement, par dessus les
Carthaginois dans tous les differends
qu'il eut avec eux.* 295

CXIX. *Ambassadeurs enuoyez à Rome
par trois Rois, Prusias, Eumenes, &
Ariarathe.* 297

CXX. *Demetrius veut gagner les Am-
bassadeurs qu'on luy auoit enuoyez.
Il enuoye des Ambassadeurs à Rome
avec des presens, & les coupables du
meurtre d'un Ambassadeur Romain.*

CXXI. *Humanité du Senat dans la re-
ception qu'il fit aux Ambassadeurs
d'Ariarathe, & à Attalus.* 298

DES FRAGMENS.

CXXII. Arrivée des Ambassadeurs de Demetrius à Rome.

Hardiesse admirable & heureuse de Leptine, qui avoit tué un Ambassadeur Romain.

Conservation d'Isocrate, qui estoit un homme vain & grand parleur.

Ambassadeurs des Achayens enuoyez à Rome pour deliurer Polybe & Stratius. 299

CXXIII. Ambassades des Atheniens & des Achayens à Rome sur le sujet des Deliens qui estoient venus dans l'Achaye. 303

CXXIV. Ambassadeurs enuoyez par les Lissiens, & les Daorsiens, pour accuser les Dalmates. 304

CXXV. Les Dalmates recoiuent avec une cruauté de barbares les Ambassadeurs qui estoient venus de Rome. Cause, pretexte, & couleur de la guerre des Dalmates cõtre les Romains. 305

CXXVI. Ariarathe vient à Rome, où il est une autre fois vaincu par les Ambassadeurs de Demetrius & d'Holoferne. 306

CXXVII. Ambassadeurs enuoyez à Rome, de Phenice ville d'Epire. 308

T A B L E

- CXXVIII. *Athenée enuoyé à Rome par Attalus son frere, se plaint des injures de Prusias.* la mesme.
- CXXIX. *Ambassadeurs enuoyés par les Romains à Prusias en faueur du Roy Attalus.*
Deliberation des Romains touchant les Achayens retenus à Rome, & la malice d'Aulus Postumius. 309
- CXXX. *Les Achayens enuoyent en ambassade aux Romains, Telecle, & Anaxidame.* 310
- CXXXI. *Ceux de Marseille demandent du secours aux Romains par des Ambassadeurs.* la mesme.
- CXXXII. *Le ieune Ptolemée vient à Rome, & obtient des Romains qu'ils luy donneroient du secours.* 312
- CXXXIII. *Dix Ambassadeurs enuoyez par le Senat pour reprimer les iniures de Prusias.* 313
- CXXXIV. *Les Romains à la priere des Marseillois, entreprennent la guerre cõtre les Oxybiës, & les Deciates Liguriens, & l'acheuent heureusement.* 314
- CXXXV. *Les Ambassadeurs que les Romains auoient envoyez à Prusias renoncent à son amitié, voyant qu'il*

DES FRAGMENS.

*n'obéissoit pas aux ordres du Senat ;
& l'on se prepare à la guerre.* 317

CXXXVI. *Fin de la guerre des Rois
Prusias & Attalus.* 318

CXXXVII. *Ambassade des Achayens ,
pour ceux qu'on auoit mandez à Ro-
me.* 319

CXXXVIII. *Arrivée d'Heraclides à
Rome avec les enfans du Roy Antiochus.
Ambassade des Rhodiens touchant la
guerre avec les Candiots.* 320

CXXXIX. *Ambassades des Candiots
& des Rhodiens aux Achayens.
Loüange d'Antiphate Ambassadeur
de Candie.* la mesme.

CXL. *Arrivée à Rome d'Attalus fils
d'Eumenes & de Demetrius , fils de
Demetrius.*

*Heraclides obtient du Senat de Ro-
me qu'il soit permis aux enfans
d'Antiochus de retourner dans le
Royaume de leur pere.* 322

CXLI. *Arrivée à Rome des Ambassa-
deurs que les peuples allies, & les A-
ranaces ennemis auoient envoyez
d'Espagne.*

*Le Senat ayant declaré la guerre aux
Aranaces, il ne se trouua à Rome, par*

TABLE DES FRAGMENS.

*la crainte qu'on en eut, ny Tribuns militaires, ny Lieutenans, ny soldats. Le dernier Scipion l'Affriquain estant encore ieune, s'offre volontai-
rement au Consul pour faire la guerre
contre les Aranaces, & en vient à
bout.* 324

CXLII. Commencement de la troisiè- me guerre punique.

*Les Cartaginois voyant les Romains
irritez contr'eux, & que ceux d'Uti-
que s'estoient desia abandonnez à la
discretion du peuple Romain, sont
contraints de faire la mesme chose.*

*Ce que signifie parmy les Romains,
s'abandonner à la foy.*

*Ce qui arriva aux carthaginois, après
qu'ils se furēt dōnés aux Romains.* 330

Du XXXIII. Liure de l'Histoire de Polybe.

CXLIII. Commencement de la haine que les Romains conceurent depuis contre les Achayens.

 335

CXLIV. Arrivée en Achaye de Sextus
Ambassadeur des Romains. Desir
des Romains de se cōserver les Acha-
yens; folie au contraire des Achayens,
par laquelle ils attirēt leur perte. 337

EXTRAITS



EXTRAITS OV FRAGMENS
DE

P O L Y B E

CONTENANS POVR LA
plus-part des Ambassades.

I

*Hieronimus Roy de Syracuse, en
partie par sa propre legereté, &
en partie par les mauvais conseils,
romp le traité qu'Hieron son
ayeul auoit fait avec les Romains,
& fait alliance avec les Cartha-
ginois.*



PRES la conspiration qui
fut faite contre Hierony-
mus Roy de Syracuse, &
la mort de Thrason, Zoïp-
pe, & Andronodore luy
conseillerent d'enuoyer
des Ambassadeurs à Annibal. Il choisit
donc pour cette Ambassade Polyclete de
Tom, III. A

Cyrene, & Philodème Argien, & les enuoya en Italie, avec ordre de parler de faire alliance avec les Carthaginois, & en mesme temps il enuoya ses freres en Alexandrie. Annibal reçeut fort bien Polyclète, & Philodème, fit conceuoir à Hieronymus encore ieune de grandes esperances, & renuoya en mesme temps les Ambassadeurs, avec Annibal Carthaginois, alors General des Galeres, Hippocrates, & Epicydes son frere, qui estoient Syracusains. Il y auoit desia long-temps que ces deux freres portoient les armes sous Annibal, comme estans Citoyens de Carthage, depuis que leur Ayeul eust esté contraint de quitter Syracuse son pays, parce qu'on disoit qu'il auoit tué Agatharque l'un des fils d'Agathocles. Lors qu'ils furent donc arriuez à Syracuse, & que celui qui estoit venu de la part d'Annibal eut exposé les ordres qu'il en auoit reçeus, le Roy ne voulut point differer dauantage de faire alliance avec les Carthaginois. Ainsi il trouua bon que l'Enuoyé d'Annibal allast promptement à Carthage, & promist d'y enuoyer aussi des Ambassadeurs, pour conferer avec les Carthaginois des affaires en general.

En ce mesme temps le Preteur Romain à qui le Gouuernement de la Sicile estoit escheu, ayant appris les desseins du Roy, luy enuoya des Ambassadeurs pour renoueller l'alliance, qui

auoit esté faite avec ses Ancestres. Mais Hieronymus à qui cette Ambassade ne plaisoit pas, Je deplore, dit-il, la condition des Romains d'auoir esté taillez en pieces, & d'auoir miserablement pery dans les combats que les Carthaginois leur ont donnez en Italie. Les Ambassadeurs s'estonnerent de l'impertinence de ce Prince, & luy demanderent qui luy auoit conseillé de tenir ce discours. Ainsi ayant monstré les Carthaginois qui estoient à l'entour de luy; Ceux que vous voyez, dit-il, sont ceux que vous deuez conuaincre d'un mensonge, s'ils n'ont pas dit la verité. Lors que les Ambassadeurs eurent dit que les Romains n'auoient pas accoustumé de croire leurs ennemis, & qu'ils luy eurent remontré qu'il ne deuoit pas violer la foy; qu'il estoit iuste de la garder, & important à ses affaires; Hé bien, leur respondit le Roy, ie tiendray Conseil là dessus, & vous feray sçauoir ce que i'auray resolu. Puis il leur demanda pourquoy s'estant auancez du temps de son Ayeul iusqu'aupres de Pachin, avec vne armée nauale de cinquante voiles, ils s'en estoient retirez? En effet quelques temps auparauant les Romains ayant ouï dire qu'Hieron estoit mort, & craignant que le mespris qu'on feroit d'un ieune Roy, ne causast quelques nouveautez dans Syracuse, estoient venus iusqu'à Pachin, mais ayant sçeu

qu'Hieron viuoit , ils retournerent aussi tost à Lilybée. Ainsi ayant alors ingenuëment auoüé , que veritablement ils auoient fait approcher iusques-là leur armée , mais que c'estoit avec dessein de secourir sa ieunesse , & de se tenir prests pour l'aider à conseruer son Royaume , & qu'ils s'étoient retirez aussi-tost qu'on leur eut appris que son Ayeul n'estoit pas mort. Apres que les Ambassadeurs eurent parlé , le ieune Prince repliqua en cette maniere ; Souffrez donc aussi maintenant que i'ay desia changé de route , & porté mes esperances du costé des Carthaginois , que ie me conserue mon Royaume.

Les Romains ayant veu où tendoit son inclination , se retirerent sans rien respondre , & dirent toute la chose à celui qui les auoit enuoyez. De sorte que depuis ce temps-là ils commencerent à l'observer & à s'en defier comme d'un ennemy descouuert. Ainsi Hieronymus enuoya aux Carthaginois pour Ambassadeurs , Agatharque , Onesigene , & Hipposthene , avec ordre de faire alliance avec eux à ces conditions , *Que les Carthaginois luy donneroient du secours par mer & par terre ; Que quand avec leurs forces jointes ils auroient chassé les Romains de la Sicile , ils diuiseroient cette Isle de telle sorte , Que le fleuve d'Himere qui la trauerse presque entiere , seroit la borne des Provinces de l'un & de l'autre*

Peuple. Lors que les Ambassadeurs furent arriuez à Carthage, ils communiquèrent avec les Carthaginois; & comme ils les trouuerent disposez à recevoir toutes sortes de conditions, ils acheuerent facilement leur affaire. Cependant Hippocrates & Ephycides, se mirent bien dans l'esprit du ieune Prince, & le diuertirent d'abord en luy comptant comment Annibal estoit venu en Italie, & combien il auoit gagné de batailles. En suite ils commencerent à luy remontrer, qu'il n'y auoit personne à qui le Royaume de toute la Sicile appartinst plus legitimement qu'à luy, premierement parce qu'il estoit descendu de Nereys fille de Phyrrius, que les Siciliens auoient reconnu seul pour leur Chef & pour leur Roy par vne resolution commune, & puis à cause qu'Hieron son ayeul en auoit eu la domination. Ils gagnerent si bien ce ieune Prince par de semblables discours, qu'il n'auoit de la confiance qu'en eux, & ne consideroit point les autres; Car il estoit vain & leger de sa nature, & alors ces deux personnages auoient enflé sa vanité par les esperances qu'ils luy donnerent.

Ainsi tandis qu'Agatharque faisoit à Carthage les choses que nous venons de dire, il y enuoya d'autres Ambassadeurs, par lesquels il fit sçauoir aux Carthaginois, que toute la Sicile luy

qu'Hieron viuoit , ils retournerent aussi tost à Lilybée. Ainsi ayant alors ingenuëment auoué , que veritablement ils auoient fait approcher iusques-là leur armée , mais que c'estoit avec dessein de secourir la ieunesse , & de se tenir prests pour l'aider à conseruer son Royaume , & qu'ils s'étoient retirez aussi-tost qu'on leur eut appris que son Ayeul n'estoit pas mort. Apres que les Ambassadeurs eurent parlé , le ieune Prince repliqua en cette maniere ; Souffrez donc aussi maintenant que i'ay desia changé de route , & porté mes esperances du costé des Carthaginois , que ie me conserue mon Royaume.

Les Romains ayant veu où tendoit son inclination , se retirerent sans rien respondre , & dirent toute la chose à celuy qui les auoit enuoyez. De sorte que depuis ce temps-là ils commencerent à l'observer & à s'en desfier comme d'un ennemy descouuert. Ainsi Hieronymus enuoya aux Carthaginois pour Ambassadeurs , Agatharque , Onesigene , & Hipposthene , avec ordre de faire alliance avec eux à ces conditions , *Que les Carthaginois luy donneroient du secours par mer & par terre ; Que quand avec leurs forces iointes ils auroient chassé les Romains de la Sicile , ils diuiseroient cette Isle de telle sorte , Que le fleuve d'Himere qui la trauerse presque entiere , seroit la borne des Provinces de l'un & de l'autre*

Peuple. Lors que les Ambassadeurs furent arriuez à Carthage, ils communiquèrent avec les Carthaginois; & comme ils les trouuerent disposez à recevoir toutes sortes de conditions, ils acheuerent facilement leur affaire. Cependant Hippocrates & Ephycides, se mirent bien dans l'esprit du ieune Prince, & le diuertirent d'abord en luy comptant comment Annibal estoit venu en Italie, & combien il auoit gagné de batailles. En suite ils commencerent à luy remonstrier, qu'il n'y auoit personne à qui le Royaume de toute la Sicile appartinst plus legitimement qu'à luy, premierement parce qu'il estoit descendu de Nereys fille de Phyrrius, que les Siciliens auoient reconnu seul pour leur Chef & pour leur Roy par vne resolution commune, & puis à cause qu'Hieron son ayeul en auoit eu la domination. Ils gaignerent si bien ce ieune Prince par de semblables discours, qu'il n'auoit de la confiance qu'en eux, & ne consideroit point les autres; Car il estoit vain & leger de sa nature, & alors ces deux personnages auoient enflé sa vanité par les esperances qu'ils luy donnerent.

Ainsi tandis qu'Agatharque faisoit à Carthage les choses que nous venons de dire, il y enuoya d'autres Ambassadeurs, par lesquels il fit sçauoir aux Carthaginois, que toute la Sicile luy

appartenoit, & qu'il croyoit que c'estoit vne chose necessaire qu'ils l'aidassent à conquerir toute cette Isle; mais leur promit en recompense de leur donner du secours pour executer ce qu'ils entreprenoient en Italie. Les Carthaginois n'ignoroient pas combien ce jeune Prince estoit inconstant & leger dans toutes ses resolutions; mais parce qu'ils estoient persuadez par vne infinité de raisons de ne pas abandonner les affaires de la Sicile, ils luy accorderent tout: Et cependant ayant préparé, comme ils l'auoient desia resolu, des vaisseaux & des gens de guerre, ils songerent à faire passer des troupes dans cette Isle. Lors que les Romains en eurent esté auertis, ils enuoyerent encore des Ambassadeurs à Hieronymus, pour le solliciter de ne point rompre le traité qui auoit esté fait entre le Peuple Romain & ses Ancestres. Le Roy tint donc Conseil là dessus, pour sçauoir ce qu'il feroit en cette occasion; mais ses sujets n'oserent rien dire, redoutant la violence & la temerité de ceux qui auoient alors en main la conduite des affaires. Aristomaque Corinthien, Damiippe Lacedemonien, & Autome Thesalien, furent d'avis qu'il demeurast dans l'alliance des Romains. Il n'y eut qu'Andronodore qui dit son avis en cette maniere; Qu'il ne falloit pas laisser passer l'occasion que l'on auoit deuant

les yeux, de conquerir facilement l'Empire entier de la Sicile. Apres qu'il eut parlé, le Roy demanda à Hippocrates de quelle opinion il estoit ; & lors qu'il eut dit qu'il estoit de l'aduis d'Andronodore, il congedia le Conseil, & par ce moyen l'on resolut de faire la guerre contre les Romains. Au reste Hieronymus voulant monstrier son adresse à respondre aux Ambassadeurs, tomba dans cette absurdité, qui non seulement deuoit déplaire aux Romains, mais qui deuoit ouuertement les offencer. Car il dit qu'il demeureroit dans l'alliance des Romains, premierement s'ils luy rendoient tous les deniers qu'ils auoient reçeus d'Hieron son ayeul ; puis tout le bled & les autres choses qu'on leur auoit donnez dès le commencement du traité ; & enfin s'ils cedoient aux Syracusains tout le pays & toutes les villes d'au-deça du fleuve d'Imere. Apres ces propositions le Conseil ayant esté congédié les Ambassadeurs se retirerent, & depuis Hieronymus commença à se preparer à la guerre, leua des troupes, & fit prouision d'armes & de toutes les choses necessaires pour son entreprise.

che. En suite tous les Temples luy furent ouuerts, & il y auoit sur tous les Autels des victimes toutes prestes, car les Atheniens auoient iugé à propos qu'il y fist des Sacrifices; enfin ils luy rendirent des honneurs plus grands qu'à tous ceux qu'ils auoient iusques-là reconnus pour leurs bien-faiteurs. Mais pour ne point parler des autres choses, ils firent appeller vne Tribu du nom d'Attalus, & consacrerent son nom comme celuy de ceux qu'ils estimoient leurs fondateurs, & du nom desquels ils appelloient leurs Tribus. Apres cela le peuple s'estant assemblé, l'on pria Attalus de venir à l'assemblée, mais il s'excusa sur ce qu'il ne luy feroit pas bien seant de se monstrier pour parler luy-mesme des bons offices qu'il auoit rendus à ceux-là mesmes qui l'escoutoient. On le pria donc de mettre succinctement par escrit les choses dont il croyoit qu'on deuoit parler dans l'assemblée touchant l'estat des affaires presentes. Le Roy ayant fait ce qu'on luy auoit demandé, les premiers des Atheniens porterent au peuple sa lettre, qui contenoit comme vne narration des premiers bien-faits que les Atheniens auoient reçeus de luy; en suite le dénombrement des choses qu'il auoit faites en ce temps-là contre Philippes; & enfin vne exhortation à faire la guerre contre ce Prince, avec vne pro-

testation que s'ils ne monstroient presentement avec les Rhodiens, les Romains, & luy mesme, de la haine contre Philippe, & qu'apres auoir laissé passer cette occasion, ils voulussent auoir part à la paix qui auroit esté faite par les autres, ils n'y pourroient estre receus. Quand on eut fait la lecture de cette lettre, le peuple monstra de la disposition à declarer la guerre, & pour les raisons qui estoient dans cette lettre, & à cause de la bien-veillance qu'il auoit pour Attalus. Mais apres que les Ambassadeurs des Rhodiens eurent parlé, & dit beaucoup de choses pour porter les Atheniens à cette guerre, on la resolut d'un commun consentement contre Philippe. L'on ordonna aussi beaucoup de choses pour honorer les Rhodiens. L'on enuoya à Rhodes vne Couronne en consideration de la vertu de ce peuple; l'on donna à tous les Rhodiens les mesmes priuileges qu'auoient les Citoyens d'Athenes, parce qu'ils auoient rendu aux Atheniens leurs vaisseaux avec ceux qui estoient dedans. Ainsi les Ambassadeurs des Rhodiens ayant fait ce qu'ils desiroient, cinglerent vers Clo & les autres Isles, & s'en retournerent à Rhodes.

IV.

*Demandes des Romains enuoyées à
Philippe en faueur des Grecs
& d'Attalus.*

TANDIS que les Ambassadeurs des Romains estoient à Athenes, Nicanor Capitaine de Philippe, fit des degasts iusques à l'Academie dans les terres de cette ville. Mais les Romains apres luy auoir enuoyé vn trompette, luy parlerent, & luy demanderent qu'il renonçast au party de Philippe. Qu'au reste les Romains luy donnoient auis de ne faire iniure à pas vn des Grecs; Qu'il rendist raison deuant les Iuges equitables des outrages qu'Attalus auoir receus; Que s'il consentoit à cela, il pouuoit viure en paix avec les Romains; mais que s'il n'y consentoit pas, il esprouueroit le contraire. Et apres les auoir oüy parler, Nicanor se retira. Au reste les Romains tindrent les mesmes discours aux Epirotes, en costoyant cette contrée; & à Aminander lors qu'ils furent descendus dans l'Athamannie, & aux Etoliens, à Naupacte, & à Egium. Et apres auoir fait sçauoir toutes ces choses à Philippe par Nicanor, ils allerent trouuer Antiochus & Ptolemée pour accommoder leurs differens,

*Ambassades des Romains & des
Achayens aux Rhodiens.*

APRÈS qu'on eut pris la ville d'Abyde, il arriva à Rhodes des Ambassadeurs des Achayens, pour persuader au peuple de faire la paix avec Philippe. Cependant comme il vint de Rome des Ambassadeurs, & qu'ils dirent qu'il ne falloit point traiter avec Philippe sans en communiquer aux Romains, le peuple fut d'avis qu'on eust esgard aux Romains, & que l'on fist estat de leur alliance & de leur amitié.

VI.

*Commencement de la haine qui naquit entre les Romains & les
Eoliens, apres la bataille donnée
aupres des Cynoscephales.*

*Assemblée de Flaminius & de tous
les allies pour deliberer de la paix.*

*Assemblée des mesmes, & du Roy
Philippe, où l'on demeura d'ac-
cord de la paix malgré les Eto-
liens.*

TITVS Flaminius haïssoit l'avarice des Eoliens, & la passion qu'ils auoient pour le butin. D'ailleurs, il ne vouloit pas laisser les Eoliens Maistres

de la Grece, apres auoir osté la domination à Philippe; outre cela leur presumption & leurs brauades luy déplaisoient, ayant sçeu qu'ils s'attribuoient l'honneur de la victoire qui estoit dû aux Romains, & qu'ils publioient par toute la Grece leurs glorieuses actions. C'est pourquoy il agissoit superbement avec eux dans les conferences, il ne leur parloit point des affaires publiques, & executoit ses desseins par luy meisme & par ses amis. Comme ils estoient donc ensemble en assez mauuaise intelligence, il vint des Ambassadeurs de la part de Philippe, Demosthene, Cycliades & Lymnée; & apres que Flaminius leur eut parlé assez long-temps en presence des Colonnels, il fit vne trefue de quinze iours; & resolut aussi que tandis qu'elle dureroit, il confereroit avec Philippe, & qu'ils traiteroient ensemble des choses qu'il falloit faire. Mais parce que cette conference se fit avec toute sorte de ciuilité, les soupçons que l'on auoit de Flaminius s'augmenterent. Car c'estoit desia vne coustume parmy les Grecs de se laisser gagner par des presens, & de ne rien faire pour rien. Or comme cela estoit par tout en vsage parmy les Etoliens, ils ne pouuoient se persuader, que le changement de volonté de Flaminius, & que cette affection qu'il tesmoignoit pour Philippe, ne fust pas vn effet de quelques presens, ne sçachant pas les coustumes & la façon

d'agir des Romains. Ils iugeoient par ce qu'ils auroient fait eux mesmes, que Philippe s'estant accommodé au temps, auoit offert beaucoup d'argent à Flaminius, & que Flaminius s'en estoit laissé gagner. Mais Flaminius ayant pris iour avec Philippe, enuoya en mesme temps des lettres aux alliez, par lesquelles il leur faisoit sçauoir le temps qu'ils viendroient à l'assemblée, & bien tost apres il se rendit au lieu dont on estoit conuenu; c'estoit à l'endroit par où l'on entre dans le Tempé.

Lors que les alliez s'y furent assemblez, le General des Romains les pria de dire chacun leur sentiment touchant les conditions de la paix que l'on feroit avec Philippe. Amynander y dit peu de choses, & parla assez modestement. Il demandoit que chacun eust égard à luy, afin que quand les Romains seroient sortis de la Grece, Philippe ne vint pas descharger sa colere sur luy seul, parce que toutes les fois que les Macedoniens en auroient la volonté, ils pourroient vaincre facilement les Athamanes qui étoient foibles, & voisins de la Macedoine. Apres luy, Alexandre Etolien, se leua, & loua Flaminius d'auoir fait vne assemblée des alliez pour traiter de la paix, & de les auoir exhortez de dire librement leur opinion sur ce sujet. Mais au reste il dit qu'il se trompoit entierement, s'il croyoit laisser ou vne paix ferme aux Ro-

maines, ou vne liberté constante à la Grece, la paix ayant esté faite avec Philippe; Que l'un ny l'autre ne se pouuoit faire; Que s'il vouloit executer les resolutions du peuple Romain, & accomplir les promesses qu'il auoit faites aux Grecs, le seul moyen de finir la guerre avec les Macedoniens estoit de chasser Philippe de son Royaume; Que cela estoit tres-facile, s'il ne laissoit pas eschapper l'occasion qui se presentoit. Il dit enfin beaucoup de choses sur ce sujet auant que de finir son discours. Flaminius prenant aussi tost la parole, dit qu'*Alexandre n'estoit pas bien informé de la volonté ny des intentions du peuple Romain, ny mesme de ce qui estoit utile aux Grecs; Que quand les Romains faisoient premierement la guerre contre quelques-uns, ils n'auoient pas accoustumé de les ruiner entierement; Qu'Annibal & les Carthaginois en pouuoient seruir d'exemple; Qu'en effet bien que les Romains en eussent receu beaucoup d'iniures, neanmoins lors qu'il fut en leur pouuoir de traiter les Carthaginois à leur fantaisie, ils n'exercerent sur eux aucune inhumanité; Que tout de mesme il n'auoit pas eu dessein de faire vne guerre mortelle & irreconciliable contre Philippe, & que si deuant la bataille ce Prince eust voulu faire ce qu'on luy demandoit, on eust fait la paix avecque luy. Qu'il s'estonnoit donc comment il se pouuoit faire que s'estant assemblez pour faire la paix, ils montrassent*

maintenant tant d'aersion pour la paix. Est-ce à cause que nous auons vaincu dit-il ; Certes il y auroit en cela un extrême auenglement. Il faut que les hommes courageux soiēt ennemis de leurs ennemis dans les combats & dans les batailles , & qu'ils y fassent voir de la colere ; & que s'ils ont du desauantage , ils monstrent de la generosité , & de la constance ; mais quand ils ont remporté la victoire , il faut qu'ils monstrent de la douceur , de la moderation , de l'humanité , au lieu de faire ce que vous me conseillez maintenant. Au reste , il est utile aux Grecs d'abaisser le Royaume de la Macedoine , mais non pas de le ruiner entierement ; Qu'autrement toute la Grece seroit bien tost exposée aux iniures des Thraces & des Gaulois , comme il estoit souuent arriué. Enfin il dit qu'il luy sembloit à propos , & à tous les Romains qui estoient presens , qu'après qu'ils auroient consulté le Senat , on accordast la paix à Philippe , s'il faisoit les choses que les allies luy auoient demandées ; Qu'il estoit en la disposition des Etoiliens de deliberer entr'eux là dessus. En suite Pheneas ayant voulu remonstrier que tout ce qu'on auoit fait iusques-là estoit inutile , & que quand Philippe seroit sorty du peril present , il recommenceroit bien tost d'autres guerres , Flaminius se leuant de son siege , Cessez Pheneas , luy dit-il en colere , cessez enfin de vous tromper. Je conduiray de

telle sorte toute cette affaire, qu'il ne fera pas en la puissance de Philippe, de faire aux Grecs la moindre iniure s'il en auoit la volonté. Ainsi l'on se separa.

Le lendemain Philippe arriua, & le iour d'apres, l'assemblée se tint en grand nombre. Philippe y estant entré appaisa avec adresse tous les esprits qui s'estoient souleuez contre luy. Car il dit qu'il accorderoit toutes les choses que les alliez & les Romains auoient demandées, & qu'il laissoit le reste en la disposition du Senat. Enfin ce discours imposa silence à tous les autres. Mais Pheneas Etolien prenant la parole, Pourquoi donc, dit-il à Philippe, ne nous rendez vous pas Larisse, Cremaste, Pharsales, Thebes-Phties, & Echine? Je veux bien, respondit Philippe, que vous les repreniez. Mais Flaminius dit à cela qu'il n'en falloit rendre qu'une, & que ce seroit Thebes Phties, parce qu'il s'estoit approché de cette ville avec vne armée, & qu'elle auoit refusé de se mettre en la protection des Romains, apres luy en auoir fait la proposition; Que puis qu'il l'auoit vaincuë en guerre, & qu'elle estoit en sa puissance, il luy estoit permis d'agir en cela à sa fantaisie. Pheneas en tesmoigna de l'indignation, & dit qu'il estoit iuste que les Etoliens reprissent les villes qui estoient auparauant de leur corps, premierement parce qu'ils auoient fait la guerre ioints avec les Romains; & d'ail-

leurs que c'estoit là l'intention du traité qu'ils auoient fait dès le commencement de leur alliance ; Qu'en effet ils estoient demeurez d'accord que de tout ce qu'on prendroit pendant la guerre, les meubles seroient aux Romains, & les villes aux Etoiliens. A quoy Flaminius respondit, que Pheneas se trompoit en l'une & en l'autre chose ; Que cette alliance auoit esté rompüe, lors que les Etoiliens auoient fait la paix avec Philippe, & qu'ils auoient quitté les Romains ; Que s'ils vouloient qu'elle durast encore, il falloit que les Etoiliens reprissent & recourassent, non pas seulement les villes qui s'estoient mises d'elles mesmes sous la protection des Romains, ce que font toutes celles de la Theffalie, mais mesme celles qui auoient esté prises de force.

Ce discours de Flaminius plût à tous les autres, excepté aux Etoiliens ; & dès lors on vit naistre vn commencement de grands maux. Car de cette dissension, & de cette estincelle il s'alluma bien tost apres vne grande guerre contre les Etoiliens & Antiochus. Enfin la principale raison qui portoit Flaminius à la paix, estoit qu'il auoit appris qu'Antiochus estoit party de la Syrie avec vne armée, & qu'il prenoit son chemin vers l'Europe. C'est pourquoy il apprehendoit que Philippe suiuant l'esperance qui se presentoit, ne fist dessein de deffendre les

villes , & ne continuaſt la guerre , & que cependant il ne viſt vn autre Conſul , qui auroit la gloire de toutes les choſes qu'il auoit faites. C'eſt pourquoy l'on accorda à Philippe quatre mois de trefue qu'il demanda, & que ſ'il vouloit donner à Flaminius quatre cens talens comptant, & ſon fils Demetrius, & quelques vns de ſes amis pour oſtage , il luy ſeroit permis d'enuoyer des Ambaſſadeurs à Rome, & de ſe rapporter au Senat de toutes choſes. Cela fait , chacun ſe retira de ſon coſté, apres auoir reçu & donné la foy, que ſi l'affaire de la paix reüſſiſſoit , Flaminius rendroit à Philippe les quatre cens talens avec les oſtages. En ſuite ils enuoyerent tous des Ambaſſadeurs à Rome , les vns pour fauoriſer la paix , & les autres pour ſ'y oppoſer.

V I I.

La paix qu'on auoit faite avec Philippe eſt confirmée à Rome.

On nomme dix Commiſſaires pour accommoder les affaires de la Grece.

Les Achayens demandent au Senat d'entrer dans l'alliance des Romains, mais ils ne l'obtiennent pas.

QUELQUE temps apres que Claudius Marcellus fut entré en charge, les Ambaſſadeurs que Philippe auoit en-

uoyez pour faire le traité, arriuerent à Rome avec ceux des alliez, & les personnes que Flaminius enuoyoit aussi de sa part. Enfin lors que la plus-part eurent parlé dans le Senat, l'on trouua bon de confirmer les conditions de paix dont on estoit conuenu. Mais quand on eut donné au peuple la connoissance de cette affaire, Marcus qui auoit enuie de passer en Grece s'opposa à cette proposition, & fit tous ses efforts pour empescher le traité. Neanmoins suiuant l'auis de Flaminius on confirma la paix. En suite le Senat choisit dix hommes entre les principaux de la ville, & les enuoya en Grece, afin d'accommoder avec Flaminius les affaires des Grecs, & d'asseurer leur liberté. Damoxene Ambassadeur des Achayens parla d'alliance dans le Senat, mais parce qu'il y en eut qui s'opposèrent à cette demande, car les Eléens alliez du peuple Romain, dirent qu'ils vouloient disputer la Triphylie aux Achayens, les Messeniens aussi alliez des Romains, Asie & Pyle, & les Etoliens la ville de Phere, on remit cette affaire aux dix hommes dont nous venons de parler. Voila ce qui se fit alors dans le Senat de Rome.

*Les Beotiens commencent à quitter
le party des Romains.*

*Brachille est tué par ceux qui fau-
orisoient les Romains , parce qu'il
auoit inclination pour Philippe.*

LORS que Flaminius passoit l'Hyuer dans Elatee en Grece , apres la bataille où les Macedoniens furent vaincus aupres des Cinoscephales , les Beotiens voulans faire reuenir leurs gens , qui auoient porté les armes pour Philippe , enuoyerent des Ambassadeurs à Flaminius , pour auoir vn sauf-conduit ; & Flaminius à qui Antiochus estoit desia suspect , consentit à leur demande par le desir qu'il auoit d'attirer les Beotiens à son party. Lors qu'ils furent tous reuenus de la Macedoine , ils créèrent l'un d'eux appelé Brachille Beotarque , firent des honneurs aux autres dont on connoissoit l'affection qu'ils auoient pour les Rois de Macedoine , & les esleuerent comme auparauant aux dignitez. Dauantage , ils remercierent Philippe par des Ambassadeurs du retour de leur ieunesse , & oublierent le bon office qu'ils auoient reçu de Flaminius. Zeuxippe , Pisistrate , & ceux que l'on croyoit partisans des Romains , ne pouuoient souffrir cela , parce qu'ils preuoient bien les maux dont on estoit

menacé, & qu'ils craignoient pour eux & pour leurs amis. Car ils ſçavoient aſſurement que quand les Romains ſeroient ſortis de la Grece, & que Philippe qui dans l'adminiſtration de la Republique favoriseroit leurs Ennemis, demeureroit puiſſant, ils ne ſeroient iamaïs en ſureté parmy les Beotiens. Ils allerent donc trouver Flaminius à Elatée, comme au nom du public, & luy dirent beaucoup de choſes, en luy reſeñtant & l'ingratitude de la multitude, & l'auerſion qu'elle auoit pour eux. Enfin leur diſcours paſſa iuſques-là qu'ils ne feignirent point de dire, que ſi on ne donnoit aux autres de l'eſpouuante par la mort de Brachille, les allies des Romains ne ſeroient iamaïs en ſureté quand leurs armées ſeroient parties. A quoy Flaminius reſpondit, qu'il ne vouloit point auoir de part à ce deſſein, mais que ſi quelqu'un le vouloit executer, il n'y apporteroit point d'empêchement; & enfin il leur dit qu'ils conſeraſſent de cette affaire avec Alexamene Preteur des Etoliens. Zeuxippe luy obeyt, & communiqua ſon entrepriſe à Alexamene, qui y conſentit facilement. De ſorte qu'il choiſit trois ieunes hommes parmy les troupes Etoliennes & Italiennes, auſquels il com-
 manda de tuer Brachille.

Arrest du Senat touchant la paix, qui fut faite par Flaminius avec Philippe.

Les Etoliens parlent contre cét Arrest du Senat.

Le Crieur public fit la lecture dans les jeux Isthmiques, de l'Arrest du Senat touchant la liberté des Grecs.

Responſes que les dix hommes & Flaminius firent aux Ambassadeurs d'Antiochus, de Philippe & des Etoliens.

TA N D I S que l'on faisoit routes les choses que nous venons de dire, il arriva de Rome dix Commissaires pour accommoder les affaires de la Grece. Ils apporterent l'arrest du Senat, touchant la paix qui auoit esté faite avec Philippe, & nous en rapporterons icy les principaux Chefs, *Que tous les Grecs qui habitent dans l'Asie, & dans l'Europe, seront libres, & qu'ils garderont leurs loix & leurs costumes; Que ceux qui sont sous la domination de Philippe, & que toutes les villes où il a des garnisons, seront données aux Romains avant la celebration des jeux Isthmiques; Qu'il laisseroit en liberté les villes d'Evrome, de Pedace,*

Pedase, de Bargilie, de Iasse, d'Abyde, de Thase, de Myrine, & de Perinshe, & qu'il en seroit sortir ses garnisons; Que Flaminius escriroit à Prusias ce que le Senat auoit iugé à propos de faire touchant la deliurancè des Cianiens; Que dans le mesme temps Philippe rendroit aux Romains, tous les prisonniers & tous les transfuges, tous les vaisseaux couuerts, excepté cinq barques & vne qu'on menoit à seslerames. Dauantage, que Philippe donneroit mille talens, la moitié comptant, & l'autre moitié en dix ans. Lors que cét arrest du Senat eut esté publié dans la Grece, tous les Grecs qui en conceurent de grandes esperances, en tesmoignerent de la ioye; mais les Etoliens fachez de n'auoir pas obtenu ce qu'ils auoient esperé, parloient secrettement contre cét arrest, disans que l'on verroit en effet qu'il ne contenoit que des paroles; & pour animer ceux qui leur prestoient l'oreille, ils prenoient suiet de la forme dont il estoit conceu, d'en parler en cette maniere. Ils disoient qu'il y auoit deux choses dans cét arrest, qui concernoient les villes où Philippe auoit des garnisons; l'une par laquelle il estoit ordonné que Philippe retireroit ses garnisons, & qu'il donneroit les villes aux Romains, & l'autre par laquelle on affranchiroit les villes apres en auoir osté les garnisons. Que l'on nommoit celles à qui l'on donnoit la

liberté, & c'estoient celles de l'Asie, & qu'on donneroit aux Romains celles qui estoient en Europe, comme Orée, Eretrie, Chalcis, Demetriade, & Corinthe. Ce qui pouuoit faire voir à tout le monde que les Romains vouloient auoir en leur puissance les chaisnes & les liens de la Grece en la place de Philippe; & que les Grecs par ce moyen changeoient seulement de Maistres, & qu'ils ne recouuroient pas la liberté. Ce sont là les choses que disoient les Etoliens. Flaminius estant party d'Elatée avec les dix Commissaires, trauersa Antycire, & arriua bien-tost apres à Corinthe, où il tint conseil avec eux.

Or d'autant que tout le monde parloit de ce que disoient les Etoliens, & que plusieurs y adioustoient foy, Flaminius fut contraint de se seruir de plusieurs raisons, pour instruire ceux qui estoient au Conseil, que s'ils vouloient meriter les loüanges des Grecs, & faire connoistre qu'ils auoient passé la mer non pour aucun interest particulier, mais seulement afin de deliurer la Grece, il falloit sortir de toutes les places, & franchir toutes les villes où Philippe auoit alors des garnisons. Mais le Conseil trouuoit cette difficulté, que les dix Ambassadeurs auoient desia traité à Rome sur le suiet des autres villes, & en auoient receu des ordres exprés; mais qu'à cause d'Antiochus on auoit laissé la

liberté au Conseil de disposer de Chalcis, de Corinthe, & de Demetriade, selon que le demanderoit le besoin de la République. Car personne ne doutoit que le Prince dont nous venons de parler n'eust dessein il y auoit desia longtemps sur l'Europe. Enfin Flaminius persuada le Conseil de mettre Corinthe en liberté, & de la donner aux Achayens, & retint l'Acro-corinthe, Demetriade, & Chalcis.

Cela ayant esté ainsi ordonné, comme l'on estoit desia assemblé pour les jeux Isthmiques, & que presque de tous les costez du monde, les plus considerables s'y estoient rendus pour voir ce qui arriueroit, il y couroit plusieurs bruits, & l'on y tenoit quantité de differens discours. Les vns disoient qu'il estoit impossible que les Romains quitterassent de certaines places & quelques villes; les autres qu'ils quitteroient les plus renommées, mais qu'ils tiendroient celles qui auoient le moins de reputation, & d'où neantmoins ils pourroient tirer le mesme auantage; & l'on designoit ces lieux en soy-mesme, & dans les conuersations particulieres. Ainsi cette incertitude tenoit les esprits en suspens; & desia l'on estoit assemblé lors que le Crieur public s'auança, & dit à haute voix, apres auoit fait faire silence par vn trompette, *Que le Senat de Rome, Titus Quintius Flaminius Gene-*

ral des Romains , ayant vaincu le Roy Philippe & les Macedoniens vouloient que les Corinthiens, les Phocéens, ceux de Locres, les Eubéens, les Achayens qu'on nomme Phtiotes, les Magnesiens, & les Perrhebes fussent libres & sans garnison, & qu'ils gardassent leurs Loix & leurs priuileges.

Mais comme aux premieres paroles du Crieur il se fit vn grand applaudissement ; quelques-vns n'entendirent pas ce qu'il auoit dit ; les autres vouloient encore l'entendre, la pluspart ne pouuoient croire qu'ils l'eussent entendu, & la nouveauté de la chose leur faisoit croire que ce qu'ils entendoient estoit vn songe. Vne partie cria d'une commune voix, que le Crieur s'auançast avec le trompette, & qu'il repetast ce qu'il auoit dit, chacun comme ie croy, ayant plustost enuie de voir que d'entendre le Crieur, qui disoit des choses qu'ils ne pouuoient croire. Lors qu'il se fut auancé, qu'il eut fait faire silence par vn trompette, que le bruit fut appaisé, & qu'il eut dit les mesmes choses qu'il auoit dites, & de la mesme façon qu'il les auoit desia dites, il se fit vn si grand applaudissement, qu'à peine ceux qui en entendent parler aujourd'huy peuuent-ils se l'imaginer. Enfin apres que le bruit eut cessé personne ne s'amusa à regarder les Atletes, mais tout le monde parlant de ce qui venoit d'estre fait,

les vns en eux mesmes, & les autres avec leurs amis, il sembloit que la ioye les eust mis hors de soy, & qu'elle leur eust fait perdre le sens. Ainsi la réiouis-sance fut si grande, qu'ayant mesme quitté les ieux, peu s'en fallut qu'ils n'estouffassent Flaminius en venant en foule, les vns pour luy rendre des actions de graces, quelques-vns seulement pour le voir, & les autres pour le saluer, pour luy apporter des Couronnes, & auoir la satisfaction de baiser les mains de l'auteur de leur salut. Mais bien qu'il semble que cette action de grace ait esté iusqu'à l'excez, neantmoins on pourroit dire hardiment qu'elle fut moindre que le bien-fait. Et certes c'estoit vne chose digne d'admiration, que les Romains & Quintius leur General se fussent proposez de n'espargner ny despeses, ny perils pour mettre les Grecs en liberté: C'estoit aussi quelque chose de grand que d'auoir eu des forces esgales à cette entreprise; mais ce fut vne chose plus considerable & plus grande, que la Fortune ne s'opposa point à ce dessein, & que toutes se rencontrerent de telle sorte, qu'on declara par vne seule publication; Que tous les Grecs & de l'Asie & de l'Europe seroient libres & exempts de garnisons, & de tributs, & qu'ils viuroient à l'auenir suiuant leurs Loix & leurs coustumes.

Après cette solemnité les Romains

firent response aux Ambassadeurs d'Antiochus auant que de parler aux autres, & leur dirent qu'il n'entreprist rien sur les villes libres de l'Asie, & qu'il ne leur fist point la guerre; Qu'il sortist de celles qui auoient esté à Ptolemée ou à Philippe auant qu'il les occupast. Dauantage, ils leur firent sçauoir qu'il ne passast point dans l'Europe avec vne armée, veû que pas vn peuple de la Grece n'estoit alors en guerre, & n'estoit suiet de personne. Enfin ils adiousterent que quelques-vns d'eux iroient trouuer Antiochus. Lors qu'Hegeſianax & Lyſias eurent receu cette response, ils se retirerent. Apres eux on fit venir tous les autres que les peuples & les villes auoient enuoyez, & on leur fit sçauoir ce que le Conseil auoit resolu. Ainsi l'on rendit aux Orestiens, qui sont vn peuple de la Macedoine, leurs Loix & leurs priuileges, parce qu'ils s'estoient donnez aux Romains lors que la guerre estoit encore allumée, & l'on mit aussi en liberté les Perrhebes, les Dolopes, & les Magnesiens. Mais outre la liberté qu'ils auoient accordée aux Theſſaliens on leur attribua les Pthiotes Achayens, excepté Thebes, Phries, & Pharsale; car les Etoliens contestoient ardemment pour Pharsale, & se l'attribuoient par les conditions du premier traité. Cela fut cause que le Conseil remit au Senat à deliberer sur les choses que de-

mandoient les Etoliens ; mais on permit que les Phocéens & ceux de Locres fussent comme auparavant de leur corps , & l'on rendit aux Achayens , Corinthe , la Triphylie , & Herée. La plus part des opinions tendoient à donner à Eumenes , Orée , & Eretrie ; mais d'autant que Flaminius ne fut pas de l'avis du Conseil, cela demeura indecis , & quelque temps apres le Senat donna la liberté à ces villes ; & tout ensemble à Caryste. Ils donnerent à Pleurat Lychnis & les Partins , qui estoient des Illyriens , mais qui auoient esté de la domination de Philippe ; & l'on permit à Aminander de garder les Chasteaux qu'il auoit pris pendant la guerre sur Philippe.

Tout cela ayant esté ainsi resolu les dix deputez se separerent. Publius Lentulus alla par mer à Barysie , & voulut que cette ville fut libre. Lucius Stertinius alla à Hephestre , à Thase , & aux villes de Thrace , où il fit la mesme chose. Publius Villius , & Lucius Terentius allerent trouuer le roy Antiochus , & Cn. Cornelius Philippe. Il le trouua au Tempé , conféra avec luy de beaucoup de choses selon les ordres qu'il en auoit , & luy conseilla d'enuoyer des Ambassadeurs à Rome pour demander l'alliance des Romains , afin que l'on ne crût pas qu'il eust voulu prendre son temps , & attendre l'arriuée d'Antio-

chus. Le Roy receut ce Conseil avec ioye , & en mesme temps Cornelius alla aux Thermopyles à l'assemblée des Grecs. Il y fit vn grand discours aux Eoliens , par lequel il leur donnoit auis de demeurer dans leur premier sentiment , & de se conseruer soigneusement l'amitié du peuple Romain. Alors vn grand nombre d'entr'eux vindrent trouuer Cornelius , & quelques-vns se plainquirent ciuilement que les Romains ne leur eussent point fait part des fruits de la victoire , & qu'ils ne fussent pas demeurez aux termes du traité qui auoit esté fait d'abord entr'eux. D'autres blasmerent les Romains , & dirent que sans eux ils n'eussent iamais mis le pied dans la Grece , & n'eussent iamais vaincu Philippe. Mais Cornelius ne crût pas à propos de respondre à chaque chose que l'on disoit , il les auertit seulement d'enuoyer des Ambassadeurs à Rome , & que le Senat leur feroit iustice ; ce qu'ils firent suiuant son Conseil. Voila le succez de la guerre que l'on fit contre Philippe.

X.

Arriuée de Lucius Cornelius à la Cour d'Antiochus.

COMME l'entreprise d'Antiochus luy succedoit suiuant son intention , & qu'il estoit desia dans la Thrace, L. Cor-

nelius vint à Selymbrie. Il auoit esté enuoyé Ambassadeur par le Senat pour faire la paix entre Ptolemée & Antiochus.

XI.

Response des Beotiens aux Ambassadeurs de Philippe.

PHILIPPE auoit enuoyé des Ambassadeurs aux Beotiens, qui leur respondirent que quand il seroit venu les trouuer ils delibereroient sur ses demandes.

XII.

Ambassade des Epirotes & des Etoliens à Antiochus.

TANDIS qu'Antiochus estoit à Chalcis, des Ambassadeurs vinrent le trouuer au commencement de l'Hyuer, Charopus de la part des Epirotes, & Callistrat des Eleens. Les Epirotes luy demandoient, qu'ils ne fussent pas engagez auant le temps dans la guerre contre les Romains, parce qu'ils estoient exposez entre l'Italie & la Grece. Que si estant Maistre de l'Epire, il pouoit les deffendre, & les assurer, ils le receuroient dans leurs villes & dans leurs ports. Mais si pour le present il n'auoit pas resolu d'agir de la sorte, ils croyoient qu'il estoit iuste qu'on leur pardonnast,

s'ils apprehendoient que les Romains ne leur declarassent la guerre. Quant aux Eléens ils demandoient au Roy qu'il leur enuoyast du secours , parce que comme les Achayens auoient resolu de faire la guerre , ils craignoient d'en estre attaquez. Antiochus respondit aux Epirotes , qu'il enuoiroit des Ambassadeurs pour traiter des choses qui concernoient l'interest public ; & enuoya mille hommes de pied aux Eléens sous la conduite d'Euphane Candiot.

XIII.

Les Etoliens sont contrainsts de s'abandonner à la foy des Romains apres la prise d'Heraclee , & leur auoir enuoyé plusieurs fois des Ambassadeurs.

Les Etoliens trompez par le nom de foy se laissent emporter par la fureur , & rompent les conditions du traité.

Retour de Nicandre qui auoit esté enuoyé à Antiochus par les Etoliens ; & la conference qu'il eut avec Philippe.

LORS que les Romains eurent pris Heraclee, Pheneas Préteur des Etoliens , considerant le peril qui menaçoit l'Etolie, & se remettant deuant les yeux ,

ce que pouuoient attendre les autres villes, resolut d'enuoyer des Ambassadeurs à Manius, pour demander vne trefve, & enfin la paix. L'on enuoya donc pour cela Archidame, Pantalée & Chalese; & quand ils furent deuant le Consul Romain ils commencerent vn long discours, mais il les interrompit & les empescha de continuer. Il leur dit qu'il n'auoit pas le loisir de les entendre pour le present, parce qu'il estoit occupé à la distribution du butin d'Eraclée; & cependant leur ayant donné dix iours de trefve, il promit d'enuoyer Lucius Valerius Flaccus avec eux, afin d'entendre leurs propositions. Lors que l'on eut fait la trefve, & que Lucius fut arriué à Hypate avec eux, on tint quantité de discours touchant l'affaire presente. Les Etoliens se deffendirent en cette occasion, en representant les anciens seruiques qu'ils auoient rendus au peuple Romain. Mais Lucius les interrompant leur dit que cette sorte de deffence n'estoit pas de saison. Car puis qu'ils auoient ruiné les anciens offices de bien-veillance & d'amitié, & qu'une si grande haine auoit esté allumée par les Etoliens mesme, les premiers seruiques n'adoucissoient pas les iniures presentes. C'est pourquoy il leur conseilla de quitter cette sorte de deffence, d'auoir recours aux prieres, & de tascher par ce moyen d'obtenir du Cōsul la grace & le pardon de

leurs fautes. Enfin apres beaucoup de discours ils resolurent d'abandonner leurs affaires à Manius Acilius , & eux mesmes à la foy des Romains , ne sçachant pas la force de ce mot de foy , mais se laissant abuser par cette parole , qui leur faisoit croire que le Consul leur en seroit plus doux & plus fauorable ; car ces deux choses s'abandonner à la foy , & s'abandonner à la discretion des victorieux sont la mesme parmy les Romains.

Ainsi les Etoliens enuoierent Pheneas avec Lucius , pour instruire Manius de ce qu'on auoit resolu ; & lors qu'il fut venu trouuer le Consul , & qu'il eut deffendu deuant luy les Etoliens , enfin il dit qu'ils auoient resolu de s'abandonner à la foy du peuple Romain. Cela est-il vray , dit Manius , & Pheneas & ceux qui estoient avec luy l'en ayant assuré , le Consul continua ; Il faut donc premierement , dit-il , que pas vn Etolien ne passe en Asie , ny comme personne priuée , ny comme personne publique ; en suite que vous me liriez Dicearque , & Menestrate Epirote (il estoit entré dans Naupacte avec vne garnison) & dauantage Aminander & les Athamanes qui l'ont suiuy & nous ont abandonnez. Mais Pheneas l'interrompant , ce que vous nous demandez , luy dit-il , n'est pas iuste , ny de la coustume des Grecs. A quoy respondit Manius , non pas tant poussé par la co-

lere que pour leur faire voir à quelle extremité ils estoient reduits, & leur donner de tous costez de l'espouuante: Quoy donc, petits Grecs, vous me parlez encore de vos coustumes, & lors que vous vous estes abandonnez à ma foy, vous ne parlerez pas de vostre deuoir & de l'affaire dont il s'agit; Si ie le trouue à propos, ie vous feray mettre aux fers. En mesme temps il fit apporter des chaines, & leur fit mettre au col vn collier de fer. Pheneas & ceux qui estoient avec luy s'estonnerent de ce procedé, & demurerent sans parole, comme si la nouveauté de cette auanture leur eust osté l'usage & du corps & de l'esprit. Mais Lucius & quelques Tribuns qui estoient presens prièrent Manius de ne rien faire d'iniurieux aux Etoliens qui representoient en cette occasion le personnage d'Ambassadeurs. Manius consentit à la priere de Lucius, & Pheneas dit alors que pour luy & les Apocletes des Etoliens feroient ce qui leur auoit esté commandé, mais qu'on auoit besoin d'une assemblée, & du consentement du peuple pour confirmer ce qu'on demandoit. Ainsi Manius donna encore dix iours de trefue que demanda Pheneas, & en mesme temps on se separa. Quand Pheneas fut arriué à Hipate, il exposa dans le Conseil des choisis, qu'ils appellent Apocletes, ce qui auoit esté dit; & lors les Etoliens

se remirent leur erreur dans l'esprit, & à quelle facheuse condition ils s'estoient soumis. Ils iugerent donc à propos d'escrire aux villes, & de tenir vne assemblée pour deliberer sur les choses qu'on leur demandoit.

Mais lors que la multitude eut appris ce qui estoit arriué à Pheneas, elle monstra tant de furie, que personne ne voulut s'assembler pour deliberer. Cependant outre que la difficulté de la chose, qui surpasseoit les forces des Etoliens, empeschoit qu'on ne deliberast sur ce que demandoient les Romains; Nicandre estant reuenue de l'Asie à Phalare dans le Golfe de Malée, d'où il estoit party sur vn vaisseau, fit sçauoir aux Etoliens que le Roy auoit de l'inclination pour eux; & comme il leur dit aussi ce qu'il leur promettoit à l'auoir, ils negligerent d'autant plus d'acheuer l'affaire de la paix. C'est pourquoy apres que la trefve fut expirée, la guerre demeura entre le peuple Romain & les Etoliens. Au reste il ne faut pas oublier vne chose qui arriua à Nicandre. Douze iours apres qu'il se fut embarqué, il aborda à Phalare en reuenant d'ephe-se; & y ayant appris que les Romains estoient encore à Heraclée, & que les Macedoniens estoient partis de deuant Lamie, mais qu'ils estoient campez non loing de la ville, il y fit entrer de l'argent par vne adresse inouïe. Mais voulant de

nuit passer par vne plaine entre les deux camps pour se retirer à Hypate , il rencontra vn corps-de-garde de Macedoniens d'elite ; & ayant esté pris il fut mené à Philippe , qui n'estoit pas encore sorty de table. L'on croyoit que le Roy le feroit punir quand il l'auroit en sa puissance , ou qu'on le liureroit aux Romains pour en faire la punition ; Neantmoins lors qu'on eut appris au Roy cette nouuelle , il donna ordre aussi tost que l'on traitast bien Nicandre , & qu'on luy fist toute sorte de bon accueil. Quelque temps apres il sortit de table , & alla luy-mesme le voir ; & puis s'estant plaint par vn long discours de la folie des Etoliens , qui auoient premierement attiré les Romains dans la Grece , & en suite Antiochus , il luy dit qu'ils deuoient au moins alors considerer son amitié , & non pas se trahir eux-mesmes , & insulter à leurs miseres. Il l'exhorta de remonstrer cela aux premiers de l'Etolie ; & apres l'auoir averty de se souuenir du bien - fait qu'il receuoit , il le renuoya avec vne escorte suffisante , & commanda à ceux qui le deuoient escorter de le conduire sûrement iusqu'à Hypate. Nicandre à qui l'on auoit fait ce bon traitement contre son opinion , retourna veritablement alors chez les siens , mais il conserva tousiours de l'amitié pour la Maison Royale des Macedoniens. C'est pour-

quoy depuis pendant la guerre de Persée, comme il auoit esté sensiblement obligé par ce bon office, il résista lentement, & comme malgré luy aux efforts de ce Prince. Aussi en fut-il tenu pour suspect, & ayant esté accusé pour ce suiet, il fut mandé à Rome, où il mourut.

XIV.

*Ambassade des Lacedemoniens au
Senat de Rome.*

EN mesme temps les Ambassadeurs qui auoient esté enuoyez à Rome de la part des Lacedemoniens, reuindrent à Lacedemone, sans auoir fait les choses dont l'esperance leur auoit fait entreprendre ce voyage. Il s'agissoit des ostages & de quelques bourgades. Pour ce qui estoit des bourgades, le Senat respondit qu'il enuoyeroit des deputez sur ce suiet; Quant aux ostages, qu'il vouloit en deliberer plus à loisir; mais pour ce qui concernoit les bannis, qu'il s'estonnoit que les Achayens ne les renuoyassent pas en leur pays puis que Sparte estoit desia en liberté.

XV.

*Indulgence du Senat en faueur de
Philippe apres la guerre contre An-
tiochus.*

ENVIRON en ce mesme temps on receut dans le Senat les Ambassa-

deurs du Roy Philippe, & on leur donna audience. Ils estoient venus pour tesmoigner combien ils auoient monstré de bien. veillance & d'affection aux Romains pendant la guerre contre Antiochus; & lors qu'on les eut entendus, le Senat dispensa Demetrius de la necessité de demeurer à Rome pour ostage, & promit de remettre aussi le tribut si le Roy gardoit constamment la foy dans la guerre que l'on auoit sur les bras. Il renuoya aussi les ostages des Lacedemoniens, excepté Armenas fils de Nabis, qui mourut depuis de maladie.

XVI.

Coustume des Romains d'ordonner des prieres apres auoir gagné vne victoire.

Response du Senat aux Etoliens.

A PRES la bataille nauale, lors qu'on eut appris la victoire qu'on auoit gagnée, l'on ordonna au peuple de celebrer neuf iours de feste, c'est à dire de faire aux Dieux des Sacrifices pour vn succez si fauorable, & de s'abstenir de toute sorte de trauail. En suite on donna audience à ceux qui auoient esté enuoyez par les Etoliens, & par Manius, & apres qu'on eut dit beaucoup de choses de part & d'autre, le Senat iugea à propos de proposer deux conditions aux Etoliens, ou de laisser au peuple

Romain la disposition d'eux mesme, & de ce qui estoit à eux, ou de donner cōptāt mille talēs, & d'auoir les mêmes amis & les mêmes ennemis. Enfin les Etoliens ayant demandé que le Senat voulust declarer de quelles choses il falloit que les Romains eussent la disposition sur eux, le Senat ne voulut point se declarer là-dessus. C'est pourquoy ils s'en retournerent sans auoir fait la paix.

XVII.

Ambassade des Atheniens aux Romains pour les Etoliens.

Inquietude des Etoliens sur les conditions que les Romains leur proposoient.

LORS que Manius Acilius assiegeoit la ville des Amphissiens, les Atheniens ayant sçeu leurs miseres, & l'arriuée de P. Scipion l'Affriquain, firent partir des Ambassadeurs dont Echedème estoit le Chef, & leur donna ordre de saluer Lucius Cornelius, & Publius Cornelius freres, & de sçauoir s'il ne se trouueroit point quelque moyen, de donner la paix aux Etoliens. Publius ayant tesmoigné que leur arriuée luy estoit agreable, les traïta avec toute sorte de douceur & d'humanité, parce qu'il voyoit qu'ils pouuoient luy estre vtiles dans les choses qu'il auoit alors dans l'esprit. En effet il auoit dessein

d'accommoder les affaires des Thessaliens, ou de les renuoyer entierement, & de passer en Asie s'ils ne vouloiēt pas faire ce que l'on desiroit d'eux. Car, il sçauoit bien que le succez de cette guerre, & la fin de toutes les choses qu'on entreprenoit n'estoit pas que les Romains subiugassent les Etoliens, mais plustost de se rendre Maistre de l'Asie apres auoir vaincu Antiochus. C'est pourquoy il entendit librement les Atheniens parler de la paix, & leur enioignit en suite de sçauoir l'intention des Etoliens. Ainsi les ambassadeurs d'Athenes apres leur auoir enuoyé quelques personnes, allerent en suite eux-mesmes à Hypate, & parlerent de la paix aux premiers des etoliens, qui en receurent le Conseil avec ioye. Ils choisiront aussi-tost quelques-vns d'entre-eux pour traiter avec les Romains, & les enuoyerent à Publius Scipion qui estoit campé enuiron à huit mille d'Amphisse. Ils luy firent dire beaucoup de choses pour renoueller la memoire des seruiCES qu'ils auoient rendus au peuple Romain; & Scipion leur fit vn meilleur accueil qu'il n'auoit fait auparauant. Enfin apres leur auoir aussi representé les choses qu'il auoit faites en Espagne & en Affrique, il leur fit voir comment il auoit traité avec ceux qui s'y estoient abandonnez à sa discretion, & dit qu'il croyoit qu'il estoit iuste qu'ils s'aban-

donnassent aussi aux Romains. D'abord ceux qui estoient presens crurent que l'on feroit aussitost la paix; mais lorsque les etoliens demanderent à quelles conditions on la feroit, Lucius leur dit que de deux il en falloit choisir vne qu'ils deuoient s'abandonner avec tous leurs biens à la discretion du peuple Romain, ou payer comptant mille talens, & auoir les mesmes amis & les mesmes ennemis. Les etoliens qui estoient presens s'indignerent que cette proposition ne respondist pas à la conference qu'ils auoient eüe, neantmoins ils dirent qu'ils feroient leur rapport à l'assemblée des etoliens de ce que l'on leur demandoit.

Ainsi l'on s'en retourna pour consulter sur les choses qui auoient esté proposées, & echedème avec les autres Ambassadeurs, & les Apocletes en delibèrent. Au reste il estoit impossible d'excuter l'vne des propositions à cause de la grande somme qu'on leur demandoit, & qu'ils ne pouuoient payer. Mais l'autre espouuantoit les Etoliens, parce que s'estant desia abandonnez à la foy des Romains, & qu'ayant esté trompez par ce mot de foy ils auoient presque esté mis aux chaisnes. De sorte que parmy tant de difficultez n'ayant pû prendre de resolution, ils enuoyerent les mesmes Ambassadeurs pour demander ou qu'on retranchast quelque chose de

cette somme, ou qu'ils exceptassent de l'autre condition & les femmes, & ceux qui auoient gouverné la Republique. Ils vindrent donc trouuer Publius, & luy dirent la resolution des etoliens. Mais Lucius respondit qu'on ne feroit la paix avec eux qu'aux conditions qu'on leur auoit desia proposées, si bien qu'ils s'en retournerent sans auoir rien fait. Echedème & les autres Ambassadeurs d'Athenes les conduisirent iusqu'à Hypate, & leur conseillerent que puis qu'il y auoit tant d'obstacles qui empeschoient encore la paix, ils demandassent vne trefve, & qu'apres auoir obtenu comme vn delay des maux presens, ils enuoyassent des Ambassadeurs au Senat; Que peut-estre ils obtiendroient ce qu'ils demandoient; Qu'autrement ils attendissent l'occasion; Que leur fortune estoit en tel estat qu'elle ne pouuoit estre pire, mais qu'elle pouuoit aisément deuenir meilleure. Les Etoliens embrasserent ce conseil des Atheniens, & enuoierent des Ambassadeurs pour demander six mois de trefve, afin d'enuoyer cependant des Ambassadeurs au Senat. Publius qui donnoit toutes ses pensées à la guerre de l'Asie, persuada facilement Lucius son frere de consentir à la demande des etoliens; & lors qu'on eut fait le traité, Manius Acilius décampa de deuant Amphisse, & apres auoir donné au Consul toute

l'armée, & les préparatifs de guerre, il partit aussitôt de la Province avec les Tribuns militaires.

XVIII.

Ambassade des Phocéens à Seleucus fils d'Antiochus.

EN ce temps-là comme les Magistrats des Phocéens auoient quelques soupçons de la multitude à cause de la nécessité des bleds, & des pratiques de quelques-uns qui attiroient le peuple dans le party d'Antiochus, ils enuoyerent des Ambassadeurs à Seleucus fils d'Antiochus, qui n'estoit pas esloigné de leurs frontieres. Ils le prièrent de ne point approcher de leur ville, parce qu'ils auoient resolu de se tenir en repos, & d'attendre l'issue de la guerre entiere pour faire en suite ce qu'on leur demandoit. De ces Ambassadeurs, Aristarque, Cassandre, & Rhodon suiuiroient le party de Seleucus, & estoient de sa faction; mais Hegias, & Gelias leur estoient contraires, & tenoient le party des Romains. Lors qu'ils furent tous aupres du Roy, Seleucus resmoigna toute sorte d'amitié à Aristarque, & à ceux de sa faction, mais il mesprisa Hegias & celuy qui estoit de son sentiment. En suite ayant sçeu l'inclination de la multitude, & la nécessité du bled, il mena ses troupes vers la

ville sans auoir rendu de responce, ny conseré avec ceux qui estoient venus le trouuer.

XIX.

Lettres du Consul Lucius.

EN ce mesme temps il arriua des lettres à Samos, escrites à Seleucus & à Eumenes par Lucius Scipion Consul, & par Publius Scipion. Ils leur donnoient auis par ces lettres de la trefve qu'on auoit faite avec les etoliens, & de la marche des troupes vers l'Hellepont. Les etoliens manderent la mesme chose à Antiochus, & à Seleucus.

XX.

Alliance entre le Roy Eumenes & les Achayens.

Q VANT à la Grece, lors qu'Eumenes eut enuoyé des Ambassadeurs dans l'Achaye pour faire alliance, la multitude des Achayens la confirma dans l'assemblée, & luy enuoya vn secours de mille hommes de pied, & de cent cheuaux sous la conduite de Diophane Magalopolitain.

Le Roy Eumenes enfermé dans Pergame , conseille aux Romains de ne point recevoir la paix, qu' Antiochus offroit.

LE Roy Antiochus auoit fait des courſes dans les terres de Pergame ; en ſuite ayant appris qu'Eumenes y eſtoit , & que non ſeulement des troupes de mer, mais auſſi des troupes de terre ſ'eſtoient aſſemblées , il reſolut de faire la paix avec les Romains , Eumenes , & les Rhodiens. C'eſt pourquoy il décampa & alla vers Elée ; & ſ'eſtant emparé d'une eminence vis à vis de la , ville , il y mit toutes ſes troupes de pied , & logea non loing des murailles de la ville ſa Caualerie qui conſiſtoit en plus de ſix mille cheuaux. De là il enuoya ſouuent à Lucius dans la ville afin de traiter de la paix. Le General des Romains ayant fait aſſembler les Rhodiens & Eumenes , leur demanda leur auis touchant cette affaire. Eudemus & Pamphilides ne reietterēt pas la paix , mais le Roy dit au contraire qu'il n'eſtoit point honneſte de parler de paix, & qu'il eſtoit impoſſible de terminer alors la guerre. Car , dit-il , le moyen de faire vn traité honneſte enfermez comme nous ſommes entre des murailles ; Mais, continua-t'il, il n'y a pas meſme de raiſon de la faire. En effet ſi nous
n'at-

n'attendons pas le Consul, pourrons-nous confirmer le traité dont il s'agit sans l'autorité de personne. Dauantage, quand mesme l'on auroit toute sorte d'esperance de faire la paix avec Antiochus, l'on ne renuoyra pas les troupes de mer & de terre, que le Senat & le peuple Romain n'ayēt confirmé ce que l'on aura fait icy. Mais tandis qu'on attendra leurs ordres, il faudra donc que les troupes passent l'Hyuer en ce païs, & qu'elles espuisent les alliez de viures & des autres choses necessaires. D'ailleurs si le Senat n'approuue pas cette paix, il faudra de nouveau recommencer la guerre, que nous pouuons entierement acheuer. Voila le sentiment d'Eumenes; & Lucius suiuant son Conseil respondit à Antiochus qu'on ne pouuoit faire la paix auant l'arriuée du Proconsul. Antiochus ayant reçu cette réponse, fit aussi tost le degast dans les terres des Eléens; Puis pendant que Seleucus seiournoit en cette contrée, il continua son chemin avec ses troupes, se ietta dans vn païs qu'on appelle Thebes, & comme ce lieu estoit abondant en toutes sortes de butin, il y enrichit son armée par le butin qu'elle y fit.

*Antiochus & les Romains en-
uoyent en mesme temps demander
l'alliance de Prusias, & les Ro-
mains l'emportent sur Antiochus.*

APRES l'expédition dont nous
auons parlé, Antiochus vint à Sar-
des, & enuoya de là à Prusias pour le sol-
liciter de faire alliance aueque luy. Veri-
tablement Prusias y auoit autrefois
quelque sorte d'inclination, car il ap-
prehendoit que les Romains ne passas-
sent en Asie pour y faire des conquestes.
Mais depuis qu'il eut reçu des lettres des
deux Scipions, il fut deliuré de sa crain-
te, & par de puissantes coniectures il
preuint l'euénement de la guerre. En
effet Publius s'estoit seruy dans ses let-
tres de quantité de raisons euidentes &
fortes pour gagner sur luy de la croyan-
ce, & luy remonstra que loing que le
peuple Romain eüst iamais osté à aucun
Roy legitime son Royaume & son pou-
voir, il en auoit fait Rois quelques-
uns qui ne l'auoient iamais esté, &
auoit augmenté le Royaume des autres.
Il apportoit pour exemple Indibilis, &
Colchas en Espagne, Massinisse en Af-
rique, Pleurat en Illyrie; & faisoit
voir que de Princes peu considerables &
mesprisez, le peuple Romain auoit fait
de sorte qu'on les respectoit comme de

grands Rois. Il luy parloit aussi de Philippe, & de Nabis Prince de la Grece; Qu'encore que l'un eust esté vaincu en guerre & réduit à la nécessité de donner des ostages & de payer des Tributs; neantmoins parce qu'en ce temps-là il auoit donné quelque petit tesmoignage d'affection, on luy auoit rendu son fils & tous les ostages qui estoient avec luy à Rome; Que mesme on auoit diminué le tribut, & qu'on luy auoit rendu beaucoup de villes qui auoient esté prises pendant la guerre. Qu'il auoit esté en la puissance du peuple Romain de ruiner entierement Nabis; Que neantmoins il luy auoit pardonné, encore que ce fust un Tyran, & qu'on s'estoit contenté selon la coustume d'en prendre des ostages comme estant des liens de fidelité & de foy. Les Scipions inuitoient donc Prusias par leurs lettres de considerer toutes ces choses, & que sans apprehender de perdre son Royaume, il embrassast le party du peuple Romain, & que peut-estre il ne s'en repentiroit iamais. Ces lettres firent entierement changer Prusias. En suite on luy enuoya des Ambassadeurs dont C. Lucius estoit le Chef, & apres auoir conferé avec eux, il se retira entierement du party d'Antiochus, qui alla à ephese se voyant priué du succez de son esperance. Or comme il iugeoit qu'il n'y auoit point d'autre moyen

d'empescher de passer les troupes de terre des ennemis, & de détourner de l'Asie la guerre qui la menaçoit, que de se rendre Maistre de la Mer, il resolut de donner vne bataille nauale.

X X I I I.

Antiochus espouuanté de voir les Romains en Asie, leur enuoye des Ambassadeurs pour faire la paix.

Grand soin des Romains d'observer dans les Sacrifices, les costumes du pays, quand mesme ils sont en quelque expedition.

Propositions d'Antiochus enuoyées au Conseil, & à Scipion en particulier.

A PRES que les Romains eurent remporté la victoire sur mer, Antiochus qui seiournoit à Sardes, & qui cependant laissoit passer l'occasion par sa lenteur, ayant appris que les ennemis auoient passé l'Hellepont, perdit courage, commença à desesperer de ses affaires, & resolut d'enuoyer des Ambassadeurs aux Scipions pour leur demander la paix. Il choisit pour cét employ. Heraclite Bisantin, & l'enuoya avec ces ordres; Qu'il quitteroit Lampico, Smirne, & Alexandrie qui auoient donné occasion à la guerre, & que, s'il

y auoit quelques villes dans l'etolie , & dans l'ionie , que les Romains vouluſſent retirer de la domination Royale , parce qu'elles auoient pris ſon party dans la guerre preſente , il eſtoit preſt auſſi de les rendre ; Qu'outre cela il rendroit la moitié des frais de la guerre , qu'on auoit faite contre luy. Il donna donc charge à heraclite de faire ces offres dans la conference qui ſe tiendroit publiquement ; & y adiouſta d'autres choſes pour dire en particulier à Publius Scipion que nous ferons voir en ſuite. Lors que cét Ambaſſadeur fut arriué dans l'Helleſpont , & qu'il y eut trouué les Romains qui y auoient campé auſſi-toſt qu'ils eurent paſſé la mer , il ſ'en rejoyit d'abord , parce qu'il croyoit voyant qu'ils eſtoient en repos , & qu'ils n'auoient rien entrepris depuis qu'ils eſtoient paſſez en Aſie , que cela luy ſeruiroit beaucoup à obtenir ce qu'il demandoit. Mais ayant auſſi-toſt appris que Publius eſtoit encore de l'autre coſté de la mer , il crût que ſes affaires n'alloient pas bien , parce qu'il eſperoit beaucoup en luy. Or la raiſon pourquoy l'armée eſtoit campée , & que Publius n'y eſtoit pas , c'eſt qu'il eſtoit Salien , & que comme nous auons dit autre part , quand nous auons parlé des inſtitutions des Romains , le College des Saliens eſtoit l'un des trois , par qui principalement les Sacrifices ſe font à Ro-

me; & au reste c'est vne coustume parmy eux, que les Saliens ne sortent point du lieu où ils se rencontrent au temps de cette solemnité. Publius fut donc alors par cette raison obligé de demeurer où il estoit, car quand on passa l'Hellepont c'estoit le temps de cette Ceremonie, qui fut cause qu'il demeura en Europe separé de l'armée; Que mesme l'armée n'alla pas plus loing apres son passage, & que pendant qu'on attendoit Scipion on ne pût rien faire de ce qu'il eust esté besoin.

Mais lors qu'il fut arriué, on fit venir Heraclide dans le Conseil, où il exposa ses ordres; & dit qu'Antiochus quitteroit aux Romains Lampisco, Smyrne, & Alexandrie, & toutes les villes qui auroient tenu leur party pendant cette guerre dans l'Etolie, & dans l'Ionie; & qu'outre cela il payeroit la moitié des frais qu'on y auoit faits. Il dit aussi beaucoup de choses qui tendoient à la mesme fin, en exhortant les Romains de se souuenir qu'ils estoient hommes; Qu'ils ne deuoient point trop tenter la fortune, ny vouloir estendre leur Empire iusqu'à l'infiny; Qu'ils songeassent plustost à le borner par les frontieres de l'Europe; Qu'il seroit encore bien grand & au dessus de l'opinion des hommes, parce que personne n'en auoit iamais eu de plus grand; Que si outre cela ils vouloient encore auoir vne partie de l'Asie,

ils en déterminassent eux-mesmes, & que le Roy estoit prest de faire toutes les choses possibles. Apres qu'il eut parlé de la sorte, le Consul luy respondit en ces termes de l'avis du Conseil, Qu'il estoit iuste qu'Antiochus payast non seulement vne partie des frais de cette guerre, mais la somme entiere, parce qu'il auoit esté cause de la guerre, & non pas les Romains; Qu'il estoit iuste aussi non seulement d'affranchir les villes qui sont dans l'Eolie, & dans l'Ionie, mais qu'il abandonnast toute la domination qu'il auoit au deça du mont Taurus. Mais comme ce que l'on demandoit excedoit de beaucoup les ordres de l'Ambassadeur, il tint ce qu'il auoit dit comme s'il n'eust point esté dit, & depuis il n'alla plus dans le Conseil. Neantmoins il rendit en particulier de grands devoirs à Publius, & enfin lors qu'il eut trouué l'occasion il luy dit les ordres secrets qu'il auoit reçeus d'Antiochus. Premièrement que le Roy luy rendroit son fils sans rançon, car au commencement de cette guerre le fils de Scipion auoit esté pris & amené à Antiochus. Dauantage, qu'Antiochus estoit prest de donner à Scipion tout autant d'argent qu'il en voudroit, & de luy faire part de toutes les richesses de son Royaume s'il faisoit faire la paix aux conditions proposées.

Publius Scipion respondit à cela,

qu'il acceptoit l'offre qu'on luy faisoit de son fils, & qu'il luy auroit de grandes obligations s'il executoit sa promesse; Que pour les autres choses il se trompoit, & qu'il n'auoit pas pris le chemin qu'il deuoit prendre, non seulement dans cette conference particuliere, mais lors qu'il auoit parlé dans le Conseil. Car si Antiochus auoit proposé ces conditions, lors qu'il estoit encore Maistre de Lyfimachie, & du passage de la Chersonnese, il eust facilement obtenu ce qu'il demandoit; Que tout de mesme si apres auoir abandonné ces lieux il fust venu avec vne armée comme pour empescher le passage, & qu'il eust demandé les mesmes choses par des Ambassadeurs, il eust pû obtenir ce qu'il auoit demandé; Que maintenant qu'il auoit laissé entrer les troupes en Asie, & qu'il s'estoit laissé enchaîner, tous les Ambassadeurs qui viendroient de sa part demander la paix à conditions esgales seroient iustement refusez & priuez de leurs esperances. Il luy donna donc auis de penser mieux à ses affaires, & de considerer sa fortune presente; Que pour la deliurance de son fils, il luy promettoit de luy donner vn Conseil qui seroit digne d'vn si bon office. En effet il l'exhorta de ne refuser aucune condition de paix, de suiure les Romains en quelque lieu qu'ils le voudroient appeller, & de s'em-

pescher enfin par toutes sortes de moyens de faire la guerre contre le peuple Romain. Apres cette conference Heraclides s'en retourna & alla trouver le Roy, à qui il dit exactement toutes ces choses. Mais Antiochus s'imaginant qu'il ne luy pourroit rien arriuer de plus fascheux quand mesme il auroit esté vaincu, ne songea pas dauantage à la paix, & fit de tous costez des preparatifs de guerre.

XXIV.

Conditions auxquelles Antiochus fait la paix avec les Romains.

A PRES que les Romains eurent remporté la victoire sur le Roy Antiochus, & aussi-tost qu'on eut pris Sardes & d'autres places, Musée arriva ayant esté enuoyé Ambassadeur de paix par Antiochus. Il fut fort bien receu par P. Scipion, & dit qu'Antiochus vouloit enuoyer des Ambassadeurs pour traiter de toutes choses; il demanda donc un passe-port pour ceux qui deuoient venir, & l'ayant obtenu il s'en retourna. Quelques iours apres Antiochus enuoya pour Ambassadeurs Zeuxis Gouverneur de la Lydie, & Antipater fils de son frere. Mais ils firent en sorte de voir auparauant le Roy Eumenes, craignant qu'il ne fût porté à leur nuire à cause des anciennes querelles. Ainsi

l'ayant trouué plus doux & plus moderé qu'ils ne pensoient , ils firent leurs efforts pour auoir bien-tost audience. Apres qu'ils l'eurent obtenuë ils dirent quantité de choses pour exhorter les Romains d'vser genereusement de leurs prosperitez ; & remonstrerent que la clemence & l'humanité ne seroient pas si vtilles à Antiochus qu'aux Romains mesmes , puis que la Fortune leur auoit desia donné l'Empire & la domination de toute la terre. Au reste le premier but de cette Ambassade estoit de voir ce qu'il falloit faire pour auoir la paix & l'amitié du peuple Romain. Or comme on auoit desia deliberé sur ce suiet, ceux qui estoient du Conseil dirent à Publius qu'il fist sçauoir ce qui auoit esté resolu là-dessus , & alors Publius parla de la sorte. *Que iamais apres une victoire les Romains n'auoient esté inexorables à leurs ennemis ; qu'ils receuroient donc maintenant la mesme responce qu'on leur auoit faite , lors qu'ils vinrent à l'Hellepont auant qu'on eust donné la bataille ; Qu'il falloit qu'ils abandonnassent entierement l'Europe , & tout ce qui estoit de l'Asie au deçà du mont Taurus ; Qu'ils donneroient pour les fraix de la guerre quinze mille talens Euboyques , cinq cens comptant, deux mille cinq cens lors que le peuple Romain auroit confirmé la paix , & les douze de reste en douze ans , tous les ans un ; Qu'ils rendroient à Eume-*

nés quatre cens talens qu'ils luy deuoient encore, & le reste du bled qui se trouueroit estre deü suiuant le traité fait avec ses freres; Qu'outre cela ils liureroient Annibal Carthaginois, Thoas Etolien, Anasilochus Acarnanien, & avec eux Philon & Eubolidas de Chalcis; Qu'Antiochus en donneroit sur le champ vingt ostages. Voilà ce que dit Publius Scipion, suiuant la resolution du Conseil. Antipater & Zeuxis ayant receu ces conditions, chacun trouua bon d'enuoyer des Ambassadeurs à Rome pour prier le Senat & le peuple Romain d'approuuer la paix, & alors on se retira. Les iours suiuaus les Romains enuoyerent l'armée dans les quartiers d'hyuer, & peu apres les ostages ayant esté menez à Ephese, Eumenes & les deputez des Romains se disposerent de partir pour Rome; & les Ambassadeurs des Rhodiens, de Smirne, & presque de tous les peuples, & de toutes les villes qui sont au deça du mont Taurus, se preparerent aussi pour ce voyage.

XXV.

Eumenes & les Ambassadeurs des Rhodiens debattent ensemble dans le Senat touchant quelques villes Greques de l'Asie.

COMME l'esté approchoit desia apres qu'Antiochus eut esté vaincu, le Roy eumenes & les ambassadeurs d'Antiochus, des Rhodiens & des autres peu-

ples arriuerent à Rome. Car presque tous les peuples de l'Asie, apres la victoire des Romains y enuoyerent des Ambassadeurs, chacun mettant son esperance au Senat Romain. Il les receut avec beaucoup d'humanité & de bon accueil; mais on alla au deuant du Roy eumenes, & on luy enuoya des presens, & en suite aux Rhodiens. Lors que l'on fut au temps de leur donner audience, l'on fit entrer eumenes le premier dans le Senat, & on luy dit qu'il demandast sans appprehension & sans estre retenu par la modestie ce qu'il vouloit qu'on luy donnast. Il respondit    cela que s'il deuoit demander quelque chose aux autres, il voudroit en prendre conseil du Senat, afin que l'on ne crût pas qu'il eust des desirs immoderez, ou qu'il demandast plus que ses seruices ne meritoient. Que maintenant qu'il estoit venu demander vne grace aux Romains, il croyoit que ce seroit le meilleur pour luy de laisser en leur disposition la liberalité qu'ils voudroient faire &    son frere &    luy. En mesme temps vn des plus vieux Senateurs se leua, & dit    eumenes qu'il demandast sans crainte ce qu'il voudroit, & que le Senat auoit resolu de le gratifier de tout ce qu'il luy seroit possible. Le Roy demeura dans le mesme sentiment, & apres ce combat de ciuilité qui se fit de part & d'autre, il sortit du Temple, & le Senat qui estoit

demeuré consulta sur ce que l'on auoit à faire. Ainsi l'on trouua bon d'exhorter le Roy de dire hardiment le suiet pour lequel il estoit venu, parce qu'il sçauoit bien ce qui pouuoit accommoder son Royaume, & qu'il connoissoit l'Asie mieux que personne.

Cela ayant esté resolu, on le fit rentrer, & quand vn des plus vieux Senateurs luy eut fait sçauoir la volonté du Senat, il fut contraint de dire ce qu'il demandoit, & dit, *Qu'il ne parleroit point de ses affaires, qu'il ne changeroit point de sentiment, & qu'il laisseroit tout en la disposition du Senat; mais qu'il estoit en peine de ce qui appartenoit aux Rhodiens; Que cela luy auoit fait croire qu'il estoit de son deuoir de parler sur ce suiet, Qu'ils estoient là presens pour soustenir l'interest de leur pays avec autant de passion qu'il vouloit soustenir ceux de son Royaume; Qu'au reste leur discours feroit voir quelque chose de contraire à ce qu'ils faisoient; Qu'il seroit aisé de le connoistre; Qu'ils diroient aussi-tost qu'on leur auroit donné audience, qu'ils estoient venus non pas pour vous rien demander, ny pour m'offencer en aucune chose, mais qu'ils auoient esté enuoyez pour demander la liberté des Grecs qui sont en Asie, & qu'au reste cela ne leur sera point si agreable que glorieux pour vous, & conforme à vos actions. Voila donc la couleur qu'ils donneront à leurs discours, mais vous con-*

noistrez en effet que les choses ont une autre face. Car si ces villes sont affranchies comme ils vous le demanderont, leur puissance s'en augmentera beaucoup, & la nostre en diminuera en quelque sorte. Car le nom de la liberté, & la permission de viure suivant les Loix que l'on se fera soy-mesme, alienera de nous les esprits, non seulement de ceux qui seront alors affranchis, mais mesme de nos anciens suiets; & la mesme chose les vnira aux Rhodiens. Et certes il est naturel, qu'ayant esté affranchis par les Rhodiens, & leur estant redevables d'un si grand bien (car ils se le persuadent de la sorte) ils feront en effet toutes les choses que les Rhodiens en voudront exiger, & ne seront leurs alliez qu'en apparence. Je vous prie donc de prendre garde de ne pas trop esleuer quelques-uns des alliez sans y penser, & d'abaisser les autres sans raison. Voyez aussi que si vous comblez de vos bien-faits ceux qui ont porté contre vous les armes, c'est montrer en quelque façon que vous mesprisez en leur faveur vos anciens amis. Veritablement ie cederay de mes droits à qui que ce soit dans les autres choses sans contestation & sans opiniastreté; mais dans les occasions où il s'agira de vous faire voir de la bien-veillance & de l'amitié, il n'y a personne au monde par qui ie souffrisse estre vaincu; & si mon pere vivoit encore il vous diroit les mesmes choses que ie vous dis maintenant. En effet il a esté presque

le premier de tous ceux qui habitent l'Asie & la Grece, qui ayant fait alliance avec vous, l'a inuolablement gardée insqu'à l'extremité de la vie, non pas seulement de volonté, mais par des actions & par des effets. Et certes mon pere s'est trouué avec vous dans toutes les guerres que vous auez faites dans la Grece, & vous a donné autant de secours de terre, ou de mer, que pas vn de vos allies. Il vous a souuent aussi enuoyé des viures, il s'est exposé avec vous dans de grands perils; & enfin lors qu'il sollicitoit les Beotiens pendant la guerre de Philippe d'entrer dans vostre alliance, il mourut dans les travaux qu'il auoit entrepris pour vous. Pour moy, lors que ie suis entré dans la possession du Royaume, i'ay conserué pour vous la passion & l'amitié de mon pere. Elle estoit si grande qu'il sembloit qu'on ne la püst surmonter, & neantmoins ie l'ay surmontée par mes actions & par mes seruices, car les affaires m'ont donné plus d'occasions de vous prouuer, comme par le feu, ma fidelité & ma foy. Ainsi lors qu'Antiochus me voulut donner sa fille en mariage, lors qu'il souhaitoit de s'unir à moy en toutes choses, qu'il me rendoit pour le present toutes les villes qui nous auoient abandonné, qu'il nous promettoit tout pour l'auenir, si nous voulions avecque luy faire la guerre contre vous; Loin de rien accepter de toutes ces choses, nous demeurasmes fermes pour vous, nous allasmes contre Antiochus avec plus de troupes de mer &

de terre que pas un de vos alliez ; Nous vous aidasmes de viures lors que vous en aviez besoin ; nous nous exposasmes librement pour vous à toutes sortes de perils aussi bien que vos Capitaines ; Enfin nous nous laissasmes enfermer dans la ville de Pergame , & nous y fûmes au hazard de perdre la vie & le Royaume pour monstrier nostre affection au peuple Romain. Mais puis que la plus part d'entre vous ont esté les spectateurs de toutes les choses que j'ay dites , & que vous sçavez bien que tout ce que ie dis est veritable , il est iuste ce me semble , que vous ayez un soin de vous qui responde à nos services. Et à la verité ce seroit une chose indigne , que Musinisse qui fut autrefois vostre Ennemy , & qui vint prendre vostre party avec un petit nombre de Caualerie , ait esté fait Roy par vostre faueur d'une grande partie de l'Afrique , parce qu'il vous fut fidelle dans la guerre seule des Carthaginois ; que vous ayez rendu Pleurat le plus grand Prince de tous les Princes d'Illyrie , & que vous nous mesprisiez , nous qui vous auons donné du secours aussi bien que nos Ancestres dans vos plus belles entreprises ? Qu'est-ce donc que ie vous demande ? & ce que ie croy iuste d'obtenir de vous ? Je vous le diray librement , puis que vous m'ordonnez de vous dire ce que ie pense ? Si vous avez dessein de retenir quelque partie du païs qui obeissoit à Antiochus au deça du mont Taurus , c'est la chose du monde que nous

Jouhaiterions dauantage. Ainsi nous croirions nostre Royaume plus assuré lors que nous vous aurions pour voisins, & que nous serions appuyez de vostre puissance, Mais si ce n'est pas là vostre intention, & que vous vouliez quitter l'Asie, j'oseray dire, qu'il n'y a personne qui soit plus digne que moy de recevoir de vous les recompenses de la guerre. Mais, dit-on, il seroit plus glorieux d'affranchir les villes qui sont encore auourd'huy dans la soumission & dans la seruitude; ie suis certes de ce sentiment, si elles n'ont pas eu l'audace de faire contre vous la guerre avec Antiochus. Mais si elles ont osé l'entreprendre, il est beaucoup plus glorieux de remercier vos vrais amis de leurs seruices, que de travailler pour les interets de ceux qui ont esté vos ennemis.

Après qu'Eumenes eut assez longtemps parlé, il sortit du Temple, & le Senat le considéra & l'entendit avec vn esprit de bien-veillance, & avec intention de le seruir en toutes choses. L'ont auoit resolu d'introduire apres luy les Rhodiens; mais parce que quelques-uns de cette Ambassade n'estoient pas presens, l'on appella ceux de Smyrne. Ils dirent beaucoup de choses de la fidelité & de l'affection qu'ils auoient monstrée aux Romains en cette guerre. Et parce que de toutes les villes libres qui sont en Asie, celle-là à la reputation d'auoir gardé plus fidèlement sa foy aux

Romains ; nous ne croyons pas qu'il soit necessaire de dire icy en particulier le discours qu'ils firent au Senat. Apres eux les Rhodiens entrerent , qui dirent peu de choses de ce qu'ils auoient fait pour les Romains en particulier, & puis ils parlerent de leur pays. Ils dirent donc que ce leur estoit une espece de malheur dans cette Ambassade , que la nature des affaires les obligeast à contester contre un Roy avec lequel ils auoient amitié en particulier & en general. Mais que ce seroit une chose glorieuse à leur patrie , & digne du nom Romain que les Grecs de l'Asie fussent affranchis , & qu'ils obtinssent cette égalité de Fortune qui est si agreable à tous les hommes ; Qu'il estoit ordinaire que la domination d'un seul ne pust souffrir cette égalité , & qu'elle souhaitast que tous les hommes , ou pour le moins un grand nombre , fussent ses suiets ; Que neantmoins encore que cela fust ainsi , ils ne doutoient point d'obtenir ce qu'ils demandoient , non pas qu'ils eussent plus de credit qu'Eumenes parmy les Romains , mais parce que ce qu'ils remonstroient estoit plus iuste , & plus utile à tout le monde ; Qu'en effet , si les Romains ne pouuoient reconnoistre les seruices d'Eumenes qu'en luy donnant des villes libres , il seroit difficile de deliberer sur cette affaire. Car ou il fandroit qu'ils eussent peu d'égard à un amy veritable , ou qu'ils negligeaissent ce qui leur seroit glorieux , & qu'ils obscurcissent l'esclat de

leurs belles actions. Mais si l'on peut trouver un remede à cela, de quoy peut-on encore douter? Car comme l'on sert dans un grand festin, abondamment assez de viandes pour tout le monde, & mesme plus qu'il n'en faut; vous avez entre vos mains pour faire plus de recompenser que vous n'avez de personnes à recompenser. En effet vous pouvez donner à qui vous voudrez la Lycaonie, la Phrygie aupres de l'Hellespont, la Pisidie, la Chersonnese, & tout ce qui est aux environs de l'Europe. Un de ces pays adionsté au Royaume d'Eumenes, le rendra dix fois plus grand qu'il n'est aujour d'huy, & si vous luy donnez tous ces pays, ou seulement quelques-uns, il n'y a point de domination qui soit plus grande que la sienne. Vous pouvez donc, Messieurs, enrichir vos amis, sans rien perdre de la gloire de vostre coustume. Car vous vous proposez une autre fin de vos actions que les autres. Tous les autres entreprennent la guerre par la passion qu'ils ont de subjuguier des peuples, de gagner des villes, des vaisseaux & des passages. Mais vous avez fait en sorte que vous n'avez que faire de toutes ces choses, puis que vous avez reduit sous vostre puissance tout ce qui est dans l'Univers. Dequoy avez-vous donc maintenant besoin? ou qu'est-ce qu'il y a encore à quoy vous devez exactement prendre garde? la gloire & la reputation que vous avez aquisée par toutes les Nations du monde, qui sont des choses que l'on

gaigne avec plus de peine que tous les autres, & que l'on conserue difficilement. En effet vous avez fait la guerre contre Philippe, & vous avez enduré tout ce qu'on peut s'imaginer de rude & de rigoureux pour la liberté de la Grece, car c'est ce que vous vous estiez proposé, & vous avez remporté ce prix de cette guerre & rien autre chose. Neantmoins vous en estes plus satisfaits que de ces effroyables peines que vous avez exigées des Carthaginois; & c'est sans doute avec raison. Car posséder de l'argent est une chose commune à tous les hommes, mais l'honneur, la gloire & la louange ne sont des biens propres qu'aux Dieux & aux hommes qui leur ressemblent. Ainsi le plus glorieux de vos ouvrages sera la liberté que vous rendrez à la Grece. Si vous continuez dans cette belle carrière de mesme pas que vous avez commencé, vostre gloire sera parfaite: Mais si vous negligez un si beau dessein, vous perdrez sans doute beaucoup de celle que vous avez desja acquise. Ainsi, Messieurs, comme nous auons conspiré dans cette entreprise avec vous, & que nous nous sommes avec vous sincerement exposés à de grands combats & à des perils extremes, nous ne cesserons pas encore auioird'huy de faire le deuoir d'amis; & nous auons bien osé vous auertir franchement de tout ce que nous estimerons vous estre utile & glorieux; ne considerant autre chose, & n'estimant rien dauantage que nostre de-

voir. Lors que les Rhodiens eurent acheué leur discours, l'on crût qu'ils auoient bien & modestement parlé des affaires presentes. Apres eux l'on fit entrer les Ambassadeurs d'Antiochus, Antipater & Zeuxis, qui ne se seruirent que de prieres; puis le Senat approuua les articles de paix qui auoient esté faits en Asie, & quelques iours apres le peuple l'ayant aussi confirmé, l'on en fit le traité avec Antipater. En suite l'on fit entrer dans le Senat les autres qui estoient venus de l'Asie; & ayant esté promptement ouïs on leur fit à tous cette response; Que le Senat enuoiroit dix deputez pour accommoder les differens qui estoient entre les villes. Apres leur auoir respondu en cette maniere, on ordonna d'enuoyer dix hommes, en la disposition desquels l'on remit la conduite & l'administration des choses particulieres; & l'on voulut que tous les peuples qui estoient autrefois de l'obeyssance d'Antiochus, au deça du mont Taurus, fussent donnez à Eumenes, excepté la Lycie, & la Carie, iusqu'au fleuve Meandre, qui appartien droient aux Rhodiens. Que les villes Grecques qui auoient esté tributaires d'Attalus, le seroient aussi d'Eumenes, & qu'on n'affrâchiroit que celles qui auoient esté à Antiochus. Apres auoir donné ces ordres aux dix deputez, on leur enioignit aussi d'aller trouuer en Asie le Consul Cneus.

Enfin toutes choses ayant esté accom-
modées , les Ambassadeurs des Rho-
diens se presenterent vne autre fois dans
le Senat , & parlerent de la ville de Sole
qui est dans la Cilicie. Ils dirent donc
que puis qu'ils venoient d'une mesme
origine ils croyoient qu'il estoit de leur
devoir de s'employer pour cette ville.
Qu'en effet les Soliens estoient sortis
d'Argos aussi bien qu'eux , & que cela
estoit cause qu'il y auoit entre eux com-
me vne amitié fraternelle ; Qu'il estoit
donc raisonnable que ceux de cette
ville appuyez de la faueur des Rhodiens
obtinssent leur liberté du peuple Ro-
main. Apres qu'ils eurent esté entendus,
les Ambassadeurs d'Antiochus furent
mandez ; & d'abord le Senat leur ordon-
na de quitter toute la Cilicie. Mais Anti-
pater ne voulut point accepter cette co-
dition , & protesta que c'estoit agir con-
tre le traité , & neantmoins le Senat ne
laissa pas encore de parler de cette ville.
Enfin cōme il resista puissamment, on le
fit sortir , & l'on appella les Rhodiens , à
qui l'on dit cōment leur demande auoit
esté receuë par l'Ambassadeur d'Antio-
chus. En suite le Senat adiousta ces pa-
roles , Que si cela auoit esté resolu par
les Rhodiens , le Senat feroit tout pour
eux. Apres que les Ambassadeurs eurent
tesmoigné, que cette affection du Senat
leur suffisoit , & qu'ils eurent dit qu'ils ne
demandoient rien dauantage, les Soliens

demeurerent dans le mesme estat où ils estoient. Lors que les dix deputez, & les autres qui auoient esté enuoyez de l'Asie estoient près de partir de Rome, Publius Scipion, & Lucius Scipion qui auoient vaincu sur mer Antiochus, aborderent à Brindes, & quelque temps apres ils entrerent en triomphe à Rome.

X X V I.

Amynander ayant esté restably dans son Royaume enuoye à Ephese des Ambassadeurs aux Scipions. Expedition des Etoliens, dans laquelle ils se rendent Maistres d'Amphilochie, d'Aperantie, & de la Dolopie.

Les Etoliens apres la deffaite d'Antiochus, desesperans de leur fortune, employent les Atheniens & les Rhodiens pour adoucir les Romains irritez contre eux.

AMYNANDER Roy des Athamanes, ayant recouré comme il le croyoit la possession paisible de son Royaume, enuoya des Ambassadeurs à Rome, & aux Scipions en Asie, car ils estoient encore à Ephese. Il les enuoya au reste en partie pour s'excuser qu'il eust esté rétably dans son Royaume par les Etoliens, & en partie aussi pour accuser Phi-

lippe, mais il prioit sur tout les Romains de le receuoir dans leur alliance. Les Etoliens s'imaginans auoir trouué vne occasion fauorable de recouurer Amphilochie, & Aperantie, resolurent d'y aller. De sorte qu'apres que Nicandre leur Preteur eut leué vne armée dans leur pais, ils se jetterent dans les terres d'Amphilochie, & la plus-part s'estant rendus volontairement, ils passerent à Aperantie. Comme cette ville se rendit aussi, ils menerent leurs troupes dans la Dolopie, dont les habitans firent mine d'abord de resister, pour garder leur foy à Philippe. Mais au reste quand ils se representerent ce qui estoit arriué aux Athamanes, & la fuite de Philippe, ils se repentirent de leur resistance, & se ioignirent avec les Etoliens.

Lors que toutes choses eurent succédé aux Etoliens suiuant leur intention, Nicandre remena son armée, s'imaginant auoir assez bien pourueü à la seureté de l'Etolie par la conqueste de ces peuples & de ces places, & qu'il n'y auoit plus d'Ennemis qui pussent faire des courses sur leur frontiere. Mais à peine auoient-ils acheué leur entreprise, glorieux du succès de leurs affaires, qu'on leur apporta nouuelle de la bataille qu'on auoit donnée en Asie, où Antiochus auoit esté entierement defait; ce qui renouella leurs inquietudes & leur donna de l'espouuente. Aussi tost
qu'il

que Damocle fut reuenu de Rome, & qu'il leur eut rapporté qu'ils auoient encore la guerre, & que mesme Marcus Fuluius Consul estoit desia passé avec vne armée, alors ils se trouuerent en grande peine, ne sçahant à quelles forces ils deuoient auoir recours, & n'ayant aucun moyen de soustenir cette guerre; Ils iugerent donc à propos dans vne si grande extremité de dépescher aux Rhodiens, & aux Atheniens, & de les prier d'enuoyer des Ambassadeurs à Rome pour faire en sorte de les deliurer des maux qui menaçoient l'Etolie, & d'appaïser la colere des Romains. Ils résolurent aussi d'enuoyer eux mesmes des Ambassadeurs à Rome, & y enuoyèrent Alexandre Isien, Pheneas, Charope, Alype d'Ambracie, & Lycope.

XXVII.

Les Romains suiuan le Conseil des Epirotes, assiegent Ambracie.

L'on prend en Epire trois Ambassadeurs des Etoliens; & vne chose arriuée par hazard fauorise l'auarice de l'vn des trois.

IL vint de l'Epire des Ambassadeurs au Consul Romain, & Fuluius tint conseil avec eux touchant son expedition contre les Etoliens. Ils estoient d'auis que l'on assiegeast Ambracie, car en ce

temps là les Ambraciens s'estoient joints avec les Etoliens ; & les raisons des Ambassadeurs estoient que si les Etoliens en vouloient venir à vne bataille, il y auoit aux enuiron de grandes plaines qui estoient propres pour combattre ; & que si la crainte leur faisoit refuser le combat, il estoit aisé de prendre cette ville ; Que le país estoit abondant en toutes les choses qui pouuoient seruir à la guerre & à faire des trauaux ; Que le fleuve d'Arethe qui passoit le long des murailles estoit propre pendant la saison (car on estoit en Esté) pour amener toutes les choses necessaires dans vn camp ; & qu'outre cela il seruiroit de deffense aux trauaux. Le Consul approuua ce Conseil des Ambassadeurs, fit aussi tost partir ses troupes, & les mena par l'Epire à Ambracie. Lors qu'ils furent arriuez deuant cette place, comme les Etoliens n'oserent sortir, il fit le tour de la ville pour la reconnoistre, en obserua exactement la situation, & en pressa le Siege avec toute sorte d'ardeur. Cependant les Ambassadeurs Etoliens qui auoient esté enuoyez à Rome, ayant esté pris dans la Cephalie par Sibert fils de Petrat, furent amenez à Charandre. D'abord les Epirotes trouuerent bon de les faire transporter à Bulere, & de les y garder soigneusement. Mais quelque temps apres ils leur demanderent vne rançon, parce qu'ils auoient guerre contre les Etoliens.

Au reste Alexandre Chef de cette Ambassade estoit le plus riche de tous les Grecs. Veritablement les autres n'étoient pas pauvres, mais ils auoient beaucoup moins de bien que luy. Du commencement les Epirotes leur demanderent cinq talens, ce que tous les autres ne refuserent pas; au contraire ils le souhaitoient, comme n'ayant rien de plus cher que leur salut. Mais Alexandre dit qu'il n'en feroit rien, parce que cette somme estoit trop grande; & passoit les nuits sans dormir, en se plaignant sans cesse qu'il fallût donner tant d'argent. Or les Epirotes preuoyans ce qui pouuoit arriuer, & en inquietude que le peuple Romain sçachant qu'ils auoient retenu les Ambassadeurs qu'on luy enuoyoit, ne leur escriuit pour les mettre en liberté, leur remirent vne partie de cette somme, & leur demanderent chacun trois talens. Les autres accepterent librement cette condition, & apres auoir donné des cautions ils s'en retournerent chez eux. Mais Alexandre dit qu'il ne donneroit qu'un talent, & que c'estoit encore beaucoup, & enfin il demeura prisonnier, & prefera son argent à sa liberté, bien qu'il fust desia vieux, & qu'il eust plus de deux cens talens de reuenu. Je croy mesme qu'il eust plustost abandonné sa vie que de donner trois talens, tant l'auarice & le desir des richesses a de

pouvoir sur quelques-vns. Neantmoins son auarice fut alors fauorifée par le hazard, de sorte que l'euuenement fut cause qu'il fut loüé, & que l'on blasma l'impatience des autres. Car quelque temps apres estant venues lettres de Rome touchant leur deliurance, il profita seul de cette faueur, & fut seul renuoyé sans rançon. Les Etoliens ayant sçeu son auanture choisirent vne autre fois Damotele pour l'enuoyer à Rome en Ambassade. Mais lors qu'il fut arriué à Leucade, ayant esté aduerty que le Consul menoit son armée par l'Epire vers Ambracie, il retourna en Etolie, desespérant du succès de sa legation.

X X V I I I.

*Après vn Siege de plusieurs iours,
Ambracie est rendue au Consul
M. Fuluius.*

*Le Consul Romain donne la paix
aux Etoliens.*

*Conditions du traité fait avec les
Etoliens.*

EN ce temps-là les Ambassadeurs des Atheniens & des Rhodiens arriuerent au camp des Romains pour aider les Etoliens à en obtenir la paix. Amyntander Roy des Athamanes, ayant reçu la foy de Fuluius s'y rendit aussi pour tacher de deliurer les Ambraciens des

maux presens ; car il auoit pour eux vne affection particuliere , parce qu'il auoit passé dans cette ville la plus grande partie de son exil. Il vint aussi quelques iours apres quelques Acarnaniens qui amenerent Damotele : Et Cn. Fuluius ayant sçeu l'accident qui estoit arriué à ces Ambassadeurs , auoit escrit à ceux de Thyrée qu'ils les luy amenassent. Ainsi tant de monde s'estant assemblée , l'on parla avec ardeur de la paix. Amynder ne cessoit point, comme il se l'estoit proposé d'abord , d'auertir & d'exhorter les Ambraciens de penser à leur conseruation , qu'il ne falloit pas aller chercher loing de là s'ils vouloient suiure de meilleurs Conseils. Enfin comme il aprochoit souuent de leurs murailles , & qu'il leur parloit souuent de se rendre , ils trouuerent bon qu'il entrast dans la ville , & le Consul Romain le luy permit. Lors qu'il fut entré dans la place , il conféra avec les Ambraciens de l'affaire presente. Cependant les Ambassadeurs des Atheniens & des Rhodiens voyoient assidûment le General des Romains , & luy dirent beaucoup de choses pour adoucir sa colere. Mais quelqu'un dit à Damotele & à Phe-neas, qu'ils rendissent leurs deuoirs à C. Valerius , & que cela auanceroit leurs affaires. Il estoit fils de M. Leuius , qui auoit fait alliance le premier avec les E-toliens , & estoit frere de mere du Consul ; jeune homme au reste courageux &

adroit , & c'estoit principalement par ces qualitez qu'il estoit aimé du Consul. Comme il fust donc prié par Damotele , & qu'il crût que c'estoit particulièrement son ouurage de prendre la protection des Etoliens, il employa toutes les forces de son esprit pour destourner de cette Nation les maux qui la menaçoient. Enfin par les soins que chacun en prit, cette affaire eut le succès que l'on en auoit attendu. Car les Ambraciens persuadez par le Roy s'abandonnerent au Consul Romain , & rendirent la ville , à condition que les Etoliens en sortiroient sans receuoir aucune iniure.

Or Fuluius consentit qu'on fist la paix avec les Etoliens à ces conditions , *Que les Etoliens donneroient comptant aux Romains deux cens talens Euboïques , & trois cens en six années , à payemens esgaux ; Qu'ils rendroient dans six mois les prisonniers sans rançon & les transfuges qu'ils auoient chez eux ; Que les Etoliens n'auroient aucune ville en leur pouuoir , & qu'ils ne s'establiroient dans aucune , qui depuis que Flaminius auoit passé en Grece, eust esté prise par force par les Romains , ou qui fust entrée volontairement dans leur alliance ; Que tous les Cephaliens ne seroient point compris dans le traité.* Ce sont les principaux articles de cette paix , dont on fit alors , pour ainsi dire , le premier crayon. Mais auant qu'ils fussent confirmez , il falloit que les Etoliens les approuuassent , &

qu'en suite on la proposast au peuple Romain. Ainsi les Atheniens & les Rhodiens demeurerent dans le camp en attendant la responce des Etoliens. Et Demotele & ceux qui estoient avecque luy estant retournez dans l'Etolie, firent sçavoir aux Etoliens ce qu'ils auoient obtenu. Ils accepterent toutes ces choses, parce que toutes ces choses estoient au dessus de leurs esperances, mais ils contestèrent quelque temps entre eux pour les villes qui auoient esté de leur corps, & neantmoins ils reçurent enfin les conditions que l'on leur auoit presentées. Le General des Romains ayant reçu Ambracie, laissa aller les Etoliens comme on en estoit demeuré d'accord, & qu'on en auoit donné la foy, & fit emporter de la ville toutes les statuës, tous les tableaux, & toutes les autres choses semblables, dont on trouua dans cette place vne quantité prodigieuse, parce que c'estoit dans Ambracie que Pyrrhus tenoit autrefois sa Cour. L'on donna au Consul vne Couronne d'or du poids de cent cinquante liures.

Cela fait Fuluius passa dans le continent de l'Etolie, & s'estonna que pas vn des Etoliens ne vint au deuant de luy. Lors qu'il fust arriué dans Argos à Amphilochie, à vingt mille d'Ambracie, il y campa; Et Demotele le vint trouuer en cet endroit, & luy montra le decret des Etoliens, par lequel ils auoient approu-

ué la paix, qu'ils auoient obtenüe des Romains. En suite ils se separerent, les Etoliens pour s'en retourner en leur pays, & Fuluius à Ambracie. Quand il y fut arriué il fit passer ses troupes dans la Cephalie, & cependant les Etoliens enuoyerent en Ambassade à Rome Phe-neas & Nicandre, afin de traiter de la paix. Car toutes les choses que nous auons dites ne deuoient point auoir de lieu que le peuple Romain ne les eust confirmées. Ainsi ces deux Ambassadeurs ayant pris avec eux ceux des Rhodiens & des Atheniens, partirent pour executer ce qu'ils s'estoient proposé. Mais Fuluius enuoya aussi à Rome C. Valerius, & quelques-uns de ses amis qui auoient fauorisé les Etoliens dans la demande de la paix. Lors que les Ambassadeurs furent arriuez dans la ville, l'auersion qu'on auoit pour les Etoliens se renouuella par les pratiques de Philippe, qui s'estant imaginé que l'Atamanie & la Dolopie luy auoient esté iniustement ostez par les Etoliens, auoit fait en sorte par ces Ambassadeurs avec ses amis, que le Senat s'irrita contre les Etoliens en sa faueur, & qu'il ne voulut point approuuer la paix. C'est pourquoy quand les Etoliens furent entrez il les escoura negligemment. Mais comme les Ambassadeurs des Rhodiens & des Atheniens parlerent pour eux, il changea de volonté, & l'on entendit fauorablement

les Etoliens, parce que Damis fils d'Icesias dit beaucoup de belles choses, & qu'il apporta vn exemple qui estoit propre pour le suiet & pour le temps.

Il dit donc que les Romains estoient justement irritez contre les Etoliens, qui ayant receu de grandes faueurs du peuple Romain, ne leur en auoient donné aucunes reconnoissances; Qu'au contraire ils auoient attaqué leur Empire, & l'auoient mis comme en peril par la guerre qui auoit esté allumée contre Antiochus. Mais que les Romains ne deuoient pas s'irriter contre toute la Nation en general; Qu'il arriue la mesme chose à la multitude dans les Republiques, qu'il arriue à la mer; Qu'en effet la mer est d'elle mesme tranquille, & qu'elle ne fait point de peine à ceux qui en approchent & qui s'y embarquent; mais que quand elle est esmeuë par la force des vents, & qu'elle est agitée contre sa propre nature, il n'y a rien de plus cruel ny de plus espouuantable; Qu'il estoit alors arriué la mesme chose aux Etoliens; Que tandis qu'ils auoient esté dans leur asiette ordinaire, ils auoient par dessus tous les peuples de la Grece témoigné de l'affection pour les Romains, & leur auoient donné du secours dans toutes leurs entreprises; Mais que depuis que Thoas & Dicearque du costé de l'Asie, & Menestas & Damocrite du costé de l'Europe, auoient pour ainsi dire commencé à souffler, & à esmonnoir la multitude, &

qu'ils l'auoient obligé de faire & de dire toutes choses contre son inclination, alors, dit-il, suivant les mauuais Conseils, les Etoliens ont attiré tant de maux sur eux, par la passion qu'ils auoient de vous incommoder, & de vous nuire. Vous auez donc suiet de leur estre inexorables; mais il faut que vous ayez pitié de la multitude; que vous vous adoucissiez en sa faueur, & que vous vous persuadiiez que le peuple d'Etolie est reuenu en son bon sens. Lors que pour combler vos anciennes faueurs vous y auez adiousté ce bien-fait, ils surpasseront une autre fois en affection pour vous tous les autres peuples de la Grece. L'Ambassadeur Athenien persuada par ce discours de faire la paix avec les Etoliens; & le Senat & le peuple l'ayant trouué bon, l'on confirma les articles de la paix qui contenoient ce qui suit; *Que les peuples de l'Etolie respecteroient sans fraude & sans artifice l'Empire & la maiesté du peuple Romain; Qu'ils ne laisseroient passer sur leurs frontieres & par leurs villes aucune armée, qu'on meneroit contre les Romains ou cõtre leurs allies, & leurs amis, & qu'ils ne leur donoient aucun secours, ou aucun conseil de la part du public; Qu'ils auroient les mesmes amis & les mesmes ennemis, que le peuple Romain; Que si les Romains font la guerre contre quelques-uns, les Etoliens feront aussi la guerre contre les mesmes; Que les Etoliens rendroient les transfuges, & les prison-*

niers Romains, & des alliez, excepté ceux qui ont esté pris vne autre fois en s'en retournant cheẏ eux; ou qui estoient ennemis des Romains au temps qu'ils ont esté pris; Que tous les autres seront rendus aux Magistrats de Corſon, cent iours apres que le traité aura esté signé; Que ceux qui ne comparoistront point, quand chacun seratrouué, seront rendus sans fraude, & ne retourneront point en Etolie apres le traité; Que les Etoliens donneront d'argent comptans qui ne sera pas moins bon que celuy d'Attique, deux cens talens Euboyques au pro-Consul qui est en Asie, s'ils n'aiment mieux donner de l'or pour la troisieme partie de l'argent, pourueu que pour chaque mine* d'argent ils en donnent x monē
vne d'or; Que du iour que le traité aura noye
esté signé, ils payeront les six premieres annu-
nées cinquante talens par an; & qu'ils dix ef-
donneront ordre que cet argent soit ap-
porté surement à Rome; Qu'ils donneront
pour six ans quarante ostages au choix du
Consul, dont les plus ieunes n'auront pas
moins de douze ans, & les plus vieux pas
plus de quarente; Qu'on ne prendroit
point d'ostages qui fust Preteur ou General
de Caualerie, ou Scribe public, ou qui eust
desia esté ostage parmy les Romains; Qu'ils
auront join eux mesmes de faire amener
les ostages à Rome; Que si quelqu'un des
ostages meurt, ils en donneront un autre
en sa place; Que la Cephalenie ne sera
point comprise dans le traité de paix; Que

les terres , que les villes , que les hommes qui auront esté autrefois de la domination des Etoliens ; que ceux d'entre eux qui auront esté subinguez en guerre , ou qui se seront donnez volontairement au peuple Romain pendant le Consulat de T. Quintius , & de Cn. Domitius , ne rentreront point sous la puissance des Etoliens ; Que les Eniades seront aux Acarnaniens avec leurs terres & leurs villes. Ainsi la paix fust arrestée; Ainsi les Romains pourueurent aux Etoliens , & par conséquent à tous les Grecs en general.

X X I X.

Temps auquel Cn. Manlius Consul fit la guerre contre les Gallo-Grecs.

PENDANT qu'on traitoit à Rome de la Paix avec Antiochus , que l'on y donnoit audience aux Ambassadeurs qui estoient venus de tous les costez de l'Asie , & que la guerre estoit allumée en Grece contre les Etoliens , on la fit aussi en Asie contre les Gallo-Grecs , & i'en diray les commencemens.

X X X.

Moagetes Tyran de Cibyre ne peut presque se laisser persuader à donner de l'argent pour sa propre conservation.

MOAGETES estoit Tyran de Cibyre , homme cruel & artificieux :

Neantmoins lors que le Consul Romain approcha, il enuoya des Ambassadeurs à C. Heluius qu'on avoit député pour le sonder, & le fit prier qu'on ne pillast point ses terres; Qu'il estoit amy du peuple Romain, & tout prest d'exécuter ses ordres, & en faisant faire les remonstrances il fit presenter vne Couronne d'or du poids de quinze livres, Surquoy Heluius luy promit qu'on ne feroit point de desordre dans ses terres, mais il luy enjoignit d'enuoyer des Ambassadeurs au Consul qui le suivoit avec une armée, & de traiter avec luy. Ainsi Moagetes luy ayant envoyé son frere avec les Ambassadeurs, Cneus qui les rencontra en chemin, leur parla rudement & avec menaces, & dit que Moagetes non seulement auoit montré qu'il auoit plus d'auersion pour le peuple Romain que tous les autres Princes de l'Asie, mais qu'il auoit employé ses forces pour ruiner entierement l'Empire Romain; Que cela estoit cause qu'il estoit plus digne de reprimende & de chastiment que de l'amitié des Romains. Les Ambassadeurs estonnez de cette colere du Consul, ne luy exposerent point leurs autres ordres, ils luy demanderent seulement qu'il voulust conferer avec Moagetes, & ayant obtenu cela, ils retournerent à Cibyre. Le lendemain le Tyran sortit avec ses amis. Il estoit vestu assez simplement, & accompagné

de peu de monde , & apres auoir parlé de ses affaires , & s'estre plaint de sa pauvreté , & de celle de son païs , il pria Cneus de receuoir quinze talens ; & au reste il auoit sous sa domination les villes de Cybire , de Sylée , & d'Alinde. Mais Cneus s'estonnant de son impudence , luy respondit que s'il ne vouloit librement & de bon cœur luy compter cinq cens talens , non seulement il feroit piller ses terres , mais qu'il assiegeroit sa ville , & la donneroit au pillage. Ainsi Moagetes espouuanté du mal dont il estoit menacé , pria le Consul de s'adoucir , & adiousta peu à peu quelque chose à la somme qu'il auoit offerte. Enfin il obtint sur le Consul qu'on se contenteroit de cent talens , & de dix mille mines de bled , & qu'il seroit reçu dans l'amitié du peuple Romain.

XXXI.

Ce que fit Manlius dans la Pamphylie & dans la Carie , pendant qu'on faisoit la guerre contre les Gallo-Grecs.

AV temps que Cneus Manlius passa le fleuve que l'on appelle Colobate , il luy vint des Ambassadeurs d'une ville appellée Isonde , qui le prierent de luy donner du secours , parce que ceux de Telmesse , ioints avec ceux de Philomelie , auoient fait dans leurs terres toutes sortes d'actes d'hostilité , qu'ils auoient

pillé leur ville, & qu'alors ils assiegeoient leur Citadelle, où tous les habitans s'étoient retirez avec leurs enfans & leurs femmes. Cneus leur promit toute sorte de secours, & prenant pour vn gain cette occasion, il mena son armée vers la Pamphilie, & lors qu'il fut proche de Telmesse, il fit amitié avec les habitans de cette ville. En suite ayant reçu dans la Pamphilie, les Ambassadeurs des autres villes, & leur ayant persuadé dans les conférences qu'il eut avec eux, les mesmes choses que nous auons dites, il fit leuer le Siege d'Isfonde, & continua son chemin contre les Gallo-Grecs.

XX XII.

Progrés de l'expédition contre les Gallo-Grecs.

LA ville de Cyrmafe ayant esté prise avec vn grand butin le Consul partit; & comme il alloit le long des marescages, il arriua des Ambassadeurs de Lyfinoé, qui s'abandonnerent eux & leur ville à la discretion des Romains. Apres les auoir reçeus, il passa dans les terres de Sagalasse, & y ayant fait vn grand butin il attendit la resolution que prendroient les habitans. Quelque temps apres il en vint des Ambassadeurs, & les ayant reçeus avec vne Couronne d'or de cinquante talens, vingt mille mesures d'orge, & autant de bled, il donna la paix à ceux de Sagalasse.

XXXIII.

Eposognat Prince des Gaulois va en vain en Ambassade aux autres Princes de la mesme Nation.

C N. Manlius General des Romains, enuoya des Ambassadeurs à Eposognat, l'un des Princes des Gallo-Grecs, afin qu'il allast luy mesme en Ambassade aux autres Princes de cette Nation. Mais Eposognat enuoya au Consul, & le pria de ne point se haster de partir, & de ne pas attaquer les Gaulois Telistobogiens; Qu'il iroit luy mesme trouuer leurs Rois, qu'il se promettoit qu'ils rechercheroyent par son Conseil l'amitié des Romains, & qu'il leur persuaderoit de ne pas refuser des conditions honnestes. Quelque temps apres, tandis que le Consul estoit campé aupres d'une petite ville appelée Gordie, il vint des Ambassadeurs de la part d'Eposognat, qui luy apprirent qu'il auoit parlé aux Rois des Gaulois, mais qu'il n'auoit iamais pû les attirer à aucunes conditions raisonnables, & qu'ils auoient enuoyé & leurs femmes & leurs enfans avec tous leurs biens sur vne montagne qu'on appelle Olympe, & qu'ils estoient prests de donner bataille.

XXXIV.

*Les Galates Tectosages dressent
vne embuscade au General des Ro-
mains sous pretexte de conference.*

TANDIS que les Romains estoient campez aupres d'Ancyre , apres auoir vaincus les Gaulois sur le mont Olympe , & que le Consul Cneus estoit prest de passer outre , il vint des Ambassadeurs des Tectosages , qui demanderent que laissant ses troupes où elles estoient , il voulut venir luy mesme le lendemain dans le lieu qui estoit entre les deux camps , & que les Rois des Gaulois ne manqueroient pas d'y venir , afin de traiter de la paix. Cneus demeura d'accord de se trouuer en cét endroit , & en effet il y alla avec cinq cens hommes de cheual , mais les Rois ne s'y recontrèrent point. Le Consul estant de retour dans son camp , les Ambassadeurs reuindrent , & luy ayant fait quelques excuses que leurs Rois ne fussent pas venus , ils le prierent de venir vne autre fois au mesme lieu , & luy dirent que les Rois y enuoiroient les principaux de la Nation , avec lesquels il pourroit traiter de toutes sortes d'affaires. Cneus leur ayant vne autre fois promis qu'il iroit , demeura pourtant dans le camp , & enuoya Attalus avec quelques Tribuns & trois cens hommes de cheual. Les Gaulois vindrent

à cette conference comme l'on en estoit demeuré d'accord, & l'on proposa les conditions de paix; mais on dit qu'on ne pouuoit rien acheuer sans les Chefs; ny confirmer sans eux ce qui auoit esté resolu. C'est pourquoy l'on assura que les Rois viendroient le lendemain, & que si Cneus vouloit venir, ils traiteroient aueque luy, & mettroient fin à l'affaire que l'on auoit commencée. Ainsi Attalus ayant promis que le Consul viendrait on se separa de part & d'autre. Cét amusement des Gaulois, & la ruse dont ils vsoient tendoit à gagner du temps pour faire passer leurs femmes, leurs enfans, & leurs richesses de l'autre costé du fleuve Halis. Mais ils taschoient sur tout de prendre le Consul Romain, ou de le tuër s'il leur estoit impossible de le prendre. Ainsi ils attendirent le lendemain l'arriuée des Romains avec environ mille hommes de cheual; & cependant le Consul ayant adiousté foy à ce que luy disoit Attalus, que les Rois des Gaulois viendroient, sortit de son camp, comme c'estoit la coustume, avec cinq cens cheuaux. Or il estoit arriué que ceux d'entre les Romains qui estoient sortis du camp pour aller au fourage & au bois les iours precedens, auoient couru du costé où l'on mettoit la Caualerie qui accompagnoit le Consul dans cette conference. De sorte que la mesme chose ayant encore esté faite, & plusieurs

stant sortis, les Tribuns commanderent
ceux qui auoient accoustumé de suiure
les fourageurs, d'aller de ce costé là : Et
par ce moyen l'on se fortifia par hazard
contre le mal dont on estoit menacé.

X X X V.

*Responſes de Manlius aux Am-
baſſadeurs qui l'eſtoient venu trou-
uer à Ephese de tous les endroits de
l'Asie.*

*Formule du traité que les Romains
victorieux firent avec le Roy Antio-
chus qu'ils auoient vaincu*

DRESQUE en ce meſme temps, en la
derniere année de la preſente Olym-
piade, comme Cn Manlius Proconſul
aſſoit l'Hyuer à Ephese, il vint des
Ambaſſadeurs de toutes les villes Gre-
ques, & de quantité d'autres nations,
qui apporterent des Couronnes de tous
coſtez. Car ceux qui habitent au deça
du mont Taurus, ne ſe reioüirent pas
tant de ce qu'apres la deſſaite d'Antio-
chus ils eſtoient affranchis, les vns de
tributs, les autres de garniſons, & tous
de la neceſſité d'obeyr, que de ſe voir
deliurez de la crainte des Barbares, &
eſtre aſſurez de ne plus ſouffrir les in-
iures d'un peuple inhumain. Muſée vint
auſſi de la part d'Antiochus; & en meſ-
me temps il arriua des Ambaſſadeurs des

Gaulois , afin de ſçauoir à quelles conditions ils obtiendroient la paix des Romains. Il vint tout de meſme des Ambaſſadeurs d'Ariarathe Roy de Capadoce , car comme ce Prince s'eſtoit ligué avec Antiochus , & qu'il auoit combattu pour luy contre les Romains , il apprehendoit quelque peine , & eſtoit en inquietude de ſa fortune. C'eſt pour quoy il auoit ſouuent enuoyé des Ambaſſadeurs , & ſonhaitoit paſſionnément de ſçauoir ce qu'il deuoit donner & ce qu'il deuoit faire , pour ſe racheter de la punition de ſa faute. Le Proconſul congédia les Ambaſſadeurs des villes après les auoir reçeus humainement & leur auoir fait bon accueil , repondit au Gaulois , que quand Eumenes ſeroit venu , il traiteroit de la paix avec eux , & dit à ceux d'Ariarathe , qu'il luy donneroit la paix lors qu'il auroit payé comptant ſix cens talens. Il dit à l'Ambaſſadeur d'Antiochus qu'il iroit avec vne armée ſur les frontieres de la Pamphilie & qu'il receuroit là deux milles cinq cens talens , avec le bled que le Roy eſtoit obligé de donner aux ſoldats Romains deuant la paix , par le traité qu'il auoit fait avec Lucius Scipion.

En ſuite ayant fait la reueuë de ſon armée comme le Printemps approchoit deſia , & ayant pris Attalus avec luy il ſe mit en chemin , & huit iours après arriva à Apamée. Il y demeura trois

ours, & le quatriefme il en partit, & continua son chemin à grandes iourées. Enfin le troisieme iour il se rendit au lieu dont il estoit demeuré d'accord avec les Ambassadeurs d'Antiochus, & campa. Aussitost apres Musée le vint trouuer & le pria de seiourner en ce lieu, parce que les chariots & les bestes qui portoient le bled & l'argent n'estoient pas arriuez au temps qu'ils deuoient, ainsi à sa priere Manlius demeura là trois iours entiers, & lors que l'on eut tout apporté il distribua le bled à ses troupes, mit l'argent entre les mains d'un des Tribuns, & le fit porter à Apamée. Quant à luy ayant esté assuré, que le Capitaine de la garnison qu'Antiochus auoit mis dans Perge ne la faisoit point sortir de cette place, & qu'il n'en portoit point luy-mesme, il mena son armée de ce costé-là; mais comme il approchoit, le Capitaine de la garnison vint au deuant de luy, & le pria de ne le pas condamner sans l'entendre; Qu'il faisoit ce qui estoit de son deuoir, & qu'il vouloit garder vne place qui luy auoit esté confiée par Antiochus, iusqu'à ce que celui qui l'auoit mise entre les mains luy eust mandé ce qu'il deuoit faire, n'en ayant rien du tout appris. Il le pria donc de luy donner trente neuf iours pour sçauoir sur ce suiet la volonté du Roy, & Manlius voyant qu'Antiochus gardoit sa foy en toutes choses per-

mit à ce Capitaine de luy enuoyer pour
ſçauoir ſon intention ; & enfin l'ayan
ſçeuë, il rendit la ville à Manlius. E
ce meſme temps les dix deputez, & le
Roy Eumenes aborderent à Ephèſe qu
le Printemps eſtoit deſia commencé ; &
s'y eſtans rafraichis deux iours ils mon
terent à Apamée. Le Conſul ayant ap
pris leur arriuée, enuoya Lucius ſon
frere avec quatre mille hommes au
Oroandes pour auoir le reſte de l'ar
gent dont ils eſtoient demeurez d'ac
cord avec luy, ſoit que ce fuſt ſeulement
pour les en aduertir, ſoit que ce fut
pour les contraindre ; & pour luy, eſtan
party avec ſon armée, il continua ſon
chemin pour ioindre au pluſtoſt Eume
nes. Quand il fut à Apamée où il trou
ua le Roy avec les dix deputez, il tin
Conſeil touchant les choſes qu'il falloir
faire. Ainſi l'on trouua bon première
ment de confirmer le traité & la pai
qu'on auoit faite avec Antiochus, & de
laquelle il n'eſtoit plus beſoin de diſpu
ter, puis qu'il falloir agir ſur des con
ditions eſcrites. Or en voicy les articles
par leſquels on donnoit ordre à toutes
choſes ; *Qu'il y auroit amitié avec le peu
ple Romain & Antiochus tandis qu'il ob
ſeruerait les conditions du traité ; Que le
Roy ne permettroit qu'aucuns Ennemis du
peuple Romain paſſaſſent ſur les frontiè
res de ſon Royaume, & de ceux qui eſtoien
ſous ſa domination ; Qu'il ne les aideroit*

ny de viures, ny d'aucun autre secours ; Que les Romains & leurs alliez feroient la meisme chose en faueur d'Antiochus & de ceux qui seront sous son Empire ; Qu'Antiochus ne pourra faire la guerre contre ceux qui habitent les Isles, ny contre ceux qui sont dans l'Europe ; Qu'il abandonnera les villes, les terres, les bourgs, les chasteaux qui sont au deça du mont Taurus iusqu'au fleuve de Tanais, & depuis la vallée du mont Taurus iusqu'aux sommets qui regardent la Lycaonie ; Que les gens de guerre n'emporteront point d'autres armes de ces lieux que leurs propres armes ; Que s'ils en emportent, ils les renuoyeront dans les mesmes villes ; Qu'il ne recevra aucun soldat, ny enfin qui que ce soit du Royaume d'Eumenes ; Que si quelques-uns de ces villes que les Romains ostent à Antiochus, estoient dans son armée, il les renueroit tous à Apamée ; Que si quelques-uns du Royaume d'Antiochus sont parmy les Romains & leurs alliez, ils pourront ou demeurer ou s'en retourner ; Qu'Antiochus & ceux qui luy obeyront rendront les Esclaves des Romains ou des alliez, tous les prisonniers de guerre, tous les transfuges, & tous ceux qu'ils auront pris en quelque lieu que ce soit ; Qu'Antiochus livrera aux Romains Annibal fils d'Hamilcar, si cela est en sa puissance, Mnasilochus Acarnanien, Thoas Et lien, Eubulidas, Philon de Calcis, & tous les Eoliens qui auront eu l'administration de la

Republique ; Qu'il donnera tous les ele-
 phans qu'il a à Apamée , & qu'il n'en au-
 ra point d'autres ; Qu'il donnera tous ses
 vaisseaux avec leur equipage ; Qu'il ne
 pourra auoir plus de dix vaisseaux con-
 uerts ; Qu'il n'en aura aucun à trente ra-
 mes , ny mesme de plus petits , à cause de
 la guerre qu'il pourroit faire ; Qu'il ne
 pourra nauiger au deça du promontoire de
 Calycadme , si ce n'est pour apporter le tri-
 but , & pour amener des Ambassadeurs
 & des ostages ; Qu'Antiochus ne pourra
 leuer des gens de guerre parmy les Nations
 de l'obeyssance du peuple Romain , ny re-
 cevoir leurs bannis ; Que les Temples &
 les maisons qui sont aux Rhodiens & aux
 ailliez dans le Royaume d'Antiochus , de-
 meureront aux Rhodiens comme deuant
 la guerre qu'il a entreprise ; Que si on leur
 doit de l'argent , ils auront droit de le de-
 mander , & que si on leur a pris quelque
 chose , ils en feront la recherche , & que
 cela leur sera rendu ; Que les Rhodiens
 iouiront de leurs priuileges & de leurs
 exemptions , comme ils faisoient deuant
 la guerre : Que si Antiochus a donné à
 d'autres les villes quil est obligé de rendre ,
 il en fera sortir les garnisons ; Qu'il ne re-
 ceura point ceux qui chercheront une re-
 traite aupres de luy , apres que la paix
 aura esté faite : Qu'Antiochus donnera aux
 Romains douze mille talens Attiques de
 bon argent en douze ans , & à payemens
 esgaux : Que le talent ne pesera pas

moins

moins de quatre-vingts liures au poids des Romains ; Qu'il fournira cinq cens quarante mille muids de bled ; Qu'il donnera à Eumenes trois cens cinquante neuf talens dans les cinq années suivantes , à payemens égaux , & au temps même qu'ils payeront les Romains ; & pour l'estimation du bled cent vingt-sept talens , & mille deux cens huit dragmes , qu'on a permis ***** à Eumenes de prendre , ayant suffisamment montré qu'il se contenteroit de cette somme ; Qu'on donnera vingt ostages aux Romains , & qu'on les changera de trois en trois ans ; Que les plus jeunes n'auront pas plus de dix-huit ans , & les plus vieux de quarante-cinq ; Que si dans les payemens qui se feront chaque année on ne paye pas tout , suivant le traité ; on le payera l'année suivante , Que si quelques villes ou quelques peuples contre lesquels il n'est pas permis à Antiochus de prendre les armes par ce traité , attaquent eux-mêmes Antiochus , il pourra leur faire la guerre , mais qu'il ne retiendra aucunes de ces Villes par le droit de la guerre , & ne les recevra point en son alliance ; Qu'ils termineront par la justice les differens qui seront entre eux ; Que si en suite d'un commun consentement on veut adjoûter à ce traité , ou en retrancher quelque chose , cela se pourra faire sans le rompre. Le traité ayant esté fait à ces conditions , en mesme temps le Protonsul choisit Q. Mutius Thermus ,

& Lucius son frere , qui auoit alors apporté de l'argent des Oroandes , & les enuoya en Syrie pour prendre le serment du Roy , & luy faire confirmer les articles de la paix. Il manda à Q. Fabius Labeo qui commandoit l'armée nauale , qu'il retournast à Patara , & qu'il bruslast tous les vaisseaux du Roy qui y estoient , puis qu'ils deuoient luy estre donnez.

X X X V I.

Les dix deputez ordonnent du General des affaires.

L Es dix deputez & le Proconsul du peuple Romain , ayant oüy à Apamée tous ceux qui s'y estoient assemblez , assignerent d'un commun auis à ceux qui estoient en different pour des terres , pour de l'argent , ou pour quelque autre chose semblable , des villes où ils disputeroient de leurs interests. Mais ils ordonnerent en cette maniere du general des affaires ; Que les villes libres qui payoient vn tribut au Roy pendant la guerre , & qui auoient pendant cette guerre gardé la foy au peuple Romain , seroient exemptes de tous tributs ; Que celles qui auoient esté tributaires à Artabalus , payeroient le mesme tribut à Eumenes ; Que celles qui auoient quitté le party des Romains , & qui auoient

pris celuy d'Antiochus , payeroient le mesme tribut à Eumenes qu'ils payoient auparavant à Antiochus ; Que les Colophoniens qui habitent Notium ; Que les Cymeens & ceux de Mylasse seroient exemptés à l'auenir de toutes sortes de tributs. Les dix deputez donnerent aux Clafomeniens , outre l'immunité , l'Isle de Drymusse. Ils rendirent aux Milesiens les terres sacrées qu'ils auoient abandonnées auparavant à cause des ennemis. Ils eurent en vne recommandation particuliere ceux de Chio , les Smyrneens , & les Erythreens à cause de la fidelité exemplaire qu'ils auoient eüe en cette guerre pour le peuple Romain , & leur donnerent pour le present les terres que chacun souhaittoit , & qu'il croyoit luy appartenir. Enfin ils rendirent aux Phocéens , & leurs anciennes Loix , & les terres qu'ils auoient auparavant. En suite on parla des affaires des Rhodiens , à qui l'on donna la Lydie , & la Carie iusqu'au fleuve Meandre , excepté Telmesse. On eut aussi égard autant que l'on pût au Roy Eumenes & à ses freres dans la paix qu'on fit avec Antiochus. Ainsi l'on adiousta dans l'Europe à ce qu'ils possedoient , la Chersonnese , Lyfimaachie , les chasteaux prochains , & le país de la mesme estendue que le possedoit Antiochus. Ils y adiousterent dans l'Asie l'une & l'autre Phrygie, l'une vers

L'Hellepont, & l'autre que l'on appelle la plus grande, les Myfiens qu'il auoit auparauant subiuguez, la Lycaonie, la Myliade, la Lydie, Tralles, Ephese, Telmesse; & enfin les dix deputez donnerent tous ces pais & toutes ces villes à Eumenes. Pour ce qui est de la Pamphilie qu'Eumenes disoit estre au deça du mont Taurus, & les Ambassadeurs d'Antiochus au delà, le iugement en fut remis au Senat. Ainsi toutes choses ayant esté ordonnées, ou pour le moins les plus necessaires, ils allerent avec toute l'armée vers l'Hellepont, afin de confirmer avec les Gaulois ce qu'on auoit fait en passant.

XXXVII.

Le carnage fait des Lacedemoniens par les bannis qui habitoient sur la coste de la mer, est cause de froideur entre les Romains & les Achayens.

Ambassade de Ptolemée Roy d'Egypte aux Achayens, & des Achayens à ce Prince.

A PRES le carnage qui fut fait des Lacedemoniens, quelques-vns ne le pouuant souffrir, & s'imaginant que la force & l'autorité des Romains auoit esté attaquée en cela, allerent à Rome, & accusèrent Philopemen & son admini-

stration; & enfin ils obtindrent des lettres de M. Lepidus qui estoit alors Consul, & qui fut depuis Pontife, par lesquelles il blasmoit les Achayens de la mauuaise administration des affaires des Lacedemoniens; mais ils ne furent pas si-tost partis pour aller à Rome que Philopemen choisit Nicodème Eléen pour l'y enuoyer aussi. En ce mesme temps Demetrius Athenien arriua d'Alexandrie, Ambassadeur de Ptolemée, pour renoueller l'alliance au nom du Roy avec les Achayens, qui l'ayant librement renouellée, resolurent d'enuoyer au Roy pour Ambassadeur Lycortas mon pere, Theodoridas, & Rhositèle Sicyoniens, afin de faire le serment au Roy & de le receuoir de luy. Il arriua alors vne chose, qui merite bien que nous en parlions icy, encore qu'elle soit hors de propos. Car apres qu'on eut renouellé l'alliance avec les Achayens, Philopemen fit vn festin aux Ambassadeurs des Achayens, & comme on parla du Roy tandis qu'on estoit à table, l'Ambassadeur prit dela occasion de le louer; & en effet il le loua hautement, premierement de l'adresse & de la hardiesse qu'il faisoit voir dans la chasse; & en suite de ce qu'il scauoit bien manier des cheuaux & des armes; & enfin il adiouta comme vn puissant témoignage pour confirmer tout ce qu'il auoit dit au Roy, qu'il auoit tué vn taureau avec vn iauelot.

Les Beotiens deuiennent peu à peu ennemis des Romains & des Achayens.

ALORS que les Romains eurent fait la paix avec le Roy Antiochus, & qu'on eut osté l'esperance de toutes sortes de nouveaurez à ceux qui en souhaitoient, l'administration des affaires publiques prit vne autre forme & vne autre face dans la Beotie. De sorte que comme il y auoit près de vingt-cinq ans qu'on ne faisoit rien, & que les affaires de Iustice auoient cessé, l'on commença à dire par toutes les villes, qu'il falloit accommoder les differens qui estoient entre les particuliers, & terminer les procès. Mais apres beaucoup de contestations sur ce fuiet, parce qu'il y auoit plus de pauvres, & par consequent plus de perturbateurs du repos, que de riches, il arriua vne chose qui fauorisa beaucoup ceux qui tenoient le bon party. Il y auoit desia long-temps que Titus Flaminius traualloit à Rome, afin qu'on permist à Zeuxippe de retourner dans la Beotie, parce qu'il l'auoit fidellement seruy dans les guerres contre Antiochus & contre Philippe. Il obtint donc alors du Senat qu'on escriroit aux Beotiens touchant le retour de Zeuxip-

pe, & de ceux qui auoient esté bannis
 aueque luy. Mais les Beotiens ayant
 receu ces lettres, & craignant si Zeu-
 xippe, & les autres reuenoient de leur
 exil, ils n'en perdissent l'amitié des Rois
 de la Macedoine, firent vne assemblée
 pour confirmer la condamnation de
 Zeuxippe. Ainsi l'on commença de
 nouveau à l'accuser & à informer contre
 luy; & enfin il fut condamné comme sa-
 crilege, pour auoir osté les lames d'ar-
 gent de la table de Iuppiter, & puis com-
 me meurtrier, pour auoir tué Brachylle.
 Ainsi l'on n'eut point d'égard aux lettres
 du Senat, mais l'on enuoya à Rome des
 Ambassadeurs, dont Callicrate estoit le
 Chef, pour faire sçauoir qu'ils ne pou-
 uoient abolir ce qui auoit esté vne fois
 ordonné par leurs Loix. Mais comme
 en ce mesme temps Zeuxippe luy-mes-
 me estoit venu Ambassadeur au Senat,
 les Romains firent sçauoir aux Etoliens
 & aux Achayens, ce que les Beotiens
 auoient resolu; & les exhorterent de
 traualler au retour de Zeuxippe. Ve-
 ritablement les Achayens ne iugerent
 pas à propos de le remener avec vne ar-
 mée, mais ils enuoyerent des Ambassa-
 deurs aux Beotiens, pour leur donner
 auis de suiure la volonté des Romains, &
 que comme ils auoient commencé à se
 rendre iustice les vns aux autres, ils la
 rendissent aussi aux Achayens, avec les-
 quels ils auoient quelques affaires. Car

il y auoit desia long-temps qu'il y auoit entre eux des procez sur quelques contrats que les Beotiens & les Achayens auoient faits ensemble. Hippias estoit alors Preteur des Beotiens, quiles ayant entendus , leur promirent de faire ce qu'ils demandoient. Neantmoins aussi-tost apres ils oublierent leurs promesses , & ne firent rien du tout. C'est pourquoy apres la Preture d'Hippias , à qui succeda Alcetas, Philopemen donna la liberté à ceux qui la demanderent , de reprendre de force ce que les Beotiens retenoient , ce qui fut entre ces peuples la cause d'une grande guerre. Car en mesme temps l'on emmena vne grande partie du bestail , de Myrrique & de Simon ; & comme on en vint aux mains pour ce butin , on ietta les fondemens non pas d'un procez qu'on pust terminer deuant les Iuges , mais d'une hayne d'Ennemis ; Que si le Senat eust continué comme il auoit commencé de presser le retour de Xeuxippe, la guerre se fust aussi-tost allumée, mais au contraire il passa cette affaire sous silence. Alors ceux de Megare ayant enuoyé des Ambassadeurs touchant les contrats que les Achayens & les Beotiens auoient faits ensemble , empescherent qu'on n'en vinst à la violence pour recouurer ce qu'on demandoit.

XXXIX.

Pourquoy les Lyciens & les Rhodiens deuiendrent ennemis.

IL y eut entre les Lyciens & les Rhodiens vn different qui nasquit en cette maniere. Au temps que les dix deputez donnoient ordre aux affaires de l'Asie, les Ambassadeurs des Rhodiens, Theetete & Philophron les vindrent trouuer, & demanderent qu'on leur donnast la Lycie & la Carie pour l'affection & la fidelité qu'ils auoient monstrée aux Romains pendant la guerre contre Antiochus. Il vint aussi des Ambassadeurs des Iliens, Hyparque & Satyre, qui demanderent qu'on pardonnast aux Lyciens leurs fautes en faueur de l'affinité qu'ils auoient ensemble. Apres qu'on eut ouï l'vne & l'autre Ambassade, les dix hommes firent leurs efforts pour contenter l'vn & l'autre peuple; car en consideration des Iliens ils n'ordonnerent rien de rigoureux contre les Lyciens, & pour gratifier les Rhodiens, ils leur attribuerent les Lyciens. Il nasquit de cette ordonnance de grands mouuemens, & vne grande guerre entre les Lyciens & les Rhodiens. Car les Iliens ayant passé par toutes les Villes des Lyciens leur firent sçauoir que par leur moyen les Romains estoient appeisez, & qu'ils en

auoient obtenu la liberté. Et Theetetes estant retourné dans le païs, dit aux Rhodiens que les Romains leur auoient donné en don la Lycie & la Carie, iusqu'au fleuve Meandre ; & en suite les Lyciens enuoyerent demander par des Ambassadeurs l'alliance des Rhodiens. Cependant les Rhodiens ayant choisi quelque nombre de leurs Citoyens les enuoyerent dans les Villes de la Lycie, & de la Carie pour ordonner toutes choses. Et d'autant que les sentimens & les intentions de ces deux peuples estoient entierement differens , d'abord on ne sçauoit ce qu'on vouloit faire. Mais lors que les Lyciens se furent assemblez & qu'ils eurent commencé à parler de faire alliance, le Magistrat des Rhodiens se leva, & enuoya demander les suffrages. Il blasma donc les Lyciens de leur demande , & alors on connut l'erreur. De sorte que les Lyciens dirent qu'ils souffriroient plustost toutes choses que d'obeyr aux Rhodiens.

X L.

*Ambassades de diuers peuples
aux Romains contre Philippe.*

Ambassade des Romains à Philippe.

ENVIROn en ce mesme temps il arriva à Rome des Ambassadeurs d'Eucenes , touchant quelques villes de

Thrace, que Philippe auoit contraintes de payer tribut. Les bannis des Maronites vindrent tout de meſme pour ſe plaindre de ce Prince à qui ils impu- toient leur banniſſement. Il y auoit avec eux des Athamanes, des Perrhe- biens, & des Theſſaliens, qui remon- ſtroient qu'il eſtoit iuſte qu'on leur ren- diſt les villes que Philippe leur auoit oſtées pendant la guerre d'Antiochus. Mais il vint auſſi des Ambaſſadeurs de Philippe pour reſpondre à toutes ces ac- cuſations. Or apres de longues conte- ſtations le Senat trouua bon de deputer pour connoiſtre des affaires de Philippe, & pour uoit à la ſureté de ceux qui vou- droient accuſer le Roy & faire leurs plain- tes deuant luy. On deputa donc Q. Cecilius, M. Bebius, & Tib. Sempro- nius.

XLI.

Aſſemblée des Achayens tenue pendant la Preture d'Ariſtene, où l'on traite de diuerſes affaires, & dans laquelle on reſpond à plu- ſieurs Ambaſſadeurs qui auoient eſté enuoyez de pluſieurs endroits aux Achayens.

Deux factions dans l'aſſemblée des Achayens, l'une d'Ariſtene, & de Diophanes, & l'autre de Philo-

phemén, & de Lycortas pere de Polybe.

QVANT aux affaires du Peloponnesè, nous auons desia dit que pendant que Philopemen estoit Preteur, les Achayens auoient enuoyé des Ambassadeurs à Rome sur le suiet de la Republique des Lacedemoniens, & au Roy Ptolemée pour renouueller aueque luy la vieille alliance. Mais en ce temps-là lors qu'Aristene estoit Preteur des Achayens, ceux qu'on auoit enuoyez à Ptolemée reuindrent, lors que l'assemblée des Achayens se tenoit à Megalopoli. Eumenes y auoit aussi enuoyé des Ambassadeurs & offrit de donner vingt talens aux Achayens, afin de nourrir du reuenue de cette somme ceux qui seroient venus pour deliberer dans les assemblées publiques. Outre cela il vint des Ambassadeurs de Seleucus, & pour renouueller l'alliance, & pour promettre aux Achayens dix vaisseaux longs. Lors qu'on eut cōmencé dans cette assemblée à parler serieusement des affaires, Nicodeme Eléen y fut introduit le premier, & fit raport des discours qui auoient esté tenus des Achayens dans le Senat de Rome touchant la Republique des Lacedemoniens. En suite on fit la lecture de la response qu'on auoit donnée, d'où l'on pouuoit aisément coniecturer, qu'il déplaisoit au Senat, & qu'on eust renuersé

les murailles de Sparte, & qu'on eust at-
taqué la forme de leur Republique, &
qu'on eust fait vn si grand meurtre de
leurs Citoyens. Neantmoins le Senat
n'ordonna pas que l'on cassast ce
qu'auoient fait les Achayens. Mais com-
me il n'y eut personne qui parlaist ou
pour repugner ou pour consentir, cette
affaire se passa sous silence. En suite les
Ambassadeurs d'Eumenes entrerent, &
apres auoir renouuellé l'alliance que son
pere auoit eüe avec les Achayens, il pro-
posa à la multitude l'offre que le Roy fai-
soit de donner de l'argent.

Enfin apres auoir dit beaucoup de cho-
ses sur ce sujet, & loué hautement la bien-
veillance du Roy enuers les Achayens,
Apollonius Sicyonien se leua, & dit que
si l'on consideroit la grandeur de la som-
me qu'on offroit, elle estoit digne des
Achayens. Mais que si l'on regardoit
l'intention de celuy qui la donnoit, & le
but de cette liberalité, c'estoit vne chose
tres honteuse & tres iniuste. Car puis
qu'il estoit deffendu par les Loix, ny que
les hommes priuez, ny que ceux qui
auroient les Magistratures receussent
des presens d'vn Roy pour quelque
cause que ce fust, on feroit sans dou-
te quelque chose de blasmable, si en
receuant cet argent on rendoit tout le
public coupable de l'auoir receu; Que
personne ne pouuoit douter qu'il n'y eust
en cela du deshonneur & de la honte,

Car qui ne voyoit pas qu'il seroit blaf-
mable & nuisible, que l'assemblée publi-
que reçust tous les ans comme des ga-
ges d'Eumenes, que l'on ne deliberaſt
des affaires publiques qu'après s'estrelaiſ-
ſé prendre par cét appas; Que tantost Eu-
menes donneroit de l'argent, & tantost
Prusias, qu'en ſuite Seleucus feroit bien-
toſt la meſme choſe. Mais puis que les af-
faires des Rois, & celles des villes libres
ont naturellement enſemble de la repu-
gnance, & que la plus-part des delibera-
tions que nous faiſons regardent les
differens que nous auons avec les Rois,
il faut qu'il arriue neceſſairement l'vne
de ces deux choſes, ou que nous prefe-
rions nos intereſts à ceux des Rois, ou
que nous ſoyons des ingrats autrement,
& que nous nous oppoſions à ceux de
qui nous receurons vn ſalaire; Qu'il
exhortoit donc les Achayens, non ſeu-
lement de refuſer ce preſent, mais
d'auoir de la haine pour Eumenes qui
l'auoit offert.

Après luy Caſſander d'Egine ſe leua;
& remit en memoire aux Achayens les
calamitez où les Eginetes eſtoient tom-
bez, parce qu'ils eſtoient du corps des
Achayens; Que Publius Sulpicius eſtoit
venu dans Egine avec vne armée, &
qu'il auoit vendu tous les miſerables
Eginetes, comme nous en auons deſia
parlé; & que nous auons montré com-
ment les Etoliens s'eſtant rendus Mai-

tres de leur ville, l'auoient donnée tributaire de trente talens à Attalus suiuant le traité qu'ils auoient fait avec les Romains. Ainsi en representant tout cela aux Achayens il remontra qu'il ne falloit pas qu'Eumenes cherchast à gagner par vne liberalité d'argent la bien-veillance des Achayens, mais qu'il rendist leur ville qu'il occupoit, & qu'il deuoit s'affuter d'estre aimé apres ce témoignage d'affection. Au reste il exhorte les Achayens de ne point prendre de ces presents qui deuoient priuer les Eginetes de toute esperance de salut. Toute la multitude fut touchée de telle sorte par ce discours, que personne n'osa soutenir la cause du Roy, & qu'on refusa à haute voix cette liberalité, bien que la grandeur de la somme flatast assez les esprits. Apres cela on leût la resolution de Ptolemée; & lors que ceux que les Achayens luy auoient enuoyé eurent esté appelez, & que Lycortas fut entré avec les autres Ambassadeurs, il dit premierement comment ils auoient fait le serment au Roy, & comment ils l'auoient receu du Roy. Puis il adiousta qu'il auoit apporté pour present à la communauté des Achayens six mille targes d'airain, deux cens talens de monnoye d'airain, & ensuite il loüa le Roy, & parla en peu de paroles, de la bien-veillance & de l'affection qu'il auoit pour les Achayens.

Alors Aristene Preteur des Achayens

s'estant leué, demanda à l'Ambassadeur de Ptolemée, & à ceux qui auoient esté enuoyez pour renouueller l'alliance, quelle alliance ils estoient venu renouueller ? Et comme personne ne respondoit, & que chacun se demandoit la mesme chose, l'on fut en grande inquiétude dans l'assemblée. Or le doute venoit de ce qu'il y auoit eu plusieurs traitez des Achayens avec les Ancestres de Ptolemée qui étoient differens entre eux selon la condition & la diuersité des temps ; & cependant l'Ambassadeur de Ptolemée n'en auoit fait aucune distinction, lors qu'il renouuelloit le traité, mais il auoit parlé en general. Ceux-là mesme que les Achayens auoient enuoyez auoient fait la mesme chose, & comme si l'on n'eust iamais fait qu'une fois alliance, ils auoient fait & reçu le serment sans y apporter d'autre distinction. C'est pourquoy le Preteur ayant fait voir tous les precedens traitez, le peuple qui les vit tous differens voulut sçauoir lequel on renouuellerait alors. Mais comme Philopemen qui auoit conseillé estant Preteur de le renouueller, ne pouuoit rien dire sur ce sujet, non plus que Lycortas & les autres Ambassadeurs qui auoient esté à Alexandrie, l'on crût qu'ils s'estoient gouvernez imprudemment dans cette affaire ; mais Aristene en gagna une grande reputation, comme ayant seul fait pa-

roistre du iugement. Enfin il ne voulut point permettre que ce decret fust confirmé, & remit à vn autre temps cette affaire dont tout le monde estoit en impatience. En suite les Ambassadeurs de Seleucus estant entrez, veritablement les Achayens trouuerent bon de renouer l'alliance avec Seleucus, mais non pas de receuoir pour le present les vaisseaux qu'il leur offroit.

Tandis qu'on tenoit cette assemblée Q Cecilius arriua, en reuenant d'au-
pres de Philippe, chez qui il auoit esté enuoyé Ambassadeur; & apres qu'Aristene eut fait assembler dans la ville des Argiens les principaux des Achayens, Cecilius y entra, & dit que les Lacedemoniens auoient esté traitez plus rigoureusement que l'on ne deuoit; & puis il leur donna auis par vn long discours de reparer leur faute. Aristene ne luy fit point de responce, & montra par son silence que les choses qu'on auoit faites luy déplaisoient, & qu'il approuuoit le discours de Cecilius. Mais Diophane qui auoit plus vescu parmy les armes que parmy les Loix, non seulement n'excusa pas cette action des Achayens, mais parce qu'il estoit mal avec Philopemen, il accusa les Achayens d'une autre chose. Car il dit non seulement que les Lacedemoniens auoient esté mal traitez, mais que les Achayens auoient fait vne iniustice aux Messeniens. En effet il y auoit

quelque different entr'eux pour l'ordonnance que Flaminius auoit faite touchant ceux qu'on auoit appellez de leur exil & pour la moderation que Philopemen auoit apportée à cette ordonnance. Ain Cecilius qui connoissoit que quelques vns des Achayens estoient de son auis montra d'autant plus d'indignation, que toute l'assemblée ne tesmoigna pas aussi tost qu'elle estoit de son sentiment. Mais apres que Philopemen, Lycortas & Archon eurent remontré par plusieurs raisons qu'on auoit fait iustement tout ce qui concernoit les Lacedemoniens & mesme pour leur vilité, & qu'on ne pouuoit rien changer de ce qui auoit esté fait sans violer en mesme temps tous les droits diuins & humains l'assemblée trouua bon de ne rien remuer, & de respondre suiuant cela: Cecilius.

Cecilius ayant sçeu leur intention, demanda qu'on l'entendist dans l'assemblée, mais les premiers des Achayens le prièrent de montrer par escrit les ordres qu'il auoit là dessus du Senat. Enfin voyant qu'il se taisoit, ils luy dirent qu'ils ne feroient point assembler la multitude; Que cela n'estoit point permis par les Loix, qu'auparauant l'on n'eust montré par escrit les ordres des choses pour lesquelles on demandoit vne assemblée. Cecilius voyant qu'on ne receuoit aucune de ses demandes, se

laissa de telle sorte transporter par la colere, qu'il ne voulut point recevoir de response des premiers des Achayens, & s'en alla sans en recevoir. Les Achayens rapporterent à Aristene & à Diophane la cause de cette licence qu'il prenoit, & que M. Fulvius avoit desja prise, ayant attiré ceux-cy à son party, parce qu'ils n'estoient pas de l'avis de Philopemen dans l'administration de la Republique, & ceux-là parce qu'ils estoient alienez des autres. Ainsi Aristene & Diophane estoient suspects à la multitude. Et voila au reste ce qui se faisoit alors dans le Peloponnese.

XLII.

Divers Ambassadeurs enuoyez à Rome, & par les Romains à Philippe & aux Grecs.

Response du Senat aux Achayens, apres beaucoup de plaintes que Cecilius, & les Lacedemoniens en firent au Senat.

LORS que Cecilius & les autres Ambassadeurs furent partis de la Grece, & qu'ils eurent rapporté ce qu'ils avoient fait pendant leur Ambassade dans la Macedoine & dans le Peloponnese, l'on introduisit dans le Senat les Ambassadeurs qui estoient venus de ces mesmes lieux. Ceux de Philippe & d'Eumenes y entre-

rent les premiers , & en suite les bannis d'Ene, & de Maronée; & apres y auoir dit les mesmes choses qu'ils auoient desia dites à Theffalonique deuant Cecilius & les autres Ambassadeurs , le Senat ordonna vne autre Ambassade à Philippe , pour voir si les villes de la Perthebie auoient esté renduës comme les autres Ambassadeurs l'auoient dit , & pour commander qu'on fist sortir les garnisons d'Ene & de Maronée , & qu'on abandonnast tous les chasteaux de la coste de la mer, toutes les places , & toutes les villes. Apres eux l'on fit entrer ceux qui estoient venus du Peloponnese ; car les Achayens auoient enuoyé Apolionide Sicyonien , afin de respondre dans le Senat pour les Achayens à Cecilius qui n'auoit point receu de response , & d'instruire le Senat de tout ce qui auoit esté fait à Lacedemone. Arée & Alcibiades vindrent aussi de Sparte à Rome en qualité d'Ambassadeurs ; & au reste ils estoient du nombre des anciens bannis que Philopemen & les Achayens auoient de nouveau reestablis dans leur pays. Cela principalement fâcha les Achayës, parce que ces bannis ayant receu d'eux vn si bon office , auoient esté si ingrats qu'ils estoient venus en Ambassade contre eux , & les accusoient deuant les Maistres de toutes choses , bien qu'ils en eussent esté conseruez & reestablis dans leur pays contre leur esperance. Lors

que le Senat eut fait paroistre ensemble les Ambassadeurs de l'un & de l'autre party, qu'ils eurent exposé leurs raisons; Que d'un costé Apollonide Sicyonien eut tasché de persuader au Senat qu'on n'auoit pû mieux administrer les affaires de Sparte, que les Achayens & Philopemen auoient fait; & qu'Arée de l'autre costé se fust efforcé de faire voir le contraire, & qu'il eust dit premierement que les forces de la ville auoient esté espuisées, la multitude en ayant esté tirée de force; qu'en suite elle auoit esté exposée à des perils continuels, & qu'elle auoit esté reduite à vn petit nombre de Citoyens qui n'auoient point de murailles; dauantage, qu'on auoit entièrement osté la liberté à la ville, de sorte qu'elle auoit esté contrainte non seulement d'obeyr aux Decrets publics des Achayens, mais de seruir leurs Preteurs. Enfin ayant ouy toutes ces choses le Senat trouua bon de donner charge aux mesmes Ambassadeurs d'y prendre garde. Appius Claudius fut Chef de l'Ambassade que l'on ordonna pour la Grece.

Ceux qui auoient esté enuoyez par les Achayens respondirent aussi à Cecilius dans le Senat pour les principaux d'entre eux, & dirent qu'ils n'auoient point failly, & qu'on ne pouuoit les accuser iustement de n'auoir pas conuoqué l'assemblée du peuple; qu'il estoit defendu par vne Loy des Achayens de res-

nir d'assemblée, que quand il falloit de-
 liberer de quelque alliance ou de quel-
 que guerre, ou que quelqu'un apportoit
 des lettres du Senat; Que les premiers
 des Achayens auoient iustement con-
 sulté s'ils feroient assembler la multitu-
 de, mais que les Loix l'auoient empe-
 ché, parce que Cecilius n'apportoit
 point de lettres du Senat, & qu'il ne
 vouloit point montrer ses ordres par
 escrit. Apres ces remonstrances Cecilius
 se leua & accusa Philopemen, Lycor-
 tas, tous les Achayens, & la conduite
 dont ils s'estoient seruis pour accom-
 moder les affaires des Lacedemoniens.
 Le Senat ayant ouy tout ce que l'on dit
 sur ce suiet, fit response aux Achayens,
 qu'il enuoiroit des Ambassadeurs pour
 voir comment on auoit agy avec les
 Lacedemoniens. Mais il les auertit de
 receuoir, & de traiter les Ambassadeurs
 du peuple Romain aussi honorablement
 que l'on deuoit, & enfin comme le
 peuple Romain receuroit ceux qui vien-
 droient de leur part.

XLIII.

*Assemblée des Achayens à Cli-
 tore ville d'Arcadie pour les Ro-
 mains.*

PENDANT l'Olympiade cent qua-
 rente-huictiesme, les Ambassadeurs
 Romains arriuerent à Clitore en Arca-

, & l'on y tint vne assemblée des Achayens. En suite l'on conta à Polybe les discours qui auoient esté tenus par part & d'autre touchant les affaires des Macedoniens, & on luy dit les Deuets qui auoient esté faits sur ce sujet par les Achayens, mais tout cela en peu de paroles.

XLIV.

Meschante action de Philippe, envers les Maronites.

*Philippe enuoye à Rome Deme-
trius son ieune fils.*

LE Roy Philippe ayant esté auerty par des hommes que les Ambassadeurs qu'il auoit à Rome, luy auoient prés enuoyez, qu'il seroit obligé de restituer les villes qu'il auoit en Thrace, & eut cette nouuelle avec déplaisir, parce qu'il voyoit que les frontieres de son Royaume s'accourcissoient de tous costez, & deschargea sa colere sur les miserables Maronites. Ainsi ayant mandé Onomaste qui estoit Gouverneur de Thrace de le venir trouuer, il luy parla de son entreprise; & aussi-tost que ce Capitaine fut retourné dans la Thrace, enuoya à Maronée Casandre que tout le monde connoissoit, parce qu'il y faisoit son sejour ordinaire. Car il y estoit long-temps que Philippe faisoit demeurer de ses creatures dans ces vil-

les, & qu'il auoit fait en sorte que les habitans s'estoient accoustumez à y voir venir de ses gens. Quelque temps apres lors que les Thraces furent prests, Cassandre les ayant fait entrer de nuit ils firent vn grand carnage, & beaucoup de Maronites y perirent. Philippe s'estant vengé de la sorte de ceux qui estoient contraires à son party, & ayant par ce moyen assoupy sa colere, attendit l'arriuée des Ambassadeurs, s'imaginant que comme il auoit mis par tout l'espouuante, il ne se trouueroit personne qui osast parler contre luy. Bien-tost apres Appius & les autres Ambassadeurs arriuerent, & ayant sçeu la chose, ils en tesmoignerent de l'indignation à Philippe qui s'en voulut iustifier. En effet il nia d'auoir esté l'auteur de ce meurtre, & l'attribua aux Maronites qui auoient eu entr'eux vne sedition, & en estoient venus aux mains, & dit que ce malheur leur estoit arriué, parce que les vns tenoient le party d'Eumenes, & les autres le sien. Il dit mesme que ceux qui voudroient l'en accuser se presentassent, se persuadant que personne n'oseroit paroistre, parce que le supplice estoit prest pour ceux qui voudroient luy estre contraires, & que le secours estoit esloigné qu'ils pourroient tirer des Romains. Mais comme Appius luy dit qu'on n'auoit point besoin d'excuse, & qu'il sçauoit la verité, Philippe en fut en inquietude;

rude ; neantmoins l'on ne passa pas plus auant dans cette premiere conference, & chacun se retira.

Le lendemain Appius enioignit à Philippe d'enuoyer promptement à Rome Onomaste & Casandre, pour estre interrogez sur les choses qui s'estoient passées. A cette parole Philippe s'estonna, ne sçachant à quoy se resoudre ; & puis comme on soustenoit que Casandre auoit fait le mal, il promit de l'enuoyer, afin que le Senat sçeust de luy la verité de la chose. Mais il excepta Onomaste toutes les fois qu'il conféra avec les ambassadeurs, disant pour excuse qu'au temps de ce meurtre non seulement il n'estoit pas à Maronée, mais mesme dans le pays. Neantmoins la veritable raison estoit qu'il auoit peur que quand Onomaste dont il s'estoit seruy dans beaucoup d'actions semblables seroit arriué à Rome, il ne descourrist aux Romains non seulement ce qui auoit esté fait contre les Maronites, mais vne infinité d'autres choses. Enfin ayant obtenu qu'il n'enuoiroit point Onomaste, il laissa aller Casandre avec les ambassadeurs, mais il le fit empoisonner par des gens qu'il auoit enuoyez pour le reconduire iusqu'en Epire. Au reste les Ambassadeurs partirent avec la croyance que Philippe estoit coupable de ce qui auoit esté fait à Maronée, & qu'il auoit del'auersion pour les romains.

Alors Philippe considerant la chose en soy-mesme, & ayant tenu Conseil avec Apelles & Philocies, connut bien que la contestation qu'il auoit eue avec les Romains auoit passé bien auant, qu'elle n'estoit plus cachée, & que beaucoup de monde la sçauoit. C'est pourquoy il resolut de se vanger par quelque moyen que ce fust des iniures qu'il croyoit auoir receuës. Mais d'autant que quelques choses qu'il s'imagina depuis, n'estoient pas encore prestes, il commença à penser comment il pourroit obtenir du temps, & cependant se preparer à la guerre. Il resolut donc d'enuoyer à Rome Demetrius son ieune fils, pour se iustifier des crimes qu'on luy imputoit, & pour demander pardon s'il auoit failly en quelque chose; car il se persuadoit qu'il obtiendrait par luy tout ce qu'il voudroit du Senat, parce que ce ieune Prince ayant esté ostage à Rome, y auoit donné des marques d'un beau naturel, & d'une grande generosité. Ainsi il fit les preparatifs necessaires pour enuoyer Demetrius, & ceux qui deuoient l'accompagner dans ce voyage, & en mesme temps il promit aux Bisantins de leur donner du secours, non pas qu'il leur voulût beaucoup de bien, mais pour espouuanter par cette apparence de secours qu'il leur promettoit les Princes de Thrace qui habitent dans la Propontide, afin qu'ils ne s'opposassent pas à ses entreprises.

Arriuée des Ambassadeurs Romains en Candie.

Accommodement des troubles de cette Isle par leur moyen.

TANDIS que Cydates fils d'Antitalcis estoit Cosme de Candie (c'est le nom du souverain Magistrat chez les Candiots) & qu'il estoit à Gortyne, les Gortyniens voulant entierement affoiblir les Cnossiens leur osterent vne partie de leurs terres, appelée Lycastie, & la donnerent aux Rauciens, & Diatonie aux Lyctiens. Mais en ce mesme temps il arriua en Candie des Ambassadeurs Romains dont Appius estoit le Chef, pour appaiser les seditions qui y estoient; & apres auoir conferé avec les Cnossiens & les Gortyniens, enfin les Candiots s'abandonnerent au iugement d'Appius & des autres Ambassadeurs. Ainsi ils rendirent aux Cnossiens leurs terres, & ordonnerent aux Cydoniares de reprendre leurs ostages qu'ils auoient auparauant donnez à Chasmion, & que depuis ils auoient abandonnez; & enioignirent aux mesmes de sortir de Phalasarne, & de n'en rien du tout emporter. Ils leur permirent aussi d'auoir alliance & societé avec le public s'ils le desiroient ainsi, ou qu'autrement ils ne touchassent point à tout le reste de la

Candie. Dauantage ils pardonnerent ceux de Phalarne le meurtre de Mene-
sius le plus considerable de leur ville,
qu'ils auoient assassiné.

L X V I.

*Responſes du Senat Romain aux
Ambassadeurs qui estoient venus de
toute la Grece pour accuser Philippe;
& à Demetrius que Philippe son
pere auoit enuoyé à Rome pour le
iustifier.*

P E N D A N T l'Olympiade cent qua-
rante-neufiesme, il arriua à Rome
des Ambassadeurs de la Grece, en si grand
nombre qu'on n'en auoit iamais veu
dauantage. Car depuis que Philippe eut
esté reduit à l'extremité de disputer avec
ses voisins touchant le traité qu'on auoit
fait avec luy, & que le bruit se fut res-
pandu, que les Romains ne dédaignoient
pas d'escouter les plaintes que l'on fai-
soit de ce Prince, & qu'ils auoient es-
gard à ceux qui auoient des differens
avec luy; tous les voisins de la Mace-
doine, les vns en leur propre nom, les
autres au nom des villes & des peuples
qui les auoient fauorisez, vindrent à
Rome afin d'accuser Philippe. Il vint
aussi vn Ambassadeur d'Eumenes avec
Athenée son frere, pour faire des plain-
tes de ce qu'on n'auoit pas fait sortir les

garnisons des villes de Thrace, & qu'on auoit enuoyé du secours à Prusias dans la Bithinie. Demetrius fils de Philippe y vint aussi pour respondre à toutes leurs accusations, & auoit avec luy Apelle & Philocle qui tenoient alors le premier rang dans l'amitié de Philippe. Il vint aussi de la part des Lacedemoniens, plusieurs Ambassadeurs qui auoient esté enuoyez par les diuerses factions de la Republique. Le Senat fit entrer Athenée deuant tous les autres, & apres auoir reçu vne Couronne d'or qu'il auoit apportée de la valeur de quinze mille escus, il luy respondit par des louanges d'Eumenes & de ses freres, & le pria de conseruer la mesme ardeur & la mesme affection. En suite les Consuls firent entrer Demetrius, exhorterent tous ceux qui estoient venus pour accuser Philippe de plaider leur cause, & firent entrer chaque Ambassadeur à part. Or d'autant qu'il y en auoit vn grand nombre, & qu'on les auoit desia ouïs pendant trois iours, le Senat commença à penser comment il se gouuernerait en cette affaire. Car il estoit venu des Ambassadeurs de la Thessalie, les vns au nom de toute la Nation, les autres ayant esté enuoyez par les villes particulieres, & tout de mesme de la Perrhebie, de l'athamanie, de l'Epire, de l'Illyrie, dont quelques-vns se plaignoient qu'on leur eust osté leurs terres, les autres

leurs Esclaues, les autres leur bestail. Il y en auoit qui remontroient qu'on auoit violé les traitez; Quelques-vns disoient que suiuant les accords qui auoient esté faits ils ne pouuoient auoir iustice de Philippe, & qu'il empeschoit qu'on ne la leur rendist. D'autres se plaignoient des iniustices qui leur auoient esté faites par les Iuges que la faueur de Philippe auoit corrompus. Enfin comme on ne pouuoit facilement renir tant de choses dont on accusoit Philippe, il n'en restoit que de la confusion dans l'esprit de ceux qui les auoient entendus.

Ainsi le Senat ne pouuoit bien sçauoir toutes choses, & ne iugeoit pas qu'il fust raisonnable que Demetrius pour qui il auoit de l'inclination, rendist raison de chacune en particulier. D'ailleurs ce Prince estoit si ieune qu'il ne pouuoit resister contre l'esprit artificieux des accusateurs; & outre cela le Senat s'estoit proposé non pas d'entendre parler Demetrius, mais de connoistre assurément l'intention de Philippe. C'est pourquoy il n'imposa pas à Demetrius la necessité de respondre à chaque chose, mais il luy demanda, & à ceux qui estoient avec luy, s'ils n'apportoient point quelques memoires du Roy de toutes ces choses; & apres que Demetrius eut présenté ce memoire qui n'estoit pas grand, le Senat luy enioi-

gnit de dire succinctement ce qu'il contenoit contre chaque accusation. Le Roy remontroit dans ces memoires qu'il auoit fait la pluspart des choses qui luy auoient esté prescrites par l'ordonnance des Romains ; & que pour les autres il n'auoit tenu qu'à ceux qui l'accusoient qu'il ne les eust executées. Or ces paroles estoient adioustées à la plus grande partie des articles, *Bien que Cæsius & les autres Ambassadeurs n'ayent pas agy iustement en cela avec nous ; & que cela ait esté iniustement ordonné contre nous.* Mais comme Philippe monstroient en tout, le mesme esprit, le Senat ayant ouy tous les Ambassadeurs, comprit toute chose par vn seul arrest. Car apres que les Consuls eurent loüé hautement Demetrius, & qu'ils l'eurent exhorté par vn long discours d'estre l'amy du peuple Romain, on luy respondit en cette maniere ; Que le Senat croyoit Demetrius de toutes les choses qu'il auoit dites, ou qu'il auoit leuës, & qu'il estimoit que son pere auoit fait, ou qu'il feroit tout selon la iustice & la raison. Et afin d'apprendre à Philippe que c'estoit à Demetrius que le Senat accordoit cette faueur : On dit qu'on enuoiroit des Ambassadeurs, pour voir si toutes choses se faisoient suiuant la volonté du Senat ; & pour apprendre au Roy qu'on luy faisoit cette grace en faueur de Demetrius. Voila le succez de cette affaire.

En suite on fit entrer les Ambassadeurs d'Eumenes, qui se plainquirent du secours que Philippe auoit enuoyé à Prusias, & qu'il n'eust pas encore retiré ses garnisons des villes de Thrace. Philocle voulut dire quelque chose pour excuser le Roy, d'auoir enuoyé des Ambassadeurs à Prusias, & de l'auoir en mesme temps enuoyé au Senat pour les mesmes choses : Et le Senat apres luy auoir donné quelque temps vne audience assez favorable, luy respondit, que pour ce qui concernoit les villes de Thrace, si les Ambassadeurs ne trouuoient toutes choses faites suiuant la volonté du Senat, & que toutes les villes ne fussent en la disposition d'Eumenes, le Senat ne souffriroit plus qu'on luy donnast seulement des paroles touchant cette affaire. Ainsi encore que la haine s'augmentast tous les iours entre Philippe & les Romains, neantmoins l'arriuée de Demetrius à Rome fut cause que toutes choses furent retardées. Au reste l'ambassade de ce ieune Prince contribua beaucoup au malheur de la Maison Royale de la Macedoine. Car le Senat qui vouloit qu'on imputast cette grace à Demetrius, releua l'esprit de ce ieune Prince par vne esperance vaine, & offensa Persée & Philippe, en luy resmoignant que le peuple Romain ne luy accordoit rien qu'en faueur de Demetrius. Dauantage en ce mesme temps quelqu'un ayant tiré à

part ce ieune Prince, & ayant eu avec luy vn secret & long entretien, aida aussi beaucoup à la ruine de cette Maison. Car il flatta ce ieune Prince par vne belle esperance, comme si les Romains auoient dessein de le faire Roy; & irrita infiniment le Roy en l'exhortant par lettres d'enuoyer encore Demetrius à Rome avec ses amis, parce que sa presence luy seroit vtile. Ainsi Persée poussé par cette occasion persuada bien-tost à son pere de consentir à la mort de Demetrius. Nous dirons en suite exactement comment toutes choses se firent.

Après eux on fit entrer les Ambassadeurs des Lacedemoniens qui estoient de quatre factions. Quelques-uns estoient venus pour obtenir la deliurance des anciens bannis, & demandoient qu'on leur rendist tous les biens qu'ils auoient au temps de leur bannissement. Arée & Alcibiade demandoient qu'on ne rendist aux bannis de tous leurs biens, que la valeur d'un talent, & que le reste fust diuisé entre les bons Citoyens. L'Ambassade de Serippe rendoit, à ce que la Republique fust conseruée dans l'estat où elle estoit; lors qu'on estoit du corps des Achayens. Chéron plaidoit la cause de ceux que les Achayens auoient condamnés à mort, ou bannis, & demandoit qu'on leur permist de retournet dans leur pays, & que la Republique fust remise en son premier estat. Au reste

ils agissoient tous avec les Achayens selon le besoin de la cause qu'ils estoient venus deffendre. Mais comme le Senat ne pouuoit pas bien comprendre tous leurs differens, il choisit trois hommes qui auoient desia esté enuoyez pour les mesmes choses dans le Peloponnese, & ce furent Titus *** Quintus, Cecilius. Lors que l'affaire eut esté long-temps agitée deuant eux, on demeura facilement d'accord du retour des bannis, & de ceux qui auoient esté condamnez à mort, & mesme que la Republique demeurast du corps des Achayens; mais on ne s'accorda pas touchant les biens, & s'il estoit iuste que de tout ce que les bannis auoient possédé ils fussent reduits à la valeur d'un talent. Enfin pour faire en sorte qu'on ne disputast pas encore sur toutes choses, on trouua bon de mettre par escrit ce qui auoit esté receu d'un commun consentement, & de faire signer cet escrit par tous ceux qui l'auoient approuué.

Mais Titus voulant obliger par là peur les Achayens à y consentir, fit venir Xenarque qui auoit esté en Ambassade à Rome, en partie pour renoueller l'alliance, & en partie pour prendre garde au differend qui estoit entre les Achayens & les Lacedemoniens. Ce personnage ayant esté inopinément interrogé touchant les conditions dont on estoit demeuré d'accord, pour scauoir s'il y con-

sentoit, demeura comme incertain de ce qu'il respondroit. Car il ne pouuoit souffrir qu'on permist aux bannis & à ceux qui estoient condamnez à mort de retourner dans leur pays, parce que cela repugnoit au Decret des Achayens, & à l'inscription de la Colonne; & neantmoins il approuuoit la chose en general, que la Republique des Lacedemoniens fust du corps des Achayens. Enfin en partie faute de pouuoir prendre de resolution, & en partie aussi parce que les Romains l'auoient espouuanté, il signa comme les autres. Le Senat nomma pour Ambassadeur Q. Marcius, & le fit partir pour la Macedoine & pour le Peloponnese.

XLVII.

*Philopemen Preteur des Achayens
resiste au dessein de Titus & de la
faction contraire.*

DI N O C R A T E Messenien vint en Ambassade à Rome, où ayant trouué que Titus estoit nommé pour estre enuoyé Ambassadeur à Prusias & à Seleucus, il en fut extraordinairement satisfait. Car il croyoit que Titus qui estoit son amy, ayant vescu familièrement ensemble dans la guerre de Laconie, & qui estoit ennemy de Philopemen, ordonneroit à sa fantaisie des affaires des Messeniens. C'est pourquoy

sans songer à autre chose, il rendit assidûment ses devoirs à Titus, & mettoit en luy toutes ses esperances. Ainsi il arriva bien-tost apres dans la Grece avec Titus, se persuadant qu'aussi-tost que Titus seroit entré dans le Peloponnese, on disposeroit à son gré des affaires des Messeniens. Mais Philopemen qui scauoit bien que Titus n'auoit receu aucun ordre du Senat pour ce qui concernoit la Grece, ne fit rien, & attendit l'arriuée de Titus. Aussi-tost qu'il fut à Naupacte, il escriuit au preteur & aux Magistrats des Achayens, que l'on appelle Demiurgues, & leur enioignit de faire assembler la multitude. On luy respondit qu'on feroit ce qu'il preferiroit, s'il mandoit de quoy l'on vouloit agir avec le peuple, & que les Loix l'ordonnoient ainsi aux Magistrats. Mais comme Titus n'osa escrire ce qu'il vouloit, ses esperances, & celles de ceux qu'on appelle les vieux bannis, qui auoient esté alors fraichement chassés de Lacédemone, & enfin l'arriuée & l'attente de Titus furent vaines par ce moyen.

XLVIII.

Philippe sort des villes Grecques de la Thrace.

Son expedition contre les Barbares.

LORS que Q. Marcius fut arriué en Macedoine en qualité d'Ambassa-

deur , veritablement philippe sortit de toutes les villes de Thrace que les Grecs habitoient , & en fit retirer ses garnisons , mais il en sortit malgré luy & en soupirant. Il fit aussi toutes les autres choses que luy ordonnerent les Romains , parce qu'il ne vouloit pas leur faire connoistre qu'il auoit de l'auersion pour eux , ayant seulement dessein de gagner du temps pour se preparer à la guerre. Ce fut aussi pour ce suiet qu'il fit vne expedition contre les Barbares , & qu'il passa par le milieu de la Thrace pour aller dans les terres des Odrysiens , des Bessins , & des Dentheletes. Lorsqu'il fut arriué à la ville qu'on appelle Philippopoli , il s'en rendit Maistre d'abord , ayant esté abandonnée par les habitans qui auoient pris la fuite sur les montagnes. En suite apres auoir fait des courses par le plat pays , en auoir defait quelques-vns , & receu les autres à composition ; & enfin apres auoir mis vne garnison dans Philippopoli il s'en retourna dans son Royaume. Mais comme les Odrisiens ne luy garderent pas la foy , cette garnison fut bien-tost chassée de cette place.

XLIX.

Ambassadeurs des bannis des Lacedemoniens enuoyez à Rome.

EN ce temps-là ceux qui auoient esté bannis de Lacedemone , enuoyerent

à Rome des Ambassadeurs , entre lesquels estoient Arcesilaüs , & Agesipolis qui auoit esté Roy de Sparte en âge d'enfant , mais ils rencontrèrent sur mer des Pirates qui les tuerent ; & ceux qui furent mis en leur place arriuerent à Rome sans peril.

L.

Commencement des maux qui arriuerent quelque temps apres à Demetrius.

LORS que Demetrius fut retourné de Rome en Macedoine, apportant responce, par laquelle les Romains declaroient que c'estoit à luy que Philippe deuoit la grace qu'il receuoit, & qu'ils auoient fait toutes choses, & feroient en suite toutes choses en faueur de Demetrius, les Macedoniens le considererent presque seul, & crurent auoir esté deliurez par luy & de crainte & de peril. Car tout le monde se persuadoit que le procedé de Philippe eust bien-tost attiré les Romains avec vne armée. Mais Philippe & Persée ne pouuoient endurer cette faueur de Demetrius; & n'estoient pas satisfaits que sans les considerer, les Romains voulussent qu'on luy eust obligation de leurs faueurs. Neantmoins Philippe dissimuloit; mais Persée qui non seulement estoit moins aimé que son frere par le peuple Romain, mais

qui luy estoit inferieur en plusieurs choses, par l'esprit, par la discipline, par l'experience, ne pouuoit cacher ses sentimens. La principale cause de son dépit estoit qu'encore qu'il fust l'aisné, il apprehendoit par plusieurs raisons d'estre priué du Royaume; c'est pourquoy il mettoit tout en vſage pour gagner les amis de Demetrius.

L I.

Diverses responses du Senat Romain à diuers Ambassadeurs.

Il montre de l'auersion pour les Achayens.

LA seconde année de cette Olympiade, il vint des Ambassadeurs à Rome de la part d'Eumenes, de Pharnaces, des Achayens, des Lacedemoniens qui auoient esté bannis, & mesme de ceux qui occupoient Lacedemoné; & le Senat leur donna à tous audience. Il en vint aussi des Rhodiens pour se plaindre du meurtre qui auoit esté fait dans Synope. Le Senat leur respondit comme à ceux d'Eumenes & de Pharnace, qu'il leputeroit pour ſçauoir l'estat des affaires de Synope, & pour accommoder les differens qui estoient entre les Rois. Or comme Q. Marcius estoit nouuellement reuenu de la Grece, & qu'il eut instruit le Senat de l'estat de la Macedoine & du Peloponnese, on crût qu'il

n'estoit pas besoin d'en entendre d'autre sur ce suiet. Neantmoins ayant fait entrer les Ambassadeurs Peloponnesiens & Macedoniens, veritablement il leur donna audience, mais quand il fallut dire son opinion & rendre response, il n'eut point d'égard à ce qu'ils auoient remontré, mais à ce que Marcius auoit dit qu'il auoit appris pendant sa legation. Il auoit rapporté qu'à la verité le Roy Philippe auoit fait tout ce qu'on luy auoit prescrit, mais avec de la repugnance, & qu'au reste il entreprendroit toutes choses contre les Romains aussi tost qu'il s'en presenteroit l'occasion. C'est pourquoy le Senat respondant aux Ambassadeurs de Philippe, le loua de telle sorte de ce qu'il auoit fait, qu'il ne laissa pas de dire qu'il deuoit prendre garde à l'auenir qu'il ne fist rien contre le peuple Romain.

Quant aux affaires du Peloponnese, Marcius auoit rapporté que les Achayens ne vouloient se remettre d'aucune chose au Senat, mais que se laissant emporter par quelque sorte de presumption, leur intention estoit de faire d'eux mesmes toutes choses; Que si pour le present le Senat ne leur donnoit pas vne fauorable audience, & qu'il resmoignast le moins du monde que leurs actions luy déplaisoient, en mesme temps Lacedemone & Messene feroient le mesme; & au reste il assura que si cela arriuoit les

Achayens viendroient en supplians à Rome, comme à leur vnique refuge. C'est pourquoy le Senat qui vouloit laisser en suspens les Lacedemoniens, répondit à leurs Ambassadeurs dont Serippe estoit le Chef, Qu'on leur auoit auparavant donné toute sorte de secours, mais que maintenant le Senat croyoit que cette affaire ne le regardoit point. Pour les Achayens, quand ils demandent que suiuant le traité on leur enuoyast du secours contre les Messeniens, & que si on ne le vouloit pas on donnast ordre que personne ne portast d'Italie à Messene, ny armes, ny bled; on leur respondit sans auoir égard à cette demande, qu'encore que les Lacedemoniens, les Corinthiens, ou les Argiens se separassent des Achayens, ils ne deuoient pas trouuer estrange si le Senat estimoit que cela ne le regardast point du tout. Apres cette response, qui fut comme vne declaration, que si l'on vouloit se retirer du corps des Achayens, les Romains ne l'empescheroient pas, on retint les Ambassadeurs à Rome, avec impatience de sçauoir quelle issue iuroit l'entreprise des Achayens contre les Messeniens. Voila ce qui se faisoit alors en Italie.

LII.

Lycortas ayant obligé les Messéniens de se rendre , fait punir les auteurs de la mort de Philopemen.

A PRES que Lycortas General des Achayens eut espouuanté les Messéniens par la guerre ***** comme auparavant chacun n'osoit dire mot par crainte que l'on auoit des Magistrats alors tout le monde se voyant appuyé par le secours des Ennemis , commença à dire hautement qu'il falloit enuoyer des Ambassadeurs pour traiter de la paix. Dinocrate qui n'osa dauantage resister la multitude , parce qu'il estoit enfermé de tous costez, cedant à la necessité se retira en sa maison. Mais la multitude des Messéniens par le conseil des plus vieux & principalement des Ambassadeurs de Beotie , Epenete & Apollodore , qui estant desia venus pour parler de la paix se trouuerent alors tout à propos à Messene, resolut d'enuoyer des Ambassadeurs & en enuoyerent en effet pour demander pardon de leurs fautes. Le General des Achayens ayant appelé les Magistrats au Conseil , & donné audience aux Ambassadeurs des Messéniens , dit que la seule voye qu'ils pouuoient prendre pour auoir la paix, estoit de liurer les auteurs de la rebellion , & de la mort de Philope-

men, de laisser aux Achayens la disposition des autres choses, & de recevoir sur le champ vne garnison dans la Citadelle. Lors qu'on eut fait ce rapport à la multitude, ceux qui haïssoient il y auoit longtemps les auteurs de la guerre, tesmoignerent qu'ils estoit prests de les perdre, & ceux qui n'apprehendoient rien des Achayens reçurent aisément cette proposition, qu'on laissast aux Achayens la disposition de toutes choses. Quoy qu'il en soit, comme ils n'auoient pas la liberté de choisir ce qu'ils vouloient, ils reçurent d'un commun consentement les conditions qu'on leur presentoit. Ainsi aussi tost qu'on eut mis la Citadelle entre les mains de Lycortas, il fit entrer des condachers; ensuite il entra dans la ville avec l'élite de l'armée; & apres auoir convoqué l'assemblée, il luy fit vn discours conuenable à la fortune presente, & promit aux habitants de ne violer iamais la foy qu'il leur auoit donnée. Mais il remit aux Achayens à deliberer de toutes choses; & il arriua alors comme de dessein formé qu'il fallut aller à Megalopoli, à vne autre assemblée des Achayens. De tous ceux qui estoient accusez de quelque crime, il fit punir de mort ceux qui auoient esté cause qu'on auoit tué Philomenen apres qu'il eut esté pris.

L I I I.

Les Messeniens sont reſtablis par la generoſité de Lycortas.

Diſſimulation des Romains pour les Achayens , & leur ambition.

Sparte eſt iointe au corps des Achayens.

Diuerſes Ambaſſades des Lacædemoniens & des bannis.

LORS que les Meſſeniens furent tombez par leur faute dans le plus déplorable eſtat qu'on puiſſe imaginer, ils furent reſtablis par la generoſité de Lycortas & des Achayens, & vnis au corps des Achayens meſme. En ce temps-là Abie, Thurie, & Phare ſe deſtacherent des Meſſeniens, entrerent dans l'alliance des Achayens. Lors que les Romains eurent appris, que les Achayens auoient eu le ſuccès qu'ils eſperoient de la guerre contre les Meſſeniens, ils diſſimulerent leurs premiers ſentimens, & donnerent vne autre reſponce aux meſmes Ambaſſadeurs, les aſſurant que le Senat auoit pourueü qu'on ne transportaſt d'Italie ny armes, ny bled à Meſſene. Ainſi les Romains teſmoignerent qu'ils ne negligeoient pas entierement les affaires des Eſtrangers, bien qu'elles ne les regardaſſent point, & qu'au contraire ils eſtoient faſ-

chez qu'on ne s'en remist pas à eux de toutes choses, & qu'on ne les conduisist pas par leurs auis.

Mais lors que les Ambassadeurs Romains furent arriuez à Sparte avec la réponse du Senat, en mesme temps le Preteur des Achayens ayant acheué la guerre de Messene, fit publier que l'assemblée se feroit à Sicyone. De sorte que quand on fut assemblé, on proposa de recevoir Sparte dans l'alliance de la Republique; & l'on dit que les Romains, à qui l'on avoit auparavant laissé la disposition de cette ville, negligeoient alors cette affaire, & qu'ils avoient répondu que les interests des Lacedemoniens ne les regardoient point. Mais puis que maintenant ceux qui avoient l'administration des affaires de Sparte vouloient estre du corps des Achayens, le Preteur les exhortoit de les y recevoir, & que cela leur estoit utile pour deux raisons. Premièrement, parce qu'ils s'uniront avec un peuple qui leur a gardé la foy, & puis parce que les vieux bannis, dont ils avoient prouvé l'impiété & l'ingratitude, ne seroient point de leur Republique, mais que comme ils sortiront de la ville, on y en recevra d'autres qui confirmeront les decrets des Achayens, & qui rendront bien-fait pour bien-fait. Voila les raisons que Lycortas apportoit pour exhorter les Achayens de recevoir Sparte dans leur alliance; mais Cleophane & d'autres fai-

soient leurs efforts pour deffendre les bannis , & coniuroient les Achayens de ne pas insulter à la misere de ces malheureux , & qu'en faueur d'un petit nombre , ils ne fauorisassent pas ceux par lesquels ils auoient esté chaslez de leur pais iniustement & contre toute sorte de droit. Ainsi ils parlerent de part & d'autre , & quand on les eut tous entendus , les Achayens resolurent de prendre la ville dans leur alliance , & depuis ce temps-là lors que la Colonne eut esté esleuée , sur laquelle fut escrit ce traité , Sparte fut du corps des Achayens , & l'on y restablit ceux qui n'auoient point montré d'ingratitude ny de mauuaise volonté aux Achayens.

Cela fait , les Achayens enuoyerent en Ambassade au peuple Romain Bippus Argien , pour donner auis au Senat de tout ce qui auoit esté fait. Les Lacedemoniens y enuoyerent aussi Charon ; & les bannis Cletis pour les deffendre dans le Senat contre les Ambassadeurs des Achayens. Or quand tous ces Ambassadeurs dont nous venõs de parler , & ceux qu'Eumenes , Ariarathes , & Pharnace auoient enuoyez , furent arriuez à Rome , ils eurent audience dès la premiere fois que le Senat s'assembla. Mais d'autant que Marcius , & les autres que le Senat auoit enuoyez pour connoistre de la guerre qui estoit entre Eumenes & Pharnace , auoient fait rapport de leur legation , &

et beaucoup de choses de la moderation
 Eumenes, & de l'auarice & de l'orgueil
 de Pharnace, le Senat ayant ouï leurs
 Ambassadeurs, ne fut pas long-temps en
 doute de ce qu'il deuoit resoudre. Il fit
 donc response qu'il enuoiroit encore des
 Ambassadeurs qui examineroient plus
 exactement les differens de ces Rois. En
 suite les bannis des Lacedemoniens
 tant entrez, & ceux qui auoient esté
 enuoyés de la part de la Republique, le
 Senat leur donna vne audience favora-
 ble, & ne tesmoigna point de déplaisir
 aux Ambassadeurs de Sparte de ce qui
 estoit arriué. Mais il promit aux bannis
 qu'il escriroit aux Achayens pour les faire
 restablir dans leur país. Quelques iours
 apres Bippus Argien que les Achayens
 auoient enuoyé, estant entré dans le Se-
 nat, & ayant assuré que Messene auoit
 esté restablíe en son premier estat, le
 Senat n'improuua rien de ce qui auoit
 esté fait, & fit vn bon accueil aux Am-
 bassadeurs.

L I V.

*Du restablissement des bannis
 Lacedemoniens.*

O R s que les bannis de Lacedemone
 furent retournez de Rome dans le
 Peloponnese, & qu'ils eurent apporté aux
 Achayens des lettres du Senat, par les-
 quelles il leur mandoit de s'employer à
 restablir dans leur país, les Achayens

trouuerent bon de differer de mettre en deliberation cette affaire, iusqu'à ce que les Ambassadeurs qu'ils auoient enuoyez fussent de retour. Apres qu'on eut rendu cette réponse aux bannis, on fit esleuer vne Colonne où le traité estoit escrit & on leur accorda outre les autres graces, l'immunité pour trois ans, de sorte que le degast de la campagne ne fut pas moins nuisible aux Achayens qu'aux Messeniens. Mais lors que Bippus fut reuenu de Rome, qu'il eut rendu compte de sa legation, & qu'il eut dit que ce qui auoit esté escrit des bannis n'estoit pas tant vn effet de la volonté du Senat que de leurs importunitéz, les Achayens resolurent de laisser les choses comme elles estoient.

L V.

Les Romains taschent en vain d'esteindre la guerre entre Pharnace & Eumenes.

LE Roy Pharnace qui auoit vne autre fois mesprisé en Asie le nom Romain, quoy que le Iugement de sa cause eust esté remis au Senat, enuoya pendant l'Hyuer Leocrite avec dix mill hommes piller la Galatie. Quant à lui il fit assembler ses troupes au commencement du Printemps, comme s'il eut voulu se ietter dans la Capadoce. Lors qu'Eumenes eut appris cette nouuelle bien

bien qu'il fust indigné que Pharnace
 eust violé sa foy, neantmoins il fut con-
 traint de faire aussi la mesme chose.
 Quand son armée eut donc été assem-
 blée, Attalus arriua de Rome; & apres
 auoir conferé ensemble touchant les
 choses presentes, ils partirent aussi-tost
 avec leurs troupes, & ne trouuerent
 point Leocrite dans la Galatie. Mais
 bien que Carsignat & Gesotore en-
 uoyassent des Ambassadeurs pour de-
 mander qu'on ne leur fist point d'inju-
 res, & pour offrir de faire tout ce qu'on
 voudroit leur demander, ils ne les es-
 couterent point, parce qu'ils auoient
 es premiers violé la foy, & marcherent
 contre Pharnace avec toute leur armée.
 Six iours apres ils arriuerent à Calpito
 sur le fleuue Halys, & le sixiesme iour à
 Amise, où Ariarates Roy de Capadoce
 s'estant ioint avec eux, ils firent ensem-
 ble le degast dans les terres d'Amise.
 Mais à peine auoient-ils campé qu'on
 leur apprit qu'il estoit venu des Am-
 bassadeurs du peuple Romain pour faire
 la paix. En mesme temps Eumenes en-
 uoya Attalus pour les receuoir, & ce-
 pendant il fit mettre ses troupes en
 estat, afin qu'elles fussent prestes pour
 la guerre s'il en estoit besoin, & de
 montrer aux Romains qu'il auoit assez
 de forces pour se vanger de Pharnace &
 pour le vaincre. Lors que les Ambassa-
 deurs les eurent exhortez de mettre fin à

cette guerre Eumenes & Ariarathes firent réponse qu'ils estoient prests de faire tout ce qu'ils voudroient leur persuader, mais ils prierent les Romains, qu'si cela se pouuoit, ils fissent faire vne assemblée, où Pharnace se trouuast, afin qu'en traitant del'affaire, on reconnut mieux sa perfidie & sa cruauté; & que cela ne se pouuoit, ils les prioient d'estre les iuges de leurs differens.

Les ambassadeurs leur promirent d's'y employer de toutes leurs forces, & de faire ce qui seroit iuste & raisonnable; mais ils demanderent qu'ils fissent retirer leurs armées du pais ennemy parce qu'il n'y auroit point d'apparence qu'ils fissent la guerre & des actes d'hostilité tandis qu'il se parleroit de paix. A quoy l'armée consentit, & le lendemain il décampa, & mena ses troupes dans la Galatie. Lors que les Romains furent arriuez aupres de Pharnace, ils luy demanderent premierement qu'il ne fît point de difficulté d'en venir à vne conference avec l'ennemy, parce que c'estoit la meilleure voye pour accommoder les affaires. Comme Pharnace résista d'abord à cette demande, & qu'il dit enfin qu'il ne feroit point ce que l'on luy demandoit, les Romains reconnurent facilement qu'il se condamnoit luy mesme, & se déffoit de la iustice de sa cause. Mais parce qu'ils s'estoient proposé de terminer entierement cette

guerre, ils ne cesserent point qu'il n'eust promis d'enuoyer des Ambassadeurs sur les costes de la mer avec vn pouuoir entier de faire la paix aux conditions qu'on proposeroit. Lors que les Ambassadeurs furent venus, & qu'on eut commencé la conference, où ils se trouuerent avec les Romains & Eumenes, ce Prince tesmoigna qu'il estoit prest de receuoir quelques conditions de paix que ce fust. Au contraire les Ambassadeurs de Pharnace faisoient sur toutes choses des difficultez, & ne pouuoient s'arrester à aucunes conditions. mais ils demandoient tousiours quelque chose de plus, & en suite ils changeoient d'opinion. De sorte que les Ambassadeurs virent bien qu'ils traitoient inutilement, puis que Pharnace ne vouloit point de paix. Ainsi la conference ayant esté rompuë, les Romains se retirerent à Pergame, & les Ambassadeurs estant partis, la Guerre continua entre ces deux Romains, & Eumenes en fir les preparatifs necessaires. Neantmoins ayant esté sollicité par les Rhodiens, il alla en diligence à Rhodes pour prendre la conduite de la guerre contre les Lyciens.

LVI.

Eumenes enuoye ses freres à Rome. Le Senat les reçoit magnifiquement, & leur promet de deliurer entierement Eumenes des inquietudes de la guerre contre Pharnace.

QUAND le traité eut esté fait entre Pharnace, Attalus & les autres, chacun s'en retourna dans son pays avec ses troupes. En ce mesme temps Eumenes estant à Pergame commença à se mieux porter d'une grande maladie qu'il auoit eüe, & lors que son frere fut arriué, ayant sçeu toutes les choses qui auoient esté faites, & les ayant approuuées, il resolut d'enuoyer tous ses freres à Rome. Car il esperoit terminer la guerre qu'il auoit contre Pharnace, en les enuoyant pour Ambassadeurs; & outre cela il vouloit recommander ses freres & à ses amis & au Senat. Cette resolution ayant pleû à Attalus, ils se mirent en chemin; & quand ils furent arriuez à Rome les particuliers qui auoient connu ce ieune Prince dans les guerres d'Asie, les receurent avec toute sorte de ciuilité, mais le Senat leur fit vn accueil entierement magnifique. En effet il les logea bien, & leur fit de grands presens, & quand ils eurent de-

mandé audience, il leur respondit avec toute sorte de douceur & d'humanité. Ainsi Attalus estant entré dans le Senat remit en memoire par vn long discours les anciens seruices que sa maison auoit rendus aux Romains, & s'estant plaint des iniures de Pharnace, il pria le Senat d'embrasser son affaire, & de chastier Pharnace selon qu'il le meritoit. Le Senat les ayant ouys leur respondit humainement qu'il enuoiroit des Ambassadeurs pour mettre fin à cette guerre. Voila ce qui fut fait alors en Italie,

LVII.

Pourquoy les Achayens enuoyèrent en Ambassade au Roy Ptolemée, Lycortas Pere de Polybe, Polybe luy-mesme, & Aratus, fils d'Aratus Sicyonien.

ENVIRON en ce mesme temps le Roy Ptolemée voulant faire alliance avec les Achayens, leur enuoya vn Ambassadeur qui leur promit des vaisseaux à cinquante rames, équipés de toutes les choses necessaires. Les achayens qui voyoient que ce present estoit digne qu'on l'en remerciaist, accepterent avec ioye cette promesse; car la despense de ces vaisseaux montoit presque à dix talents. Apres cette deliberation, l'on resolut d'enuoyer pour Ambassadeurs Lycortas & Polybe, & avec eux Aratus fils

d'Aratus Sicyonien , pour le remercier des armes & de l'argent qu'il auoit déjà enuoyez , & pour prendre de luy les vaisseaux qu'il auoit promis , & les faire conduire dans le Peloponnese. Or on choisit particulièrement pour Ambassadeurs , Lycortas , parce qu'estant Preteur quand Ptolémée renouuella l'alliance , il auoit fauorisé ce Prince , Polybe , parce qu'encore qu'il fust plus ieune que les loix ne le permettoient pour estre Ambassadeur , Lycortas son pere ayant esté enuoyé en ambassade à Ptolémée auoit renouuellé l'alliance , & qu'il auoit fait venir l'argent & les vaisseaux que ce Prince auoit enuoyez à leur nation ; & enfin Aratus , à cause de l'amitié qui auoit esté entre ses Ancestres , & les Rois d'Egypte. Mais parce que Ptolémée mourut tandis que ces Ambassadeurs estoient en chemin , ils ne passerent point les frontieres du Royaume.

LVIII.

Sentiment genereux de Lycortas dans l'Assemblée des Achayens.

Ambassadeurs des Achayens enuoyez au Senat.

Callicrates l'un des Ambassadeurs, est cause que les Romains ostent aux Achayens, & par consequent à tous les Grecs, le droit de débattre entre eux de leurs affaires.

LORS qu'en ce mesme temps Hyptebate Preteur eut fait son rapport à l'assemblée, de ce que les Romains auoient escrit, touchant le restablissement des bannis pour en deliberer, Lycortas conseilla aux Achayens, de ne rien changer pour cela. Que les Romains auoient fait leur deuoir, lors qu'ils auoient satisfait aux prieres, & à l'intention de ces miserables, parce qu'il sembloit qu'il y auoit de la iustice; Qu'au reste quand on leur auroit remontré qu'outre que les choses qu'on demandoit ne se pouuoient faire, elles estoient entierement honteuses aux alliez du peuple Romain, il n'estoit pas de leur coustume de contester avec opiniastrété, & de contraindre les autres à de semblables extremités. Qu'il ne falloit donc

point douter , que quand ils auroient appris que les Achayens ne pouuoient executer leur volonté , qu'en violant les sermens , les loix & les traitez , par lesquels leur Republique se maintenoit, ils ne changeassent de sentimens , & qu'ils ne iugeassent eux-mesmes qu'on auoit iuste raison de refuser d'obeïr à leurs lettres. Ainsi parla Lycortas ; mais Hyperbare & Callicrate conseilloyent aux Achayens d'executer ce que les Romains auoient escrit , & de n'auoir point d'égard à autre chose. Ainsi d'autant que les opinions estoient diuerses , les Achayens trouuerent bon d'enuoyer des Ambassadeurs à Rome pour remonstrier au Senat ce que Lycortas auoit dit. On y enuoya donc aussi-tost Callicrates Leontesien , Lysidas Megalopolitain , & Aratus Sycionien.

Lors qu'ils furent arriuez à Rome , & que le Senat eut donné audience à Callicrates , loin de traiter avec le Senat suivant les ordres qu'il auoit receus , il prit vn chemin contraire ; & non seulement il accusa ceux qui n'auoient pas esté de son sentiment , mais il auertit mesme le Senat de ce qu'il deuoit faire. En effet, il dit que les Romains estoient cause que les Grecs ne leur obeïssent pas comme ils deuoient , soit que le Senat leur escriuist, ou qu'il leur commandast quelque chose. Car comme il y auoit desia deux factions dans tous les Estats

populaires , les vns disoient qu'il falloit executer tout ce que les Romains escri-
noient , & qu'il ne falloit rien confide-
rer dauantage que la volontré des Ro-
mains ; & que les autres produisoient
au contraire les loix , les sermens , &
les traitez , & sollicitoient les peuples
d'auoir du respect pour ces choses ; Que
cette opinion estoit la plus agreable à la
multitude des Achayens , & qu'elle pou-
uoit plus facilement l'emporter ; Qu'il
pouuoit arriuer de là que ceux qui re-
noient le party des Romains ne seroient
point confiderez parmy le peuple , &
qu'ils seroient exposez à toute sorte d'in-
iures. Que si le Senat vouloit donner
quelque tesmoignage , qu'il auoit
égard à ces remonstrances , aussi-tost les
premieres de toutes les villes prêdroient
le party des Romains , & que le peuple
suiuroit bien-tost leur exemple. Que si
au contraire le Senat monstroit peu de
passion pour cette affaire , en mesme
temps chacun passeroit dans l'autre par-
ty , parce qu'il estoit le plus consideré
parmy le peuple. Qu'on en voyoit des-
quelques-vns , qui n'ayant point appor-
té d'autre mérite dans la poursuite des
Magistratures , auoient obtenu les pre-
miers honneurs dans leurs villes , parce
qu'ils s'estoient opposez à vos lettres ,
& qu'ils auoient deffendu les loix & les
ordonnances de leur pays qui auoient
auparauant esté faites. Si donc les Ro-

maines ne faisoient en sorte que les Grecs leur obeyissent, & qu'ils executassent ce qui leur seroit commandé par lettres, les Achayens obserueroiēt les mesmes coutumes qu'ils auoient gardées iusques-là. Mais au contraire s'ils vouloient qu'on obeist à leurs ordres, & qu'on ne mesprisast point ce qu'ils escriroient, il les exhortoit d'y prendre garde. Qu'il sçauoit certainement que le contraire arriueroit de ce qu'ils auoient pensé. Car auparauant pendant la guerre des Messeniens bien que Quintus Marcius eust exactement donné ordre que les Achayens n'ordonnassent rien touchant les affaires des Messeniens sans en consulter le Senat, ils auoient neantmoins au mépris du commandement du peuple Romain, & en ordonnant la guerre de leur propre authorité, non seulement pillé leurs terres, mais enuoyé en exil, ou fait cruellement mourir leurs plus illustres Citoyens. Qu'au reste ils n'en auoient point eu d'autre suiet, sinon qu'ils auoient appelé les Romains pour accommoder le different. Que maintenant la mesme chose estoit arriuée; car encore que les Romains ayent enuoyé lettres sur lettres aux Achayens pour le reestablisement des bannis des Lacedemoniens, tant s'en faut qu'ils executent leur intention, qu'au contraire ils ont fait entre eux vn accord qu'ils ont fait grauer sur vne colone, & se sont obligez

par serment de ne iamais reſtablir les bannis. qu'il croyoit donc qu'il eſtoit iuſte & raiſonnable qu'on y pourueſt à l'aueſſir. Callicrates parla à peu près en cette maniere, & puis il ſe retira.

En ſuite on fit entrer les bannis, qui apres auoir vn peu parlé d'eux, dirent quelque choſe pour exciter la compaſſion, & en meſme temps ils ſortirent. Le Senat ayant approuué le conſeil de Callicrates, quelques-vns dirent auſſi qu'il falloir eſleuer ceux qui ſouſtenoient ſes decrets, & abbaïſer les autres qui s'y oppoſoient. Ainſi il ſe propoſa d'oſter le pouuoir à tous ceux qui eſtoient du bon party dans chaque ville, & au contraire d'entretenir ceux qui ſeroient du ſien, & de ne les laiſſer manquer d'aucune choſe; d'où il arriua peu à peu par ſucceſſion de temps que le Senat fut remply de flatteurs, & qu'il n'eut plus de veritables amis. Il eſcriuit donc alors aux Achayens, non ſeulement du retour des bannis, & les exhorta d'y trauailler de toutes leurs forces, mais auſſi aux Etoliens, aux Epirotes, aux Atheniens, aux Beotiens, & aux Acarnaniens, comme les ſollicitant de ruiner la puiſſance des Achayens. Mais il adiouſta à ſa reſponſe, en faueur particulierement de Callicrate, ſans faire mention des autres Ambaſſadeurs, que chacun en chaque ville deuoit auoir les meſmes ſentimens que Callicrate. Ainſi Callicrate reuint en Grece comme

trionphant avec cette réponse , sans considérer combien il auoit causé de maux aux Grecs , & principalement aux Achayens.

En effet iusqu'à ce temps-là , les Achayens auoient cultiué au moins en quelque façon l'alliance qu'ils auoient avec les Romains. Car depuis qu'ils auoient commencé à prendre le party du peuple Romain , ils luy auoient constamment gardé leur foy dans des occasions cōsiderables, ie veux dire pendant la guerre de Philippe & d'Antiochus. Mais enfin les Achayens qui depuis le tēps que contient nostre Histoire , auoient toujours suiuu de belles instructions , & qui s'estoient toujours esleuez par ce moyen, commencerent à tomber par l'audace de Callicrate. Car encore que les Romains suiuant leur generosité , & leurs glorieuses resolutions , ayent accoustumé d'estre touchez de l'infortune de tout le monde , & de tascher de donner du secours à tous ceux qui leur en demandent ; neantmoins si quelques allicz d'une fidelité esprouuée leur font connoistre leur droit , ils reuiennent aussi-tost à eux , & autant qu'ils le peuuent ils corrigent ce qu'ils ont fait. Cependant Callicrate qui auoit esté en Ambassade chez le peuple Romain , pour deffendre la cause des Achayens , ayant fait le contraire de ce qu'on s'estoit proposé , & y ayant meslé la cause des Meffeniens, bien que les Ro-

ains n'eussent iamais fait de plainte pour cela, donna par tout de la crainte des Romains, lors qu'il fut de retour en Achaye, espouuenta tout le monde par le rapport de sa legation, & fit perdre courage au peuple. Ainsi d'autant que la multitude ne scauoit rien des choses qu'il auoit dites dans le Senat, premierement il fut créé Preteur; ce personnage, qui pour ne point parler de ses autres vices, se laissoit aisément corrompre par les presens; & en suite lors qu'il fut entré en charge, il restablit les banis des Lacedemoniens & des Messeniens chacun dans son païs.

LIX.

Comment & à quelles conditions fut terminée la guerre que fit Euergetes & Ariarathe contre Pharnace.

PHARNACE espouuanté d'auoir esté inopinément attaqué par vn si grand nombre d'ennemis, se monstra prest à receuoir toutes sortes de conditions de paix, & enuoya des Ambassadeurs à Euergetes & à Ariarathe. De sorte que quand ces deux Princes eurent entendu fauorablement les propositions de paix, & enuoyé leurs Ambassadeurs à Pharnace, & qu'on en eut souuent depesché de part & d'autre; enfin l'on fit ce traité de paix.

Qu'il y ait une paix perpetuelle entre Eumenes, Prusias, Ariarathe, Pharnace, & Mithridate. Que Pharnace n'entrera en aucune façon dans la Galatie. Que tous les traitez qui auoient esté entre Pharnace & les Gaulois, seront casséz. Qu'il sortira de la Paphlagonie, & qu'il y renuoiara les habitans qu'il en auoit amenez. & outre cela les armes & tout le reste de l'appareil de guerre qu'il en auoit tiré. Qu'il rendra aussi à Ariarathe toutes les places qui luy ont esté ostées, & avec tous les ostages tout l'equipage qui y estoit auparauant. Qu'il rendra aussi Theje qui est aupres du Pont. Quelque temps apres Eumenes donna cette place à Prusias à son grand contentement. Il y auoit encore dans ce traité, Que Pharnace rendroit sans rançon tous les prisonniers & tous les transfuges, & que de l'argent & des richesses qu'il auoit ostées à Morzias & à Ariarathe, il en donneroit neuf cens talens aux Rois dont nous auons desia parlé. Mais qu'il donneroit de plus à Eumenes pour les frais de la guerre trois cens talens. D'auantage, il y estoit escrit, Que Mithridate Gouverneur de l'armée, payeroit trois cent talens, parce qu'il auoit fait la guerre à Ariarathe contre le traité qu'il auoit fait avec Eumenes. Des Princes de l'Asie l'on comprit dans ce traité Artaxias Prince de la plus grande partie de l'Armenie, & Acusiloque; Des Europeans Gatalus Sarmate; Des villes libres, les Heraclotes, les Mesembriens, les

Chronesites, & outre cela les Cyziceniës. On mit aussi à la fin de ce traité; pour ce qui concernoit les ostages, le nombre & la condition de ceux que Pharnace devoit donner; Et aussi-tost qu'ils furent venus les troupes s'en retournerent. Voila le succez de la guerre qui fut entre Eumenes, Ariarathe & Pharnace.

LX.

Les Lyciens alienent le Senat de Rome des Rhodiens, y ayant enuoyé des Ambassadeurs.

Les Rhodiens amènent à Persée Laodice sa fiancée.

LORS que les Consuls Tiberius & Claudius eurent esté enuoyez contre les Istriens, & les Agriens; le Senat donna audience sur la fin de l'esté aux Ambassadeurs des Lyciens qui estoient arrivez à Rome, apres que les Lyciens eurent esté vaincus en guerre, bien qu'ils eussent esté enuoyez long temps auparavant; car les Xanthiens prenoyant la guerre auoient enuoyé dans l'Achaye & à Rome des Ambassadeurs, dont Nicostrate estoit le Chef. Ils donnerent par leur discours de la compassion à vn grand nombre de Senateurs, en representant leurs miseres & la cruauté des Rhodiens; & enfin ils persuade-

rèrent si bien le Senat qu'il enuoya des Ambassadeurs à Rhodes, pour faire sçavoir qu'ayant regardé les Registres, que les dix Commissaires auoient faits en Asie, lors qu'ils accommoderent les affaires avec Antiochus, l'on auoit trouué que les Lyciens auoient esté donnez aux Rhodiens, non comme presens mais comme amis & alliez. Cette affaire s'estant passée de la sorte, la multitude ne l'approuua point, car on croyoit que les Romains comme voulant à l'exemple de ceux qui president à quelque ieu, proposer vn prix, auoient dessein de mettre mal ensemble les Rhodiens, & les Lyciens, pour espuiser les thresors & les preparatifs des Rhodiens, apres auoir appris comment ils auoient amené Persée sa fiancée par mer, & comment ils auoient esprouué leurs vaisseaux. En effet il estoit vn peu auparauant arriué que les Rhodiens avec vn appareil magnifique auoient mis en mer tous les vaisseaux qu'ils auoient, afin de les esprouuer. Car Persée leur auoit donné vn grand nombre de matieres propres en construire; Et mesme il auoit donné vne liurée d'or à chaque soldat de ceux qui luy auoient amené Laodice.

Les Rhodiens sont indignez de l'Arrest du Senat de Rome, rendu en faueur des Lyciens.

QVAND les Ambassadeurs du peuple Romain furent arriuez à Rhodes, & qu'ils eurent fait voir l'Arrest du Senat, il y eut vn grand trouble parmy les Rhodiens. L'on ne pouuoit souffrir que les Romains publiassent, que les Lyciens auoient esté donnez aux Rhodiens, non comme present, mais comme alieez. Car bien qu'ils creussent auoir donné vn peu auparauant vn bon ordre aux affaires des Lyciens, ils voyoient vn commencement d'vne nouuelle inquietude. Car aussi-tost que les Romains furent venus, & qu'ils eurent déclaré aux Rhodiens l'intention du Senat, les Lyciens commencerent à se souleuer, & monstrent qu'ils estoient prests de souffrir toutes choses, pour recouurer leurs loix & leur liberté. Mais les Rhodiens ayant ouy les Ambassadeurs Romains, & s'imaginans auoir esté trompez par les Lyciens, enuoyerent en mesme temps Lycophon pour instruire le Senat de toutes les choses que nous auons dites. Les affaires estoient donc en cet estat, & l'on croyoit que les Lyciens reuolteroient bien-tost contre les Rhodiens.

Ambassadeurs des Dardaniens enuoyez à Rome sur la crainte qu'ils auoient des Bastarnes , & du Roy Persée.

QUAND le Senat eut entendu les Ambassadeurs de Rhodes , il différa de faire réponse. Mais lors que les Dardaniens furent venus , qu'ils eurent parlé des Bastarnes , & remontré combien leur nombre estoit grand , que c'estoit des corps d'une grandeur enorme , qu'ils auoient fait alliance avec Persée , & les Gaulois , mais qu'on craignoit plus Persée que les Bastarnes , enfin apres qu'ils eurent demandé du secours , le Senat ordonna voyant que ce qu'ils disoient estoit confirmé par les Thessaliens qui estoient presens , qu'il enuoyeroit des personnes pour voir l'estat des choses. Et en mesme temps on donna ordre à Aulus Posthumius d'y aller , & quelque ieunesse eut commandement de faire ce voyage avec luy.

LXIII.

Comment les Beotiens furent diuisez par leur faute.

EN ce temps là il vint des Ambassadeurs , Lasis & Callias , de la part des Thespiens , & Ismenias de Neon. Lami liuroit son pays aux Romains , & Ismenias toutes les villes de la Beotie , &

abandonnoit à la discretion des Ambassadeurs. Veritablement cela estoit tierement esloigné de l'esperance de Perceus, mais c'estoit vne chose fauorable à ses desseins, que les Beotiens se rassemblerent, & qu'ils tinssent chacun vne assemblée dans sa ville. C'est pourquoy ils reçurent avec ioye, Les Lis, les Choniens, les Lebadiens, & les autres qui avoient esté enuoyez des villes, & se joignoient d'Ismenias par leurs devoirs. Alors quelques bannis ayant concerté ensemble, eussent assommé à coups de pierres Ismenias, s'il n'eust esté chercher vn refuge au Tribunal des Romains. Il y auoit en ce temps-là du bruit des seditions dans Thebes, car quelques-uns vouloient qu'on abandonnast la ville à la foy des Romains; & les Conneens, & les Halyartiens s'y estans assemblez ensemble, vouloient prendre la conduite des affaires, & soustenoient qu'il falloit demeurer dans l'alliance de Perceus. Veritablement les partis furent quelque temps esgaulx; mais lors que le premier de tous, Olympique de Coronée, eut changé d'opinion, & qu'il eut dit qu'il falloit s'arrester à l'alliance des Romains, alors toute la multitude changea de sentiment & de volonté. L'on obligea le premieremēt Dicetas d'aller trouuer Perceus en qualité d'Ambassadeur, pour luy faire satisfaction de l'alliance de Perceus; en suite l'on chassa Neon & Hip-

pias, l'on pillaleurs maisons, & on contraignit de rendre compte de leur administration; car c'estoit par leur auctorité qu'on auoit fait alliance avec les Perses. Comme ils firent en mesme temps ce que l'on exigeoit d'eux, on convoqua l'assemblée, & l'on choisit quelques personnes pour les enuoyer aux Romains; en suite on donna ordre aux Magistrats de traiter d'alliance avec eux, & l'on restablit les bannis dans leurs maisons.

Tandis que ces choses se faisoient à Thebes, les bannis qui estoient à Chalcis, resolurent par la conduite, & par le conseil de Pompidas d'accuser Ismarias, Neon & Dicetas. Or comme la faute estoit manifeste, & que les Romains fauorisoient les bannis, Hippia & ceux qui estoient de son party se virent reduits à vn peril extreme, & à ne sçauoir quel conseil ils deuoient prendre. De sorte que la multitude s'estant animée, ils furent mesme au hazard de la vie, iusqu'à ce que les Romains faisant voir qu'ils auoient quelque soing de leur salut, arresterent la violence de l'impetuosité de la multitude. Mais lorsque les Thebains qui apportoit les decrets de leur ville furent venus, qu'ils eurent fait sçauoir les honneurs que l'on rendoit aux Romains, en mesme temps toutes choses changerent de face, principalement à cause du peu d'e

ce qu'il y a entre ces deux villes. Aul-
te Marcius ayant fait vn bon accueil
x deputez loüa leur ville, & leur con-
lla de ramener les bannis dans leur
is. Dauantage, il les auertit d'en-
yer à Rome des Ambassadeurs de tou-
les villes, qui eussent charge de les
ndonner à la foy des Romains. En
te toutes choses ayant reüssi comme
n le souhaitoit, par la rupture de l'al-
nce mutuelle de tous les Beotiens. &
t l'auersion des peuples pour la Maison
oyalle de Macedoine, Marcius & les
res Romains firent venir Seruius
Argos, luy donnerent le gouuernement
de Chalcis, & passerent dans le
loponnese. Quelques iours apres
on alla en Macedoine, mais Isme-
us & Dicetas furent mis en prison, &
en-tost apres ils se tuerent.

Cependant les Beotiens qui n'auoient
bien long temps qu'une mesme re-
blique, & qui auoient surmonté de
ands perils avec l'admiration de tout
monde, ayant embrassé par vn conseil
neraire, ou plustost sans aucun conseil,
party de Persée, & s'estant espouuan-
t sans raison, comme des enfans, fu-
nt desunis & diuisez, comme en plu-
urs petites Republiques. Apres qu'on
artiué à Argos, Aulus & Marcius
iterent avec les Magistrats des Rho-
ens qui s'y estoient assemblez, & prie-
nt Archion Preteur d'enuoyer à Chal-

cis mille hommes de guerre pour y servir de garnison, iusqu'à ce que les Romains y fussent passez. Cela fait au toutes les autres choses à quoy l'on donna ordre dans la Grece pendant l'hyu les Romains allerent trouuer Publius, puis ils retournerent à Rome par mer.

LXIV.

Par quels moyens Hegesiloque Magistrat des Rhodiens conserva à ses Citoyens l'amitié du Peuple Romain.

ENVIRON en ce mesme temps Titus & Posthumius en parcourant les Isles, & les villes de l'Asie, allerent au à Rhodes, bien que les Rhodiens n'en eussent pas besoin alors de cette visite. Hegesiloque qui estoit souuerain Magistrat (quel'on appelle Prytane) personnage de grande reputation, qui alla depuis en Ambassade à Rome, auoit auerties les Citoyens aussi tost qu'il eut recongneu que les Romains deuoient faire la guerre contre Persée de se ioindre avec eux, auoit desia conseillé aux Rhodiens de faire radoubber quarante vaisseaux, afin que s'il arriuoit quelque iour que le peuple Romain en eust besoin ils ne fussent point occupez à les preparer lors qu'on leur le demanderoit; & que toutes estant pr

stes, ils pussent faire sur le champ ce que l'on auroit ordonné. Ainsi en faisant espérer cela aux Romains & en leur mettant deuant les yeux les appareils que l'on faisoit, il prit congé des Ambassadeurs, qui partirent avec vne bonne opinion de la ville. Enfin Tiberius ayant loué l'affection des Rhodiens s'en retourna à Rome.

L X V.

Perfée enuoye des Ambassadeurs à Rhodes pour sonder l'intention des Rhodiens.

A PRES la conference de Perfée avec les Romains, il comprit dans vne forme le lettre, toutes les raisons de sa cause, & tout ce qui auoit esté dit de part & d'autre. Il y proceda de la sorte, qu'il s'imaginoit qu'on croiroit qu'il l'auroit emporté dans la conferce, & d'ailleurs parce qu'il vouloit sonder les esprits, il enuoya ces lettres par des Couriers par toutes les villes; mais il enuoya aussi en Ambassade à Rhodes Antenor & Philippe. Lors qu'ils y furent arriuez, ils donnerent leurs lettres aux Magistrats, & peu de iours pres ils vindrent au Senat, & demandent aux Rhodiens, de ne rien remuer pour le present, mais de prendre garde seulement à ce qu'on feroit; & de tascher de faire la paix entre eux, si les Romains entreprenoiēt contre le traité d'attaquer

Perfée & les Macedoniens. Qu'il estoit iuste d'agir de la sorte, & de l'intérêt de tout le monde, mais principalement des Rhodiens. Qu'en effet comme ils regardoient de plus près que les autres l'égalité de toutes choses, comme estant les deffenseurs & les gardiens non seulement de leur liberté, mais de tout le reste des Grecs, ils deuoient d'autant plus soigneusement se donner de garde de ceux dont les desseins & les intentions auoient vne fin toute contraire à cela. Bien que le discours des Ambassadeurs plût à tout le monde, neantmoins parce que les esprits estoient preoccupe de l'affection des Romains, & que l'autorité du meilleur party l'emportoit, ils monstrent veritablement pour toutes les autres choses de la douceur, & de la ciuilité aux Ambassadeurs, mais au lieu de responce, ils prirent Perfée de ne leur point demander des choses, par lesquelles on pust croire qu'ils auoient des desseins contraires à l'intention des Romains. Antenor ne prit pas cela pour responce & s'en retourna en Macedoine apres auoir receu toute sorte de ciuilité des Rhodiens.

L X V I.

*Ambassade de Persée aux villes
des Beotiens, & de quelques-vnes
de ces villes à ce Prince.*

QUAND on eut rapporté à Persée que quelques-vnes des villes de la Beotie perseueroient dans la bien veillance qu'elles auoient pour luy, il y enuoya en ambassade Antigone fils d'Alexandre. Mais lors qu'il fut arriué dans la Beotie, il ne passa point par les villes où il ne voyoit point d'apparence de faire alliance, & alla à Coronée, & à Halyartes, dont il exhorta les habitans de ne point quitter l'alliance des Macedoniens. Ainsi l'ayant escouté fauorablement, & résolu d'enuoyer des Ambassadeurs en Macedoine, Antigone partit, & lors qu'il fut de retour auprès de Persée, il luy dit ce qu'il auoit fait dans la Beotie. Peu de temps apres il arriua des Ambassadeurs, qui demandoient qu'on enuoyast du secours aux villes qui suiuiroient le party des Lacedemoniens; Car les Thebains leurs ennemis les menaçoient, & leur faisoient desia de la peine, parce qu'ils ne vouloient pas comme eux se declarer pour les Romains. A quoy Persée respondit, qu'il ne pouuoit les secourir, à cause de la trêve qu'il auoit avec les

Romains , mais qu'il leur conseilloit de se deffendre contre les iniures des Thebains par tous les moyens possibles. & den'entreprendre point la guerre contre les Romains , mais de garder la paix avec eux.

LXVII.

La faction qui fauorisoit Persée dans Rhodes , tasche de faire sortir toute la ville de l'alliance des Romains.

TANDIS que l'armée nauale estoit aux enuiron de Cephallenie , Caius Lucretius Preteur manda par lettres aux Rhodiens qu'ils luy enuoyassent des vaisseaux , & donna cette lettre à porter à Socrate , de qui la charge estoit d'oindre d'huile ceux qui deuoient luster nus. Cette lettre fut portée à Rhodes pendant les derniers six mois que Stratocle fut Prytane , qui est le souuerain Magistrat chez les Rhodiens. Lors qu'on deliberoit sur ce iuet , Agathocle , Rodophon , Astimede , & plusieurs autres furent d'avis que sans faire aucunes excuses , les Rhodiens enuoyassent des vaisseaux , & que comme au commencement de la guerre ils se ioignissent avec les Romains. Mais Dinon & Policrate à qui ce qu'on auoit desia ordonné en faueur des Romains ne plaisoit pas , firent leurs efforts pour alier l'esprit de la multitude & prirent Eumenes pour pretexte ;

il estoit suspect au peuple, & l'on a-
it quelque different avec luy, à cause
la vieille guerre contre Pharnace. En
et quand Eumenes voulut se rendre
istre de l'Hellespont avec des vais-
aux, & fermer le passage à ceux qui y
udroient nauiger, les Rhodiens s'y
posèrent, & empescherent ses efforts.
ailleurs, quelques années auparavant
aine s'estoit réveillée entre eux par
guerre de Lycie, à cause de quelques
asteaux, & d'un pays appelé Perée,
i est situé dans l'extremité du conti-
nt vis à vis de Rhodes, où les gens
Eumenes faisoient sans cesse des cour-
. Ces raisons faisoient qu'on escou-
t librement tout ce qu'on disoit con-
ce Prince. De sorte que Dinon pre-
nt cette occasion, se mocqua de cette
rtre, disant qu'elle n'auoit point esté
uoyée par les Romains, mais par Eu-
menes, qui n'espargnoit rien pour les
liger à faire la guerre, & qui vouloit
uailler le peuple, & luy faire faire des
spenses qui n'estoient point necessai-
. Il disoit pour confirmer son opinion,
e cette lettre auoit esté apportée à
odes par vn homme, ie ne sçay quel,
basse condition, qui oignoit d'huile
luiteurs; & que ce n'estoit pas la cou-
tume des Romains, qui choisissoient
dinaiement des personnes de reputa-
on pour faire des messages de cette
ture. Or ils parloient de la sorte, non

pas qu'ils ignorassent que cette lettre eust esté écrite par Lucretius, car ils le sçauoient fort bien; mais pour persuader la multitude, de ne se montrer facile en aucune chose enuers les Romains, mais lents & difficiles en tout afin de faire naistre des causes de dissension & de haine; car ils s'estoient proposé d'aliener les Rhodiens du peuple Romain autant qu'il leur seroit possible, & de les gagner à Persée.

Or les raisons pour lesquelles ils fauorisoient ce Prince, estoient que Polycrate qui n'aymoit que l'ostentation & la vaine gloire, apres auoir fait quantité de debtes auoit abandonné ses biens & ses creanciers, & Dinon qui estoit vauare, & qui auoit pourtant de l'audace n'auoit iamais pensé qu'à augmenter son bien par les largesses des Rois & de ceux qui estoient puissans. Mais Stratecles qui estoit Preteur, s'estant préparé à leur respondre, dit beaucoup de choses contre Persée, & au contraire il donna de hautes loüanges aux Romains, bien qu'il obtint des Rhodiens, qu'il seroit ordonné qu'on leur enuoyeroit des vaisseaux. Ainsi l'on fit en mesme temps equipper six galeres, dont on en fit partir cinq pour Chalcis sous la conduite de Timagoras, & vne pour Tenedos, dont on donna le commandement à vn autre Timagoras, qui ayant trouué à Tenedos Diophane, que Persée auoit en

oyé à Antiochus, veritablement ne pût prendre, mais il prit son vaisseau avec tout son equipage. Lucretius ayant vit vn bon accueil à tous les allicz, qui auoient amené des vaisseaux, il ne s'en eueit point, parce qu'il n'y auoit point de guerre sur mer.

LXV III.

Arrest du Senat, par lequel il est résolué que les Ambassadeurs de Persée sortiront de la ville, & de l'Italie.

Es Romains ayant ouï les Ambassadeurs qui estoient venus de l'Asie, & connu l'estat des affaires des Rhodiens & des autres villes, donnerent audience à ceux de Persée. Alors Solon & Hippias parlerent de toutes choses, & firent en sorte de destourner d'eux la censure du Senat; mais l'on tascha sur toutes choses de se iustifier d'auoir dressé des embusches à Eumenes. Apres qu'ils eurent parlé, le Senat qui auoit desiré résoudre la guerre, leur fit sçauoir qu'ils sortissent à l'heure mesme de la ville avec tous les Macedoniens qui estoient à Rome, & dans trente iours de l'Italie. En suite ayant mandé les Consuls, il les exhorta d'espier les occasions, & de ne point espargner.

LXIX.

Persée ayant remporté la victoire sur les Romains, leur demande paix, & ne la peut obtenir.

Costume du peuple Romain de se lever dans les aduersitez, & de se baisser dans les prosperitez.

A PRES la victoire des Lacedemoniens Persée tint conseil, où quelques-uns des siens furent d'avis qu'il enuoyst des Ambassadeurs au Consul, qu'ils luy offrirent de payer les mesmes tributs que son pere auoit promis ayant esté vaincu, & de sortir des mesmes places. Car on disoit que s'il obtenoit paix à ces conditions, il finiroit glorieusement la guerre apres auoir remporté la victoire en pleine campagne; & pour les Romains, comme ils auoient esprouué la force & la vertu des Macedoniens, ils seroient plus aises à l'auenture & n'oseroient plus rien exiger de dur & d'iniuste des Macedoniens. Que si apres leur defaite ils vouloient tenir ferme plustost par leur opiniastreté que par leurs forces, & reietter les conditions qu'on leur offroit, ce seroit avec raison que Dieu puniroit leur orgueil, & quant à luy, les Dieux & les hommes feroient

voriferoient sa moderation. Ce sentiment ayant esté trouué bon par la plupart de ses amis, & Persée luy mesme y ayant consenty, on enuoya aussi-tost pour Ambassadeur Pantauchus fils de Balacer, & Medon de Beroé. Ainsi estant venu trouuer Licinius, le Consul fit assembler le Conseil en grand nombre, pour ouyr les ordres des Ambassadeurs: puis on les fit retirer, & l'on commença à consulter sur les propositions de Persée. L'avis de tout le monde fut, qu'il falloit rendre vne response aussi rigoureuse qu'il se pourroit. Et certes c'est vne ancienne coustume que les Romains ont eüe de leurs ancestres, de faire voir du courage, & de se monstrier inexorables à leurs ennemis, dans les pertes qu'ils reçoient, mais de paroistre doux & moderez, apres auoir obtenu la victoire. Ce qui est sans doute vne fort belle institution; mais l'on pourroit douter avec raison si elle est bonne en tout temps. Au moins ils rendirent alors cette response, que Persée deuoit s'abandonner à la discretion des Romains, & laisser au Senat le pouuoir de disposer de la Maccedoine, comme il le souhaiteroit. Apres cette response Pantauchus & Medon s'en retournerent, & firent rapport à Persée & à ses amis de leur Legation. Quelques-vns s'estant estonnez, & irritez en mesme temps de l'orgueil des Romains, conseillèrent à Persée de n'en-

uoyer à l'aduenir ny Ambassadeur, ny courier pour aucune chose que ce fust. Mais Persée ne fut pas de ce sentiment car en augmentant la somme de l'argent, il ne laissa pas d'enuoier de temps en temps à Licinius. Neantmoins voyant qu'il n'auançoit rien, que la plupart de ses amis blâmoient son dessein, & qu'il di'oient qu'étant vainqueur, il faisoit les mesmes choses que deuoit faire vn vaincu, lors que ses affaires estoient entièrement desesperées, enfin il perdit l'esperance de faire par des Ambassades ce qu'il s'estoit proposé, & fut contraint d'aller vers Sicurie, d'où il estoit party.

L X X.

Traité des Rhodiens avec le Roy Persée, touchant la deliurance des prisonniers.

LORS que Persée eut esté débarassé de la guerre contre les Romains, i enuoya Antenor à Rhodes pour traiter de la deliurance des prisonniers, qui nauigeoient avec Diophane. Mais ceux qui auoient la conduite de la Republique furent long-temps en doute de ce qu'ils feroient. Car Philophon & Theetete n'approuuoient pas que les Rhodiens se messassent des affaires de Persée; & au contraire Dinon & Polycrate

en estoient d'avis. Enfin on traita avec
Persée de la deliurance des prisonniers.

LXXI.

*Ambassade d'Antiochus aux Ro-
mains.*

A PRES qu'Antiochus eut connu
manifestement que le Roy d'Egyp-
te se preparoit à la guerre pour la basse
Syrie, il enuoya à Rome Meleagre en
Ambassade, pour remontrer au Senat,
que Ptolémée l'attaquoit contre le droit
& le traité.

LXXII.

*Ambassades des Rois Antiochus
& Ptolémée au Senat.*

Q VAND la guerre eut desia esté
commencée entre Antiochus &
Ptolémée pour la basse Syrie, ces deux
Princes enuoyerent des Ambassadeurs à
Rome. Antiochus y enuoya Meleagre,
Sofiphanes, & Heraclides; & Ptolémée
Timothée & Damon. Or Antiochus
estoit alors le maistre dans la basse Syrie
& dans la Phenicie; car depuis qu'An-
tiochus pere de celuy dont nous parlons
maintenant eut vaincu aupres de Panie

les Capitaines de Ptolémée, tous les lieux dont nous auons fait ment on estoient de l'obeyssance des Rois de Syrie. C'est pourquoy Antiochus qui croyoit posséder iustement & avec honneur ce qu'il auoit aquis en guerre, estoit moit que c'estoit vne chose qui estoit luy. Mais Ptolémée qui se persuadoit que le premier Antiochus ayant pris l'occasion de la minorité de son pere contre toute sorte de droit, s'estoit emparé des villes qu'il auoit dans la basse Syrie, ne pouuoit les luy laisser. Ain Meleagre estoit venu pour faire voir au Senat que le premier Ptolémée auoit attaqué son maistre, & Thimothée pour renouueller l'alliance, & mettre fin à la guerre contre Persée, & principalement pour obseruer les conferences de Meleagre avec les Romains. Mais ayant suiuy le conseil de M. Emilius, il n'osa parler de faire la paix avec Persée; & apres auoir receu vne responce conforme à ses demandes, il s'en retourna à Alexandrie. Le Senat respondit à Meleagre, qu'il donneroit charge à Quintus Marcus d'escrire de toutes ces choses à Ptolémée selon qu'il verroit qu'il feroit de son deuoir, & de l'intereit du peuple Romain. Voila l'ordre qu'on donna pour le present aux affaires.

LXXIII.

Les Rhodiens renouellent l'alliance avec les Romains par des Ambassadeurs, & obtiennent la permission de faire emmener du bled.

EN ce mesme temps il arriva sur la fin de l'esté des Ambassadeurs des Rhodiens, Hegesiloque, Nicanor, & Meandre, & pour renoueller l'amitié, & pour auoir la permission de faire amener du bled, & pour iustifier leur republique du reproche qu'on luy faisoit. Car tout le monde scauoit qu'il y auoit dans Rhodes vne sedition intestine, & par consequent diuers partis. Car Agathagetes, Rodophon, & Theetete fondoient toutes leurs esperances sur les Romains, & au contraire Dinon & Policrate sur Persée & sur les Macedoniens, d'où il arriroit souuent que quand on deliberoit sur quelque chose, les opinions estant diuerses, ceux qui vouloient mal parler de la ville en prenoient de là l'occasion. Mais le Senat qui scauoit bien tout ce qui se faisoit parmy les Rhodiens, feignit pourtant de l'ignorer; & au reste il permit de faire emporter de la Sicile iusqu'à cent mille muids de bled. Ainsi il traita avec les Rhodiens, & se gouuer-

na de mesme avec tous les autres Ambassadeurs de la Grece, qui suiuoient le mesme party. Voila l'estat où estoit alors l'Italie.

LXXIV.

On fait assembler à Egium l'Assemblée des Achayens pour C. Pompius Ambassadeur Romain, qui visitoit les villes de Grece.

La mesme Ambassade est receüe par le peuple en Etolie à Thermes.

Deux factions dans l'Assemblée des Etoliens, les vns inclinans pour les Romains, & les autres estant d'un autre sentiment.

Conseil tenu entre les principaux des Achayens sur l'Ambassade des Romains, & la guerre de Persée dont on estoit menacé.

Archon Preteur, & Polybe General de la Cavalerie.

Attalus prie les Achayens de vouloir rendre au Roy Eumenes son frere, les honneurs qu'il auoit accoustumé de recevoir.

EN ce mesme temps, lors qu'Aulus Hostilius Proconsul hyuernoit avec

ses troupes dans la Theſſalie , il enuoya par les Villes de Grece C. Popilius , & Cn. Octavius. Ils allerent premiere-
ment à Thebes , où apres en auoir loué les Citoyens , ils les exhorterent de demeurer dans l'amitié du peuple Romain. En ſuite ils paſſerent par toutes les villes du Peloponneſe ; & en montrant l'Arreſt dont nous auons n'aguereſ parlé, ils publièrent par tout la douceur & l'humanité du Senat. Dauantage , ils teſmoignoient dans leurs diſcours , qu'ils connoiſſoient en chaque ville ceux qui s'éloignoient plus qu'on ne deuoit de l'amitié du peuple Romain , & ceux qui y auoient de l'inclination. Et au reſte , on voyoit bien que ce n'eſtoit pas moins offencer les Romains de ſe montrer lent à ſe declarer pour eux , que de faire voir ouuertement qu'on eſtoit d'un autre party. Cela donnoit à la pluſpart de l'inquietude , & eſtoient en peine comment ils pourroient accommoder leurs intereſts à l'eſtat preſent. Car lors que l'Assemblée des Achayens eut eſté conuquée , l'on diſoit que Popilius & les autres Ambaſſadeurs accuſeroient Lycortas, Archon , & Polybe , & proueroient qu'ils eſtoient contraires aux deſſeins du peuple Romain ; & que ſi alors ils eſtoient paiſibles , ce n'eſtoit pas qu'ils euſſent de l'affection pour le repos , & pour la tranquillité publique , mais parce qu'ils attendoient l'euenement des

choses, & qu'ils espioient l'occasion. Neantmoins les Ambassadeurs n'oserent pas les accuser, parce qu'il n'y auoit rien que l'on peust leur reprocher avec quelque sorte de vray-semblance. Ainsi estant venus à l'Assemblée à Egium, & ayant fait caresse à tout le monde, ils passerent dans l'Etolie.

Ils allerent aussi à l'Assemblée des Eto liens qui se tenoit à Thermes, pour y persuader la multitude de se tenir dans son deuoir; mais au reste, la principale raison pourquoy on auoit conuqué l'Assemblée, estoit qu'ils demandoient que les Eto liens leur donnassent des ostages. Lors qu'ils furent venus, Proandre se leua, & apres auoir parlé de quelques ser uices qu'ils auoient rendus au peuple Romain, il commença à blasmer ceux qui l'accusoient iniustement. Mais Caius leuant vne autre fois le loüa, & applaudit à toutes les choses qu'il auoit dites bien qu'il sceust assurément qu'il auoit de l'aüersion pour les Romains. Apres luy, Lycique se presenta, veritablement il n'accusa personne en particulier, mais en rendit plusieurs suspects. Car il dit que les Romains auoient bien fait d'amener Rome les principaux de la Nation, voulant parler d'Eupoleme & de Nicandre mais qu'il y auoit encore dans l'Etolie de leurs partisans, qu'il seroit mal-aisé de ramener dans le bon party, s'ils ne donnoient leurs enfans aux Romains pour

ostages; & au reste son discours s'adresoit principalement à Archidame & à Pantaleon. Lors qu'il eut cessé de parler, Pantaleon se leua, & apres auoir blasmé Lycisque en peu de paroles, & dit qu'il flattoit laschement & sans honte les plus puissans, il se tourna vers Thoas, s'imaginant qu'il auoit esté attaqué par ses calomnies, à quoy l'on deuoit adiouster d'autant plus de foy, qu'il n'y auoit point de soupçon qu'ils eussent de la haine l'un pour l'autre. Ainsi Pantaleon ayant remis en memoire la guerre d'Antiochus, blasma Lycisque d'ingratitude, de ce qu'ayant esté liuré aux Romains, & deliuré inopinément par son Ambassade, & par celle de Nicandre, il auoit sollicité les Achayens, non seulement de faire du bruit toutes les fois que Thoas voudroit parler, mais que d'un commun consentement ils l'auoient attaqué à coups de pierres. Alors Popilius ayant reprimé en peu de paroles la fureur des Eoliens qui outrageoient Thoas, alla dans l'Acarnanie avec ceux qui l'accompagnoient dans son Ambassade, sans faire aucune mention des ostages. De sorte que tout estoit plein dans l'Etolie de tumultes & de soupçons qu'on auoit les uns des autres.

Tandis que les Ambassadeurs estoient dans l'Acarnanie, leur presence obligea les Grecs de prendre garde de plus près à toutes les choses qui se faisoient. Aprè

auoir doncassemblée ceux qui estoien
d'accord ensemble touchant l'admini
stration des affaires publiques, Arcefi
las, Ariston Megalopolitain, Stratiu
de Trite, Xenon de Patare, & Appol
lonide Sycionien, on tint conseil su
l'affaire que l'on proposoit. Lyaortas de
meura ferme dans le sentiment qu'il a
uoit eu d'abord de ne point donner de
secours ny à Persée ny au peuple Ro
main, & de ne leur point resister; car i
ne iugeoit pas qu'il fust vtile aux Grec
de secourir l'un ou l'autre, preuoyan
combien la puissance du victorieux seroi
grande & formidable; & croyoit qu'il
auoit du peril à leur resister, parce qu'o
auoit desia voulu s'opposer dans les As
semblées publiques à plusieurs Romain
de grande consideration. Apollonide &
Straton n'approuuoient pas que le
Grecs se declarassent de dessein form
contre les Romains, mais que si quel
ques-uns vouloient tenter le hazard, &
chercher en particulier les bonnes gra
ces des Romains en trahissant l'interet
public, il falloit empescher leurs efforts
& leur resister puissamment. Archo
estoit d'avis que l'on eust égard au tēps
de peur de donner aux ennemis occasi
de calomnie; qu'enfin on deuoit pren
dre garde de ne pas tomber par sa faut
dans l'infortune de Nicandre, qui auan
que d'auoir esprouué la puissance de
Romains, estoit tombé dans de grande

calamitez. Ce fut aussi l'avis de Polye-
nus, d'Arcesilas, d'Ariston, & de Xe-
non. C'est pourquoy l'on iugea à pro-
pos qu'Archon fust Preteur de la Nation,
& Que Polybe fust general de la Ca-
uallerie.

Cela fait, & Archon ayant desia reso-
lu de donner du secours aux Romains,
& à leurs amis, il arriua par hazard
qu'Attalus frere du Roy Eumenes le
trouua prest quand il l'alla voir, c'est
pourquoy Archon s'en réioüit, & luy
promit son entremise, pour luy faire ob-
tenir ce qu'il demandoit. En suite At-
talus enuoya des Ambassadeurs qui vin-
drent à l'assemblée de la Nation; Et a-
pres y auoir parlé deuant les Achayens
de rendre au Roy les honneurs qu'il a-
uoit accoustumé de recevoir, & qu'ils
les eurent priez d'accorder cela en consi-
deration d'Attalus, l'on ne put sçauoir
à quoy inclinoit le peuple, & plusieurs
se leuerent pour plusieurs raisons pour
contredire cette proposition. Car ceux
qui auoient esté d'avis au commence-
ment de ne rendre plus d'honneurs à
Eumenes, vouloient que leur opinion
fust confirmée. Les autres qui estoient
animez contre le Roy par des raisons
particulieres, s'imaginoient auoir trou-
ué l'occasion de se vanger; Quelques-
uns estoient poussez par l'enuie qu'ils
portoient aux partisans d'Attalus, &
faisoient leurs efforts pour empescher

que la chose ne s'acheua. Enfin Archo se leua pour fauoriser la demande de Ambassadeurs ; car l'affaire demando que le Preteur dist son auis. Ainsi apres auoir dit peu de choses , il se retira craignant que comme son Magistrat luy auoit cousté beaucoup , il ne sembla auoir donné ce Conseil par l'esperance de quelque petit guain.

Mais comme tout le monde estoit en trouble , & qu'on ne scauoit à quoy se resoudre , Polybe se leua & fit vn long discours qui plût à la multitude. Il parla du decret qu'auoient fait les Achayens pour abolir les honneurs qu'on rendoit à Eumenes , & remonstra qu'il y estoit escrit qu'il falloit abolir ces honneurs parce qu'ils estoient contre la bien-seance & contre les loix , mais qu'il ne falloit pas les abolir tous ; Que neantmoins Scfigene , & Diopithe Rhodiens , qui estoient Iuges en ce temps-là , animez par des raisons particulieres contre Eumenes , auoient pris cette occasion , & auoient ruiné tous les honneurs qu'on luy rendoit. Qu'ils auoient fait cela contre le decret des Achayens ; qu'ils auoient passé les bornes du pouuoir qui leur auoit esté donné ; & que ce qui estoit le plus considerable , ils auoient agy contre toute sorte de droit. Qu'en effect les Achayens n'auoient pas resolu de priuer Eumenes de ses honneurs pour en auoir receu quelque iniure , mais qu'indigne

qu'il en demandast de plus grandes que ne meritoient les services qu'ils auoient rendus aux Achayens, ils auoient resolu de retrancher ce qu'il y auoit de trop. Polybe disoit que comme les Iuges ayant plus d'égard à leur haine, qu'à la bien-
 seance & au deuoir des Achayens, auoient aboly tous ces honneurs; Ainsi les Achayens preferant leur deuoir & leur gloire à toutes choses, deuoient reparer la faute des Iuges, & tout ce qu'on auoit fait contre Eumenes, veü principalement qu'ils gagneroient par cette action, non seulement le Roy, mais aussi Attalus son frere. Cette opinion ayant plû à la multitude, l'on fit vn decret, par lequel il estoit ordonné au Magistrat de restablir toutes les choses qui concernoient l'honneur d'Eumenes. Si ce n'est qu'il y eust quelque chose en cela qui ne fust pas honorable aux Achayens, ou qui fust contraire aux loix. Ainsi Attalus corrigea ce qu'on auoit fait temerairement contre l'honneur de son frere dans le Peloponnese.

LXXV.

Tandis que les Romains ordonnoient toutes choses dans l'Acarnanie, quelques-uns des habitans conseillerent de mettre des garnisons dans les villes, & quelques-uns persuaderent le contraire.

L'ASSEMBLEE des Acarnaniens ayant esté faite à Thirion, Escrion, Glaucus & Chremes, qui fauorisoient les Romains, persuaderent à Popilius de mettre des garnisons dans les villes, parce qu'on n'y manquoit pas de personne qui vouloient faire passer les inclination du costé de Persée & des Macedoniens. Mais Diogene conseilloit le contraire & remonstroît qu'on ne devoit point mettre de garnisons dans les villes. Qu'on y procedoit de la sorte enuers ceux qui auoient esté ennemis des Romains, & vaincus en guerre; mais que les Acarnaniens n'auoient rien fait qui püst leur faire meriter de receuoir des garnisons. Que Chremes & Glaucus qui tâchoient d'affermir leur puissance particuliere calomnioient malicieusement ceux qui n'estoient pas de leurs amis dans les affaires de la Republique, & qu'ils vouloient faire venir vn secours par le moyen du

quel ils pussent contenter leurs passions. Ainsi Popilius voyant que les peuples qui se proposoient de suivre la resolution du Senat, ne pouuoient souffrir de garnisons, s'arresta à l'opinion de Diogene, & apres auoir loué les Acarnaniens, il alla trouuer le Proconsul à Larisse.

L X X V I.

Persée sonde le Roy Gentius par une Ambassade.

P E R S É E envoya à Boroé au Roy Gentius en Ambassade, Pleurat Illyrien qui s'estoit refugié aupres de luy, & Adée Macedonien, avec ordre de luy dire ce qu'il auoit fait en guerre contre les Romains & les Dardaniens, d'y adiouter ce qu'il auoit fait dans l'Epire & dans l'Illyrie, & de solliciter Gentius à faire alliance avec luy & les Macedoniens. Ces ambassadeurs ayant passé le mont Scorus, entrerent dans les deserts de l'Illyrie, qui est vne terre que quelques années auparauant les Macedoniens auoient rendue deserte de dessein formé par leurs courses & par leurs pillages, afin de rendre le chemin plus difficile aux Dardaniens dans l'Illyrie. Enfin les Ambassadeurs ayant trauersé ce desert avec beaucoup de peine & de travail, & appris que Gentius estoit à Lisse, l'enuoyerent auer-

rir de leur arrivée. Ce Prince les fit aussitost venir, & en mesme temps ils luy exposèrent leurs ordres. Veritablement l'on eust dit que Gentius n'estoit pas esloigné de faire alliance avec Persée; mais pour ne pas si-tost consentir aux demandes des Ambassadeurs, il prit pour pretexte, qu'il n'auoit aucuns preparatifs necessaires pour la guerre, & qu'il ne pouuoit sans argent entreprendre rien contre les Romains. Les Ambassadeurs s'en retournerent avec cette responce, & trouuerent le Roy à Stubere, où il faisoit rafraischir son armée, & vendre le butin qu'il auoit fait sur les Ennemis, en attendant le retour de Pleurat. Lors qu'il fut reuenu, & que Persée eut appris la responce de Gentius, il renuoya aussitost Adée avec Glaucus l'un des gardes du Corps, & un certain Illyrien qui scauoit la langue Illyrienne, & les chargea des mesmes ordres, parce que Gentius n'auoit pas dit assez clairement de quoy il pouuoit auoir besoin, & comment on pouuoit l'obliger de consentir à ses demandes. Quant à luy, lors qu'ils furent partis, il prit le chemin d'Andyre avec son armée.

LXXVII.

*Perfée ayant enuoyé à Gentius des Ambassadeurs au lieu d'argent , se riuē luy mesme comme par vn auē-
glement fatal des moyens d'exccuter
de grandes choses.*

ENVIRON en ce mesme temps , ceux qui auoient esté enuoyez à Gentius vindrent , & comme ils n'auoient pas us fait qu'auparauant , ils ne firent pas si vn autre rapport à Perfée , parce que Gentius n'auoit pas changé de volonté. Evidemment il vouloit se ioindre avec Perfée , mais il disoit qu'il auoit besoin d'argent ; & Perfée ne prenant pas garde de cela , luy enuoya Hippis pour faire le traité de l'alliance , sans faire mention de la chose en quoy consistoit l'accomplissement de l'affaire , & qui estoit le seul moyen par lequel il pouoit rendre Gentius son amy. De sorte que ie ne sçay de dois appeller de semblables fautes ou de imprudence , ou vn auēglement fa- que Dieu donne aux hommes. Ie voy pourtant que ce dernier conuient eux que l'autre à ceux qui veulent en- prendre de grandes choses , & expo- sit leur vie à toutes sortes de perils , & i neantmoins ne font pas ce qui est le.

principal dans leurs entreprises , qu'o
qu'ils le connoissent fort bien , & que ce
la soit en leur puissance. Et certes si e
ce temps-là Persée eust voulu donner d
l'argent , & aux villes en general , & au
Rois en particulier , & à ceux qui ma
nioient les affaires , ie ne dis pas avec l
magnificence qu'il pouuoit , mais avec
vne liberalité mediocre , il fust arriué d
là que tous les peuples de la Grece , qu
tous les Rois , ou pour le moins la plu
part , eussent monsté leurs intentions
& au reste ie ne pense pas qu'aucun d
ceux qui scauent bien iuger des choses n
contestent rien sur ce sujet. Mais à con
siderer le present , Persée a bien fait d
n'estre pas entré dans vn chemin , par c
il pouuoit gagner avec vne pleine victo
re vne glorieuse domination ; ou s'il eu
esté vaincu , entraîner beaucoup de mo
de avec luy dans la perte & dans la ruin
Mais il suiuit vn autre chemin , & ce
fut cause qu'un petit nombre de Gre
seulement furent trompez par l'occasio
de la guerre qu'il entreprit.

LXXVIII.

Decret des Achayens d'enuoyer à Marius du secours selon leurs forces.

Polybe est enuoyé en Ambassade au Consul qui faisoit la guerre contre Persée.

Ambassade à Attalus.

Majorité du Roy Ptolemée.

Les Achayens luy enuoyent des Ambassadeurs pour luy en tesmoigner leurs ressentimens.

Conference de Polybe avec le Consul.

Belle action de Polybe étant de retour en son pays.

LORS qu'on disoit que Persée deuoit arriuer dans la Thessalie avec vne armée, & qu'il y auoit apparence qu'on mettroit fin à toute cette guerre, Archon iugea à propos de refuter encore par des effets les soupçons, & les calomnies dont on chargeoit les Achayens. C'est pourquoy il leur conseilla de faire vn decret pour entreprendre vn voyage de guerre vers la Thessalie avec toutes leurs troupes, afin de s'exposer avec les Romains,

à tout le hazard de la Fortune. Ce decret ayant esté fait, les Achayens donnerent à Archon la charge de leuer des troupes, & de faire les preparatifs necessaires pour cette expedition; & trouuerent bon d'enuoyer en Theffalie des Ambassadeurs au Consul, pour luy donner auis de ce Decret des Achayens, & pour sçauoir de luy, le lieu & le temps qu'il voudroit que leurs troupes allassent ioindre son armée. En mesme temps ils choisirent Polybe, & d'autres pour cette Ambassade, & enioignerent à Polybe que si le Consul vouloit que leur armée l'allast trouuer il réuoyast les autres Ambassadeurs, afin de les en auertir, & que les troupes d'Achaye n'allassent pas le ioindre plus tard qu'il n'en falloit: Que cependant il prit garde qu'il y eust des vivres dans toutes les villes par où l'armée deuoit passer, & que les soldats ne manquassent de rien. Enfin, apres auoir receu ces ordres, Polybe & les autres partirent. Dauantage, les Achayens enuoyerent Telocrite ambassadeur à Attalus, pour luy porter le decret, par lequel on auoit restably les honneurs qu'on rendoit à Eumenes.

En ce temps-là les nouuelles estant venues en Achaye, qu'on auoit fait les ceremonies de la Maiorité du Roy Ptolemée, car c'est la coustume des Rois d'Egypte, lors qu'ils sont en âge de regner souverainement, les Achayens creurent qu'il estoit de leur deuoir de donner de

marques de resioüyffance de ce qui auoit esté fait , & resolurent de luy enuoyer des ambassadeurs pour renouueller l'alliance que les Achayens auoient avec les Rois l'Egypte , & l'on choisit pour cette Ambassade Alcithe & Pasidas. Cependant Polybe ayant trouué que les Romains estoient partis de la Theffalie , & qu'ils estoient campez entre Azore & Doliches, il ne les alla pas trouuer alors , à cause des perils qui estoient de tous costez , mais il eut part à tous les combats que l'on donna à l'entrée de la Macedoine. Depuis , lors que l'armée se fut renduë auores d'Heracleë , il crût qu'il auoit le temps d'aller trouuer le Consul , comme ayant apparence qu'il auoit fait la plus grande partie de ce qu'il s'estoit proposé. Ainsi , aussi-tost qu'il en pût auoir l'occasion , il donna le decret à Q. Marcius , & l'assura de l'affection des Achayens , qui auoient resolu avec toutes leurs troupes de s'exposer avec les Romains à tous les combats , & à tous les dangers où s'exposeroient les Romains. Dauantage , il luy fit voir que pendant tout le temps de cette guerre, les Achayens auoient tousiours esté prests à faire toutes les choses que les Romains leur escriroient , & enfin ils pouuoient leur enuoyer des ordres. Marcius ayant loué en termes magnifiques la bonne volonté des Achayens , les remercia de leur traual & de leurs dépenses , parce qu'il n'auoit plus besoin pour cette guer-

re du secours des allies.

Ainsi les autres Ambassadeurs estans retournez en Achaye, Polybe demeura dans le camp des Romains, & fut present tout, iusqu'à ce qu'on vint apprendre Marcius, qu'Appius Lento auoit demandé aux Achayens, qu'ils luy enuoyassent cinq mille hommes en Epire. Alors Marcius fit partir Polybe, & luy enioignit de prendre garde qu'on ne donnast point de gens de guerre à Appius, afin que les Achayens ne fissent pas inutilement de grandes despenses, outre qu'Appius n'auoit point de suiet de demander ces trouppes auxiliaires. Il est mal aisé de dire s'il fit cela par affection pour les Achayens ou pour oster à Appius le moyen d'exécuter quelque chose. Au reste, lors que Polybe fut de retour dans le Peloponnese, & qu'il eut receu des lettres d'Epire comme l'Assemblée des Achayens se tint bien-tost apres à Sycione, il se trouua dans vne extreme inquietude. En effet lors que l'on commença à deliberer sur la demande d'Appius, il crût qu'il ne deuoit pas negliger les ordres que Marcius luy auoit donnez en particulier; mais il estoit dangereux de refuser publiquement vn secours de gens de guerre, bien que les Achayens n'eussent pas besoin d'en donner. Enfin, pour se debarrasser d'une affaire espineuse, Polybe se seruit d'un Arret du Senat, par lequel il estoit ordonné qu'on n'eust point d'égard aux choses qu'

es magistrats Romains escriroient, s'ils
e le faisoient par vn Arrest du Senat. Or
omme il n'en estoit point parlé dans les
etres d'Appius Centon, Polybe obtint
ue l'affaire seroit proposée au Consul,
c que les Achayens seroient par luy de-
urez d'une despenſe qui montoit à plus
e six vingt talens. De sorte que si
uelqu'un eust voulu le mettre mal avec
ppius, il luy en auoit donné vn grand
iet par cette action, comme ayant rom-
u le dessein qu'il auoit d'obtenir du se-
ours des Achayens.

L X X I X.

*Ambassade à Eumenes des Can-
diots Cydoniates.*

[Les Cydoniates, qui sont vn peuple
de Candie, craignans les Gorty-
iens, par qui leur ville auoit desia esté
u hazard d'estre prise, quand Notho-
rates entreprit de s'en rendre maistre,
nuoyerent des Ambassadeurs à Eume-
es, pour luy demander du secours sui-
uant le traité. Le Roy fit choix de Leon,
u'il leur enuoya promptement avec
trois cent hommes de guerre; & lors que
e secours fut arriué, les Cydoniates
onnerent à Leon les Clefs de leur ville,
luy abandonnerent tout le soin.

LXXX.

Les Rhodiens enuoyent Agesiloque à Rome, & Agesipole au Consul Marcius, qui faisoit la guerre dans la Macedoine.

Entreprise trompeuse du Consul Marcius contre les Rhodiens.

Imprudence & legereté des Rhodiens.

IL se faisoit de iour en iour diuerses factions dans Rhodes; car lors qu'on eut entendu parler de l'Arrest du Senat par lequel il estoit arresté qu'il falloit faire à l'auenir, non pas ce que les Magistrats Romains commanderoient, mais ce qu'ordonneroit le Senat, veritablement on le loua par tout de sa sagesse & de sa prudence; mais Philophon & Theetete ayât pris cette occasion, persuaderent dans leur dessein, & dirent qu'il falloit enuoyer des Ambassadeurs au Senat & au Consul Q. Marcius Philippus & mesme à C. marcius Figulus, qui auoit la conduite de l'armée nauale. Car tout le monde scauoit desia que quelque vns des Magistrats qui estoient nouuellement entrez en charge à Rome, deuoient venir dans la Grece. Enfin cette opinion l'ayant emporté apres beaucoup

la contestation, l'on enuoya à Rome au commencement de l'Esté Hegesiloque fils d'Hegesias, avec Nicagore fils de Nicandre; & au Consul, & au General de l'armée nauale, Agesipolis, Ariston, & Pancrates. Ils auoient tous ordre de renoueller l'alliance avec le Peuple Romain, & de respondre touchant les reproches dont quelques-vns chargeoient leur ville. Mais outre cela l'on donna charge à Hegesiloque de proposer de faire transporter du bled. Au reste, quand nous auons parlé des affaires d'Italie, nous auons rapporté les discours de ces Ambassadeurs au Senat, les responses que le Senat leur rendit, & comment ils s'en retournerent apres auoir receu toute sorte de bon accueil & de ciuilité.

Mais il faut que nous auertissions souvent les Lecteurs, comme nous faisons en cet endroit, que quelquefois nous sommes contrainsts d'exposer les discours qu'ont tenu les Ambassadeurs, & les responses qu'ils ont receuës auant que de dire qu'ils ont esté enuoyez. Car comme en escriuant les choses qui ont esté faites en chaque année, & qui ont par le temps du rapport entr'elles, nous taschons de faire voir succinctement, & tout ensemble ce qui s'est fait dans chaque pais, il est manifeste que c'est vne necessité que nous y procedions de la sorte.

Lors qu'Agesipolis fut arrivé auprès

de Q. Marcius, qu'il trouua dans la Macedoine, campé non loin d'Heraclee, il luy exposa ses ordres; & le Consul luy ayant donné audience, non seulement luy respondit qu'il n'adioustoit point de foy à ceux qui parloient mal des Rhodiens, mais il exhorta les Ambassadeurs de ne souffrir personne qui osast blasmer les Romains. Enfin il leur rendit toutes sortes de deuoirs d'humanité, & expliqua toutes ces choses au peuple Romain. Or comme Marcius auoit gagné Agesipolis par ses ciuilités, il l'attira à vne conference particuliere, & luy dit qu'ils s'estonnoient comment les Rhodiens se refusaient pas d'accommoder les Rois qui faisoient la guerre ensemble pour la basse Syrie, veu que cela leur estoit utile. Mais on ne scauroit dire avec quelle intention le Consul leur tint ce discours, si c'estoit parce qu'Antiochus luy estoit suspect, & que s'il se rendoit maistre d'Alexandrie, ce seroit vn grand ennemy du peuple Romain, la guerre contre Persée traînant en longueur, veu principalement qu'on croyoit desia que celle de la basse Syrie estoit allumée; ou parce que voyant que bien-tost apres il faudroit en venir aux mains avec Persée, & decider l'affaire par vne bataille, & qu'ayant desia vne grande esperance de la victoire de ce que les legions Romaines estoient entrées dans la Macedoine, il vouloit solliciter les Rhodiens de s'en-

remettre des affaires de ces deux Princes, & que par ce moyen ils donnassent aux Romains l'occasion d'en ordonner comme ils voudroient. Je croy neantmoins que ce que j'ay dit le dernier a plus d'apparence de verité, & ce qui arriva depuis aux Rhodiens le confirme.

Agésipolis estant allé aussi-tost trouver Cajus General de l'armée de mer, n fut bien reçu, & mesme avec plus de civilité que de Marcius, & retourna bien-tost apres à Rhodes, où il fit rapport de sa legation. De sorte que comme il sembloit que les deux Chefs des Romains auoient disputé entre eux à qui tesmoigneroit par des paroles plus de douceur & d'humanité, & par des esponses plus de bien-veillance, les Rhodiens commencerent à releuer leur courage, par vne vaine esperance, mais non pas tous de mesme façon. Car la plus saine partie se réjouïssoit à cause de la douceur des Romains; mais ceux qui vouloient des nouveautez, qui n'étoient pas contens de l'estat present, consideroient que cette douceur extraordinaire des Romains, estoit vne marque qu'ils craignoient & que le succez ne repondoit pas à leur intention. Outre cela, comme Agésipolis auoit dit à quelques-uns que Marcius luy auoit enjoint en particulier de parler dans le Senat des Rhodiens, de faire la paix entre les Rois, Dion ne douta plus que les affaires des

en meſme temps , & tous d'une meſme
Romains ne fuſſent en mauuais eſtat
L'on enuoya donc des Ambaſſadeurs
Alexandrie pour terminer la guerre en-
tre Antiochus & Ptolemée.

L X X X I.

*Conduite d'Antiochus s'eſtant em-
paré de l'Egypte.*

*Il trouue en Egypte vn grand nom-
bre d'Ambaſſadeurs des Grecs , qui
auoient eſté enuoyez à Ptolemée.*

LO'R's qu'Antiochus ſe fut emparé d'
l'Egypte , il communiqua avec Co-
mmus & Cineas touchant le general de
affaires , & l'on trouua bon d'eſtablir v
Conſeil des Capitaines les plus illuſtres &
les plus conſiderables , ſuiuant l'auis de
quels on feroit en ſuite toutes choſes
Ce conſeil iugéa ſur tout à propos qu
les Ambaſſadeurs Grecs qui ſe trouue-
roient en Egypte allaſſent trouver An-
tiochus pour traiter de la paix avec luy
Il y auoit alors deux Ambaſſades des A-
chayens , l'une pour renoueller la paix
avec le Roy , & l'on en auoit donné l
charge à Paſſade , & à Alcithé Egien
ſils de Xenophon ; & l'autre touchant le
exercices. Il eſtoit auſſi venu des Am-
baſſadeurs des Atheniens , dont Dema-
ratis eſtoit le Chef , pour faire quelque
preſent ; & outre cela , deux Ambaſſade

acrées du mesme peuple, l'vne touchant la Feste des Panathénées, dont Callias estoit le chef, & l'autre touchant les mysteres, de laquelle Cleodate qui fit sur ce suiet vn discours au Roy auoit la conduite. Eudeme & Icesius y estoient venus de Milet, & Apollonide & Apollonius de Clazomene. Le Roy enuoya aussi avec eux pour Ambassadeurs Tlepoleme, & Ptolemée Rhetoricien. Ainsi en remontant tous ensemble le fleuve, ils allerent au deuant, *****

Feste en l'honneur de Minerue.

LXXXII.

Conference d'Antiochus, & des Ambassadeurs Grecs, apres qu'il se fut emparé de l'Egypte.

Droits & raisons des Rois de Syrie, par lesquels ils prouuoient que la basse Syrie leur appartenoit.

AV temps que l'Egypte tomba sous la puissance d'Antiochus, il y arriva des Ambassadeurs Grecs qui auoient esté enuoyez pour traiter de la paix. Ce Prince les ayant bien receus, leur fit le premier iour vn festin magnifique, & le lendemain il leur donna audience. Les Ambassadeurs des Achayens parlerent les premiers, en suite Demarathes de la part des Atheniens, & puis Eudeme Milesien. Or comme ils parlerent

chose, les raisons que chacun apportoit estoient les mesmes. Car ils dirent tous que la guerre auoit esté entreprise par la faute d'Eulée, & puis en representant l'alliance & l'âge de Ptolemée, ils rascherent d'appaiser la colere d'Antiochus. Ainsi apres qu'Antiochus eut approuué ce qu'ils dirent, & dit beaucoup de choses sur le mesme suiet, il commença à faire voir ses raisons, & s'efforça de prouuer que la basse Syrie appartenoit aux Rois de Syrie. Il dit d'abord, & le confirma par de longs discours, que le premier Antigonus, par qui le Royaume de Syrie auoit esté fondé, auoit esté maistre de ces lieux. Il produisit en suite des lettres de concession faites à Seleucus, apres la mort d'Antigonus, par les Rois de Macedoine. Puis il remontra, qu'Antiochus son pere auoit repris la basse Syrie dans la dernière guerre, & s'appuya particulièrement là dessus. Enfin il nia ce que les Ambassadeurs d'Alexandrie disoient du traité fait entre Antiochus son pere, & Ptolemée dernier mort. Car on disoit que par ce traité l'on auoit donné en dot la basse Syrie à Ptolemée, lors qu'il espousa Cleopatre mere de celuy qui regne aujourd'huy. Apres que le Roy eut dit beaucoup de choses là-dessus, & qu'il eut fait trouuer sa cause bonne à ceux qui estoient presens, il alla à Naucratre par mer; & y ayant fauorablement trai-

és les habitans, & distribué quelques pié-
ces d'or aux Grecs qui y demeuroient, il
prit le chemin d'Alexandrie, & promit
aux Ambassadeurs de leur donner res-
ponce, lors qu'Aristides & Theris seroient
de retour, parce qu'il vouloit que les Am-
bassadeurs de la Grece fussent tesmoins
de toutes les choses qu'il feroit.

L X X X I I I.

*Antiochus enuoye d'Egypte à Ro-
me des Ambassadeurs & de l'argent.*

LORS qu'Antiochus eut cessé d'atta-
quer Alexandrie, il enuoya pour
Ambassadeurs à Rome, Melcagre, So-
siphane & Heraclide, & promit de don-
ner cent cinquante talens, cinquante
aux Romains pour vne Couronne, & le
reste pour estre distribué à quelques vil-
les Grecques.

L X X X I V.

*Conference des Ambassadeurs
Rhodiens avec Antiochus, tandis
qu'il estoit en Egypte.*

EN ce temps-là des Ambassadeurs,
dont Prasion estoit le chef, ayant
esté enuoyez par les Rhodiens pour par-

ler de la paix, arriuerent au port d'Alexandrie, & bien-tost après ils allerēt trouuer le Roy dans son camp. Lors qu'il eurent esté introduits deuant luy, ils dirent beaucoup de choses pour faire voir l'alliance de leur pays avec l'un & l'autre Royaume, les raisons que ces deux Princes auoient d'estre vnis, & combien d' commoditez & d'auantages l'un & l'autre receuroit de la paix. Mais le Roy interrompit l'Ambassadeur, & luy dit qu'il n'estoit pas besoin d'un plus long discours; Que le Royaume appartenoit à Ptolemée l'aîné, qu'il auoit fait la paix avec luy, qu'il estoit son amy il y auoit desia long-temps, & que si les peuples le vouloient rappeler de son exil, il le permettroit; & fit ce qu'il auoit dit.

L X X X V.

Apprests de Persée pour faire la guerre contre les Romains.

Ambassades à Gentius, à Eumenes, à Antiochus, & aux Rhodiens.

HIPPITAS que Persée auoit enuoyé au Roy Gentius pour faire alliance avec luy, en reuint deuant l'hyuer, & fit rapport à Persée qu'il estoit prest d'entreprendre la guerre contre les Romains si on luy donnoit comptant trois cens

salens, & qu'on luy donnast de bonnes assurances de toute l'affaire. Le Roy ayant ouy ce rapport, & iugeant que l'alliance de ce Prince luy estoit auantageuse & necessaire, il choisit Pantauchus entre ceux qui luy estoient en plus grande consideration, & l'enuoya avec ordre de promettre à Gentius de l'argent, de donner & de receuoir le serment touchant l'alliance, & en suite de luy enuoyer des ostages, comme Pantauchus le trouueroit à propos, & d'en prendre de luy comme Gentius les auroit indiquez dans le traité. Enfin il donna ordre aussi de traiter avec Gentius du transport de l'argent. Ainsi Pantauchus partit, & comme il fut arriué à Medeon, il y rencontra Gentius, à qui il persuada facilement, comme il estoit encore ieune; de se ioindre avec Persée. De sorte qu'apres que le traité de l'alliance eut esté fait, en mesme temps Gentius enuoya les ostages que Pantauchus auoit escrits, & avec eux Olympio pour prendre le serment & les ostages de Persée; m d'autres aussi pour faire apporter sureté de l'argent. Dauantage, Pantauchus persuada à Gentius d'enuoyer des Ambassadeurs avec les personnes dont nous venons de parler, qui accompagnez de ceux que Persée deuoit enuoyer, allassent à Rhodes en Ambassade pour traiter d'une alliance commune, assurant que si cela se faisoit, & que les Rhodiens se

ioignissent avec eux, il estoit aisé de vaincre les Romains. Gentius consentit à toutes ces demandes, choisit Parmenion, & Morcus, & les enuoya avec ces ordres, que quand ils auroient reçu de Persée le serment, les ostages, & l'argent, ils allassent en Ambassade à Rhodes.

Ils allerent donc tous ensemble en Macedoine, mais Pantauchus demeura auprès du Roy pour l'observer & pour le solliciter de presser les preparatifs de la guerre, & de faire ses efforts, afin d'oster à l'ennemy des places, des villes, des alliez. Il l'exhortoit sur tout de preparer les choses necessaires pour faire la guerre sur mer. Car d'autant que les Romains n'auoient rien de prest de ce costé-là, il feroit aisément ou en personne, ou par ceux qu'il enuoiroit, tout ce qu'on s'estoit proposé, sur la coste de l'Epire & de l'Illyrie. Gentius persuadé par de semblables discours, fit sur mer & sur terre les preparatifs necessaires; & Persée ayant appris que les Ambassadeurs de Gentius venoient en Macedoine avec ceux qui deuoient seruir d'ostages, partit en mesme temps avec toute sa Caualerie, des places qu'il auoit sur le fleuve Enipée, & alla à Die au deuant d'eux. Lors que l'on s'y fut assemblé, Persée fit premierement le serment, ayant sa Caualerie à l'entour de luy, car il vouloit que les Macedoniens

ussent tesmoins de l'alliance qu'il faisoit
 avec Gentius, esperant qu'elle contri-
 ueroit beaucoup à leur augmenter le
 ourage. En suite il reçut les ostages
 qu'on luy enuoyoit, & donna tout de
 mesme les siens à Parmenion, dont les
 plus considerables estoient Limnée fils
 de Polemocrates, & Balaucus fils de
 Pantauchus. Apres cela il enuoya à Pel-
 le ceux qui estoient venus pour empor-
 ter l'argent, parce qu'ils deuoient le re-
 cevoir en cette ville. Les Ambassadeurs
 qui deuoient aller à Rhodes furent en-
 voyez à Metrodore, à Thessalonique, &
 on leur enioignit de se tenir prests pour
 s'embarquer. Ils persuaderent aux
 Rhodiens de se joindre avec Persée dans
 cette guerre. Cela fait il enuoya en Am-
 bassade à Eumenes Cryphon qui y estoit
 desia allé, & Antiochus Telemnaste pour
 ne pas perdre l'occasion, & qu'il ne pen-
 sât pas que l'orgueil & les rigoureux
 commandemens des Romains ne regar-
 lassent que luy seul, mais afin qu'il fust
 assuré, qu'il auroit bien-tost part à la
 mesme fortune, s'il ne l'assistoit main-
 tenant en faisant la paix, ou au moins
 en luy donnant du secours.

LXXXVI.

*Deux Ambassades des Rhodiens
l'une aux Romains pour finir
guerre contre Persée, l'autre au
Candiots pour faire alliance &
amitié.*

Q V A N D l'on eut conuoqué l'Assemblée des Rhodiens, ceux qui estoient d'avis qu'on enuoyast des Ambassadeurs pour la paix, l'emporterent sur les autres. Enfin, lors que suivant la coustume de haranguer le peuple, nous le haranguasmes de la façon que nous auons dite, ce decret fit voir manifestement que les Rhodiens n'estoient pas d'accord ensemble, parce qu'il descouvrit que ceux qui fauorisoient Persée pouuoient plus que ceux qui vouloient le bien de la Patrie, & la conservation des loix. Les Prytanes resolurent donc aussi tost d'enuoyer des Ambassadeurs pour terminer la guerre; Agésipolis & Cleombrote à Rome; & au Consul, & à Persée, Damon, Nicostrate, Agésiloque & Telephe. En suite ils firent le reste des choses conformément à cela; & enfin ils comblèrent leurs premières fautes par tant d'autres fautes, qu'ils ne laisserent point de lieu aux excuses. Ils enuoyerent aussi des Ambassadeurs en

bandie pour renouueller l'alliance avec tous les Candiots en general, & les avertir de prendre garde à la condition du temps, & au peril dont on estoit menacé, & qu'en s'unissant avec les Rhodiens ils eussent les mesmes amis, & les mesmes ennemis. L'on enuoya aussi à toutes les villes, pour traiter avec elles les mesmes choses.

L X X X V I I.

Ce qui fut fait à Rhodes, apres que les Ambassadeurs du Roy Gentius y furent arriuez.

A P R E S que Parmenion & Morcus Ambassadeurs du Roy Gentius, & Methrodore Ambassadeur de Persée, furent arriuez à Rhodes, le peuple ayant esté conuoqué, l'Assemblée fut de routes façons tumultueuse. Car Dinon auoit desia la hardiesse de fauoriser ouuertement Persée, & au contraire les choses qui estoient arriuées donnoient de l'espouuante à Theetete. En effet, l'arriuée des vaisseaux, le grand nombre de gens de cheual qui auoient esté tuez, & l'union de Gentius & de Persée, luy faisoient perdre courage. C'est pourquoy cette Assemblée eut vne issue conforme aux choses que nous auons dites. Car les Rhodiens resolurent de rendre aux

deux Rois vne douce reſponſe , de leur faire ſçauoir qu'ils ſ'eſtoient propoſe de mettre fin à la guerre, & enfin de le auertir de ſe montrer faciles à la Paix. Dauantage , ils receurent dans le Printemps les Ambaſſadeurs de Gentiu avec toute ſorte de ciuilité & de bon accueil.

LXXXVIII.

Les Ambaſſadeurs Rhodiens ſont reçus dans le Senat de Rome, ſelon que leurs fautes & leur temerité leur meritoient.

L O R S que Perſée ayant eſté vaincu ſe fut ſauué par la fuite , le Senat trouua bon de donner audience aux Ambaſſadeurs des Rhodiens qui eſtoient venus pour faire la paix avec Perſée, comme ſi de deſſein formé la Fortune euſt voulu produire ſur le Theatre la folie des Rhodiens , ſ'il eſt vray neantmoins qu'elle ſoit des Rhodiens , ou pluſtoſt de quelques perſonnes qui auoient alors tout le pouuoir. Les Ambaſſadeurs dont Hegesipole eſtoit le chef, eſtant donc entrez dans le Senat , dirent qu'ils auoient eſté enuoyez pour finir la guerre , & que les Rhodiens l'auoient ainſi reſolu , parce qu'elle duroit trop long-temps , & que l'on connoiſſoit clairement qu'elle incommodoit les

Grecs, & mesme les Romains à cause
 es grandes despenses; Que mainte-
 ant que la guerre estoit finie, comme
 es Rhodiens l'auoient tousiours sou-
 aité, ils s'en réjouïssient avec les Ro-
 mains. Lors qu'Agésipole eut parlé en
 ette maniere, il sortit de la Cour, &
 le Senat qui vouloit publier par tout
 our seruir d'exemple aux autres, la fo-
 e des Rhodiens, prenant cette occa-
 on, leur fit vne responce, dont voicy
 es principaux chefs: Que le Senat esti-
 noit, que ce n'estoit ny pour l'vtilité de
 la Grece, ny pour l'affection que les
 Rhodiens auoient pour le peuple Ro-
 main, mais en faueur de Persée qu'ils
 auoient enuoyé des Ambassadeurs. Que
 s'ils eussent eu dessein d'en enuoyer pour
 es Grecs, il eust esté plus à propos d'en
 nuoyer quand Persée mettoit tout à feu
 & à sang dans les terres & dans les villes
 es Grecs, ayant campé près de deux
 ns dans la Theessalie. Qu'ayant donc
 aillé passer tout ce temps-là, ils ve-
 noient maintenant, & taschoient de fi-
 nir la guerre, lors que les armées ro-
 maines estoient entrées dans la Mace-
 loine, & que Persée enfermé n'auoit
 presque plus d'esperance de salut; Que
 ceux qui scauoient bien iuger des cho-
 ses, reconnoissoient clairement que les
 Rhodiens auoient enuoyé des Ambassa-
 deurs, non pas pour la paix, mais pour
 tirer Persée de peril. Que partant le

nat estimoit qu'il ne falloit faire aux Ambassadeurs, ny presens, ny autres faueurs, ny aucune bonne response. Ainſi l'on traita avec les Ambassadeurs des Rhodiens.

L X X X I X.

Les Rois d'Egypte demandent aux Achayens des troupes auxiliaires, & particulièrement Lycortas & Polybe.

Diuerſes deliberations sur ces demandes dans diuerſes aſſemblées des Achayens.

L O R S que deuant la fin de l'hyuer fut venu des Ambassadeurs dans la Peloponnese, de la part de l'un & de l'autre Ptolemée, l'on tint là-dessus diuers conseils avec beaucoup de chaleur & de passion. Callicrate, Diophanes, & Hyperbatone qui s'estoit ioint avec eux n'estoient pas d'avis qu'on leur donnast du secours; mais Archon, Lycortas & Polybe croyoient qu'il falloit leur en enuoyer ſuiuant les conditions du traité. Car desia le ieune Ptolemée auoit esté déclaré Roy par la multitude, eu égard à la condition du temps & des affaires, & regnoit avec son frere aîné. Mais d'autant qu'ils auoient besoin de toute sorte de secours, ils auoient enuoyé Eumene

& Dionysodore aux Achayens pour leur
 emander mille hommes de pied, & deux
 ens cheuaux ; Lycortas pour conduire
 Infanterie, & Polybe la Cauallerie. Ils
 uoient aussi escrit à Theodoride Sicyo-
 ien, & le prioient de leuer iusqu'au
 ombre de mille hommes. Enfin tous
 eux que nous auons nommez, estoient
 ien connus des Rois d'Egypte, par les
 hoses qu'ils auoient faites, & dont nous
 uons desia parlé. Or apres que les Am-
 assadeurs furent arriuez, l'Assemblée
 es Achayens se tenant alors à Corinthe,
 usqu'à ce qu'ils eurent renouuellé la
 ieille amitié, & fait voir le triste estat
 où estoient les Rois, ils demanderent du
 secours. Veritablement la multitude
 estoit preste de les secourir, non pas d'v-
 e partie de ses troupes, mais de toutes
 es forces s'il estoit besoin, car ils por-
 oient tous deux le Diademe, & iouïs-
 oient tous deux de l'autorité Royale.
 Mais Callicrate & ceux qui estoient de
 on party, furent contraires à cette
 opinion. Ils disoient pour leurs raisons,
 que les Rhodiens ne deuoient point se
 nesser des affaires estrangeres, & princi-
 alement en ce temps-la que sans pen-
 er à d'autres choses, ils ne deuoient
 employer que pour les Romains. Car
 tout le monde croyoit alors, qu'on de-
 uoit bien-tost donner bataille, parce
 que **Q** Marcius hyuernoit dans la Ma-
 cedoine, & chacun apprehendoit qu'il

ne semblaſt auoir manqué aux Romains
ou n'eſtre pas venu aſſez-toſt pour eux

Alors Lycortas & Polybe ayant pris la
parole, dirent, outre beaucoup d'autres
choſes que l'année précédente les Achayens
ayant fait vn decret, par lequel il fut re-
ſolu de donner du ſecours aux Romains
auec toutes les forces de la Nation, &
que Polybe ayant eſté enuoyé pour cela
Marcius auoit loüé leur bonne volon-
té, & auoit dit qu'il n'auoit pas beſoin d
ſecours puis qu'il eſtoit dans la Macedoi-
ne. Que c'eſtoit donc ſans raiſon que ceux
qui ne vouloient pas qu'on enuoyaſt au
Rois du ſecours, prenoient pour pretexte
l'intereſt & l'vtilité des Romains. Qu'il
exhortoit les Achayens, à qui l'on faiſoit
voir la grandeur du peril où ce Royaume
eſtoit réduit, de ne pas laiſſer paſſer cette
occaſion, mais que ſe ſouuenant du traité
& des bien-faits reçus, & principalement
de leur ſerment, ils obſeruaſſent les con-
ditions de leur accord. Mais comme la
multitude eut crié qu'il falloit donner du
ſecours, Callicrate rompit l'Assemblée, com-
me ſi les loix ne permettoient pas de de-
liberer touchant vn ſecours dans de pa-
reilles Aſſemblées. Quelque temps apres
l'Assemblée ayant eſté conuquée dans la
ville des Sicyoniens, où non ſeulement les
Magiſtrats aſſiſtoient, mais tous ceux
qui auoient plus de trente ans, apres
beaucoup de diſcours, & que Polybe ſu-
tout eut aſſuré que les Romains
n'auoient

l'auoient pas besoin d'assistance (ce u'il ne disoit pas sans raison , ayant esté année precedente dans la Macedoine avec le Consul Marcius Philippus) & qu'il y adiouxt à cela , que les Romains auoient besoin du secours des Achayens , deux cens hommes de cheual , & mille de pied qu'on enuoiroit en Alexandrie , n'empescheroient pas de leur en donner , puis que les Achayens pouuoient mener sans s'incommoder trente & quarante mille hommes à la guerre , alors le discours de Polybe persuada la multitude , & chacun monstra de l'inclination à enuoyer du secours aux Rois.

Le lendemain que suiuant les loix , il falloit que ceux qui auoient dit leurs auis , proposassent les decrets pour estre examinez & debattus , Lycortas proposa luy cy , Qu'il falloit secourir les Rois ; Callicrate qu'on deuoit enuoyer des Ambassadeurs pour faire la paix entre les Rois , & Antiochus. De sorte que comme on delibera vne autre fois là dessus , l'affaire fut debatue avec toute sorte d'aigreur , mais Lycortas l'emportoit beaucoup par dessus les autres. En effet , pour ce qui concerne le Royaume de Syrie qui estoit à Antiochus , à peine pouuoit-on trouuer aucune marque d'alliance qu'il eust eue avec les Grecs au temps passé ; car la grandeur & la libéralité de celuy qui regnoit alors , leur estoient assez conneuës. Mais les Achayens

auoient reçu tant de bons offices du Royaume de Ptolémée, qu'on ne pouuoit en recevoir dauantage. Ainsi Lycortas s'appuyant sur cette raison, comme cela sans doute estoit iuste, faisoit conceuoir de grandes opinions de ce Roi; & certes l'on voyoit assez par la comparaison qu'on faisoit que les choses estoient entierement differentes. Car comme il estoit difficile de compter tous les biens-faits des Rois d'Alexandrie, l'on ne pouuoit rien trouuer qui fust venu du Royaume d'Antiochus dont les affaires des Achayens eussent reçu du secours.

X C.

Ambassadeurs Romains enuoyez en Egypte.

LE Senat ayant appris qu'Antiochus s'estant desia rendu maistre de toute l'Egypte, faisoit ses efforts pour s'emparer d'Alexandrie, iugea que l'accroissement de ce Prince le regardoit en quelque sorte, & resolut de luy enuoyer des Ambassadeurs, dont Cajus Papilius estoit le chef, pour faire la paix, & pour sçauoir l'estat des choses. Voila ce qu'on faisoit alors en Italie.

XCI.

Inuention de Callicrate, pour empêcher que les Achayens n'enuoyassent du secours aux Rois d'Egypte.

Indignation de Polybe sur ce suiet.

ANDRONIDAS & Callicrate persisterent quelque temps à inspirer aux autres le sentiment qu'ils auoient de faire la paix entre les Rois. Mais voyant que personne ne se ioignoit avec eux, ils attaquèrent leurs ennemis par des artifices & par des ruses. Car on fit venir droit au theatre aussi tost qu'il fut arriué, vn Courier de Q. Marcius, qui apportoit des lettres, par lesquelles il exhortoit les Achayens, que suivant l'intention des Rômains, ils tâchassent de mettre la paix entre les Rois. Car le Senat auoit aussi enuoyé des Ambassadeurs, dont estoit chef*** Nemefius, afin d'accorder ces Princes. Or tout cela n'estoit autre chose qu'un pretexte; car Titus n'ayant pû les mettre d'accord ensemble, estoit reuenu à Rome sans rien faire. Alors Polybe ne voulant pas contredire cette lettre en consideration de Marcius, quitta le soin & l'administration des affaires publiques, & par ce moyen, les Rois qui auoient esperé du secours n'en reçurent point. Il fut donc resolu par les Achayens d'en-

uoyer des Ambassadeurs pour parler de paix, & l'on donna cette charge à Archon d'Egire, à Arcesilas, & à Ariston Megalopolitain. Quant aux Ambassadeurs de Ptolemée, ayant perdu l'esperance de secours ils donnerent aux Magistrats vne lettre des Rois, qu'ils auoient toute preste, par laquelle ils demandoient qu'on leur enuoyast Lycortas & Polybe pour la guerre qu'ils auoient alors sur les bras.

X C I I.

Fameuse Ambassade de C. Popilius Romain, au Roy Antiochus, en Egypte.

Arrivée du mesme Popilius en Chypre, & les choses qui y furent faites.

LORS qu'Antiochus se fut approché de Ptolemée Roy d'Egypte pour s'emparer de Peluse, Popilius Capitaine Romain, donna au Roy qui le falloit de loin, & qui luy tendoit la main, les tablettes qu'il tenoit, & qui contenoient l'Arrest du Senat, & le pria de le lire à l'instant mesme. Car à mon opinion, il ne vouloit pas luy donner la marque d'amitié, qu'il n'eust connu son intention, & qu'il ne fust assuré s'il

estoit amy ou ennemy. Antiochus ayant leu ces tablettes, dit qu'il en communiqueroit a ses amis. Mais Popilius fit alors vne chose qui fut rude & superbe en apparence. Il auoit par hazard vne baguette a la main, avec laquelle il fit vn cercle à l'entour du Roy, & luy enioignit de n'en point sortir qu'il n'eust fait réponse à ces tablettes. Le Roy estonné d'vne action si imperieuse & si extraordinaire, demeura quelque temps sans rien dire; & enfin, dit il, ie feray ce que veut le peuple Romain. Alors Popilius, & ceux qui estoient avec luy, le prirent par la main & le saluerent en amis. Le but de cet Arrest du Senat estoit, qu'il terminast à l'heure mesme la guerre qu'il auoit contre Ptolemée. Antiochus ayant donc eu vn temps où'on déterminâ, emmena ses troupes à Agrie malgré luy, & en soupirant; mais enfin il les emmena, se persuadant qu'il falloit céder au temps. Popilius ayant accommodé les affaires d'Alexandrie, & exhorté les Rois à conseruer entre eux l'vniõ, leur enioignit d'enuoyer à Rome Polycrate. Ainsi les choses ayant esté acheuées, il fit voile aussi-tost en Chypre, afin de faire au plustost sortir les troupes d'Antiochus, qui estoient dans cette isle. Là ayant trouué les Capitaines de Ptolemée vaincus & deffaits, & que les affaires de Chypre estoient en mauuais estat, il y demeura iusqu'à ce

que cette armée s'en fust retournée en Syrie : Et les Romains conseruerent par ce moyen le Royaume de Ptolemée, qui estoit desia si esbranlé. Enfin, la fortune conduisit de telle sorte les affaires de Persée & des Macedoniens, qu'elle en releua Alexandrie & toute l'Egypte qui auoient esté reduites à l'extremité, & qu'elle les releua particulièrement parce que la guerre auoit esté auparauant finie avec Persée. Car si cela ne fust arriué, ie croy qu'on n'eust iamais persuadé Antiochus de faire ce qu'on luy ordonnoit.

Fin du trentiesme Liure de l'Histoire de Polybe.

XCIII.

Attalus frere d'Eumenes estant arriué à Rome, deuint orgueilleux du bon accueil des Romains, & se laissant auengler par l'esperance d'une plus haute Fortune, peu s'en faut qu'il ne trouble l'Estat & tout le Royaume de son frere.

Par quels moyens ceux de Rhodes appaiserent la colere des Romains, & en obtindrent qu'on n'y prononceroit rien de trop rigoureux contre leur ville.

Polybe reprend Astymede Ambassadeur Rhodien d'auoir entrepris de telle sorte la deffense de son pays, que tous les Grecs en estoient blasmez.

Diuers accidens arriuez aux Rhodiens en ce temps-là, & les choses qu'ils firent.

C E P E N D A N T Attalus vint à Rome y ayant esté enuoyé par le Roy Eumenes son frere. Car quand le mal que le Royaume auoit reçu des Gaulois ne fust pas arriué, il auoit neantmoins suiet de venir à Rome pour feliciter le Senat; & d'ailleurs comme il auoit secouru les Romains en cette guerre, & qu'il s'estoit montré fidelle allié en toutes choses, il y estoit venu pour receuoir quelque marque de faueur & de bien-veillance, par laquelle le Senat fist voir que le seruice qu'il auoit rendu luy estoit agreable. Enfin la guerre des Gaulois luy auoit imposé la necessité d'y venir. Or comme tout le monde luy fit bon accueil, en partie à cause de l'affection que la pluspart auoient pour luy; ayant porté les armes ensemble dans cette guerre, en partie aussi parce qu'on faisoit estat de son amitié; & au reste, comme on vint au deuant de luy en plus grand nombre qu'il ne l'auoir esperé, il commença à s'en orgueillir

par vne vaine esperance, ne sçachant pas le suiet pour lequel on luy faisoit si bon accueil. Ainsi il ne s'en fallut rien qu'il ne troublast tout le Royaume de son frere, & qu'il ne le ruinaist entierement. Car d'autant que la pluspart des Romains auoient de l'alienation pour Eumenes, & qu'ils croyoient qu'il ne s'estoit pas gouuerné dans cette guerre avec toute sorte de franchise, ayant eu des conferences avec Persée, & ayant comme espié l'occasion des mauuais succez des Romains; quelques-vns des premiers de Rome, eurent des conuersations particulieres avec Attalus, & l'exhorterent de parler pour luy-mesme, & de se descharger de l'Ambassade qu'il auoit entreprise pour son frere. Que le Senat luy vouloit donner la puissance & l'autorité d'Eumenes, pour lequel il auoit de l'auersion. Cela fut cause qu'Attalus releua son courage & ses esperances; & que dans les entretiens particuliers la facilité qu'il montroit à escouter de semblables choses, donnoit lieu de l'animer dauantage. Enfin il en vint iusqu'à ce point, qu'il promit à quelques-vns des plus grands de la ville de venir au Senat, & d'y parler de cette affaire.

Tandis qu'Attalus auoit ces pensées, le Roy Eumenes qui prenoyoit bien ce qui arriueroit, enuoya à Rome aussitost apres luy Stratius son Medecin, per-

sonnage d'une fidelité exemplaire, & de grande autorité : Et luy ayant communiqué l'affaire, il luy enioignit de faire en sorte que son frere ne suiuiſt pas les conſeils de ceux qui vouloient la perte de leur Royaume. Lors que Stratius fut arriué à Rome, il tint en ſecret pluſieurs diſcours à Attalus ; & comme il eſtoit prudent & perſuaſif, il fit, mais avec peine, ce qu'il s'eſtoit propoſé, & deſtourna Attalus d'un deſſein ſi imprudent & ſi temeraire. Il luy remit deuant les yeux, qu'il regnoit deſia, & qu'il ne regnoit pas moins que ſon frere ; Qu'il n'y auoit point de difference entre eux, ſinon qu'il ne portoit point la couronne, & qu'on ne luy donnoit pas le nom de Roy ; Qu'il luy eſtoit égal au reſte, & qu'il commandoit auſſi bien que luy ; Qu'il ne falloit point douter qu'il ne luy ſuccedaſt au Royaume, & que l'eſperance n'en eſtoit pas eſloignée, puis qu'à cauſe de ſes infirmitéz, Eumenes qui n'auoit point d'enfans, attendoit de iour en iour, & d'heure en heure la fin de ſa vie ; Que quand meſme il voudroit laiſſer ſon Royaume à d'autres, cela luy ſeroit impoſſible. Car celui qui luy ſucceda depuis n'auoit pas eſté déclaré ſils naturel d'Eumenes. D'auantage, Stratius dit qu'il ſ'eſtonnoit ſur toutes choſes qu'il miſt en vn ſi grád períl, principalement en ce temps là, vn Royaume qui leur eſtoit commun, qu'il falloit rendre à tous.

les Dieux de grandes actions de graces , que chacun comme poussé d'un mesme esprit , & avec un courage invincible se fust resolu de repousser la guerre des Gaulois , & le dāger dont on estoit menacé par cette Nation. Que s'il faisoit alors quelque desordre , & qu'il se mist mal avec son frere , le Royaume seroit entierement ruiné , & qu'il se priueroit luy mesme , & de la puissance qu'il auoit desia , & de l'esperance qui le regardoit à l'auenir ; Qu'il priueroit aussi ses freres , du Royame , & du credit , & de l'authorité qu'ils y auoient.

Ainsi Stratius obtint qu'Attalus n'entreprendroit rien. De sorte que quand il vint au Senat , apres auoir tesmoigné sa ioye de la deffaite de Persée , il parla de la fidelité & de la passion qu'il auoit apportée en cette guerre ; & puis il pria le Senat d'enuoyer des Ambassadeurs qui reprimassent par leur presence l'audace des Gaulois , & qui les reduisissent dans leur premier estat. Il parla aussi des villes , d'Ene & de Maronée , & demanda qu'elles luy fussent données ; mais il n'accusa point son frere , & ne proposa point de diuiser le Royaume. Le Senat qui croyoit qu'Attalus reniendroit , & luy parleroit en particulier de toutes ces choses , luy promit d'enuoyer des Ambassadeurs , vsa enuers luy d'une magnifique particuliere en luy faisant des presens , & l'assura de luy donner les villes qu'il demandoit.

Mais d'autant qu'Attalus apres auoir esté
 i bien re  eu , partit de la ville sans auoir
 rien fait de ce que le Senat   speroit , le
 Senat se voyant priué de son   sperance, &
 ne pouuant faire autre chose , prononça
 tandis qu'Attalus estoit encore en Italie ,
 que les villes d'Ene & de maron  e se-
 roient libres, & reuoqua la promesse qu'il
 luy auoit faite. Il enuoya aussi aux Gallo-
 grecs des Ambassadeurs , mais il est mal-
 aisé de dire les ordres qu'il leur donna,
 & neantmoins il est facile de le coniectur-
 er par les choses qui arriuerent depuis.
 En effet , ce qu'ils firent le peut faire
 voir.

Il vint alors    Rome deux Ambassades
 des Rhodiens , la premiere , dont Phi-
 locrates auoit la charge , & la derniere
 Philophron , & Astymedes. Car quand
 les Rhodiens eurent re  eu la responce
 qui fut faite    Agesipole apres la bataille
 qu'on donna contre Persée , voyant que
 le Senat estoit irrité contre eux , & les
 menaçoit, ils luy enuoyerent aussi tost des
 Ambassadeurs. Enfin Philophron & Asti-
 medes ayant connu par les discours de
 ceux qu'ils visitoient ordinairement ,
 qu'ils estoient suspects , & que chacun a-
 uoit de l'auersion pour les Rhodiens, per-
 dirent courage , & furent en inquietude
 de la resolution qu'ils prendroient. Mais
 lors que l'un des Preteurs haranguant de
 la Tribune eut proposé au peuple de de-
 clarer la guerre aux Rhodiens , alors ils

perdirent presque le sens par l'apprehension du peril qui menaçoit leur païs, & en conçurent vne si grande espouuante qu'ils en prirent des habits de deüil. Quand mesme ils sollicitèrent leurs amis de leur donner du secours, ils ne se seruoient pas des paroles dont se seruent ceux qui exhortent & qui demandent, mais ils employoient des prieres meslées de larmes, pour faire en sorte qu'on n'ordonnast rien de trop rigoureux contre leur païs. Ainsi ils furent presentez au peuple par Antonius, Tribun du peuple, qui tira de force de la Tribune, le Preteur qui auoit proposé de leur declarer la guerre, & parlerent eux mesmes premierement, Philophron, & apres luy Astymedes. Enfin ils reçurent vne response fauorable, qui les deliura du peril de la guerre qu'ils apprehendoient; mais le Senat leur reprocha beaucoup de choses avec aigreur. Or voicy le sens de cette response, Que si le Senat n'auoit égard à vn petit nombre qui estoient amis du peuple Romain, & principalement aux Ambassadeurs, il scauoit bien le droit qu'il auoit sur les Rhodiens.

Au reste, Astymedes qui crovoit par cette action auoir fort bien deffendu sa patrie, ne fut pas neantmoins approuué par les Grecs, qui estoient venus alors à Rome ni par ceux qui y habitoient. Et lors que depuis il eut mis sa harangue par escrit, & qu'il l'eut publiée, ceux qui la leû-

rent, dirent qu'elle estoit impertinente & ridicule, & entierement incapable de periuader. En effet il deffendoit la cause de son pais plustost par le blasme qu'il donnoit aux autres, que par de fortes raisons. Car en faisant la comparaison des choses que les Rhodiens auoient faites pour les Romains, il taschoit d'obscurcir & d'abaisser par des mensonges les seruites des autres. Il releuoit autant qu'il estoit possible les Rhodiens, & s'estendoit extraordinairement dans la comparaison qu'il en faisoit avec les autres peuples. Il augmentoit les fautes des autres, & diminuoit celles des Rhodiens. De sorte que par cette comparaison il faisoit voir que ce que les Rhodiens auoient fait, n'estant pas considerable estoit digne de pardon, & que ce que les autres auoient commis estoit grand & punissable; & neantmoins il disoit que les Romains leur auoient pardonné leurs fautes. Pour nouie n'estime pas que cette espece de deffense conuienne fort bien à vn Politique. Car quand des hommes ont eu ensemble quelques pratiques secretes, nous ne loions pas ceux qui indiquent leurs complices, ou par crainte, ou par persecution; mais ceux qui n'ont pû estre forcez par aucunes sortes de suplices d'entraîner leurs complices dans leur malheur. Ce sont enfin ceux là que nous auons accoustumé de louer & d'estimer plus de bien. Quant à Astymedes, qui osa

exposer aux yeux des plus puissans les fautes des autres, & renouvelier la memoire des choses que le temps leur auoit fait oublier, comment se pouuoit-il faire que son discours ne déplût pas? Au reste, apres cette responce Philocrates retourna à Rhodes, & Astymedes demeura en inquietude à Rome pour y obseruer toutes choses, & que rien ne fust caché aux Rhodiens de ce qu'on rapportoit chaque iour & de ce qu'on disoit contre leur pais.

Cette responce ayant esté receuë à Rhodes comme il sembloit qu'on fust deliuré de la guerre qu'on apprehendoit des Romains, on supporta constamment les autres choses, bien qu'elles fussent tristes & fâcheuses. Tant il est vray que les grands maux que l'on craint font oublier aisément les moindres. Ainsi les Rhodiens resolurent en mesme temps d'enuoyer à Rome vne Couronne d'or de dix mille escus. Ils donnerent la conduite de cette Ambassade à Theodate avec le commandement de l'armée de mer, & on le fit partir au commencement de l'Esté pour porter cette Couronne. Ils enuoyerent aussi avecque luy d'autres Ambassadeurs, dont Rodophon estoit le chef, pour tascher par quelques moyens que ce fust, de faire alliance avec les Romains. Ils agirent de la sorte avec intention, que si les Romains auoient d'autres sentimens, outre que leur Ambassade seroit vaine, ils ne se repentissent

as du decret qu'ils auoient fait. C'est pourquoy ils vouloient sonder les Romains par le General de l'armée nauale ; par suiuant leurs loix , le General de l'armée nauale auoit le pouuoir de faire alliance. Au reste la Republique de Rhodes se gouuernoit avec tant de prudence & d'adresse, qu'encore qu'elle eust aidé les Romains à remporter de grandes & signalées victoires, elle n'auoit iamaïs eu d'alliance avec eux pendant cent quarante ans. Il faut donc faire voir icy par quels moyens ils gouvernerent si bien leur Estat. Comme ils ne vouloient s'attacher à aucun Roy, ny à aucun Prince sans esperance de receuoir d'eux secours, & ne faire alliance avec eux, ils ne vouloient pas aussi se ioincre avec aucun d'eux trop étroitement, ny se priver de la liberté par des sermens & par des traitez ; mais en se conseruant entierement libres, tirer de l'auantage des esperances de tout le monde. Neantmoins alors ils firent toutes choses en vñage pour obtenir des Romains cet honneur, non pas qu'ils voulussent faire de nouvelles alliances, ou que pour le present ils en craignissent d'autres que les Romains, mais afin d'estouffer les soupçons de ceux qui auoient de mauuais sentimens de leur ville.

A peine ces Ambassadeurs dont Theetete estoit le chef, furent-ils arriuez à Rome, que les Cauniens se reuolterent.

& que ceux de Mylaffes s'empareroient des places des Euromiens. Presque ce mesme temps le Senat fit publier Arrest, par lequel il donnoit la liberté tous les Cariens & Lyciens, qui auoient attribuez aux Rhodiens après la guerre d'Antiochus. Pour ce qui concernoit les Cauniens, & les Euromiens les Rhodiens furent bien-tost deliurés d'inquietude. Car ayant enuoyé Lycus avec vne armée, ils les contraignirent d'obeir, bien qu'ils fussent secourus de Cibirates. Ils firent aussi vne expédition dans le pais des Euromiens, & deffirent en bataille ceux de Milasse & d'Alabande, qui estoient venus iusqu'à Orthocome avec leurs forces iointes. Mais lors qu'ils eurent appris qu'on auoit donné vn Arrest en faueur des Lyciens & des Cariens, ils retomberent dans l'inquietude & dans l'espouuante, & apprehenderent d'auoir donné en vain vne Couronne & d'auoir esperé en vain vne alliance.

XCV.

*Après la deffaitte de Persée ;
on dépesche de tous les costés de la
Grece des Ambassadeurs aux Ro-
mains , qui auoient esté enuoyez pour
regler les choses dans la Macedoine.
Comment les Romains se gouver-
rent en ce temps là enuers les Grecs.*

ORS que le Royaume de Persée eut
esté ruiné , aussi tost apres la victoi-
qui mit fin à cette guerre , l'on enuoya
de tous costez des Ambassadeurs aux Ca-
pitaines Romains pour les feliciter de
leurs bons succez. Et comme la domina-
tion entiere les regardoit , & que ceux
l'on estimoit amis des Romains
estoyent alors les maistres chacun dans
leur ville , on leur donnoit selon la con-
dition du temps , les Ambassades & la
conduite des autres choses. Il vint donc
au mesme temps en Macedoine , de
l'Archaye , Callicrate , Aristodame ,
Agessius , & Philippe ; De la Beotie ,
Cinassippe ; de l'Acarnie , Chremes ; de
l'Épire , Charops & Nicias ; de l'Etolie ,
Cycisque & Tisippe. Quand ils se furent
tous assemblez , comme tous leurs dis-
cours auoient vn mesme but & qu'il n'y

auoit personne qui s'y opposast , parce que tous ceux qui estoient d'un autre party , estoient entierement esloigne de l'administration de la Republique ils firent sans peine ce qu'ils s'estoient proposé. Ainsi les dix Deputez firent sçauoir par les Capitaines , aux villes aux Assemblées des Nations ceux qu'ils vouloient qu'on enuoyast à Rome. Ceux qu'ils nommerent estoient de la faction , excepté vn petit nombre considerable par de grands merites. Mais ils enuoyerent aux Achayens les plus illustres des dix Deputez , Cajus Claudius , & Cajus Domitius , & les enuoyerent pour deux raisons ; la premiere , parce qu'ils apprehendoient que les Achayens ne voulussent pas faire ce qui leur estoit commandé , par lettre & que Callicrates ne fust en peril , comme ayant desia acheué ce qu'il auoit entrepris par vne calomnie contre tous les Grecs , ce qui estoit en effet ; & la seconde parce que dans les lettres qui auoient esté prises , on n'auoit rien trouué de certain contre aucun des Achayens. Mais quelque temps apres le Consul le escriuit touchant cela ; Et neantmoins il n'approuuoit pas les calomnies de Lucius & de Callicrate , comme les effectes firent depuis reconnoistre.

X C V .

Ambassade à Rome, des deux Pto-
ées Rois d'Egypte.

On renuoye Menalcide à la priere
Popilius.

Es Rois d'Egypte se voyant deliurez
de la guerre contre Antiochus, en-
uerent en Ambassade à Rome Eume-
du nombre de leurs fauoris, pour re-
cier les Romains de leur bien-faits.
tenuoyèrent aussi Menalcide Lace-
onien, qui s'estoit seruy du mal-
des Rois pour releuer sa fortune.
Popilius auoit demandé aux Rois
me vne faueur, sa deliurance & son
gé.

X C V I .

ce que se proposa le Senat, lors
il rendit au Roy Cotys son fils
sonnier.

N ce mesme temps Cotys Roy des
Odrysiens enuoya des Ambassadeurs
ome, pour demander que l'on luy
dist son fils, & rendre raison de
iance qu'il auoit eüe avec Persée.
Romains qui auoient desia assuré
u'ils auoient dans l'esprit par le

bon succès de la guerre de Persée qui voyoient qu'il n'estoit plus de intérêt d'avoir de la haine pour Corinthe, ils promirent de luy rendre son fils, & qui avoit enuoyé en ostage en Macedoine & qui avoit esté pris avec les enfans de Persée. Ils vouloient montrer par ce moyen leur douceur & leur generosité & faire voir par ce bien-fait qu'ils avoient de l'estime pour Cotys.

X C V I I.

Esprit bas de Prusias, Roy de Bithynie.

Arrest du Senat rempli d'adulation pour abaisser Eumenes.

C E P E N D A N T Prusias Roy de Bithynie vint à Rome pour feliciter le Senat & les gens de guerre de leur victoire. Mais au reste ce Prince n'est pas digne du nom de Roy ni de la dignité Royale, comme on le pourra connoistre par les choses que nous allons dire. Premièrement, lors que les Ambassadeurs furent venus le trouver, il vint au devant d'eux la teste rase avec un chapeau, en robe, & chaussé à la Romaine; & enfin vestu comme ceux qu'on vient de mettre en liberté parmi les Romains, & qu'on appelle Affranchis. Ainsi apres avoir salué

ambassadeurs, voicy vostre affranchy ,
 dit-il , quine.souhaite rien que pour
 vous , & qui est prest de vous imiter en
 toutes choses. On ne peut rien s'imaginer
 de moins genereux que ces paroles
 du Prince. Mais estant entré dans la
 ville, il s'arresta les mains pendantes
 au port, en baissa le seuil aussi bien que
 le marche-pied des Senateurs, & leur
 dit : Je vous saluë, mes Dieux tutelaires.
 Mais cette parole est si indigne d'un
 Roy, & tient si fort de la foiblesse ,
 des flateries d'une femme, que les
 autres suiuaus ne peuuent rien enten-
 dre de plus honteux. Tout le discours
 qui tint au Senat fut semblable à vn si
 mal commencement, & ce seroit
 de quelque chose contre la bien-seance
 de le rapporter en cet endroit. Mais
 le Senat voyant l'vtilité qu'il en rece-
 uoit, luy en fit aussi vne response d'au-
 tant plus douce & plus humaine.
 En suite on apprit qu'Eumenes ve-
 nit, & cette nouuelle donna de l'in-
 teret au Senat, parce qu'encores
 tous les Senateurs eussent conceu
 pour luy de la haine, ils ne vouloient
 neantmoins luy en donner con-
 fiance. Car ayant montré qu'ils le
 consideroient comme le premier & le
 plus grand amy du peuple Romain, &
 qu'ils faisoient tant d'estat de sa probité,
 ils seroient voir leur imprudence, si apres
 luy auoir conféré avec luy, & luy auoir per-

mis de se deffendre, ils luy respondo
suiuant le sentiment qu'ils en auoi
ou s'ils vouloient se regler sur l'opin
publique, & luy donner vne respo
fauorable, ils blefferoient la verit
l'interest de la Patrie. Ainsi de quel
façon qu'ils pussent agir, comme
choses qu'ils ne vouloient pas deu
arriuer, ils remedierent à cela en c
maniere. Car comme si en general
ne trouuaft pas bon que des Rois v
sent à Rome, on rendit vn Arrest,
lequel il estoit deffendu qu'aucuns
vinssent trouuer le Senat. Puis a
esté auertis qu'Eumenes estoit des
Italie, & qu'il estoit abordé à Brin
on luy enuoya le Questeur pour luy
ter cet Arrest, & luy demander en qu
auoit besoin du secours du Senat.
s'il ne demandoit rien, il luy fist sca
qu'il sortist au plustost de l'Italie.
Roy ayant conferé avec le Questeur
appris la volonté du Senat, respo
qu'il n'auoit besoin d'aucune chose
par ce moyen les Romains firent en f
qu'Eumenes ne vint pas à Rome. M
ils gagnerent encore vne autre chose
cét Arrest du Senat, qui fit beaucoup p
leurs interests. Car comme le Royau
de ce Prince estoit menacé par les Ga
grecs, il ne falloit point douter,
cette espee de mépris qu'on en a
fait, ne fist perdre courage à tous
amis, & que les Galates n'en deuins

plus hardis à luy declarer la guerre. Comme l'on vouloit donc abaisser Euthenes de toutes façons, l'on y proceda de la sorte; & cela se fit au commencement de l'hyuer. En suite l'on donna audience à tous les Ambassadeurs; car il n'y auoit point de ville, point de Prince, ni de Roy qui n'eust enuoyé au peuple Romain pour le feliciter de ses bons succès. On leur fit à tous responces ciuils, & remplies d'affection, excepté aux Rhodiens, que le Senat congedia, apres leur auoir donné tantost de l'esperance, & tantost de la crainte; & au reste estoit aussi indigné contre les Atheniens.

XCVIII.

Les Atheniens s'efforcent de profiter du malheur de leurs voisins.

Jugement de Polybe là dessus.

IL estoit venu à Rome des Ambassadeurs d'Athenes, principalement pour parler en faueur des Halyartiens. Mais ayant esté entendus par mépris ils commencerent à faire autre chose. En effet, ils parlerent de Delos, de Lemnos, & des terres des Halyartiens, & demandant qu'on leur en donnast la possession; car ils auoiét receu deux ordres là dessus. Pour ce qui est de Delos, & de Lemnos,

il n'y a rien en quoy l'on puisse les blâmer, il y auoit desia long temps qu'il s'estoient attribuez ces lieux; mais l'on pourroit iustement se mettre en coler contre eux pour les terres des Halyartiens. Car leur ville estoit presque la plus ancienne de toutes celles de la Beotie; & comme elle auoit esté opprimée par vn fascheuse auanture, il estoit plus du de uoir des Atheniens que de pas vn peuple de la Grece, non pas de la ruiner de telle sorte que l'on en perdist la memoire, & d'oster à ses miserables habitans l'esperance de se releuer, mais de luy donner du secours, & enfin de la reestablis. E certes ce n'estoit pas vne chose conuenable aux mœurs & aux institutiōs de la Republique des Atheniens, de declarer leur ville la commune Patrie de tout le monde, & de ruiner le pais des autres. Neantmoins le Senat leur donna Delos & Lernos, & les affaires des Atheniens estoient alors en cét estat.

X C I X.

Les Rhodiens font retirer leurs garnisons de Canne & de Stratonicee.

EN ce mesme temps Theetete ayant eue audience du Senat, parla d'alliance. Mais tandis que l'on vsoit de remises Theetete mourut, car il auoit plus de quatre

quatre-vingts ans. En suite les Cauniens & les bannis de Stratonicee arriuerent à Rome ; & apres auoir esté entendus , le Senat rendit vn Attest , par lequel il estoit ordonné que les Rhodiens feroient sortir leurs garnisons de Caune , & de Stratonicee. Lors qu'on eut receu cette responce , Philophron & Astymede retournerent promptement en leur pays , car ils apprehendoient que si les Rhodiens negligoient de retirer leurs garnisons , ils ne fissent recommencer les calamitez de leur ville.

C.

Guerre des Cnossiens, & des Gortyniens contre les Rhauciens. Ambassade inutilement enuoyée à Rome , pour demander l'alliance du peuple Romain.

C E P E N D A N T les Cnossiens , & les Gortyniens faisoient la guerre contre les Rhauciens , & firent entre eux cette resolution , qu'ils confirmerent par serment de ne point quitter les armes , qu'ils n'eussent pris Rhauce de force. Les Rhodiens ayant sceu l'Ambassade des Cauniens , & voyant que la colere des Romains ne s'appaisoit point , obeyrent entierement à leur intention , qu'ils apprirent par leur réponse , & enuoyerent des ambassadeurs à Rome :

dont Aristote estoit le chef. Ils auoient ordre de parler vne autrefois d'alliance, & de trauailler particulièrement à cela. Ils arriuerent à Rome que l'Esté estoit desia bien auancé, & quand le Senat leur eut donné audience, ils dirent premiere-ment que les Rhodiens auoient exacte-ment obéi à toutes les choses qui leur auoient esté commandées; & puis ils prierent le Senat par toutes sortes de raisons, de les receuoir dans l'alliance des Romains. Mais le Senat leur dit pour responce, sans faire aucune mention d'amitié, qu'il n'estoit pas de son deuoir de receuoir les Rhodiens dans l'alliance.

C I.

Adresse dont se sert Antiochus pour receuoir Tiberius Ambassadeur.

A PRES tous ces combits, Tiberius arriua aupres d'Antiochus, & auoit esté enuoyé en Ambassade à ce Prince, pour reconnoistre l'estat des choses. Le Roy le receut avec tant d'adresse, que non seulement Tiberius ne le soupçonna pas d'entreprendre rien de nouveau, & ne découurit en luy aucune marque qu'il fust aliené des Romains, à cause de ce qui estoit arriué à Alexandrie; mais qu'il s'opposa luy mesme à ceux qui parloient contre luy, tant Antiochus luy auoit tesmoigné de franchise & d'humani-

té dans la conférence qu'ils eurent ensemble. Enfin pour ne point parler des autres choses, il ceda en apparence aux Ambassadeurs, tous les honneurs de sa cour, & pour ainsi dire le Diadème, en qu'il ne fust pas porté pour les Romains, mais pour le party contraire.

CII.

Ambassade des Gallo-grecs à Rome.

LE Senat permit aux Ambassadeurs qui auoient été enuoyez par les Gallo-grecs, de viure suiuant leurs loix & leurs costumes, pourueû qu'ils demeurassent entre les bornes de leurs habitations, & qu'ils n'en sortissent point en armes.

CIII.

Colere des Peloponnesiens contre Callicrates.

QUANT au Peloponnese, lors que les Ambassadeurs furent de retour, & qu'ils eurent fait rapport des responses qu'ils auoient receuës, on n'y fit point de seditions ny de tumultes, mais chacun montra ouuertement de la haine & de la colere contre Callicrates.

CIV.

Eumenes est accusé à Rome par les Ambassadeurs de Prusias.

Autre Ambassade d'Astimesdes à Rome par laquelle il obtient en son pays, l'alliance des Romains

IL estoit venu des Ambassadeurs à Rome de diuers endroits, mais les plus considerables estoient Astimesdes, qui auoit esté enuoyé par les Rhodiens; Eteas, Anaxidame, & Sartyre par les Chalcéens; & Python par Prusias. L'Ambassadeur du Roy Prusias accusoit Eumenes, se plaignoit qu'il luy auoit osté quelques places, qu'il fist tousiours des entreprinses sur la Galatie, & qu'il n'obeist pas aux ordres du Senat. Qu'au contraire, eleuoit ceux qui fauorisoient son parti & qu'il abaissoit les autres qui étoient contre celui des Romains, & qui vouloient que l'Estât fust gouverné suiuant les Arrêts du Senat. Il estoit aussi venu quelques Ambassadeurs des villes d'Asie, qui accusoient ce mesme Prince, & assuroient qu'il auoit fait alliance avec Antiochus. Le Senat ayant ouï tous ces Ambassadeurs, ne méprisa par ces accusations ny ne decourrit pas son intention, & défia entierement d'Eumenes & d'Antiochus. Cependant il fauorisoit tousiours

n quelque chose les Gaulois, & les aidoit
 deffendre leur liberté. En suite on intro-
 uisit dans la Cour les Rhodiens, & on
 leur donna audience. La harangue d'A-
 tymedes fut en cette occasion plus mo-
 derée qu'en la premiere Ambassade. Car
 sans s'amuser à blasmer les autres, il de-
 manda comme ceux que l'on bat à coups
 de verges, qu'on ne leur imposast point
 un plus grand supplice, remonstrant que
 leur pais auoit assez souffert, & beaucoup
 plus que la faute ne le meritoit. Dauan-
 tage, il fit en peu de paroles le dénombre-
 ment des pertes qu'on auoit receuës, Que
 premierement les Rhodiens auoient
 perdu la Lycie & la Carie, ce qui leur
 auoit cousté beaucoup, parce qu'ils a-
 uoient esté obligez de faire des despenses
 excessiues; Que maintenant ils estoient
 priuez d'une grande partie des reuenus
 qu'ils tiroient de ces peuples. Mais que
 peut-estre ce n'estoit pas sans raison, car
 vous les auiez donnez à nostre peuple
 comme vne grace & vne faueur, & main-
 tenant que vous les auez retirez par quel-
 ques soupçons, & par quelques differens,
 vous auez vsé de vostre droit. Mais nous
 auons racheté Caune deux cens talens
 des Capitaines de Ptolmée, & nous
 auons receu Stratonicee comme vn bien-
 fait d'Antiochus & de Seleucus. Au reste,
 ces deux villes nous payoient chacune six
 vingt talens par an, & maintenant en o-
 beissant à vos ordres, nous sommes pri-

uez de tous ces reuenus. De sorte qu'on peut dire que vous auez puny plus rigoureusement les Rhodiens pour vne faute commise par imprudence, que les Macedoniens qui sont vos ennemis perpetuels.

Mais le plus grand mal des Rhodiens est, qu'ils ne tirent plus rien de leur port parce que vous auez voulu que Delos fust exempte de tous tributs, & que vous auez osté au peuple la liberté d'ordonner, comme il faisoit au parauant, de peages & des autres reuenus publics. Il est aisé de connoistre que les choses sont en cét estat. Car ce qui estoit autrefois affermé vn million de drachmes, est maintenant à peine affermé cent cinquante mille drachmes, tant il est veritable que les biens les plus considerables de nostre ville ont esté consumez par le fedit de vostre colere. Que si par vne resolution publique on auoit failly contre vous & que le peuple se fust aliéné de vostre party, peut-estre que vous auriez de iustes suiets de nous montrer de la colere & de nous estre inexorables. Mais auourd'hui que vous sçauiez que la faute est seulement d'un petit nôbre, & que le peuple les a punis, quelle raison auriez vous de ne pas espargner les innocens? vous qui surpassez tous les peuples de la Terre en cétte douceur, & en cétte generosité que vous montrez à tous les autres? Ainsi nostre peuple priué de tous les reuenus, & mes

me de sa liberté, qui sont deux choses qu'il s'est efforcé iusqu'icy de conseruer par toutes sortes de trauaux, vous demande maintenant, apres auoir souffert des peines assez grandes pour sa faute, que vous perdiez vostre colere, que vous le receuiez en grace, & que vous vouliez faire alliance aueque luy, afin que tout le monde reconnoisse, que vous n'estes plus irritez contre les Rhodiens, & que vous auez repris l'affection que vous auiez autrefois pour eux. C'est la grace que nostre pais vous demande, & dont il a aujourd'huy besoin. Astymedes ayant parlé de la sorte, tout le monde crût que son discours estoit conuenable à l'estat present des Rhodiens. Neantmoins Tiberius qui estoit n'agueres reuenu de son Ambassade d'Asie, contribua beaucoup à leur faire obtenir l'alliance qu'ils demandoient. Car ayant dit que les Rhodiens auoient satisfait aux Arrests du Sénat, & que tous ceux qui auoient aliéné des Romains le peuple de Rhodes, auoient esté punis, il ferma la bouche à ceux qui leur estoient contraires, & obtint enfin que les Romains feroient alliance avec les Rhodiens.

C V.

Jugement des Romains contre quelques Grecs qu'on retenoit prisonniers, & qui auoient esté accusez de vouloir faire prendre à leur pais le party de Persée.

Cela donne de l'espoir à tout le monde.

QUELQV E temps apres, les Ambassadeurs des Achayens entrerent dans le Senat, avec des ordres conformes à la responce qu'ils en auoient auparauant receuë. Or cette responce estoit, que le peuple Romain s'estonnoit que les Achayens remissent au Senat le iugement d'une affaire dont ils auoient desia ordonné eux-mesmes. C'est pourquoy l'on auoit enuoyé ces Ambassadeurs dont Eureas estoit le chef, pour assurer vne autre fois le Senat, ny que les Achayens n'auoient iamais ouï en iustice ceux qui auoient esté accusez, ny que iamais ils n'auoient prononcé contre eux aucun Jugement; Que partant les Achayens demandoient au Senat qu'il declarast qui étoient les coupables apres en auoir fait informer, ou que si ses grandes occupations ne luy en laissoient pas le temps, il en donnast la charge aux Achayens, qui

eroient voir en la personne des coupables, combien ils auoient de haine & d'attribution pour les méchans. Lors que le Senat eut ouï ce discours des Ambassadeurs, il fut en doute de ce qu'il feroit, parce que quelque chose qu'il peust resoudre, on lescouuroit ses desseins. D'ailleurs il ne croyoit pas qu'il fust de sa dignité de faire le procès aux coupables; mais d'un autre costé l'on ne pouuoit les renvoyer sans auoir esté condamnez, qu'on ne mist en vn peril manifeste ceux qui estoient du party du peuple Romain. Ainsi le Senat, en partie contraint, & en partie aussi voulant oster à la multitude toute esperance de salut pour ceux qu'on retenoit prisonniers, & faire en sorte par ce moyen qu'on obeïst désormais aux commandemens quel'on donneroit, enuoya cette response en Achaye à Callicrates, & aux autres villes à ceux qui tenoient le party des Romains, Nous ne croyons pas qu'il soit utile, ny à vous ny à vos peuples, que ces sortes de gens retournent dans leur pais. Cette response mit vne si grande consternation, non seulement dans l'esprit de ceux qu'on auoit mandez à Rome, mais aussi de tous les Grecs, que chacun parut affligé comme en vne desolation publique, parce qu'il sembloit que cette response ostant pour iamais l'esperance de salut à ces malheureux. Cependant Tibérius estant de retour de son Ambassade d'Asie, n'ayant pû rien sçauoir de plus

assuré des desseins d'Eumenes & d'Antiochus, que ce qu'il en auoit appris auant que de partir de Rome, n'en put rien rapporter au Senat, tant ces Princes l'auoient sçeu gagner par leurs ciuilitéz, & par leur adresse dans les conferences qu'ils eurent ensemble. Au reste, lors que la responce que les Romains auoient renduë aux Achayens, touchant ceux qui auoient esté accusez, se fut respandue dans les villes Grecques, tout le monde perdit courage, par ie ne sçay quel desespoir qui s'empara des esprits. Mais Charope & Callicrates, & tous ceux qui estoient de ce party, en conçurent de nouuelles & d'auantageusës esperances.

C V I.

Attalus & Athenée iustificient Eumenes deuant le Senat, des choses dont on l'accusoit.

TIBERIVS reduisit les Cammaniens en partie par force, & en partie par ruse sous la puissance du peuple Romain. Mais comme il arriua à Rome quantité d'Ambassadeurs, le Senat donna audience à Attalus & à Athenée. Car Prusias non seulement accusoit Eumenes & Attalus, mais il auoit sollicité les Gaulois, les Selgriens, & plusieurs

autres peuples de la Grece à faire aussi la mesme chose. C'est pourquoy Eumenes auoit enuoyé ses freres à Rome pour répondre à toutes ces accusatiōs. Lors qu'ils furent donc entrez dans le Senat, l'on crût qu'ils n'auoient pas mal répondu à tous ceux qui leur reprochoient quelque chose; & enfin non seulement ils se justifient de tous les crimes qu'on leur imputoit, mais mesme on leur fit de grands honneurs auant qu'ils s'en retournassent en leur païs. Neantmoins le Senat n'en perdit rien des soupçons qu'il auoit d'Eumenes & d'Antiochus; mais il nomma pour Ambassadeurs Sulpicius & Manius Seruius, & les enuoya en partie pour connoistre de plus près les affaires des Grecs, & en partie aussi pour accommoder le différent qui estoit entre les Megalopolitains & les Lacedemoniens sur quelque païs dont ils estoient en dispute ensemble. Toutefois le premier but de cette legation estoit de s'informer exactement des desseins d'Antiochus & d'Eumenes, s'ils ne faisoient point de preparatifs de guerre, & s'ils n'auoient point fait alliance contre les Romains.

CVII.

Demetrius fils de Seleucus estant en ostage à Rome, demande au Senat d'estre restably dans le Royaume de son Pere, mais il n'obtient rien.

Ce que le Senat se proposoit, lors qu'il prefera vn enfant à Demetrius.

Ambassade des Romains pour connoistre l'estat des affaires de diuers peuples.

A PRES que Demetrius fils de Seleucus, eut demeuré long-temps à Rome en ostage, il commença à se plaindre qu'on le retenoit iniustement. Il disoit qu'il auoit esté donné pour ostage par Seleucus son pere; Que maintenant qu'Antiochus regnoit en la place de son pere, il n'estoit pas iuste qu'il demeurast en ostage pour les enfans d'un autre Prince. Veritablement, iusques là Demetrius n'auoit rien entrepris, comme ne pouuant trauailler à ses affaires, parce qu'il estoit encore enfant, mais comme il estoit alors en la fleur de son âge, il demanda au Senat d'estre restably dans son Royaume par le peuple Romain, puisque la Couronne luy appar-

tenoit plustost qu'aux enfans d'Antiochus. Enfin apres auoir dit beaucoup de choses sur ce suiet, & qu'il eut principalement repeté que Rome estoit son pays & sa mere nourrice; qu'il regardoit comme ses freres, les enfans des Senateurs, & les Senateurs comme ses Peres, parce qu'il estoit venu enfant à Rome, & qu'il auoit alors plus de vingt-trois ans; Neantmoins encore que le Senat fust touché par son discours, il fut ordonné d'une commune voix, qu'on retiendroit Demetrius, & que l'on confirmeroit la possession du Royaume à l'enfant qu'Antiochus auoit laissé. La raison de cét Arrest estoit, si ie ne me trompe, que le Senat tenoit Demetrius pour suspect dans l'âge où il estoit alors, & croyoit que l'enfance de celuy qui auoit esté laissé pour successeur, estoit plus utile aux interets du peuple Romain.

Au reste ce qui arriva en suite confirme cette opinion. Car on nomma aussi-tost pour Ambassadeur Cn. Octavius, Sp. Lucretius, & L. Aurelius, qu'on enuoya en mesme temps pour gouverner le Royaume, suivant la volonté du Senat. L'on croyoit que le Roy étant enfant, il n'y auroit point d'obstacle, & que les premiers de la Cour estimeroyent qu'on les traitteroit fauorablement si l'on ne donnoit pas, comme ils le croyoient, le Royaume à Demetrius. Ainsi Cn. partit avec les autres Ambas-

fadeurs , apres auoir receu ces ordres. Premièrement, qu'ils feroient brusler tous les vaisseaux couuerts; Que l'on couperoit le jaret aux elephans, & en vrmot, qu'on affoibiroit autant qu'il seroit possible les forces Royales. D'auantage, ils eurent ordre d'aller dans la Macedoine; car les Macedoniens qui n'estoient pas accoustumez à vn estat populaire, & qui n'auoient point de conseil public, auoient sans cesse entre eux des seditions & des desordres. L'on enuioignit aussi aux Ambassadeurs de sçauoir exactement les affaires des Gallo-grecs & de voir le Royaume d'Ariarathe. En suite on leur enuoya des lettres, par lesquelles on les chargeoit de faire en sorte de reconcilier ensemble les Rois d'Alexandrie.

C. V I I I.

Ambassade de M. Iunius, au Roy Ariarathe.

EN ce mesme temps il arriva des Ambassadeurs de Rome; premierement M. Iunius pour accommoder les Gaulois & le Roy Ariarathe. Car les Trocmiens voyant qu'ils ne pouuoient s'emparer d'aucunes places de la Cappadoce, parce que les Cappadociens auoient promptement fortifié la ville de ****, eurent

recours aux Romains, & firent leurs efforts pour mettre Mariarathe avec eux. C'est pourquoy on luy enuoya des Ambassadeurs, dont Iunius estoit le chef, & apres leur auoir parlé selon le temps, & les auoir receu avec toute sorte de bon accueil, ils se retirent en luy donnant des prianges. En suite il vint d'autres Ambassadeurs, Cn. Octavius, & Spurius Lucretius, qui luy parlerent encore du different qu'il auoit avec les Gallo-grecs; lors qu'il leur eut exposé l'affaire en peu de paroles, il dit qu'il vouloit bien en arrester à leur iugement. Au reste, tout le discours qu'il fit, estoit presque des affaires de la Syrie, parce qu'il sçauoit qu'Octavius y alloit. Il remontra donc aux Ambassadeurs combien l'estat de ce royaume estoit incertain, combien il estoit lié avec ceux qui y auoient la connoissance des affaires. Il leur promit aussi de les accompagner avec des troupes, & qu'il se tiendrait prest pour toutes sortes d'occasions, iusqu'à ce qu'ils fussent de retour de Syrie. Apres que les Ambassadeurs luy eurent tesmoigné combien ils estoient estât de son affection, ils luy dirent que pour le present ils n'auoient pas besoin de son escorte, mais que si à l'auenir ils auoient besoin de son secours, ils ne manqueroient pas de l'en remercier, & qu'ils le mettroient au nombre des vrais amis du peuple Romain.

CIX

*Le Roy Ariarathe renouvelle par
des Ambassadeurs l'alliance avec le
peuple Romain.*

EN ce mesme temps Ariarathe qui estoit entré il n'y auoit pas long temps en possession du Royaume de Cappadoce, enuoya des Ambassadeurs à Rome, pour renouereller l'amitié & l'alliance qu'il auoit il y a desia long temps avec le peuple Romain; & pour prier le Senat de l'aimer puis qu'il auoit tousiours souhaité le bien & la gloire des Romains en general, & en particulier. Le Senat les ayant ouïs, non seulement renouuella l'alliance & l'amitié, mais ayant loué l'intention du Roy, il fit aux Ambassadeurs toute sorte de bon accueil. En auresle il y proceda de la sorte, parce que Tiberius qui auoit esté enuoyé pour connoistre le dessein des Rois, estant de retour, auoit rapporté beaucoup de choses de l'affection de ce Prince & de son Pere enuers le peuple Romain, & en general de tout le Royaume. C'est pour quoy le Senat luy adioustant foy, traita bien les Ambassadeurs, & luy donna de hautes louanges.

C X.

Ambassade des Rhodiens au peuple Romain.

O R s que les Rhodiens commencèrent à respirer après cette première fortune, ils enuoyerent pour Ambassadeurs à Rome, Cleagoras & Lygdamis, qui prièrent qu'on leur accordast ****; outre cela, ils leur donnerent ordre de demander au nom de ceux qui auoient des heritages dans la Lycie & dans la Carie, qu'il leur fust permis de les posséder avec les mesmes droits qu'auparavant. Dauantage, les Rhodiens ordonnerent qu'on dresseroit en l'honneur du peuple Romain, vn Colosse de trente coudées de haut dans le Temple de Minerve.

C X I.

Les Calyndiens, peuple de la Carie, abandonnent les Cauniens, & prennent le party des Rhodiens.

O R s que les Calyndiens eurent abandonné les Cauniens, & que depuis, les Cauniens furent venus les assieger, ils demanderent d'abord du se-

cours aux Cnidiens, & à leur arriuée, i
resisterent quelque temps aux Ennemi.
Mais en suite comme ils furent en in
quietude du succès de cette guerre, i
enuoyerent des Ambassadeurs aux Rho
diens, & se donnerent à eux aueque let
ville. Les Rhodiens leur ayant enuoy
du secours par mer & par terre, firer
leuer le siege de deuant leur ville,
comme elle leur auoit esté donnée; i
en prirent la possession: Et bien-to
apres le Senat leur confirma la facul
& le droit de la retenir.

C X I I.

*Ariarathe fait aux deux d
Sacrifices, à cause de la bien. veillan
que les Romains auoient pour luy
Il enuoye des Ambassadeurs au
Lysias, pour retirer d'Antioche l
os de sa mere & de sa sœur.*

A P R E S le retour des Ambassadeu
qu'Ariarathe Roy de Cappado
auoit enuoyez à Rome, il se persuada q
les responses qu'ils en auoient apporté
mettoient son pais en seureté, puis qu
auoit l'affection des Romains, fit d
Sacrifices aux Dieux pour leur en rend
des actions de graces, & vn grand fest
à ses Capitaines. En suite il enuoya d

Ambassadeurs à Antioche, à Lyfias, pour retirer les os de sa mere & de sa sœur; & crût que pour le present il ne falloit pas se plaindre du crime qui auoit esté commis, bien qu'il en eust toutes sortes de ressentiments, car il apprehendoit de ne pas faire ce qu'il vouloit s'il irritoit Lyfias. C'est pourquoy lors que les Ambassadeurs partirent, il leur donna des ordres, meslez de demandes & de prieres; & quand ces ossemens luy eurent esté apportez par la permission de Lyfias, il les reçeut avec vn appareil magnifique, & les mit dans vn Tombeau aupres celuy de son pere.

CXIII.

Arrivée de Ptolemée le ieune à Rome, pour se faire donner par le Senat le Royaume de Chypre.

Observation de Polybe touchant les Romains, à qui la folie des autres a toujours esté vne occasion d'augmenter leur Empire.

A PRES que les Ptolemées eurent partagé le Royaume, le plus ieune vint à Rome, afin de rompre le partage qu'il auoit fait avec son frere, disant qu'il n'auoit rien fait de son propre mouuement, mais ayant esté contraint par la necessité

du temps de faire ce qu'on luy prescri-
uoit. Qu'il demandoit donc au Senat,
qu'il luy adigeast le Royaume de Chy-
pre, parce qu'avec tout cela sa part seroit
toufiours moindre que celle de son frere.
Et bien que Canuleius & Quintus con-
firmassent par leurs tesmoignages ce que
disoient les Ambassadeurs que l'aisné
Ptolemée auoit enuoyez, & dont Meni-
thille étoit le chef, Que le ieune Ptolemée
luy deuoit non seulement Cyrene, mais
encore la vie; Qu'il auoit reçu comme
vn bien-fait & comme vne grace, le Roy-
aume de Cyrene contre son esperance &
l'opinion de tout le monde; Que cét ac-
cord auoit esté fait avec toutes les cere-
monies, & que la foy auoit esté donnée &
receuë de part & d'autre; Neantmoins
Ptolemée ayant contredit tout cela, le Se-
nat qui voyoit que ce partage n'estoit pas
entierement acheué, & qui vouloit que
le Royaume fust diuisé entre ces deux fre-
res, comme de leur consentement, fauo-
risa pour son interest les demandes du
ieune. Car c'est la coustume des Romains
d'y proceder de la sorte, afin de faire croi-
re qu'ils font plaisir, lors que par l'impru-
dence des autres ils augmentent leur do-
mination & leur Empire. Ainsi ayant
connu en quoy consistoit la puissance du
Royaume d'Egypte, ils aprehenderét que
s'il y auoit vn lieu où la souueraineté resi-
dast, & qu'il y eust enfin vne teste, il ne
l'esleuast plus haut que l'on ne l'eust sou-

haité. C'est pourquoy ils resolurent d'envoyer Titus Torquatus, & Gn. Merula, pour establir Ptolemée dans le Royaume de Chypre, & pour acheuer cette affaire à sa fantaisie. On les fit donc promptement partir, avec ordre de mettre la paix entre les freres, & de donner au plus ieune le Royaume de Chypre.

C X I V.

Demetrius fils de Seleucus, qui estoit ostage à Rome, n'ayant pu obtenir ce qu'il demandoit, & se voyant dégagé de l'obligation d'y demeurer, s'en retira par adresse; en son quoy il se servit du conseil de Polybe, & du ministere de plusieurs autres.

EN ce mesme tēps on apporta la nouvelle à Rome de la mort de Cneus qui avoit esté tué; & bien tost apres il y arriva les Ambassadeurs d'Antiochus que Lydias avoit enuoyez. Ils dirent beaucoup de choses pour faire voir que le Roy n'estoit point complice de sa mort, mais le Senat les renvoya sans rien prononcer la dessus, parce qu'il ne vouloit pas descouvrir son intention. Cependant Demetrius touché de cette nouvelle, manda Polybe, & tint conseil avecq e luy, pour sçavoir s'il de-

uoit vne autres fois parler au Senat de ses affaires. Polybeluy conseilla de ne se pas mettre au hazard de faire deux fois naufrage contre vn mesme escueil, mais plustost de metre en soy-mesme ses esperances, & d'oser quelque chose qui fust digne d'un Royaume; Qu'au reste l'estat present des affaires luy en donnoit beaucoup d'occasions. Demetrius voyant où tendoit ce conseil, ne respondit rien alors; mais quelque temps apres, il parla des mesmes choses à Apolonius l'un de ses plus familiers. Or comme il n'estoit pas méchant, & qu'il estoit fort ieune, il crût qu'il falloit sçauoir encore la volonté du Senat, & ne doutoit point que le Senat l'ayant retenu sans suiet à Rome, ne le deschargeast au moins de la necessité d'y demeurer pour ostage, Qu'en effet, c'estoit vne chose sans raison, qu'Antiochus ayant succédé au Royaume de Syrie, on retint Demetrius pour ostage d'Antiochus.

Demetrius persuadé par ce discours vint vne autre fois au Senat, & le pria qu'on le deschargeast au moins de la necessité de demeurer à Rome pour ostage, puis qu'on auoit assuré à Antiochus le Royaume & la puissance. Enfin il dit beaucoup de choses sur ce suiet, & neantmoins le Senat ne changéa point de sentiment, & ce fut certes avec raison. Car il auoit desia resolu de conseruer le Royaume à vn enfant, non pas qu'il creust que les re-

onfrances de Demetrius fussent in-
 tes, mais parce qu'il croyoit cela utile
 a Republique; Et comme l'estat des
 choses estoit tousiours le mesme, il sem-
 bloit raisonnable que le Senat ne chan-
 geast point d'opinion. Au reste, quand
 Demetrius eut reconnu que ses remon-
 strances ne seruoient de rien, & qu'il eut
 pris par experience que Polybe luy
 avoit donné vn bon conseil, il se repentit
 de ce qu'il auoit fait, veü principalement
 qu'il auoit assez de courage pour execu-
 ter ce qu'il voudroit se proposer. Ainsi il
 manda Diodore qui estoit fraischement
 venu de Syrie, & consulta avecque luy sur
 cette entreprise. Or Diodore auoit esleué
 Demetrius, & estoit vn homme adroit &
 sage, qui ayant exactement connu l'estat
 des affaires de Syrie, remontra à ce ieune
 Prince que la mort de Cajus y auoit trou-
 ué toutes choses; Que les peuples n'a-
 voient point de confiance à Lyfias, ni Ly-
 fias aux peuples; Que le Senat croyoit que
 les Ambassadeurs auoient esté outragez
 par les creatures du Roy; Que le temps
 n'estoit propre pour entreprendre quelque
 chose; Qu'aussi tost qu'il se montreroit,
 les Syriens luy donneroient le Royaume,
 quand mesme il ne viendrait accompa-
 gné que d'un valet; Qu'au reste le Senat
 refuseroit donner du secours à vn Roy en-
 nemy, & qu'il n'appuiroit iamais la puis-
 sance de Lyfias qui auoit commis vn si
 grand crime; Que ce qu'il luy restoit à

faire, estoit de sortir de Rome sans qu'une personne le sceust, & auant qu'on se doutast de son dessein.

Demetrius ayant approuué ce conseil, manda Polybe, luy dit ce qu'il auoit resolu, & le pria de le secourir, & de voir avec quel luy comment il se pourroit eschapper. Il y auoit à Rome en ce temps là vn certain Menithille d'Alabande, que le vieux Ptolemée auoit enuoyé pour defendre sa cause deuant le Senat contre ieune Ptolemée. Polybe estoit son ami particulier, & s'imaginant qu'il estoit propre pour ce dessein, il en parla à Demetrius, comme d'un homme qui le pouoit fort bien seruir. Ainsi apres qu'en eut communiqué à Menithille, il promit de faire tenir vn vaisseau prest, toutes les choses qui estoient necessaires pour ce voyage, Ayant donc trouué vn vaisseau Carthaginois à l'embouchure du Tibre, il le loüa; & au reste il estoit de ce qu'on a accoustumé de choisir avec vn grand soin entre tous ceux qui sont à Carthage, pour apporter à Tyr les premieres nouvelles que les Carthaginois y enuoyent aux Dieux de la Patrie. Il le loüa deuant tout le monde, comme pour s'en retourner. De sorte qu'il y mit aussi sans soupçon toutes sortes de munitions & de viures, qu'il parloit aux matelots à la veüe de chacun, & qu'il prit de mesme le temps de partir. Enfin quand le Pilote eut tout ce qu'il luy estoit necessaire, Demetrius

enuoye

enuoya en Syrie Diodore qui l'auoit
 esleué, pour sçauoir ce que l'on disoit, &
 connoistre le sentiment des peuples. Or
 Apollonius qui auoit esté nourry avecque
 luy, auoit sçeu d'abord ce dessein, & on
 l'auoit aussi communiqué à ses deux freres,
 Meleagre, & Menestée, mais on n'en
 auoit point parlé à ses autres amis, qui
 estoient en grand nombre. Ils estoient
 tous d'Apollonius, qui auoit eu autrefois
 vn si grand credit aupres de Seleucus, &
 qui se retira de la Cour à Milet, lors que
 sa domination eut esté transférée à Antiochus.

Au iour qu'on prit avec les matelots
 pour partir, Demetrius deuoit aller à vn
 festin chez quelqu'vn de ses amis, afin de
 trouuer moyen de sortir de la ville; car
 cela ne se pouuoit faire en soupant en son
 logis, parce que c'estoit la coustume d'y
 nuiter tous ceux qui se trouuoient alors
 avecque luy. Outre cela, ceux qui sça-
 uoient son dessein deuoient aller en sor-
 tant du soupé droit au vaisseau, avec
 chacun vn valet; car ils auoient enuoyé les
 autres à Agnatie, comme s'ils eussent
 dû y aller le lendemain. Cependant Po-
 lybe qui sçauoit tout, & à qui Mene-
 chille donnoit auis de tout ce qui arri-
 uoit de nouveau, estoit demeuré mala-
 de; Et craignant que Demetrius qui
 se plaisoit dans les festins, & qui estoit
 encore fort ieune, ne perdist le temps de
 partir en beuuant trop long temps, il luy

écriuit vn billet qu'il luy enuoya sur le soir par vn de ses valets , à qui il donna charge de parler au Sommelier de Demetrius , & de luy donner ce billet , sans luy dire ni qui il estoit , ni par qui il auoit esté enuoyé , mais qu'il priaist Demetrius de le lire à l'heure mesme. Ainsy Demetrius le lût , & voicy ce qu'il contenoit.

Quoy tu veux differer une action si belle ?

Est-ce aller , malheureux , où cette nuit t'appelle ?

Ose Esente pour toy ce qu'on croit d'augereux ,

La Fortune soustient les hommes genereux est

Et souuent par nous mesmes elle ne nous contraire ,

Voy donc ce que tu fais , Et ce que tu dois faire.

Fais tout , impose toy toutes sortes de loix Avant que de quitter le soin que tu te dois

Sois sobre , parle peu , fay peu de confidence ,

Et croy que ce sont là les nerfs de la prudence.

Demetrius ayant leû ce billet , il vint bien d'où il venoit , & à quoy tendoient ces preceptes. Si bien qu'en feignant d'auoir mal au cœur , il sortit du festin

& ses amis avecque luy. Lors qu'il fut dans son pavillon, il enuoya à Agnatie les valets les moins propres pour ce voyage, & leur commanda de le venir trouver au mont Circée avec des filets & des chiens de chasse, car c'estoit là qu'il chassoit ordinairement. En suite il descouvrit à Nicanor, & à ceux qui l'accompagnoient ce qu'il auoit resolu, & les pria de vouloir prendre part à son entreprise. Comme chacun luy promit avec ardeur de faire ce qu'il souhaitoit, il les auertit de retourner chacun en sa maison le plus promptement qu'il seroit possible, & de commander à ses valets qu'ils allassent le lendemain à Agnatie, & le vinssent trouver au mont Circée avec les chasseurs; & que pour eux ayant pris des habits de chasse, ils le vinssent retrouver, & dissent à leurs valets, qu'ils se rendissent deux iours apres au lieu que nous auons dit, & qu'ils y seroient avec Demetrius. Lors qu'on eut fait toutes choses, comme il en auoit donné les ordres, il se rendit de nuit à Ostie à l'embouchure du Tibre. Cependant Menithille y estoit venu deuant eux, & auoit dit aux matelots qu'il auoit receu quelque nouuelle du Roy qui l'obligeoit de demeurer encore à Rome, mais qu'il leur enuoyeroit quelques ieunes hommes qu'il connoissoit fort bien, & qui porteroient au Roy des nouvelles de son frere; Qu'il ne feroit donc point

voyage, mais que ces ieunes hommes viendroient sur le mi-nuit. Le Pilote qui ne perdoir rien du prix dont on estoit auparavant conuenu, & qui estoit prest il y auoit long-temps pour partir, lui tesmoigna qu'il ne s'en soucioit pas. Ainsi enuiron sur la fin de la troisieme garde de la nuit, Demetrius arriua avec les siens, qui ne consistoient qu'en huit hommes, cinq valets, & trois garçons assez ieunes. En suite Menithille leur ayant parlé, & montré les prouisions qu'il auoit fait mettre dans le vaisseau, les recommanda au Pilote & aux matelots & en mesme temps ils s'embarquerent. Aussi tost qu'il fut entré le Pilote fit releuer les anchres, & se mit en mer sans y apporter plus de diligence que de coustume, comme ne scachant pas ce qui auoit esté fait, & croyant mener quelques soldats que Menithille enuoyoit à Prolemée.

Cependant, ni le lendemain, ni le iour suiuant personne ne s'auisa de faire chercher Demetrius, ni ceux qui estoient sortis avecque luy. Car ceux qui estoient demeurez s'imaginoient qu'il estoit allé à Circée, & ceux qui estoient à Agnanie y allerent comme s'ils deuoient l'y trouuer. Ainsi son euasion fut entierement cachée, iusqu'à ce qu'un des valets qui estoit allé à Agnanie ayant estéfoüetté, courut à Circée pour y trouuer Demetrius, & ne l'y ayant

point trouué, il courut encore à Rome, s'imaginant le rencontrer en chemin. Mais ne l'ayant trouué nulle part, il dit la chose, & à ses amis qui estoient à Rome, & à ceux que Demetrius auoit laissez en son logis. De sorte que le quatriefme iour apres qu'il fut party, ayant esté cherché par tout on commença à se douter de ce qui estoit arriué. Le cinquiesme iour le Senat s'assembla pour ce suiet; & cependant Demetrius qui estoit party il y auoit desia fix iours, estoit desia arriué dans le destroit de Sicile. Le Senat ne fut pas d'auis d'enuoyer apres, parce qu'il crût qu'il auoit desia trop fait de chemin, & que d'ailleurs il iugeoit bien qu'il n'estoit plus en sa puissance de le retenir. Quelque temps apres il resolut d'enuoyer en Ambassade Tiberius Gracchus, Lucius Lentulus, & Seruilius Glaucias, avec ordre de voir l'estat des affaires de la Grece, de passer en suite dans l'Asie, d'observer ce que faisoit Demetrius, & l'esprit des autres Princes; & enfin d'accommoder leurs differens avec les Gaulois. Tiberius eut charge du Senat de faire tout cela en personne; & c'est auant ce qui se faisoit alors en Italie.

C X V.

*Different des deux Rois d'Egypte.
Efforts du ieune Ptolemée, pour
s'affuïetir Chypre & Cyrene.*

APRES tout cela, le ieune Ptolemée vint en Grece, & y leua vne troupe de vaillans hommes, entre lesquels il prit Damasippe Macedonien, qui apres auoir tué à Phace, qui est vne ville de Macedoine, ceux qui estoient du conseil public, s'estoit retiré de la Macedoine avec sa femme & ses enfans. Le Roy estant arriué dans le continent qui regarde les Rhodiens, & que l'on appelle Perce, y fut bien reçu par le peuple, & resolut d'aller en Chypre. Torquatus & les autres ambassadeurs voyant qu'il auoit assemblé vn grand nombre de soldats estrangers, luy remirent en memoire les ordres du Senat par lesquels il leur estoit commandé de le remener sans armes. Enfin ils luy persuaderent de congédier ces soldats quand ils les auroient menez iusqu'à Side, de ne point entrer dans l'Isle de Chypre, & de faire en sorte qu'ils le pussent voir sur les frontieres de Cyrene. Que cependant ils iroient à Alexandrie; Qu'ils porteroient le Roy son frere à Luy accorder ce qu'il demandoit; Qu'ils le rencontreroient sur les frontieres, & qu'ils mener oien

le Roy avec eux. Ce discours appaisa le ieune Ptolemée, & produisit cet effet, que desesperant de s'emparer de l'Isle de Chypre, il congédia les estrangers soudoyez, & alla droit en Candie avec Damasippe, & Cn. Merula qui estoit du nombre des Ambassadeurs. En suite ayant leué mille hommes de guerre en Candie, il alla à Libyne, & aborda au port d'Apis. Cependant Torquatus & Titus estant arriuez à Alexandrie tascherent de persuader l'aisné ptolemée, de se reconcilier avec son frere, & de luy laisser l'Isle de Chypre. D'abord il promit quelque chose, mais il n'escouta pas bien le reste, & comme il ne faisoit que remettre, & qu'il ne concludoit rien, le ieune Ptolemée qui s'estoit campé à Libyne aupres d'Apis comme il en estoit demeuré d'acord, fasché qu'on n'eust rien fait touchant cette affaire, enuoya premierement Cneius à Alexandrie, comme s'il eust deû faire par son entremise & par celle de Torquatus, ce qu'il desiroit. Mais d'autant que ce dessein n'eut pas plus de succès que l'autre, qu'on traïsnoit les choses en longueur, & qu'il s'estoit desia passé quarante iours sans recevoir aucune nouvelle, il commença à douter de toute l'affaire. Car Ptolemée l'aisné auoit gagné les Ambassadeurs par les caresses qu'il leur fit, & les auoit retenus, à la verité plustost malgré eux que de leur consentement. Cependant on fit

ſçauoir au ieune Ptolémée que les Cyrenéens s'eſtoient reuoltez , & que les villes tenoient leur party ; Que Ptolémée eſtoit complice de cette reuolte * * * Egyptien d'extraction , à qui le Roy ayant deſſein d'aller à Rome , auoit laiſſé le ſoin & la conduite du Royaume. Lors que cette nouuelle eut eſté apportée au Roy , & qu'auffi-toſt on eut adiouſté que les Cyrenéens auoient vne grande armée, il craignit de perdre Cyrene, tant diſ qu'il feroit des efforts pour gagner l'iſle de Chypre ; de ſorte que ſans penſer aux autres choſes , il retourna à Cyrene ; Mais quand il fut arriué en vn endroit qu'on appelle le grand Catabathme , il trouua que les Libyniens & les Cyrenéens s'eſtoient emparez du paſſage. Ptolémée voyant cét obſtacle , fit embarquer la moitié de ſes gens de guerre , leur commanda de nauiger à l'entour des deſtroits , & de faire en ſorte de ſurprendre les Ennemis lors qu'ils y penſeroient le moins. Quant à luy , il les attaqua de front avec l'autre partie de ſon armée , & taſcha de paſſer la montagne. Les Libyniens eſpouuantez de ſe voir aſſaillis de deux coſtés en meſme temps , abandonnerent leur poſte ; ſi bien que le Roy non ſeulement ſe rendit maïſtre de la montagne avec aſſez de facilité , mais il gagna quatre forts où il y auoit de l'eau en abondance. De là , ſept iours apres ayant paſſé le Deſert , il arriua à Cyrene , & ſi

fit suivre par mer de quelques troupes de gens de guerre Mochyriniens. Desia les Cyrenéens auoient pris les armes, & estoient campez au nombre de huit mille hommes, & de cinq cens cheuaux. Car ayant reconnu par les choses que Ptolemée auoit faites en Alexandrie, qu'il n'y auoit rien de Royal ni dans son esprit, ni dans son administration, mais qu'il faisoit tout en Tiran, ils ne pouuoient se resoudre à se soumettre à ce Prince, & s'estoient proposé de souffrir plustost toutes choses que de perdre l'esperance de la liberté. Ainsi quand ils sceurent qu'il approchoit, ils mirent leurs troupes en campagne; & enfin Ptolemée fut vaincu.

CXVI.

Ambassadeurs enuoyez à Rome par Ptolemée le ieune.

ENVIRON en ce mesme temps Cn. Merula reuint d'Alexandrie, & rapporta au Roy qu'on n'auoit pû rien obtenir de toutes les choses qu'on auoit demandées à son frere, parce qu'il disoit qu'il falloit s'arrester au traité qu'on auoit fait d'abord. Le Roy auerti de l'intention de son frere, enuoya en Ambassade à Rome Comanus & Ptolemée qui estoient freres, avec Cn. Merula, pour se plaindre

de l'iniustice de son frere, & faire voir au Senat le mépris qu'il faisoit du peuple Romain : Et en ce mesme temps aussi les Ambassadeurs estant en chemin, priront congé de Titus, qui n'auoit pû rien faire de ce qu'il s'estoit proposé. Voila l'estat où estoient alors les affaires d'Alexandrie, & celles des Cyrenéens.

CXVII.

Le ieune Ptolemée persuade le Senat par ses Ambassadeurs de le favoriser, & de renoncer à l'amitié de son frere.

C E P E N D A N T il arriva des Ambassadeurs de la part du ieune Ptolemée, dont Comanus estoit le chef, & il en vint aussi de la part de l'aîné, dont Menithille d'Alabande estoit le plus considerable. Ces Ambassadeurs ayant esté introduits dans le Senat, disputerent long temps ensemble, s'estant outragez l'un l'autre de paroles. Mais parce que Titus & Cn. appuyoient la cause du ieune par leur tesmoignage & par leur faueur, le Senat ordonna, que Menithille sortiroit de la ville dans cinq iours, & que l'on romperoit l'alliance qu'on auoit avec l'aîné Ptolemée. Dauantage, il resolut d'enuoyer des Ambassadeurs au ieune, pour luy porter cét Arrest. On

choisit donc pour cette Ambassade Publius Apustius , & Cn. Lentulus, qui partirent en mesme temps pour Cyrene , & porterent en diligence la nouvelle de ce qui auoit esté fait. Ce ieune Prince poussé par vne nouvelle esperance, leua aussi-tost des gens de guerre , & ne pensa plus qu'à s'emparer de l'isle de Chipre. Ce sont là les choses qu'on fit alors en Italie.

CXVIII.

Massinisse l'emporta tousiours par le moyen des Romains , ou iustement ou iniustement , par dessus les Carthaginois dans tous les differens qu'il eut avec eux.

EN Affrique , le Roy Massinisse ayant veü combien il y auoit de villes aux enuirs de la petite Syrie , & combien estoit fertile la terre que l'on appelle Emporie , auoit desia ietté les yeux avec quelque sorte de desir sur les grands reuenus qu'on en retiroit. Enfin , environ au temps dont nous auons parlé , il resolut de tenter la patience des Carthaginois ; & certes comme il estoit desia le maistre de tous les lieux d'alentour , il luy fut aisé de s'emparer de cette terre. Dauantage , les Carthaginois estant autrefois incapables d'eux mesmes , de

aire la guerre par terre , vne longue paix
outre cela les auoit alors effeminez.
Neantmoins Massinisse ne pût prendre
ces villes , parce que les Carthaginois les
faisoient soigneusement garder. Ainsi
les vns & les autres se rapporterent au
Senat de leurs differens ; l'on enuoya de
part & d'autre quantité d'Ambassadeurs
à Rome ; & la cause des Carthaginois fut
toufiourstrouuée la plus mauuaise au iu-
gement du peuple Romain , non pas
qu'ils manquassent de bonnes raisons ,
mais parce que les Iuges estimoient
qu'il estoit de leurs interests de iuger
en cette maniere. Quelques années aupa-
rauant Massinisse luy mesme poursui-
uant avec vne armée Aphtherate , qui
s'estoit reuolté contre luy , auoit deman-
dé aux Carthaginois , qu'ils luy permis-
sent de passer par cette terre ; & comme
si elle n'eust appartenu en rien à Massi-
nissse , ils luy auoient refusé la permission
d'y passer. Neantmoins les Carthagi-
nois furent enfin réduits à cette extre-
mité , que non seulement ils perdirent
cette terre & ces villes , mais qu'ils
paeurent cinq cens talens qu'ils auoient
receus au commencement de cette dis-
pute.

CXIX.

Ambassadeurs enuoyez à Rome par trois Rois, Prusias, Eumenes, & Ariarathe.

QVANT aux affaires de l'Asie, le Roy Prusias enuoya des Ambassadeurs avec les Gaulois à Rome, pour se plaindre d'Eumenes; & Eumenes y enuoya Attalus son frere pour plaider sa cause. Ariarathe y enuoya aussi vne Couronne de dix mille escus, & en mesme temps des Ambassadeurs pour faire sçavoir au Senat comment il auoit receu Tiberius, & qu'il estoit prest d'exécuter les ordres des Romains quoy qu'ils voulussent luy commander.

CXX.

Demetrius veut gagner les Ambassadeurs qu'on luy auoit enuoyez.

Il enuoye des Ambassadeurs à Rome avec des presens, & les coupables du meurtre d'un Ambassadeur Romain.

APRÈS que Menochares fut arriué à Antioche auprès de Demetrius, & qu'il luy eut rapporté les discours qu'il auoit eus dans la Cappadoce avec Tiberius & les autres Ambassadeurs, il crût

qu'il luy estoit sur tout necessaire pour le present de les adoucir & de les gagner. De sorte qu'il leur enuoya des personnes, premierement dans la Pamphilie, & en suite à Rhodes, pour les asseurer qu'il feroit toutes choses en consideration des Romains, & fit si bien qu'ils le saluerent du nom de Roy. Car Tiberius qui luy vouloit du bien, contribua beaucoup à luy faire obtenir ce qu'il vouloit, & à luy faire auoir le droit de regner. Demetrius ayant trouué l'occasion que nous auons dite, enuoya aussi tost des Ambassadeurs à Rome, pour y apporter vne Couronne, & mener aux Romains Isocrates Grammairien, & celuy qui auoit tué Cneius.

CXXI.

Humanité du Senat dans la reception qu'il fit aux Ambassadeurs d'Ariarathe, & à Attalus.

EN ce mesme temps, il arriua des Ambassadeurs d'Ariarathe qui apporterent vne Couronne d'or de dix mille escus, & parlerent de l'affection de ce Prince enuers le peuple Romain, de quoy ils prirent à tesmoin Tiberius & les autres Ambassadeurs. Lors qu'on eut entendu leur tesmoignage, le Senat receut la Couronne que luy presen-

erent les Ambassadeurs d'Ariarathe, leur fit des presens de ce qu'on estime le plus parmi les Romains, du baston & de la chaise d'yuoire, & les renuoya deuant l'hyuer. Attalus vint apres eux, les nouveaux Consuls estans desia entrez en charge. Il fut accusé par les Gallo-grecs que Prusias auoit enuoyez, & par les autres qui estoient venus de l'Asie. Mais pres que le Senat les eut ouïs, nonseulement il fut deschargé de tous les reproches qu'on luy faisoit, mais on luy fit le l'honneur, & fut receu & congedié avec toute sorte d'humanité. Car autant que le Senat auoit d'auersion pour Eumenes, autant vouloit-il te  moigner de passion & de bien-veillance enuers Attalus, & releuer son estime & sa gloire.

CXXII.

Arri  e des Ambassadeurs de Demetrius    Rome.

Hardiesse admirable & heureuse de Leptines, qui auoit tué vn Ambassadeur Romain.

Consternation d'Isocrate, qui estoit vn homme vain & grand parleur.

Ambassadeurs des Achayens enuoyez    Rome pour deliurer Polybe & Stratius.

[O R s que les Ambassadeurs du Roy Demetrius, Menochares, & les au-

res. furent arriuez avec vne Couronne de dix mille escus, & qu'ils eurent amené celuy qui auoit tué Cneius; le Senat fut long-temps en doute de ce qu'il feroit. Mais enfin il reçut la Couronne & les Ambassadeurs, & negligea ceux qui auoient esté amenez, bien que Demetrius eust enuoyé non seulement Leptines, qui auoit tué Cneius de sa propre main, mais encore Isocrate. C'estoit vn Grammairien du nombre de ceux qui font des declamations publiques. Il estoit grand parleur, vain iui qu'à déplaire à tout le monde, & odieux aux Grecs mesmes. De sorte qu'Acceus auoit accoustumé de s'en moquer & d'en faire des railleries. Lors qu'il fut venu dans la Syrie, il méprisa l'esprit des Syriens, & ne pût se retenir dans les bornes de sa profession. Il commença donc à parler des affaires d'Estat, & voulut dire son sentiment. Ainsi il dit que Cneius auoit esté iustement tué, que mesme il falloit couper la gorge tous les autres Ambassadeurs du peuple Romain, & n'en laisser pas vn qui eust peust porter la nouuelle à Rome; ainsi disoit-il, qu'ils ne commandassent plus si orgueilleusement aux autres, & qu'ils les empeschast d'vsurper vne domination si tyrannique. Ce fut en tenant ce discours qu'il attira sur luy son infortune.

Au reste, ce qui arriua à l'vn & à l'autre a quelque chose d'admirable. C

Leptines après auoir tué Cneius, parut aussi tost en public à Laodicée, & dit que Cneius auoit esté tué iustement, & que cela n'estoit pas arriué sans vne providence particuliere des Dieux. Quand mesme Demetrius eut pris la possession du Royaume, il l'alla voir, & le pria de ne se point irriter de la mort de Cneius, & de n'en rien ordonner contre les Laodiciens. Qu'il iroit luy-mesme à Rome, & qu'il remonstreroit au Senat qu'il n'auoit rien fait que suiuant la volonté des Dieux. Enfin, parce qu'il y alla de son propre mouuement, il fut mené sans estre lié, & mesme sans gardes. Au contraire, aussi-tost qu'Isocrate eut esté accusé, il perdit le sens, & parut entierelement aliené de son esprit; mais voyant qu'on l'auoit lié, il ne voulut presque point manger, & se negligea entierelement. De sorte que quand il fut arriué à Rome, ce fut vne estrange chose à voir; & quiconque le considera, fut contraint d'auoier que l'homme est le plus formidable des animaux quand il se laisse emporter au desespoir & à la rage. Et certes son aspect estoit horrible & sauuaige, comme ayant laissé passer plus d'un an sans se nettoier, & sans couper son poil & ses ongles. Quant à son esprit, son regard & le mouuement de ses yeux faisoient voir qu'il estoit tel, que celuy qui le regardoit n'eust pas si tost fuy d'une beste sauuaige, que de cet homme.

Mais Leptines tousiours semblable à luy
mesme, estoit tout prest de venir au Se
nat; & bien qu'il auoüast à tous ceu
qui luy parloient qu'il auoit commis c
meurtre, il assuroit que les Romains n
luy en feroient aucun mal. Et a la veri
té son esperance ne le trompa point, ca
le Senat iugeant comme ie pense, qu
chacun croiroit qu'il auroit puni c
meurtre s'il en enuoyoit au supplice le
auteurs qui luy auoient esté liurez, n
voulut point les receuoir ***** mai
il voulut que les choses demeurassent en
mesme estat, afin d'auoir quand il vou
droit la liberté de vanger ce crime. C'est
pourquoy il fit cette responce à Deme
trius; Que le Senat luy montreroit son
affection, s'il donnoit ordre de fair
voir qu'il seroit à l'auenir, comme au
trefois, en sa puissance.

Il estoit aussi venu de la part des A
chayens, Xenon & Telecle pour les iu
stifier des choses qu'on leur imputoit
& au reste ils estoient venus particulie
rement en faueur de Polybe, & de Stra
tius, car la pluspart des autres, & mesm
les plus considerables estoient morts. O
ces Ambassadeurs n'auoient point d'au
tres ordres que de faire simplement de
prieres, afin qu'il ne semblast pas qu'il
se voulussent opposer en aucune chose
la volonté ou au iugement du Senat
Neantmoins lors qu'ils furent entre
dans la Cour, & qu'ils eurent fait vn di

ours conforme à leur resolution , ils obtinrent rien par cette voye. Car le Senat ordonna qu'il ne falloit rien recevoir.

CXXIII.

Ambassades des Atheniens & des Achayens à Rome sur le suiet des Deliens qui estoient venus dans l'Achaye.

IL vint à Rome des Ambassadeurs , dont les principaux estoient Thearidas, & Stephanus , que les Atheniens & les Achayens enuoyoient sur le suiet des Deliens. Car les Deliens apres avoir reçu la responce, par laquelle ils auoient ordre de quitter Delos qu'on auoit abandonné aux Atheniens, en auoient tiré tous leurs biens, & les auoient fait transporter en Achaye. En suite comme ils furent receus dans le corps des Achayens, qu'ils auoient droit dans les Assemblées publiques, ils voulurent traiter d'égaux avec les Atheniens, suivant les conditions de l'accord qui estoit entre les Atheniens & les Achayens. Enfin d'autant que les Atheniens soustenoient que les Deliens ne deuoient point auoir de part à cet accord, les Deliens demandèrent aux Achayens qu'il leur fust permis d'aller, de venir, & de faire commerce

avec les Atheniens. Lors qu'il fut devenu des Ambassadeurs pour les regler le Senat respondit, Qu'il falloit observer ce que les Achayens auoient legitimement ordonné touchant les Deliens.

CXXIV.

Ambassadeurs enuoyez par les Lissiens, & les Daorsiens, pour accuser les Dalmates.

LORS que les Lissiens & les Daorsiens eurent souuent enuoyé d'un commun consentement des Ambassadeurs à Rome, par lesquels ils faisoient sçauoir que les Dalmates pilloient leurs terres, & incommodoient leurs villes Eperie & Tragurie, le Senat dépeschâ Caius Fannius pour voir l'estat des affaires des Illyriens, & principalement des Dalmates. Ce peuple obéit à Pleurandis qu'il vescu; mais apres sa mort Gentius luy ayant succédé, ils se reuerterent, firent la guerre contre leurs voisins, & les reduisirent sous leur puissance. De sorte que quelques-uns leur payoient des tributs qui consistoient en bestail & en bled. Voila le suiet de l'Ambassade de Fannius.

CXXV.

Les Dalmates reçoivent avec une cruauté de barbares les Ambassadeurs qui estoient venus de Rome.

Cause, pretexte, & couleur de la guerre des Dalmates contre les Romains.

LORS que C. Fannius de retour de l'Illyrie eut rapporté au Senat, que loin que les Dalmates voulussent satisfaire ceux à qui ils faisoient sans cesse des iniures, ils n'auoient pas voulu seulement l'entendre parler, disant qu'ils n'auoient rien de commun avec les Romains. Il adioustoit que mesme on ne l'auoit pas logé, ny qu'on ne luy auoit donné aucune des choses necessaires; Que non seulement on luy auoit osté ses cheuaux qu'il auoit eus d'une autre ville, mais qu'on luy eust fait violence s'il ne se fust retiré sans bruit de leur pays. Toutes ces choses ayant esté attentiuement escoutées par le Senat, comme il fut irrité de l'orgueil & de l'inhumanité des Dalmates, il fut bien aise de voir que le temps estoit venu de faire la guerre contre ce peuple. Car depuis que les Romains auoient chassé Demetrius pharien, ils auoient entierement negli-

gée cette partie de l'Illyrie, qui s'estend vers la mer Adriatique. D'auantage, ils ne vouloient pas que les Italiens s'mollissent par vne longue paix, car il auoit desia douze ans que la guerre qu'on auoit eüe contre Persée, & les Macedoniens estoit finie. Ainsi ils entreprirent la guerre contre les Dalmates, pour renouveler le courage de leurs gens, pour donner de la terreur aux Illyriens, & les contraindre à l'auenir de faire les choses qu'on leur commanderoit. Ce furent donc là les raisons qui obligerent les Romains de faire la guerre aux Dalmates; neantmoins ils faisoient croire aux Estrangers que l'iniure qu'on auoit faite à leurs Ambassadeurs en estoit la seule cause.

C X X V I.

Ariarathe vient à Rome, où il a une autrefois vaincu par les Ambassadeurs de Demetrius & d'Holferne.

LE Roy Ariarathe vint à Rome au la fin de l'Esté; & comme en ce temps là Sextus Iulius estoit entré en char avec son collegue, ce Prince l'alla trouuer en vn estat qui faisoit bien voir son infortune. Il estoit aussi venu des Ambassadeurs de Demetrius, dont Miltiade

estoit le Chef, & au reste il estoit preparé & à se deffendre contre les accusations d'Ariarathe, & à l'accuser luy-mesme. Soloferne auoit aussi enuoyé pour Ambassadeurs, Timoleon, & Diogenes, afin d'apporter vne Couronne d'or à Rome, & de renoueller l'alliance, Mais la principale cause de cette Ambassade, estoit de poursuiure Ariarathe en iugement, & de l'accuser, & de iustifier ce qu'auoient dit ceux de leur pays. Diogene & Milades montroient vne plus belle apparence dans les visites particulieres, comme estant plusieurs contre vn, & d'ailleurs ils estoient considerables par toutes les marques d'vne fortune esclatante. Au contraire Ariarathe paroissoit affligé & malheureux; & dauantage, lors qu'il fut exposé ses raisons, ils l'emportent par-dessus luy. Car ils eurent la hardiesse de dire toutes choses, & de respondre à toutes choses sans se soucier de verité, & enfin l'on ne refuta point qu'ils dirent, parce qu'il n'y auoit là personne pour la deffendre. Ainsi le mensonge s'estant rendu victorieux sans beaucoup de peine, il sembla qu'ils auoient fait ce qu'ils auoient esperé.

CXXVII.

*Ambassadeurs enuoyez à Rome
de Phenice ville d'Epire.*

ENVIRON en ce temps-là, il arriva des Ambassadeurs de l'Epire qui avoient esté enuoyez par les habitans de Phenice & par les bannis. Ils plaiderent leur cause devant le Senat, les vns & les autres estant presens, & en suite ils en receurent cette response, Que le Senat donneroit charge de leurs affaires aux Ambassadeurs qui devoient aller en Illyrie avec C. Marcius.

CXXVIII.

Athenée enuoyé à Rome par Attalus son frere, se plaint des iniures de Prusias.

ATTALVS ayant esté vaincu par Prusias, enuoya à Rome Athenée son frere avec P. Lentulus, pour faire sçavoir au Senat ce qui estoit arrivé. Car encore qu'Andronicus eust parlé de la premiere attaque des Ennemis, trois fois les Romains ne s'estoient point arrestez à ses paroles, & s'imaginèrent qu'Attalus voulant assaillir Prusias, che

hoit des occasions de guerre, & le vou-
loit preuenir par ses accusations. D'ail-
leurs, comme Nicomede & Antiphile
Ambassadeurs de Prusias soustenoient
qu'on n'auoit rien fait de tout ce qu'on
disoit de Prusias. Mais enfin ne sçachant
pas ce qu'il deuoit croire, il enuoya Lu-
cius Apuleius, & C. Petronius, pour
voir l'estat des affaires de ces deux Rois.

CX XIX.

*Ambassadeurs enuoyez par les
Romains à Prusias, en faueur du
Roy Attalus.*

*Deliberation des Romains tou-
chant les Achayens retenus à Rome,
& la malice d'Aulus Posthumius.*

ORS que sur la fin de l'Hyuer, le
Senat eut entendu P. Lentulus nou-
uellement reuenu de l'Asie, sur les cho-
ses que Prusias auoit faites, il fit rentrer
Mithridate frere du Roy Attalus. Il ne fut
pas besoin de beaucoup de paroles en
cette occasion; on resolut aussitost d'en-
uoyer pour Ambassadeurs avec luy, C.
Claudius Cento, L. Hortensius, & C.
Turunculcius, à qui l'on donna ordre
de deffendre à Prusias de faire la guerre
contre Attalus. Xenon d'Egie, & Tele-
phus de Tegée auoient aussi esté enuoyez

par les Achayens, sur le suiet de ceux qu'on retenoit prisonniers. Ces Ambassadeurs ayant esté ouïs, & leurs affaires ayant esté proposées pour en deliberer, il s'en fallut peu que le Senat ne renuoyast les accusez absous, & il ne tint qu'au Preteur A. Posthumius qui renoit alors le Senat. Car comme il y auoit trois opinions, l'une de ceux qui estoient d'avis qu'on les renuoyast, l'autre qui estoit d'un sentiment contraire & la troisieme de ceux qui estoient bier d'avis qu'on les declarast absous, mais qu'on les retinst pour le present, le Preteur sans s'arrester à l'une des opinions n'en considera que deux, & dit que ceux qui estoient d'avis qu'on les renuoyast passassent d'un costé, & que ceux qui estoient d'avis du contraire passassent de l'autre. De sorte que ceux qui auoient esté d'opinion qu'on les retinst pour le present, se ioignirent à ceux qui n'estoient pas d'avis qu'on les declarast absous, & par ce moyen ils l'emporterent par dessus les autres. Ainsi l'on ordonna alors de cette affaire.

CXXX.

Les Achayens enuoyent en Ambassade aux Romains Telecle, & Anaxidame.

APRÈS que les Ambassadeurs qui estoient allez à Rome furent de retour dans l'Achaye, & qu'ils eurent rapporté qu'il s'en estoit peu fallu, que ceux qu'on retenoit prisonniers ne fussent reuenus, la pluspart commencerent à esperer par cette nouuelle, & en mesme temps, ils enuoyerent encore à Rome Telecle Megalopolitain, & Anaxidame. Voila l'estat où estoient alors les affaires du Peloponnese.

CXXXI.

Ceux de Marseille demandent du secours aux Romains par des Ambassadeurs.

EN ce mesme temps il arriua aussi des Ambassadeurs de ceux de Marseille, & les Liguriens trouuilloient il y auoit si long-temps, & qu'ils auoient reus alors à de grandes extremitez, tant assiégué Antiple & Nice, qui appartennoient aux Marseillois. C'est pour-

quoy ils auoient enuoyé des Ambassadeurs à Rome, pour faire sçauoir aux Romains en quel estat estoient leurs affaires, & leur demander du secours. Lorsqu'ils eurent donc esté ouïs dans le Senat, l'on ordonna d'enuoyer des Ambassadeurs, en partie pour voir l'estat de ces contrées, & en partie aussi si c'estoit possible, pour faire reparer sans en venir aux armes, ce que les barbares auoient fait.

CXXXII.

Le ieune Ptolémée vient à Rome & obtient des Romains qu'ils lui donneroient du secours.

AV temps que le Senat enuoya Opamius pour faire la guerre contre les Oxybiens, le ieune Ptolémée vint à Rome; & accusa son frere dans le Senat, dit que c'estoit par ses pratiques qu'il l'auoit voulu assassiner, montra en mesme temps les cicatrices de ses playes, tascha enfin en exagerant l'atrocité de cette action, d'exciter de la pitié en sa faveur. Il estoit aussi venu pour Ambassadeurs de la part de Ptolémée l'aîné Neolaydas & Andromaque, afin de répondre aux accusations de son frere. Mais le Senat ne voulut pas seulement les entendre, tant on estoit preoccupé

de ce qu'on auoit dit contre leur Maistre. Ainsi leur ayant esté aussi-tost enioint de partir de Rome, l'on nomma cinq Ambassadeurs, entre lesquels estoient Cn. Merula, & L. Thermus, & on leur donna à chacun cinq galeres, avec ordre de partir avec le ieune Ptolemée, & de l'establiir dans l'isle de Chypre. On escriuit aussi aux alliez Grecs & Asiatiques, & on leur manda qu'il leur estoit permis d'aider le ieune Ptolemée à recouurer le Royaume de Chypre.

CXXXIII.

Dix Ambassadeurs enuoyez par le Senat pour reprimer les iniures de Prusias.

QUAND Hortensius, & Aurunculeius furent reuenus de Pergame, & qu'ils eurent rapporté comment Prusias auoit mesprisé les ordres du Senat, ayant rompu le traité & exercé toutes sortes de violences & d'outrages contre eux mesmes & contre Attalus, renfermez dans Pergame, le Senat irrité de cette action, ordonna d'enuoyer des Ambassadeurs, du nombre desquels estoient L. Anicius, C. Fannius, & Q. Fabius Maximus; & les enuoya en mesme temps avec ordre de mettre fin à la guerre, & d'obliger Prusias de reparer le tort qu'il auoit fait à Attalus pendant ses troubles,

CXXXIV.

*Les Romains à la priere des Mar-
sillois, entreprennent la guerre contre
les Oxybiens, & les Deciates Ligu-
riens, & l'acheuent heureusement.*

LORS qu'il fut arriué à Rome des Ambassadeurs des Marsillois, & qu'ils eurent fait sçauoir qu'ils estoient persecutez par les Liguriens, en mesme temps le Senat nomma pour ambassadeurs Flaminius, Popilius Lenas, & L. Puppius, qui partirent par mer avec les Marsillois, & vindrent aborder à la ville d'Egitne, dans les terres des Oxybiens. Cependant les Liguriens ayant appris qu'ils estoient venus pour leur faire leuer ce siege, voulurent les empêcher de descendre; & ayant trouué Flaminius desia à terre, avec le bagage d'abord ils luy enioignirent de sortir de leurs terres; En suite parce qu'il méprisa ce qu'on luy disoit, ils pillerent le bagage & repoussèrent par force ceux qui le gardoient. Flaminius fut blessé en voulant secourir les siens; deux de son train furent tuez, & les autres furent chassés dans le vaisseau, de sorte que Flaminius ne se sauua qu'avec peine. Quand il fut arriué à Marseille, on le fi

penſer avec toute ſorte de ſoing ; & le Senat ayant eſté auerry de ce qui eſtoit arriué , donna ordre en meſme temps à l'un des Conſuls Q. Opimius de partir avec vne armée pour aller faire la guerre aux Oxybiens , & aux Deciates. Ainſi Opimius donna iour aux ſoldats de ſ'aſſembler dans les terres de Plaiſance ; & apres auoir paſſé l'Apennin , il ſe rendit ſur les frontieres des Oxybiens. Puis il campa ſur la riuiera d'Apruſe , & y attendit les Ennemis , ayant appris qu'ils ſ'aſſembloient , & qu'ils eſtoient preſſez de donner bataille. En meſme temps il fit approcher ſes troupes de la ville d'Egitne , où l'on auoit outragé les Ambaſſadeurs Romains & la prir de force , en puniſſit les habitans par la ſeruitude , enuoya à Rome les auteurs de l'iniure , chargez de chaînes , & alla au deuant des Ennemis , apres auoir executé toutes ces choſes.

Les Oxybiens qui deſeſperoient de leur grace apres le crime commis en la perſonne des Ambaſſadeurs , ſe laiſſant emporter par la paſſion , firent vn deſſein temeraire & furieux ; car auant que de ſe ioindre aux Deciates , qui ſ'eſtoient aſſemblez au nombre de quatre mille hommes , ils attaquèrent les Ennemis. Le Conſul voyant l'attaque & la hardieſſe des barbares , ſ'eſtonna veritablement de la fureur de ces deſeſperez ; mais d'autant qu'il ne voyoit point de raiſon dans

leur dessein, comme il estoit prudent & qu'il auoit des lumieres d'esprit routes particulieres, il esperâ vne bonne issue de ce combat. Il fit donc sortir ses troupes de son camp, harangua ses gens selon le temps & l'occasion, & s'approcha peu à peu de l'Ennemy. Dès le premier choc, qui fut violent, il renuersa ceux qu'il auoit en teste. Plusieurs furent taillez en pieces, & les autres furent contraints de prendre la fuite. Cependant les Deciates ayant assemblé leurs troupes, arriuerent pour prendre part à la fortune des Oxybiens. Mais parce qu'ils estoient venus apres la bataille, ils arresterent les fuyards, & en mesme temps ils reuindrent tous ensemble contre l'ennemy neantmoins ayant esté vaincus, ils s'abandonnerent avec leur ville à la discretion des Romains. Le Consul ayant surmonté ces peuples, donna aux Marsillois la plus grande partie du pais qu'il auoit pris. En suite il obligea les Liguriens de donner des ostages aux Marsillois, qu'ils renouelloient de temps en temps. Il desarma les Nations qui auoient combattu contre luy; & ayant distribué son armée par les villes, il hyuerna en cét endroit. Ainsi cette guerre fut commencée, & finie avec vne diligence merueilleuse.

C X X X V .

Les Ambassadeurs que les Romains auoient enuoyez à Prusias renoncent à son amitié , voyant qu'il n'obéïssoit pas aux ordres du Senat , & l'on se prepare à la guerre.

QUANT aux affaires de l'Asie, Attalus leua vne grande armée pendant l'huyér, bien qu'Ariarathe & Mithridates ses Alliez luy eussent enuoyé des troupes de cheual & de pied sous la conduite de Demetrius fils d'Ariarathe. Tandis qu'Attalus estoit occupé à faire ces preparatifs, les Ambassadeurs Romains arriuerent, & le virent à Quades ; & apres luy auoir parlé de toutes choses , ils allerent trouuer Prusias , à qui ils firent sçauoir la volonté du Senat. Ce Prince promit de faire quelques vnes des choses qu'on luy commandoit , mais il en refusa la pluspart. C'est pourquoy les Ambassadeurs Romains offencez de son opiniastrété , renoncerent à son amitié & à son alliance ; & aussi tost l'ayant tous quitté, ils retournerent à Attalus. Alors Prusias se repentant , les suiuit quelque temps avec des prieres , & voyant qu'il ne gaignoit rien, il retourna chez luy en inquietude de la resolution qu'il prendroit. Cependant les Romains conseillerent à Attalus , de de-

meurer avec vne armée sur les frontieres du Royaume, de n'attaquer personne, & de deffendre seulement ses villes & ses places des iniures qu'on leur pourroit faire. Ainsi s'estans separez, les vns allerent à Rome, pour apprendre au Senat l'opiniastreté de Prusias; les autres dans l'Ionie; quelques vns dans l'Hellespont, & dans les pais voisins de Byfance. Au reste, ils se propofoient tous, d'oster les peuples de l'alliance & de l'amitié de Prusias, & au contraire de gagner leur affection à Attalus & les obliger par quelques moyens que ce fust, de luy donner du secours.

C X X X V I.

*Fin de la guerre des Rois Prusias
& d'Attalus.*

EN V I R O N en ce temps là, Athenée frere d'Attalus, amena vne armée navale de quatre vingt vaisseaux couverts, dont il auoit cinq galeres des Rhodiens, qui auoient esté enuoyées en la guerre de Candie, vingt des Cyziceniens, vingt sept d'Attalus, & le reste des autres Alliez. Ce Prince cinglant vers l'Hellespont, faisoit souuent des descentes, & pilloir les terres des villes de la domination de Prusias, le long desquelles il passoit. Or le Senat ayant ouï les Ambassadeurs qui

estoyent reuenus de la Cour de Prusias, enenuoya aussi tost trois autres, Appius Claudius, Lucius Oppius, & Aulus Posthumius. Lors qu'ils furent arriuez dans l'Asie, ils mirent fin à la guerre, & firent en sorte que les Rois s'accorderent, à ces conditions ; *Que Prusias donneroit sur le champ à Attalus vingt vaisseaux couuerts ; cinq cens talens en vingt années ; Que chacun posséderoit les terres qu'il auoit auant que l'on commençast la guerre ; Que Prusias repareroit les dommages faits dans les terres des Methymneens, des Egéens, de ceux de Cumes, & d'Heracle ; & qu'il leur payeroit cent talens.* Ce traité ayant esté signé, Attalus congédia ses troupes de mer & de terre. Ainsi se termina la guerre, que le différent d'Attalus & de Prusias auoit allumée.

CXXXVII.

Ambassade des Achayens, pour ceux qu'on auoit mandez à Rome.

PR ESQUE en ce mesme temps, lors que les Ambassadeurs des Achayens qui estoient à Rome, furent entrez dans le Sent, le Senat ne iugea pas à propos de rien changer, touchant ceux qu'on auoit mandez à Rome pour plaider leur cause.

CXXXVIII.

*Arriuée d'Heraclides à Rome
avec les enfans du Roy Antiochus.*

*Ambassade des Rhodiens , tou-
chant la guerre avec les Candiots.*

L'ON estoit en Esté , lors qu'Heraclides arriua à Rome , où il amena Laodice & Alexandre. Tandis qu'il y estoit , il fit tout avec adresse , & fit tout aller en longueur pour porter le Senat aux choses qu'il entreprenoit. Astymedes que les Rhodiens auoient fait General de l'armée nauale , vint aussi à Rome Ambassadeur de leur part ; & aussi tost qu'il fut arriué , il se presenta au Senat , & parla de la guerre contre les Candiots. Le Senat l'ayant ouïy , & ayant considéré l'affaire avec attention , deputa en mesme temps Quintus , pour mettre fin à la guerre.

CXXXIX.

*Ambassades des Candiots & des
Rhodiens aux Achayens.*

*Loüange d'Antiphate Ambassa-
deur de Candie.*

LES Candiots enuoyerent aussi en ce mesme temps des Ambassadeurs

aux Achayens, entre lesquels estoit Antiphate Gortynien fils de Telemnaste; & les Rhodiens enuoyerent Theophane. L'Assemblée des Achayens se tenoit alors à Corinthe, & lors qu'on y eut entendu ces deux Ambassadeurs qui demandoient du secours, la plupart eurent plus d'inclination pour les Rhodiens, parce qu'on estoit plus touché de la splendeur & de la gloire de cette Republique, & que l'on consideroit d'auantage ses institutions & ses mœurs. Antiphate ayant reconnu cela voulut vne autre fois venir à la Cour, & lors qu'il y fut entré par la permission du Consul, il y fit vn discours serieux & graue, qui estoit beaucoup au delà de la capacité d'un Candiot. En effet ce ieune homme n'auoit rien des deffauts de son pais, & en estoit entierement esloigné. C'est pourquoy la liberté de son discours ne deplaisoit pas aux Rhodiens, & leur estoit d'autant plus agreable, que Telemnaste son pere leur ayant autrefois amené cinq cens hommes de secours, leur auoit beaucoup seruy dans la guerre contre Nabis Neantmoins apres l'auoir oüy, la plupart demeurerent dans le mesme sentiment, & furent d'avis qu'on secourust les Rhodiens. Mais enfin Callicrate Leontesien se leua, & dit qu'il n'estoit pas permis aux Achayens, ni de declarer la guerre à qui que ce soit, ni d'enuoyer du secours à aucun peuple contre quelque Ennemi

que ce fust, fans le consentement des Romains. Il fit donc en sorte par ce discours, qu'on ne resolut rien du tout,

C X L.

Arrivée à Rome d'Attalus fils d'Eumenes, & de Demetrius, fils de Demetrius.

Heraclides obtient du Senat de Rome, qu'il soit permis aux enfans d'Antiochus de retourner dans le Royaume de leur pere.

COMME il vint en mesme temps à Rome quantité d'Ambassadeurs, on donna audience à Attalus fils d'Eumenes avant que de la donner aux autres. Il estoit fort ieune quand il vint à Rome pour se recommander au Senat, & renouveler avec le peuple Romain l'alliance & le droit d'hospitalité. Il fut donc bien receu par le Senat & par les amis de son pere; & apres avoir eu vne responce fauorable, & qu'on luy eut fait tous les honneurs conuenables à vn enfant de son âge, il s'en retourna en son pais; & toute les villes Greques & par où il passa, le receurent avec toute sorte de bon accueil & de magnificence. Demetrius vint aussi à Rome en ce temps-là, & y ayant esté receu cōme enfant avec

peu de ceremonie, il s'en retourna vne autre fois en son païs. Mais Heraclides ayant demeuré plus long temps à Rome, vint au Senat avec Laodice & Alexandre, qui parla le premier, & dit peu de choses. Il demanda que le Romains se ressouuinssent de l'amitié & de l'alliance que son pere auoit eüe avec eux; apres, cela qu'ils luy donnassent du secours pour recouurer son Royaume, & que s'ils ne vouloient pas luy accorder cette grace, au moins ils le laissassent retourner dans la Syrie, & qu'ils ne s'opposassent pas à ceux qui montreroient de l'inclination à le secourir. En mesme temps Heraclides prit le discours, & apres auoir loüé Antiochus, & parlé de ses merites, il adiousta à la fin vne accusation de Demetrius; & dit qu'il estoit iuste de permettre à ce ieune Prince & à Laodice qui estoient enfans legitimes du Roy Antiochus, de retourner en leur païs. Mais rien de toutes les choses qu'il dit ne plût aux personnes de bon sens qui auoient pour luy de l'auersion, & qui sçauoient bien que son discours n'estoit qu'une fable. Mais le commun des Senateurs qu'Heraclides auoit gagez par son adresse, & pour ainsi dire par ses charmes, furent d'auis qu'on fist vn Arrest en ces termes; *Qu' Alexandre & Laodice enfans d' Antiochus, qui auoit esté amy & allié du peuple Romain, ayant parlé dans le Senat, ***** le Senat leur a permis de*

retourner dans le Royaume de leur Pere, comme par droit de recouvrement, & a ordonné qu'on leur donneroit du secours, suivant la demande qu'ils en auoient faite. Heraclides ayant pris cette occasion, leua aussi tost des troupes, & attira à son parti beaucoup de personnes considerables. Ensuite estant arriué à Ephese, il commença à faire les preparatifs de la guerre qu'il méditoit.

C X L I.

Arrivée à Rome des Ambassadeurs que les peuples allies & les Aranaces Ennemis, auoient enuoyez d'Espagne.

Le Senat ayant déclaré la guerre aux Aranaces, il ne se trouua à Rome, par la crainte qu'on en eut, ni Tribuns militaires, ni Lieutenans, ni soldats.

Le dernier Scipion l'Affriquain estant encore ieune, s'offre volontairement au Consul pour faire la guerre contre les Aranaces, & en vient enfin à bout.

LEs Celtiberiens ayant fait trêve avec Marcus Claudius General de l'armée Romaine, enuoyerent des Ambassadeurs à Rome; & en attendan

la response du Senat, ils demeurèrent paisibles. Cependant, Marcus ayant fait vne expedition contre les Lusitaniens, & pris de force la ville d'Ercobrique, passa l'hiuer à Cordouë; & l'on receut dans Rome les Ambassadeurs qui auoient esté enuoyés par les Belliens & par les Tinges, peuples du parti des Romains. Mais comme les Aranaces étoient ennemis, on fit loger leurs Ambassadeurs de l'autre costé du Tibre, iusqu'à ce qu'on eust deliberé touchant leur affaire. En suite, lorsqu'on iugea à propos de leur donner audience, le Consul fit entrer premierement les Alliez de chaque ville, mais séparément; Et bien qu'ils fussent barbares, ils firent neantmoins vn discours où ils parlerent fort bien de diuers peuples de leur país & des actions qui estoient entr'eux; ils demonstrenterent enfin que si les Romains n'asseuroient les choses, & qu'ils ne pussent comme ils l'auoient merité, ceux qui leur auoient fait la guerre, aussi tost que les armées Romaines seroient sorties de l'Espagne, les Ennemis du nom Romain se ietteroient sur eux, comme sur des traistres qui auoient venu leur país. Que s'ils enduroient que les crimes passez demeurassent impunis, leurs ennemis exciteroient bien tost de nouueaux troubles, & feroient aisément en sorte, que tous les peuples d'Epagne conspireroient avec eux pour entre-

prendre des nouveautez , parce qu'ils auroient montré qu'ils estoient capables de résister à la puissance des Romains. Qu'ils prioient donc le Senat , ou qu'il fît demeurer les legions en Espagne , & qu'on y enuoyast tous les ans vn des Consuls qui donneroit du secours à ceux qui seroient de son party , & reprimeroit les iniures des Aranaces ; ou que s'il vouloit en faire reuenir les armées, il falloit qu'il punist les Aranaces pour seruir d'exmple aux autres , afin qu'à l'auenir personne n'entreprist rien de semblable. Ainsi parlerent dans le Senat les Belliens & les Tinges qui tenoient le party du peuple Romain.

Après eux l'on fit entrer les Ambassadeurs des Aranaces , qui firent vn discours où il y auoit apparence de la soumission & du respect ; & neantmoins ils resmoignoient qu'ils n'auoient pas perdu le courage , que leur cœur n'estoit pas semblable à leurs paroles. En effet , ils parlerent souuent des diuers euemens de la Fortune , & afin de faire souuenir qu'ils auoient remporté des victoires , remontrèrent que les succès des combats estoient incertains. Enfin , leur legatio tendoit à faire voir que si on vouloit leur imposer quelque chose pour la punition de leur faute , ils feroient ce qu'il leur seroit commandé ; & demandoient quand ils y auroient satisfait , qu'on retablîst entr'eux l'alliance qu'ils auoient faite avec le Senat pendant le

Consulat de Tiberius. Le Senat ayant oüy les vns & les autres Ambassadeurs, fit appeller ceux que Marcellus auoit enuoyez, & voyant qu'ils estoient porrez à la paix, & que le Consul fauorisoit plustost la demande des Ennemis que des Alliez, il respondit aux Aranaces & aux Alliez, que les vns & les autres sçauroient de Marcellus en Espagne, la volonté du Senat. Neantmoins le Senat se persuadant que les choses que les Alliez auoient dites estoient vrayes & utiles à la Republique, & que les Aranaces conseruoient leur presumption & leur orgueil, & que Marcellus craignoit, il donna à ses Ambassadeurs des ordres secrets de faire la guerre courageusement, & d'une façon digne des Romains. Mais apres auoir ordonné la continuation de la guerre, comme il se défiolt du courage de Marcellus, il songea sur tout à enuoyer vn autre General; aussi bien les nouveaux Consuls Aulus Posthumius, & Lucius Licinius Lucullus, estoient desia entrez en charge. En suite on fit des preparatifs avec toute sorte de soin & d'ardeur, afin d'auoir abondance de toutes choses, parce que l'on croyoit que cette expedition termineroit la guerre d'Espagne. Et certes on estimoit que quand les ennemis auroient esté vne fois vaincus, chacun executeroit les ordres que l'on voudroit leur donner; & qu'au contraire si l'on euitoit le peril de cette guerre, non seulement les Aranaces, mais tous les

autres peuples se reuolteroient.

Mais plus le Senat monstroit de soin pour cette guerre, plus on eut d'estonnement de ce qui arriua alors. Car quand Quintus qui auoit eu l'année precedente la conduite de la guerre d'Espagne, & ceux qui auoient porté sous luy les armes, eurent dit qu'il auoit tousiours fallu combattre en bataille rangée, combien de monde estoit demeuré dans ces batailles, combien les Celtiberiens auoient de courage, & d'ailleurs comme Marcellus faisoit voir ouuertement qu'il apprehendoit cette guerre, la ieunesse tesmoigna tant d'espouuante, que les plus vieux assurerent qu'ils n'auoient iamais rien veü de semblable. En effet, la crainte se saisit de telle sorte des esprits, qu'il ne se presenta pas mesme autant de Capitaines qu'il estoit besoin, bien qu'aux autres occasions il s'en presentast ordinairement plus qu'il n'en falloit. Les Lieutenans qu'il falloit enuoyer avec le General, ayant esté choisis par les Consuls, n'en vouloient pas accepter la charge : Et ce qui estoit le plus estrange, la ieunesse ne respondoit point quand elle estoit appelée, & apportoit des excuses, qu'il estoit honteux de dire & d'examiner. Enfin, comme le Senat & les Magistrats ne sçauoient plus à quoy se resoudre, ny comment ils remedieroient à l'impudence de la ieunesse (car ils furent con-

traints de se seruir de ce mot à cause de la nouveauté de la chose) P Cornelius Scipion l'Affricain, qui estoit encore ieune, mais qui auoit persuadé cette guerre, & qui au reste estoit illustre par sa probité & par sa temperance, quoy qu'il ne fust pas encore considéré par les actions militaires, voyant l'inquietude où le Senat estoit réduit, se leua, & dit que soit qu'on voulust le faire seruir de Tribun & de Lieutenant en Espagne, il s'en remettoit à la discretion des Consuls, & qu'il estoit prest à l'un & à l'autre. Bien que si ie voulois, disoit-il, auoir égard à mes interests particuliers, ie deusse trouuer plus d'assurance & d'utilité dans le voyage de la Macedoine, (car en ce temps là les Macedoniens demandoient particulièrement Scipion pour accommoder leurs differens,) neantmoins l'interest de la Republique qui appelle en Espagne tous ceux qui sont aides d'une veritable gloire, m'est plus considerable que le mien. Comme ce discours de Scipion, par lequel il s'offroit à la Republique, sembla estrange à tout le monde, à cause de son âge & l'apprehension de tous les autres, chacun l'embrassa en mesme temps, & luy donna de hautes loüanges, & le lendemain on luy en donna plus encore. Car ceux qui auoient auparavant montré de la crainte, apprehendant que la comparaison qu'on feroit d'eux & de Scipion ne leur fust honteux.

se, s'offrirent volontairement de servir en qualité de Lieutenans, & de partir avec les Generaux, & vindrent par troupes se faire enroller.

CXLII.

Commencement de la troisieme guerre Punique.

Les Carthaginois voyant les Romains irritez contre eux, & que ceux d'Utique s'estoient desia abandonnez à la discretion du Peuple Romain, sont contrains de faire la melme chose.

Ce que signifie parmy les Romains, s'abandonner à la foy.

Ce qui arriva aux Carthaginois, apres qu'ils se furent donnez aux Romains.

LORS que les Carthaginois eurent reçu réponse des Romains, ils consulterent long temps sur ce qu'ils feroiét; & voyant que ceux d'Utique en se rendant de bonne heure aux Romains, leur avoient osté le merite du dessein qu'ils avoient pris, ils ne sçauoient à quoy se résoudre, ni quelle voye ils pourroient prendre pour se conseruer. En effet, ils croyoiét que la seule esperance qui leur re-

estoit, estoit de s'abandonner à la discretion des Romains & qu'ils les satisferoient par ce moyen, bien qu'autrefois quand ils eurent esté reduits à la dernière extremité, & que l'Ennemy estoit deuant leurs murailles, ils n'eussent iamais pû se resoudre d'abandonner leur pais aux Romains. Mais ceux d'Y'trique les auoient preuenus & leur auoient oste le fruit de cette entreprise. Et certes quand les Carthaginois auroient suiuy leur exemple les Romain auroit tousiour eu lieu de croire qu'ils n'auroient rien fait d'extraordinaire ni de nouveau. Mais parce que de deux maux il falloit nécessairement en choisir vn, ou de faire courageusement la guerre, ou de s'abandonner avec tout ce qu'ils possedoient à la discretion d'autrui, enfin apres beaucoup d'opinions qu'on dit en secret dans le Senat, on resolut d'enuoyer des Ambassadeurs pour pouruoir au bien de la Republique, comme ils le iugeroient à propos, & on les fit partir avec ces ordres, qu'ayant égard à l'estat present, ils fissent ce qu'ils iugeroient le plus utile pour la Republique. Giscon, Hamilcar, Misdes, Gillicas, & Magon furent nommez pour cette ambassade, & vindrent en mesme temps à Rome, où ils trouuerent qu'on auoit desia déclaré la guerre, & que les Capitaines estoient partis avec les armées. C'est pourquoy comme les affaires ne laissoient point de temps pour deliberer, ils s'abandonnerent à la discretion

des Romains.

Nous auons desia fait voir ce que c'est que de s'abandonner à la foy, ou à la discretion des Romains, mais nous le repeterons en peu de paroles en cét endroit. Ceux là donc qui s'abandonnent à la foy & à la discretion du peuple Romain, luy donnent premierement toutes les terres qu'ils ont, & toutes les villes qui y sont basties, tous les hommes & toutes les femmes, les riuieres, les ports, les choses sacrées, & enfin les sépultures. De sorte que les Romains en sont les maîtres absolus, & ceux qui s'abandonnent à eux, perdent le droit & la domination de toutes ces choses. Apres que les Carthaginois eurent fait ce traité, on les fit venir dans le Senat, & le Consul leur dit de sa part; Qu'ils auoient pris vne bonne resolution, & que le Senat, leur donnoit leur liberté, leurs loix, toute leurs terres, & la possession de tous les autres biens qui appartenoint à la Republique ou aux particuliers. Les Carthaginois se resioüirent d'un Arrest si favorable, parce qu'ils crurent qu'estant reduits à l'extremité, le Senat les traitoit humainement de leur accorder de choses si grandes, & si necessaires. En suite le Consul ayant adiousté qu'ils obtiendroient tout cela, si dans trente trois iours ils enuoyoit à Lilybée trois cens ostages, tous enfans des Sénateurs & des plus considerables de Carthage

le

les Ambassadeurs songerent quelque temps comment on pourroit faire ce que demandoient les Consuls, & neanmoins ils partirent aussi-tost de Rome pour porter nouvelle en leur pays du succez de leur Ambassade. Quand ils furent arrivez à Carthage, ils exposerent à leurs Citoyens ce qu'ils avoient fait, & apres qu'on les eut ouïs, l'on estima que toutes choses avoient esté assez bien faites; mais parce qu'on n'avoit point parlé des villes, cela mit tous les esprits dans une grande inquietude.

L'on dit que Magon Bretius fit en cette occasion un discours plein de force & de sagesse; Qu'il dit que les Carthaginois avoient eu deux occasions pour deliberer touchant leurs affaires & le salut de leur Patrie, mais qu'ils en avoient laissé passer une; Qu'en effet, ce n'estoit plus le temps de demander ce que les Consuls commanderoient, & pourquoy le Senat n'avoit point fait mention des villes, Mais qu'il en falloit parler, lors que l'on s'abandonnoit à la discretion des Romains; Que maintenant les Carthaginois devoient se résoudre de faire tout ce qu'on leur commanderoit, si ce n'est qu'on leur commandast quelque chose d'insupportable & d'inopiné. Que si cela arrivoit, il faudroit consulter une autre fois s'ils vouloient soustenir la guerre qu'on declareroit à leur pays, & endurer tous les maux qui en naissent

ordinairement ; ou si plustost que d'attendre l'armée des Ennemis, ils feroient tout ce qui leur seroit commandé. Enfin comme chacun apprehendant la guerre & ses evenemens douteux, inclinoit à obeir aux Romains, l'on resolut d'envoyer des ostages à Lilybée, & l'on en choisit aussi - tost trois cens parmy la jeunesse, qu'on fit partir, non pas sans de grands gémissemens, & sans verser beaucoup de larmes. Et certes ce fut un triste spectacle que de voir la douleur de leurs amis, & de leurs parens qui les accompagnoient ; mais ce qui le rendoit plus déplorable, c'estoient les plaintes & les cris des femmes. Lors que les ostages furent arrivés à Lilybée, les Consuls les mirent entre les mains de Q. Fabius Maximus, parce qu'au sortir de la Preture il avoit eu le gouvernement de la Sicile. Il eut soin de les faire conduire seurement à Rome, où on les enferma tous ensemble dans un mesme lieu. Voilà pour ce qui concerne les ostages. Cependant les Generaux de l'armée firent aborder la flotte aupres du Promontoire d'Utrique ; Et quand la nouvelle en fut venue à Carthage, chacun en fut en inquietude, & en resmoigna la crainte. On crût néanmoins qu'il falloit envoyer des Ambassadeurs pour demander aux Consuls ce que l'on feroit, & leur dire que les Carthaginois estoient prests de faire tout ce qu'on voudroit leur commander.

Quand ces Ambassadeurs furent arrivez au camp des Romains, & qu'ils eurent exposé leurs ordres dans le Conseil, le plus vieux des Consuls ayant loüé leur dessein & leur intention, leur commanda de rendre leurs armes sans fraude & sans tromperie; A quoy les Ambassadeurs répondirent qu'on le feroit, mais qu'ils prioient les Romains de considerer ce qui pourroit arriver si les Carthaginois leur avoient rendu leurs armes, & qu'ils les emportassent en partant. Neanmoins ils les rendirent aussi tost.

Du trente-troisième Livre de
l'Histoire de Polybe.

CXLI II.

Commencement de la haine que les Romains conçurent depuis contre les Achayens.

LOrs que les Ambassadeurs, dont Aurelius estoit le Chef, furent reue-nus du Peloponese à Rome, ils firent rapport de ce qui leur estoit arrivé, dirent qu'il s'en estoit peu fallu, qu'ils n'eussent esté au hazard de la vie, & exagérerent la chose avec de puissantes paroles. Car ils ne la representoient pas de telle sorte qu'on püst croire qu'ils estoient tombez par hazard dans un si grand peril, mais comme si les Achayens

les eussent attrapez de dessein formé pour les faire servir d'exemple. Si bien que le Senat en fut indigné autant qu'il le fut jamais, & en mesme temps, il ordonna d'envoyer des Ambassadeurs, dont Iulius estoit le Chef. Ils partirent donc aussi-tost apres avec ordre, de blâmer les Achayens, mais legerement & avec moderation, & de se plaindre de l'injure qu'on avoit receüe; De sorte neanmoins qu'on les exhortast plustost de ne pas escouter les auteurs des mauvais conseils, & de ne pas se priver par imprudence de l'amitié du peuple Romain. Qu'il estoit encore temps de reparer la faute qu'on avoit faite, s'ils vouloient contraindre les auteurs du mal de répondre de ce qu'ils avoient fait. D'où l'on peut aisément connoistre que les ordres qu'on avoit donnez à Aurelius, ne tendoient pas à mettre de la division dans le corps & dans le conseil des Achayens, mais à reprimer leur opiniâtreté, & la haine qu'ils avoient pour le nom Romain, en leur donnant de la crainte & de l'épouvante. Il y en avoit qui croioient que les Romains dissimuloient en cela, parce que Carthage demeurant encore debout, cette guerre n'estoit pas encore finie. Mais il en estoit tout autrement. Car d'autant qu'ils avoient reçu il y avoit desja long-temps les Achayens dans leur amitié, & qu'ils croyoient que ce peuple avoit plus de foy,

que pas un peuple de la Grece, ils auoient seulement resolu de les espou-
 uanter par le bruit de leurs armes, parce
 qu'ils commençoient à s'éleuer plus
 qu'ils ne devoient, mais ils ne vouloient
 pas entreprendre vne guerre, niles ren-
 dre leurs ennemis.

CXLIV.

*Arrivée en Achaye de Sextus Ambassa-
 deur des Romains.*

*Desir des Romains de se conseruer les
 Achayens; folie au contraire des Achayens
 par laquelle il attirerent leur perte.*

SEXTUS allant de Rome au Peloponese;
 rencontra Thearidas & les autres Am-
 bassadeurs, que les Achayens auoient
 enuoyez, pour rendre raison au Senat
 de l'outrage qu'Aufelius auoit reçu
 dans son Ambassade, & pour l'instruire
 de la verité. Sextus qui parla à eux, leur
 conseilla de retourner en Achaye, parce
 qu'il auoit charge de traiter de cette af-
 faire avec tous les Achayens. Lors qu'il
 fut arriué dans le Peloponese, il conféra
 avec eux dans la ville d'Egie: Et comme
 ce qu'il dit estoit plein de douceur &
 d'humanité, & qu'il ne faisoit point
 mention du crime qui auoit esté com-
 mis contre les Ambassadeurs, de sorte
 qu'il sembloit qu'il ne fut point besoin
 d'excuse; enfin comme il interpretoit

cette action plus fauorablement que les Achayens mesme, & qu'il les exhorta de ne point faire d'injures aux Romains ny aux Lacedemoniens, de pareils discours ne déplurent pas à la plus saine partie des Achayens. Car les plus gens de bien estoient estonnez du remords del'action qu'on auoit faite, & se remettoient desia deuant les yeux tous les maux qui ont accoustumé d'arriuer aux ennemis du peuple Romain. Mais bien que la multitude n'eust rien à dire contre le discours de Sextus, & que cela fut cause qu'elle demeura dans le silence, neanmoins elle conseruoit de l'aigreur & de mauuaises intentions. Dieus Critolaüs, & tous ceux qui estoient de leur parti, & qui auoient esté choisis dans toutes les villes, comme de dessein formé, ainfi que les plus meschans, & les plus abominables, estoient aussi de ce nombre. Cependant les Achayens, non seulement receuoient de la main gauche, comme on le dit en prouerbe, ce que les Romains leur donnoient de la droite: mais pour tout dire en un mot, ils auoient perdu le sens. Car ils croyoient en general, que les Romains estoient prests de tout souffrir, par la crainte que les Achayens ne prissent les armes contre eux, ayant alors de grandes guerres en Affrique & en Espagne. C'est pourquoy se persuadans que l'occasion estoit pour eux, ils firent véritablement aux Ambassadeurs, une res-

ponce douce & humaine ; Que néanmoins ils vouloient envoyer à Rome Thearidas en Ambassade au Senat ; Que cependant ils iroient à Tegée , & qu'ils traiteroient avec les Lacedemoniens , afin que du consentement de tout le monde , on pût terminer cette guerre. Apres auoir donné cette responce , ils inspirerent à cette miserable Nation , leurs mauuaises intentions , & luy firent prendre leur parti. Et certes il ne s'en faut pas estonner , parce que ceux qui auoient alors le gouvernement de la Republique , estoient ignorans dans les affaires , & outre cela malicieux & méchans. Mais enfin ils attirerent leur perte sur eux en cette maniere. Quand Sextus fut arriué à Tegée , & qu'il eut persuadé les Lacedemoniens de faire quelque traitté avec les Achayens touchant la reparation des autres iniures , & de celles qu'ils auoient receuës pendant la guerre , jusqu'à ce que les Romains envoyassent des personnes pour en ordonner , ceux qui estoient avec Critolaüs , resolurent dans le conseil qu'ils tindrent ensemble , qu'il n'y auroit que Critolaüs qui iroit à la Conference. Il y vint donc , lors que Sextus auoit déjà presque perdu l'esperance qu'il deust y venir : mais quand on commença à parler avec les Lacedemoniens , des choses dont on estoit en dispute , Critolaüs ne voulut rien relascher , disant qu'il ne pou-
voit rien résoudre sans le consentement

du peuple , & qu'au reste il feroit rapport de toutes choses aux Achayens à la premiere Assemblée, qui se tiendrait dans six mois. Ainsi Sextus qui sçauoit assurément que Critolaüs ne vouloit pas se seruir du pouvoir qui luy auoit esté donné, congédia les Lacedemoniens : & en s'en retournant en Italie, il emporta cette opinion de Critolaüs, que c'estoit un méchant & un homme entierement perdu & abandonné.

Après leur départ, Critolaüs alla pendant l'huyver par toutes les villes, & y fit assembler le peuple, en apparence pour faire sçauoir ce qu'on auoit fait avec les Lacedemoniens, & les autres qui s'estoient assemblés à Tegée, mais en effet pour accuser les Romains, donnant à toutes leurs paroles une mauuaise interpretation. Ainsi il fit par tout en sorte que la multitude conceut de l'inimitié & de la haine pour le nom Romain : & en même temps il obtint des Magistrats que personne ne pourroit demander ce qui luy estoit dû, & que la poursuite & le payement des debtes seroit remis à la fin de la guerre. Si bien que les peuples gagez par cet artifice crurent librement tout ce qu'il disoit, & se montrerent prests d'executer ses commandemens & ses ordres : car la multitude, qui ne jette point les yeux sur l'auenir, estoit attirée par l'vtilité presente qu'elle receuoit de la. *Q. Cecilius Gouverneur de la Macé-*

doine, ayant ſçeu la mauuaife conduite des affaires du Peloponeſe, enuoya en Ambaſſade Cn. Papirius, & Scipion l'Africain le jeune, & avec eux Aulus Gabinius, & C. Fannius. Ils arriuerent à Corinthe en meſme temps qu'on y tenoit l'Assemblée des Achayens, & ayant eſté conduits deuant le peuple, ils y firent des diſcours remplis de douceur & d'humanité, & entierement ſemblables à ceux de Sextus. Ils firent au reſte leurs efforts pour empêcher que les Achayens ou à cauſe des diſſentions qu'ils auoient avec les Lacedemoniens, ou à cauſe qu'ils eſtoient alienez du peuple Romain, ne conçeuſſent pour luy de la haine. Mais la multitude entendant cela ne pût ſe retenir, & en ſe moquant des Ambaſſadeurs elle les chaſſa de l'Assemblée: car il ſ'eſtoit aſſemblé un ſi grand nombre d'artifans, & de tous ceux qui exercent les Arts les plus vils, que jamais on n'en auoit vû d'auantage: Et ſi toutes les villes eſtoient atteintes de folie comme d'une maladie populaire, les Corinthiens en montrerent par deſſus les autres. En effet il y en eut peu à qui le diſcours des Ambaſſadeurs fut agreable. De ſorte que Critolaüs ayant trouué l'occaſion auſſi fauorable qu'il la pouuoit ſouhaitter: & l'Assemblée auſſi aveugle & auſſi furieuſe que luy, commença à attaquer les Magiſtrats, & à ſe moquer de ceux qui n'e-

estoit pas de son sentiment dans la conduite de la Republique. Il parla alors licencieusement des Ambassadeurs Romains, & disoit qu'il vouloit bien avoir les Romains pour amis, mais qu'il ne demeureroit pas d'accord d'avoir fait venir les Maistres. Enfin il fit de grandes remonstrances aux Achayens, & leur dit que s'ils estoient veritablement hommes ils seroient alliez aux Romains, & que s'ils ne monstroient du courage, ils les auroient bien-tost pour Maistre. Il dit enfin beaucoup de choses sur ce suier pour son interest particulier, & afin de tromper les autres, & fit soulever la multitude. Il vouloit mesme faire comprendre par ses actions & par ses paroles, non seulement que ce n'estoit pas sans raison qu'il faisoit toutes ces choses, mais que quelques Roys, & que quelques Republiques conspiroient avec luy dans ce dessein; Et lors que le Senat le vouloit blasmer, & l'empescher de tenir de semblables discours, il se faisoit environner de gens de guerre, & se preparoit à la violence. Enfin s'estant retenu malgré luy assez long temps, il dit qu'il ne pouvoit plus s'empescher de decouvrir son intention; Que les Achayens ne devoient pas avoir tant d'inquietude des Lacedemoniens ou des Romains, que de quelques-uns de leurs Citoyens qui avoient de l'intelligence avec les Ennemis. Qu'en effet

il y en auoit qui fauorifoient plus les Lacedemoniens & les Romains, que leur propre Republique. Qu'il en auoit un telmoignage; en ce qu'Euagoras Egien, & Strategius de Trite auoient rapporté à Cneius tout ce qui auoit esté dit en secret dans les Assemblées des Magistrats. Strategius auoia qu'il auoit parlé aux Romains, & protesta qu'il leur parleroit encore, puis qu'ils estoient amis & allies des Achayens: mais il nia de leur auoir rien rapporté de ce qu'en auoit dit dans l'Assemblée des Magistrats. Neanmoins peu adiouterent foy à ses paroles, & le plus grand nombre escouta librement cette calomnie. Cependant Critolaüs ayant excité la multitude par cette accusation, persuada aux Achayens d'ordonner vne autre fois la guerre en apparence contre les Lacedemoniens, mais en effet contre les Romains. Davantage, il fit faire cet autre injuste Decret, que quelques places qu'on peust prendre dans cette expedition, il en seroit le Seigneur & le Maistre: & fit en sorte par ce moyen, qu'il auoit seul parmi les Achayens vne puissance souveraine, & presque Royale. Il travailla sur tout à entreprendre des choses nouvelles & à attaquer les Romains; Et bien qu'il n'en eust point de suiet, il eut pourtant la hardiesse de faire vne chose entièrement iniuste & impie. Des Ambassadeurs, Cneius alla à Athenes, & de là à

Sparte, pour y attendre les occasions : un autre alla à Naupacte, & les deux autres demeurèrent à Athenes jusqu'à l'arrivée de Cecilius. Les affaires estoient alors en cet estat dans le Peloponèse,

L A V S D E O .



TABLE

DES MATIERES

PLVS REMARQVABLES
contenuës dans les trois To-
mes des Histoires de Polybe.

*Le premier chifre marque le Tome,
& le second la page.*



BBE ville d'Afrique, 2. t. 545

Abila, ville de la Galatide, 2. t.

105

Abilix, Prince Espagnol, rend
vn grand service aux Ro-

mainz,

1. t. 416. 417

Abyde, ville & port de mer. Sa situation &
la commodité de cette place & de celle de
Seste, 1. t. 510. 2. t. 625. Est assiegée &
prise de force par les Macedoniens. Har-
dieſſe, courage, & resolution eſtrange des

Tom. III.

P

T A B L E

- Abydeniens les habitans , pour ne pas
tomber vifs en la puissance de leurs Enne-
mis , 2. t. 627. & *suivans.*
- Abydeniens , voyez *Abyde* ,
Academie , place Grecque , auprès de la ville
d'Athenes , 3 t. 12
- Acarnanie* , frontiere de l'Etolie , 1. t. 498
- Acarnaniens* , peuples voisins des Illyriens ,
1. t. 169.
- Acarnaniens* se declarent contre les Eoliens ,
1. t. 498. Peuples genereux , *la mesme* , &
544. Ils joignent les Macedoniens dans
l'Etolie , 2. t. 9. Sollicitent les Lacedemo-
niens à faire alliance avec les Macedo-
niens contre les Romains , 2. t. 348. &
suivans. 2. t. 630.
- Acerre* , ville d'Italie , 1. t. 207
- Achaye* , subjuguée par les Romains , 1. t. 170
- Achaye* devient Royauté 1. t. 218. reduite en
vn Estat populaire qui consistoit en dou-
ze villes : L'Empire de cét Estat populaire
fut ruiné par la dissension & diuision qui
surent parmy les villes , lesquelles furent
occupées par des Tyrans , *la mesme.* Re-
stably par leur reünion , 1. t. 219. Progrez
& agrandissement de cette Republique.
Ceux qui y ont le plus contribué , 1. t. 220
- Achaye* couruë & fouragée par les Eoliens ,
2. t. 45
- Achayens.* De leur Estat Monarchique , &
populaire , 1. t. 450
- De leur merueilleux agrandissement , & la
bonne intelligence qu'ils ont tousiours
conservée entr'eux , 1. t. 213. pour quelles

DES MATIERES.

raisonns tous les Peloponesiens commençerent à prendre le nom d'Achayens , 1. t. 214. De tout temps les Achayens viuoient en forme de Republique ; mais ils estoient plus confiderez par leur foy & probité , & par leur bon conseil , que par leur pouuoir , 1. t. 215. Establis Iuges des differends suruenus entre les Lacedemoniens & les Thebains , 1. t. 216. Leur progresz , 1. t. 219. *Et suiuaus.* Font alliance avec les Etoliens , 1. t. 223. Ils deuiennent leurs Ennemis , 1. t. 224. Ont guerre avec les Lacedemoniens , 1. t. 225. Ils demandent le secours des Macedoniens contre leurs Ennemis , 1. t. 227. *Et suiuaus.*

Ils reprennent de force Mantinée qui s'estoit donnée à Ceomene Roy de Lacedemone , & Tegée , 1. t. 247. *Et suiuaus.* Defont les Lacedemoniens , 1. t. 250. *Et suiuaus.* Combat naual à leur desauantage , contre les Illyriens , 1. t. 169

les Achayens arment contre les Etoliens pour le secours des Messeniens , & sont defaits & mis en fuite par les Etoliens , 1. t. 467. *Et suiuaus.*

les Achayens mal traitez par les Macedoniens , 1. t. 562. en paix avec les Etoliens , 2. t. 148. *Et suiuaus.* Ils estoient loüables en ce qu'ils n'aymoient ny les fourbes ny les fourberies , 2. t. 525. Loix de leur discipline militaire , la mesme. demandent d'entrer dans l'alliance des Romains , sans effet , 3. t. 10

Achayens Phriotes , peuple Grec , 3. t. 28

T A B L E

schée Roy de l'Asie Mineure. Comment il paruint à ce haut degré de souveraineté, 1. t. 524. 525. Appuye les Byfantins de son secours, *là-mesme*. Est fait Gouverneur de toute l'Asie de deça le mont Taurus, 2. t. 59. Il prend le nom de Roy & entreprend de s'emparer du Royaume de Syrie, sans succez, 2. t. 84. Favorise le party de Ptolémée Philopator contre Antiochus, 2. t. 85. Il secourt Penedelisse contre les Selgiens qui l'assiegeoient, 2. t. 113. Entreprise sur Selge 2. t. 114. Reduir sous son pouuoir la Milyade & la Pamphylie. Il est assiégué dans la Citadelle de Sardis, est liuré traitreusement à Antiochus. Sa fin malheureuse, 2. t. 277. *Œsuviens*.

Acheloïs, fleuve d'Etolie, 1. t. 545. 2. t. 11. & 22.

Acre, ville d'Etolie, 2. t. 22

l'Achradine de Syracuse, 2. t. 266

Acres, en Laconie, 2. t. 24

Acro corinthe, la Forteresse de Corinthe, 1. t.

232. Renduë à Antigonus Roy de Macedoine, 1. t. 254

Acrolisse, Citadelle de la ville de Lisse, 2. t. 274. 275

Acta, place de la Grece, 2. t. 133

Action. Les actions extraordinaires produisent ordinairement de grandes enuies, & des calomnies dangereuses; principalement à des Estrangers, 1. t. 65

Actium, Temple des Acarnaniens, 1. t. 544

Adè, Riviere d'Italie, 1. t. 205

DES MATIERES

Adherbal commande les Carthaginois dans Drepane ; défait glorieusement l'armée nauale des Romains deuant cette place , 1. t. 92. & *suuans.*

Adie, ville d'Afrique , 1. t. 54

Adimas, vn des Ephores de Sparte massacré & tué , 1. t. 484. 488

Adrie, ville maritime de l'Italie ; 1. t. 397

Adrie, place de l'Italie , 1. t. 178

Adrumette, ville de l'Afrique , 2. t. 561

Aduis. Il importe grandement à celuy qui donne un aduis , que sa vie soit conforme à ce qu'il veut persuader , 2. t. 456

Afrique, & sa situation , 1. t. 320. De la bonté de ses terres : Erreur de Timée & des Anciens sur ce sujet , 2. t. 495. 496. Des Animaux quj s'y trouuent , 2. t. 496. 497 les Afriquains se reuolrent , & prennent les armes contre les Carthaginois , 1. t. 114. & *suuans.*

Agatarque, Ambassadeur , 3. t. 2

Agatocle, Tyran de Syracuse , 2. t. 604. Ce Prince auoit de grandes & de belles qualitez , 2. t. 504. 505. Timée repris d'auoir parlé mal de luy , *là mesme.*

Agatocle Ministre d'Etat de Ptolemée Philopator , 2. t. 93. Tuteur & Regent du jeune Roy d'Egypte fils de Philopator , fait venir à Alexandrie vn secours de Macedoniens , & tache en vain de les animer contre Tlepoleme , 2. t. 590. 591. Attire malheureusement sur luy la haine des Macedoniens aussi bien que des Alexandrins. Sa fin malheureuse. 2. t. 597. 598. & *suuans.* Cen-

T A B L E

fures de ceux qui ont trop exageré l'auan- ture d'Agathocle ,	2. t. 602
<i>Agathoclée</i> l'œur d'Agathocle. Sa fin malheu- reuse ,	2. t. 590. & 602
<i>Agésilas</i> de Naupacte Preteur des Etoliens ,	1. t. 476. 2. t. 149. & 150
<i>Agésilas</i> élu Roy de Lacedemone ,	1. t. 507
<i>Agetas</i> Preteur & General d'armée des Eto- liens ,	2. t. 139. Entreprise sur Phanote à sa confusion ,
	<i>là mesme.</i>
<i>Agoniens</i> , peuple d'Italie ,	1. t. 177
<i>Agrigente</i> , ville de la Sicile. Sa description ,	2. t. 340
<i>Agrigente</i> , ville de Sicile , assiegée , prise & pillée par les Romains ,	1. t. 28. & 34
<i>Agrinie</i> , ville del' Etolie ,	2. t. 12
<i>Agron</i> Roy de l'Illyrie , donne secours aux Mydioniens qui estoient assiegez par les Etoliens ,	1. t. 157. Sa mort , 1. t. 158
<i>Alete</i> , Montagne de l'Espagne ,	2. t. 381
<i>Alexandre</i> le Grand traite mal & ruine la ville de Thebes ,	2. t. 343. Prince loüable pour sa pieté enuers les Dieux , lors de la destruction de la ville de Thebes , 2. t. 16
<i>Alexandre</i> fils d'Acmete , Chef d'armée ,	1. t. 258
<i>Alexandre</i> Gouverneur de la Phocide & de Phanote ,	2. t. 139
<i>Alexandre</i> Isien ,	2. t. 640
<i>Alexandre</i> frere de Molon Gouverneur de la Perse ,	2. t. 61. & 79
<i>Alexandre</i> Capitaine des Gardes de Phil- ipe de Macedoine ,	1. t. 578
<i>Alexandre</i> Ambassadeur Etolien ,	3. t. 15

DES MATIERES.

Alexandre Chef d'armée des Etoliens, 1. t. 535

Alexandrie. Desordre sur le suiet des Tueurs du jeune Roy d'Egypte, 2. t. 589. *Et suiv.*

Alexandrins, peuple de l'Asie Mineure, 2. t. 117

Alexis Gouverneur de la Citadelle d'Apamée, 2. t. 73

Alexon Achayen loüable pour sa constance & fidelité, 1. t. 78

Aliphera, ville autrefois de l'Arcadie, depuis des Eleens, 1. t. 565

Alliance entre les Achayens, les Epirotes, ceux de Phocée, les Macedoniens, les Beotiens, les Arcades, & les Thessa-liens, 1. t. 464

Allobroges peuples qui s'opposent au passage d'Annibal, qui les defeat & les taille en pieces. 1. t. 341

Alpes, montagnes de grande étendue, 1. t. 175

Alphée, fleuve du Peloponese, 1. t. 564

Althée, ville d'Espagne, 1. t. 286

Ambassadeurs. Les Lacedemoniens auoient accoustumé de renvoyer les Ambassadeurs sans réponse, 1. t. 504

Ambassadeur tres-mal traité, 2. t. 358

Ambassadeur assassiné & tué. Hardie réponse, 1. t. 167

Ambassadeurs Romains assassinez & tuez par les Gaulois, 1. t. 184

Ambassadeurs Romains mal-traitez par les Carthaginois, 2. t. 553. 554

T A B L E

L'Ambition cause la ruine d'un Estat, 3. t.

177

L'Ambition de commander est l'ennemy de la paix & du repos, 2. t. 154. Elle fut cause de la perte de la liberte des Lacedemoniens, & de la ruine de leur Republique, 2. t. 230. 231

Ambrace, ville maritime de l'Etolie, assiegee & prise par Philippe de Macedoine. qui la donne aux Epirotes, 1. t. 543

Ambryse, ville de la Phocée, 1. t. 492

Amilcar General d'armée pour les Carthaginois, 3. t. 49. Rappele de Sicile en Afrique par les Carthaginois, 1. t. 54

Amilcar Barca pille les costes d'Italie, & donne beaucoup d'affaires aux Romains, 1. t. 100. Il s'empare de la ville d'Erix, 1. t. 103. Generalissime des Carthaginois en Sicile. Traite de la paix avec les Romains, 1. t. 110. & 111

Amilcar Barca General des Carthaginois en la Guerre d'Afrique, fait lever le Siege d'Utique, 1. t. 131. Surprend les Ennemis, & les defeat en bataille. 1. t. 131 & 132. Mande Hannon pour se joindre avec luy; & ils se mettent mal ensemble, 1. t. 143. & 144. Prudent & sage Capitaine. Il presse les ennemis, les reduit à se manger les vns les autres, & leur defeat & taille en pieces, quarante mil hommes, 1. t. 149. Assiege la ville de Tunes, 1. t. 150. Sa reconciliation avec Hannon en faueur de la Republique, 1. t. 152. Defont ensemble les Afriquains reuoltez, & les rangent

DES MATIERES.

- à l'obeyffance des Carthaginois , 1. t. 153.
 Sa mort glorieuse , 1. t. 158. L'indignation
 de ce Prince fut la cause de la guerre des
 Romains & des Carthaginois , 1. t. 181
Ammonius de Barcé, Chef d'armée, 2. t.
 97
 l'Amour est vn vice dangereux en vn Capi-
 taine , 1. t. 388
 de l'Amour de la vaine gloire , 1. t. 387
Amphaxite, pais & contrée vers la Grece ,
 2. t. 140
Amphixions, peuple du Peloponnese, 1. t.
 493
Amphidame, Chef des Eléens , 1. t. 574
Amphise, ville de l'Etolie en Grece, 3. t. 43
Amycle, ville de Laconie , 2. t. 128
Amynander Roy des Athamanes , 2. t. 637.
 638
Ananes, peuple d'Italie , 1. t. 203
Andosines, peuple d'Espagne, au deça de l'E-
 bre. 1. t. 318
Andranodote, 3. t. 1. & 7
André Medecin, 2. t. 120
Andremachus, Pere d'Achée Roy de l'Asie
 Mineure, retiré de captivité par les Rho-
 diens , 1. t. 528.
Andromaque favory de Ptolemée , 2. t. 121.
 & 125
Aneroeste Roy des Gaulois , 1. t. 195. & 202
Antanes, peuple d'Italie , 1. t. 181
Antromaque d'Asponde, Chef d'Armée, 2.
 t. 97
Antibal fils d'Amilcar General des Cartha-
 ginois en Sicile, assiéger, dans Agrigente

T A B L E

avec son armée, 1. t. 33. En danger de tomber en les mains des Romains, 1. t. 41. 42. Il passe en Sardaigne: Est pris & mis en croix par les Carthaginois, 1. t. 43. & 78

Annibal General d'armée des Carthaginois en la guerre d'Afrique, 1. t. 145. Sa mort, 1. t. 151

Annibal fils d'Asdrubal luy succede au commandement des Carthaginois, & au Gouvernement de l'Espagne, 1. t. 211

Annibal Carthaginois, General des Galeres, 3 t. 2. & 59.

Annibal fils d'Amilcar, encore enfant, iure sur les Autels d'estre toujours ennemy des Romains, 1. t. 284. General d'armée, va au secours de Lilybée assiégée par les Romains, 1. t. 79. Va trouver Adherbal à Drepane, 1. t. 83. Il passe en Espagne avec son pere, & luy succede au commandement de l'armée des Carthaginois, 1. t. 156

Annibal General de l'armée Carthaginoise en Espagne apres la mort d'Amilcar son pere, 1. t. 286. Assiege & prend Alrhée, & fait de grands progres, *là mesme*. Respon- se aux Ambassadeurs Romains, qui l'exhor- toient de ne rien & faire cōtre les Sagon- tins, de ne point passer l'Ebre, suivant le Traité fait avec Asdrubal, 1. t. 288. Assiege, prend & destruit la ville de Sagonte, 1. t. 291. Laisse le Gouvernement de l'Espa- gne; pourvoit à la seureté de l'Afrique & fait alliance avec les Gaulois Cisalpins

DES MATIERES.

contre les Romains, 1. t. 314. *Et suiuanis.* Il anime ses gens à la guerre contre les Romains : passe l'Ebre, reduit sous son obeyssance tout le pais qui est au deça de ce fleuve jusqu'aux Pyrenées, 1. t. 317. Trauerse la Gaule & passe le Rhosne malgré les Forts des Gaulois & des Romains, pour luy empescher le passage, 1. t. 328. *Et suiuanis.* Trouue du secours pour passer les Alpes, 1. t. 340. Defait & taille en pieces les Allobroges qui s'opposoient à son passage, 1. t. 343. Conspiration de quelques autres peuples contre le mesme Annibal, 1. t. 344. Il descend des Alpes dans l'Italie, avec de grandes difficultez, 1. t. 349. *Et suiuanis.* Nôbre de ses troupes, lors qu'il entra dans l'Italie, 1. t. 350. Prend de force la ville capitale des Tauriniens, 1. t. 355. Son arriuée en Italie donne de l'estonnement aux Romains, 1. t. 357. Il anime ses gens à bien faire contre les Romains, 1. t. 359. Il defait les Romains sur le Thesin, 1. t. 364. *Et suiuanis.* Les Gaulois se viennent rendre à luy, 1. t. 366. Il traite mal les Romains ses prisonniers de guerre ; & avec vne grande douceur leurs alliez, 1. t. 383. passe dans la Toscane par des marescages ; & fait le degast dans les terres des Romains, 1. t. 384. *Et suiuanis.* Il perd vn œil en trauerfant les marescages de la Toscane, 1. t. 387. Defait en bataille l'armée des Romains, commandée par le Consul Cn. Flaminius, 1. t. 393. *Et suiuanis.* Court la coste de la Mer Adriatique, &

T A B L E

y fait vn grand degast, 1. t. 397. Passe dans la Pouille, de là dans le Samnium, 1. t. 402. Pille les terres de Beneuent, & fait vn estrange degast dans la Campagne, 1. t. 403. Sa ruze, & l'ordre qu'il tient pour passer vn chemin que les Romains gardoient, 1. t. 407. 408. Reçoit du desauantage en quelques combats avec les Romains, 1. t. 420 421. Il a sa reuanche par le moyen d'vn stratagemme, 1. t. 424. Il prend la Citadelle de Cannes; & remporte glorieusement la victoire sur les Romains en la Bataille qui se donna aupres de cette place, 1. t. 427. *Et suisuans*. Le succez de cette victoire, 1. t. 446. 2. t. 244. Il pille les meilleurs Païs de l'Italie, 2. t. 157. Il fait alliance avec les Macedoniens contre les Romains, 2. t. 248. Il prend la ville de Tarente par la trahison de ses habitans, 2. t. 288. *Et suisuans* Fait tout son possible pour secourir les Capouïans assiegez par les Romains, quoy que sans effect, 2. t. 312. 313. Va se presenter deuant Rome, à dessein de l'assieger, ou au moins de faire diuersion des armées des Romains qui estoient deuant Capouë, mais inutilement, 2. t. 315. 316. Sa retraite en Calabre, aupres de la ville de Rhege, 2. t. 318. Comparaison d'Annibal avec Epaminondas, 2. t. 320. *Annibal* estimé vn prudent & sage General d'armée, 2. t. 414. Louange que Polybeluy donne, 2. t. 469. Contraint de quitter l'Italie, il est rappellé en Afrique, 2. t.

DES MATIERES.

549. 550. Conference avec Scipion l'Afri-
 quain, 2. t. 555. 556. Defait & vaincu en
 bataille par Scipion l'Africain, 2. t. 574.
Et suiuaus. Action d'Annibal pour obli-
 ger les Carthaginois à faire la paix avec
 les Romains, aux conditions proposées
 par Scipion, 2. t. 579
Antamolus Etolien, 1. t. 536
Antigonie, & ses détroits, 1. t. 162
Antiates, ville maritime d'Italie, au païs
 Latin, 1. t. 103
Antigonus Roy de Macedoine, arme en fa-
 veur des Achayens contre les Lacedemo-
 niens, 1. t. 224. *Et suiuaus.* Defait en ba-
 taille Cleomene Roy de Lacedemone. &
 en demeure victorieux, 1. t. 258. *Et suiuaus.*
 Retablit plusieurs villes en forme de Re-
 publique, 1. t. 290. Defait en bataille les
 Illyriens. Sa mort 1. t. 264. Il pouruoit
 sagement en mourant, au gouuernement
 de l'Estat, 1. t. 578. Moderation ad-
 mirable, 2. t. 15.
Antigonus apres auoir vaincu les Lacede-
 moniens & s'estre rendu maistre de leur
 païs, il le leur redonne avec la mesme li-
 berté qu'ils auoient auparauant, 2. t. 354.
 355
Antigonus de Gone, 1. t. 212
Anti-Liban, 2. t. 66
Antioche, ville capitale de la Syrie, 2. t. 127
Antiochie, ville Asiatique, 2. t. 63
Antiochie, ville Mygdonie, 2. t. 74
Antiochie, ville de Syrie, 2. t. 87
Antiochus Roy de Syrie, 1. t. 452

T A B L E

- Antiochus* & Ptolémée Philopator en guerre pour la basse Syrie , 1. t. 269
- Antiochus* fait la guerre pour la basse Syrie , 1. t. 509 & 525
- Antiochus* le jeune succede à Seleucus , 1. t. 58. Reuolte de la Medie , & de la Perse , 2. t. 59. Il espouse Laodice fille de Mithridates 2. t. 62. Il entreprend la guerre pour le recouurement de la basse Syrie, *la mesme*. Il se défait de son Favori & premier Ministre d'Estat , à la persuasion de son Medecin , 2. t. 82. Il entre dans la basse Syrie. Ses progres , 2. t. 85. *Et suivans*. 2. t. 317. Défait & vaincu en bataille par Ptolémée Roy d'Egypte , 2. t. 123. Fait la paix avec luy , & se prepare à la guerre contre Achée 2. t. 127. Il fait alliance avec Attalus , & reprend les armes contre Achée , 2. t. 155. Assiege & prend par surprise la ville de Sardis ; & depuis la Citadelle , 2. t. 251. *Et suivans*. & 277. *Et suivans*. Il fait ignominieusement mourir Achée , qui luy fut livré par trahison , 2. t. 286. 287. Il traaverse la Medie & le pais des Parthes ; passe dans l'Hyrkanie , où il attaque & prend de force la ville de Syringe , 2. t. 406. *Et suivans*. Combat , & victoire remportée sur Euthydeme qui s'estoit reuolté , 2. t. 440. Il accorde la paix à Euthydeme & aux autres reuoltés , 2. t. 492. Expedition glorieuse dans les Indes. 2. t. 493. Il fait dessein avec Philippe de Macedoine de tuer le fils de Ptolémée Philopator. & de di-

DES MATIERES.

uifer son Royaume entr'eux , 2. t. 583. Re-
duit à l'obeyffance des Romains , 2. t.
584

Antiochus Roy de Syrie prend son chemin
avec vne armée vers l'Europe, 3. t. 19. Il
passe dans la Thrace, 1. t. 32. Fait des cour-
ses dans les terres de Pergame, des Eleens,
& de Thebes. Offre la paix aux Romains ,
3. t. 48. Demande en vain l'alliance de
Prusias , 3. t. 50. Vaincu sur mer par les
Romains , 3. t. 51. Espouuanté de voir les
Romains en Asie , il leur enuoye des Am-
bassadeurs pour faire la paix , 3. t. 52. &
suu. Fait enfin la paix avec les Romains,
57. 58

Antiochus le Borgne , 2. t. 99.

Antycire , ville de la Grece , 2. t. 35.

Antipater Neveu du Roy Antiochus , 2. t.
118. 119. Du mauuais traitement qu'il fit
aux Atheniens , & aux autres Grecs , 2. t.

343

Aous , riuere , 2. t. 159.

Apamée , ville Asiatique , 2. t. 66

Apeaure , montagne du Peloponnese , 1. t.
552.

Apelles Favori de Philippe Roy de Mace-
doine , entreprend de faire perdre aux
Achayens leur liberté ; & porte douce-
ment à la tyrannie l'esprit de son Maistre ,
1. t. 562. 572. & *suuans.* Conspiration
contre le seruice & bien de son Maistre ,
avec le Chancelier & le Capitaine des
Rondachers , 2. t. 4. & *suuans.* Il usurpe
l'autorité souueraine, 2. t. 39. & *suuans.*

T A B L E

Arresté prisonnier, sa mort, 2. t. 43. & <i>suivans.</i>	
<i>Apennin</i> montagne d'Italie, 1. t. 180	
<i>Apie</i> , ville de l'Asie Mineure, 2. t. 116	
<i>Apollodore</i> Macedonien, 2. t. 637	
<i>Apollodora</i> Gouverneur de la Susiane, 2. t. 80	
<i>Apolloniates</i> , peuple Asiatique, voisins des Medes, 2. t. 64	
<i>Apollonie</i> , ville d'Illyrie, se rend aux Romains, 1. t. 170	
<i>Apollonie</i> , ville capitale d'une contrée de mesme nom, 2. t. 76	
<i>Appollophazes</i> Medecin du Roy Antiochus, 2. t. 812. & <i>suivans.</i>	
Apologie de Polybe, où il defend sa façon d'escrire, 2. t. 307. & <i>suivans.</i>	
<i>Appius</i> attaque Syracuse par terre, 2. t. 270. 271. Il assiege la ville de Capoue, 2. t. 311. & <i>suivans.</i>	
<i>Aptereens</i> , peuple de Candie, 1. t. 533	
<i>Arabes</i> font alliance avec Antiochus, 2. t. 105	
<i>Arabie</i> , voisine de la basse Syrie, 2. t. 106. & <i>suivans.</i>	
<i>Arachosie</i> , 2. t. 493	
<i>Aradiens</i> , peuple & Nation vers la Basse Syrie, 2. t. 101.	
<i>Aratus</i> de Sicyonie, Preteur des Achayens, 1. t. 219. 221. & <i>suivans.</i> Prudence admirable pour engager Antigonus Roy de Macedoine à l'Alliance & à la defense des Achayens contre Cleomenes Roy de Lacedemone, 1. t. 227. & <i>suivans.</i> Ta-	

DES MATIERES.

- bleau de ses mœurs & inclinations, bonnes & mauuaises, 1. t. 461. Pourſuit en armes les Etoliens, qui le défont & mettent en déroute. Faute & imprudence grande, 1. t. 466. 467. *Et ſuiuans.* Plainte des Achayens contre luy, 1. t. 471. 472. Lent en toutes entrepriſes de la guerre, 540
- Accuſé & calomnié** deuant Philippe de Macedoine, à la conſuſion de ſon accuſateur, 1. t. 575. *Et ſuiuans.* Philippe recherche ſon amitié, 2. t. 2. Homme de bon conſeil. Ialouſie d'Apelles Fauory du Roy de Macedoine, contre luy, 1. t. 563. 572. 2. t. 11. Il eſt mal-traité par ceux de la faction d'Apelles, 2. t. 24. 252. *Et ſuiuans.* Empoiſonné par le Roy de Madedoine. Honneurs qu'on luy fit apres ſa mort, 2. t. 272. *Et ſuiuans*
- Aratus** Preteur des Achayens manque à s'emparer par ſurpriſe de la ville de Cynethe, pour ne ſçauoir pas bien prendre ſon temps, & faute d'experience, 2. t. 332. *Et ſuiuans.*
- Aratus**, fils d'Aratus, Preteur des Meſſeniens, 1. t. 509. 2. t. 253. *Et ſuiuans.*
- Aratus** Ambaſſadeur, 2. t. 148
- Aratus** Historien Grec, 1. t. 240. *Et ſuiuans.*
- Arbon**, ville de l'Illyrie, 1. t. 171
- Arbucale**, ville d'Eſpagne, 1. t. 286
- Arcades** peuples vertueux de l'Arcadie, au Peloponeſe. Eſtrangement amateurs de la Muſique, 1. t. 482. *Et ſuiuans.* Par vne

T A B L E

- loy d'Estat, tous les enfans & les jeunes hommes estoient obligez d'apprendre la Musique, 1. t. 483
- A**rchidame Roy de Sparte, s'abandonnant à la foy de Cleomene son ennemy, perd la Couronne & la vie, 2. t. 290
- Archidame** est traitreusement tué par Cleomene de Sparte, 2. t. 55.
- Archimede** inuente & fait diuerfes machines de guerre pour la defense de la ville de Syracuse, 2. t. 267. & *suuans.*
- Archombrote** General de l'armée nauale des Rhodiens, 2. t. 638. & *suuans.*
- Ardeates**, ville maritime d'Italie, au Pays Latin, 1. t. 303
- Ardienfes**, peuple Gaulois habitant le long du Rhosne, 1. t. 336
- Ardyes** General d'Armée, 2. t. 77. 89
- Ardyens**, peuple, 1. t. 172.
- Argenne**, Promontoire, 2. t. 617
- Argiens**, peuple Grec voisin des Lacedemoniens, 2. t. 30
- Argos**, ville du Peloponnese, 1. t. 230
- Arian**, 1. t. 279
- Ariarathes** Roy de Cappadoce, 1. t. 452
- Arie**, riuere de la Bactriane, 2. t. 440
- Arioraces**, peuple de la Medie, 2. t. 64. 65
- Aristarque**, 3. t. 46
- Aristenete**, Ambassadeur des Achayens, 2. t. 638. & *suuans.*
- de l'Aristocratie, 2. t. 164 & *suuans.* De son origine & commencement; De sa reuolution & comment elle changea en Oligarchie, 2. t. 174. & *suuans.*

DES MATIERES.

- Aristomachus*, tyran des Argiens, 1. t. 223
Aristomaque d'Argos, Tyran des Argiens.
 Sa cruauté. Sa mort, 1. t. 247. & *suivans*.
Aristomene Regent & Administrateur du
 Royaume d'Egypte, 2. t. 598 & *suivans*.
Ariston, Preteur des Etoliens, homme ridi-
 cule, 1. t. 476.
Aristote Argien, 1. t. 236.
Armée. De la maniere de camper parmy les
 Romains, 2. t. 199. & *suivans*. 2. t. 220.
 De l'Ordonnance de l'armée Romaine
 quand elle marchoit, 2. t. 218. De la fa-
 çon de camper parmi les Grecs, 2. t. 221.
 & *suivans*.
Armée navale. La premiere qui fut dressée &
 equipée par les Romains, 1. t. 36. & *suivans*.
 Grandissime avantage d'estre Mai-
 stre de la mer, *là même*. Invention des
 Romains pour accoustumer leurs gens à
 ramer, 1. t. 37. Disposition d'une armée
 navale pour le combat, 1. t. 45. & *suivans*.
Armenas fils de Nabis, en ostage à Rome, 3.
 t. 41.
Arpi, ville d'Italie, 1. t. 400
Arpinates se donnent à Annibal, 1. t. 449
 de l'Arrogance, 1. t. 388
Atropaties, peuple Asiatique, voisins des
 Medes, 2. t. 64
Arfaces, Roy des Parthes, 2. t. 405
Arcinoë sœur de Ptolémée, 2. t. 122
Artabasan fait la paix avec le Roy Antio-
 chus, 2. t. 81. 82
Artemisium, ville des Eléens, 1. t. 558

T A B L E

- Asdrubal* enuoyé en Sicile, 1. t. 54. 68. Gouverneur de l'Espagne pour les Carthaginois, y fait bastir la ville de Carthage la Neuue. 1. t. 173. Sa mort, 1. t. 468
- Asdrubal* fils d'Amilcar & frere d'Annibal, Gouverneur de l'Espagne en l'absence de son frere, 1. t. 314
- Asdrubal* Gouverneur de l'Espagne Ulterieure, passe deçà l'Ebre, au secours de Hannon contre Cneius Cornelius Scipion, 1. t. 382. Défait & vaincu sur mer par les Carthaginois, 1. t. 410. *É. suinans.* Est General d'armée en Italie sous Annibal, 1. t. 440
- Asdrubal* fils de Giscon General des Carthaginois en Espagne, est vaincu en bataille par Pub. Scipion General des Romains, 1. t. 376, 2. t. 470. *É. suin.* Son Camp bruslé, & toute son armée mise en desordre & en fuite par les Romains, en Afrique. 2. t. 536. *É. suinans.* Autre défaite de son armée, 2. t. 545
- Asdrubal* est tué par un Gaulois, 1. t. 210
- Asdrubal* qui auoit la charge des Ouuriers de l'armée d'Annibal, 1. t. 407
- Asie*, & sa situation, 1. t. 320
- Asine*, ville de Laconie, 2. t. 29
- Aspasian* de Medie, chef d'armée, 2. t. 118
- Aspasiens* Nomades, peuple Asiatique, 2. t. 459. Ils passent le fleuve Oxus, & viennent par terre dans l'Hyrcanie avec des cheuaux, là même.
- Aspendiens*, peup'e de la Pisidie, 2. t. 109
- Aspis*, ville & port de mer en Afrique, 1. t. 54. 65

DES MATIERES.

Assemblée tenuë à Lyſimachie par le Roy
Antiochus, & par les Ambaſſadurs des
Romains, 2. t. 679. *É ſuiuans.*

Aſtres. La connoiſſance de la Science des
Aſtres eſt neceſſaire à vn Chef d'armée,
Capitaine ou General, 2. t. 328. *É ſuiu.*

Atabyre, montagne, 2. t. 342.

Attabyrie, ville de la baſſe Syrie, 2. t. 104

Athamanie, petit Royaume en Grece, 3. t.
112.

Athenagoras General d'armée, 1. t. 661.

Athenée, ville du Peloponneſe, apparte-
nant aux Megalopolitains, 1. t. 509.
540. abandonnée & rafée par les Lace-
demoniens, 1. t. 571

Atheneum, Citadelle en Achaye, 1. t. 226

des Atheniens, & de la grandeur & puiſſance
de leur Republique, 2. t. 154. 221. Les Athe-
niens ſemblables aux vaiſſeaux qui n'ont
point de Maîtres, 2. t. 223

les Atheniens s'employent vers les Romains,
pour la paix des Etoliens, 3. t. 42. *É ſui-
uans.*

Athurne, riuere d'Italie, 1. t. 405

Atintanes, peuple, 1. t. 170

Attropaties, Peuple & Nation d'Asie, 2. t.
81

Attalus Roy d'Asie & les Rhodiens joints en-
ſemble, défont Philippe de Macedoine en
vn combat naual, 2. t. 611. *É ſuiuans.*
Après cette bataille nauale, il vient à Athe-
nes, & perſuade aux Atheniens de ſe join-
dre avec luy, pour faire la guerre contre
Philippe, 3. t. 8. *É ſuiuans.*

T A B L E

<i>Aul. Attilius</i> , Consul Romain,	1. t. 43. 69
<i>C. Attilius</i> Consul Romain, 1. t. 44. <i>& sui-</i> <i>uans</i> , 1. t. 72. 190. 197. Est tué dans le combat par les Gaulois,	1. t. 199
<i>L. Attilius</i> General d'armée,	1. t. 326
<i>M. Atillius</i> Regulus Consul Romain, 1. t. 54. <i>& sui-uans</i> . Son arrogance est cause de la perte de l'armée Romaine. Fait prison- nier de guerre par les Carthaginois, 1. t. 62. <i>& sui-uans</i> .	
l'Auarice est cause des desordres particu- liers & des seditions publiques, & souuent des guerres ciuiles,	2. t. 226
l'Auarice est vne maladie incurable de l'es- prit,	2. t. 525
de l'Auenir. L'homme ne doit pas ordonner de l'auenir, comme d'une chose faite, & ne pas fonder ses esperances sur ce qui peut arriuer autrement qu'on ne s'imagi- ne,	1. t. 160
<i>Ausetans</i> , peuple d'Espagne, au decà de l'Ebre,	1. t. 318
<i>Antarite</i> , Chef des Gaulois en Afrique, 1. t. 134. <i>& sui-uans</i> .	
<i>Autels</i> des Philenins,	1. t. 322
<i>Autolique</i> ,	2. t. 613

B

B A B Y L O N E, ville,	2. t. 71
<i>Bactriens</i> , peuple Asiatique,	2. t. 441
<i>Baleares</i> , d'où ainsi appelez,	1. t. 315.
<i>Barathra</i> , place d'Egypte, vers la Syrie, 2. t. 118. 119.	

DES MATIERES.

- Bargilie*, ville Greque en Asie, 3. t. 128.
- Bargylletes*, peuple Asiatique, 2. t. 620.
- Bargylétique*, Golfe de mer en Asie, là même.
- Barissie*, ville Greque, 3. t. 128.
- Bargusiens*, peuple d'Espagne, au decà de l'Ebre, 1. t. 318.
- Bataille Il vaut mieux estre plus fort en Cavalerie que son Ennemi, & auoir moins de gens de pied, 1. t. 445.
- Bataille, 2. t. 471. *Éc suiv.*
- Bataille aupres d'Agrigente, entre les Romains & les Carthaginois. 1. t. 33.
- Bataille remarquable entre les Romains & les Gaulois, trois armées combatans ensemble, 1. t. 198. 199. *Éc suiv.*
- Bataille entre les Macedoniens & les Lacedemoniens, 1. t. 256. *Éc suiv.*
- Bataille de Cannes, entre Annibal & les Romains, 1. t. 427. 428. *Éc suiv.*
- Bataille de Trasymene, 1. t. 397. *Éc suiv.*
- Bataille entre Antiochus & Molon, 2. t. 79.
- Bataille entre les Rois d'Egypte & de Syrie, pour la domination de la basse Syrie, 2. t. 120. 121. *Éc suiv.*
- Bataille & combat naual à l'auantage des Romains, contre les Carthaginois, 1. t. 41. *Éc suiv.*
- Batailles & combats celebres sur mer entre les Romains & les Carthaginois, 1. t. 108. 109.
- Bataille entre les Romains & les Carthaginois, au desauantage des derniers, 2. t. 574. *Éc suiv.*

T A B L E

Bataille & combat naual entre les Rois Philippe & Attalus , & les Rhodiens ,	2. t. 611.
<i>É suiv.</i>	
Bataille entre les Romains & les Macedoniens , en Thessalie , à l'avantage des premiers ,	2. t. 661. <i>É suiv.</i>
Beares , peuples de Laconie ,	2. t. 30
le Beau , promontoire proche de Carthage ,	1. t. 500
Beauté. Ce qui est le plus beau n'est pas le plus cher ,	1. t. 503
Lucius Babius Ambassadeur Romain à Carthage ,	2. t. 553. <i>É suiv.</i>
Bebius General d'armée ,	2. t. 559.
Becyle , place d'Espagne ,	2. t. 471
Beotiens commencent à quitter le parti des Romains ,	3. t. 22.
Beotiens , peuple d'Italie ,	2. t. 368
Beronice , & de sa mort.	2. t. 53. <i>É suiv.</i>
Beryte , ville de la basse Syrie ,	2. t. 102
Betule , ville de l'Espagne ,	2. t. 422
Bittacus Macedonien , General d'armée ,	2. t. 117. 121
Biſſace , contrée de l'Afrique ,	1. t. 301.
Bled. Grande cherté de bleds à Rome ,	3. t. 8
Bodencus , fleuve d'Italie ,	1. t. 179
le Bœuf , place de l'Asie vers le Bosphore Cimmerique ,	1. t. 519
Boyens peuple Gaulois en Italie ,	1. t. 188.
Guerre qu'ils eurent contre les Romains ,	1. t. 183. 202 203
Boyens prennent le parti d'Annibal contre les Romains ,	1. t. 267
<i>Boyens</i>	

DES MATIERES.

- Bojens* se souleuent contre les Romains ,
1. t. 324. & *suivans*.
- Bolax*, ville de la Tryphalie, 1. t. 503. 569
- Bolis*, Candiot. Trahison grande, 2. t. 277
& *suiv.*
- Boodes* commande la flotte des Carthaginois
en Sicile, 1. t. 58
- Bosphore*, Palus Meotide, qu'est-ce? 1. t.
112
- Bosphore* de Thrace, qu'est ce? *là même.*
- Boftar*, General d'armée en Afrique, 1. t.
54
- Boftar*, Gouverneur de la Sardaigne, est tué
par les soldats Estrangers, reuoltez, 1. t.
138
- Boftar* Capitaine des Carthaginois. Grande
imprudence, 1. t. 416. 417
- Bouclier* des Romains, 2. t. 192
- Brachylles* Ambassadeur, 2. t. 638
- Brachille Beotarque*, est tué par ceux qui fa-
uorisoient les Romains, 3. t. 22. 23
- Broch*, Chasteau de la basse Syrie, 2. t. 66.
91
- Brennus*, 2. t. 354
- Beotrys*, ville de la basse Syrie, 2. t. 102
- Eubaste*, ville de l'Egypte, 2. t. 593
- Bare*, ville de l'Achaye, 1. t. 219
- Butin*. Comment les Romains faisoient pil-
ler, quand ils auoient pris quelque ville,
2. t. 390. L'esperance de butiner & de faire
quelque gain, fait entreprendre les plus
grandes difficultez, 2. t. 392. Le butin
estoit également partagé, entre les soldats

T A B L E

- parmy les Romains , 2. t. 393. *& suivans.*
 L'avarice des particuliers, est souvent cau-
 se de grands desordres dans vne armée,
la mesme ; La troisiéme partie du butin
 estoit le partage du Chef parmy les Lace-
 demoniens , 1. t. 252
Bylazorée , ville de la Peonie , sa situation ,
 2. t. 140
Bysance , ville que l'on appelle aujourd'huy
 Constantinople ; sa situation commo-
 de & auantageuse , 1. t. 510. *& sui-
 uans.*
Bysantins sont en guerre perpetuelle avec les
 Thraces , 1. t. 521. Alliez avec les Grecs ,
la mesme. Reduits à l'extremité par les
 Gaulois , qui auoient reduit la Thrace
 sous leur domination , 1. t. 522. Impo-
 sent vn droit sur ceux qui nauigeoient
 dans le Pont , 1. t. 523. La guerre est decla-
 rée contre eux par les Rhodiens , à cause
 de cét impost , 1. t. 524. Ils recherchent
 le secours des Eoliens & d'Achée Roy de
 l'Asie mineure , *la même.* Paix entr'eux &
 les Rhodiens , 1. t. 530

C

- C** A B A S S E T , espece d'armes , 2. t. 192
Cadusens , peuple de Medie , 2. t. 65
Cadusiens , peuple de l'Asie Mineure , 2. t.
 118
Calame , ville de la basse Syrie , brulée , 2. t.
 102
Calame , ville de la Grece , 2. t. 133

DES MATIERES.

- Calenum*, ville d'Italie, 1. t. 404
- Calisthenes* censuré pour ce qui regarde l'Histoire d'Alexandre le Grand, qu'il a écrite. 2. t. 508. *É suisuans.*
- Calomnie artificieuse & méchante, en donnant des louanges, 1. t. 576
- Calydoine*, contrée de l'Etolie, 1. t. 547. *É suisuans.*
- Cambyle*, Capitaine des Candiots; sa trahison grande, 2. t. 278
- Came*, ville de la basse Syrie, 2. t. 105
- Camerine*, ville de la Sicile, 1. t. 43
- Camertins*, 1. t. 183
- Camp. Maniere de camper des Romains. De la garde du Camp, & de leurs rondes & sentinelles, 2. t. *É suisuans.* La façon de camper parmi les Grecs, 2. t. 221. Diuerfes formes de campemens, 2. t. 336. 337
- Campanie* pillée par les Carthaginois, 1. t. 406
- Campaniens* s'emparent traitreusement de la ville de Messine, & prennent le nom de Mammertins, 1. t. 11. 12. & 13. *Voyez* Mammertins.
- Cannes*, ville & citadelle d'Italie, prise par Annibal, 1. t. 427. Signalée par la sanglante bataille donnée entre les Romains & Annibal, où celui cy demeura victorieux, 1. t. 428 *É suisuans.*
- Candie*, Isle en trouble, & guerre ciuile, 1. t. 531
- des Candiots, & de leur Republique, 1. t.

T A B L E

463. *É suiuaus*. Difference entre leur Re-
publique & celle des Lacedemoniens, *là*
même, & 228
- Canusium*, ville d'Italie, 1. t. 428
- Caphies*, ville de l'Achaye, au Peloponneſe,
1. t. 467. *É suiua* 1. t. 552
- Capitaine. La science & la bonne conduite
eſt plus forte que le grand nombre, 1. t.
148. Le ſoin principal qu'il doit auoir, eſt
de connoiſtre l'eſprit & l'humeur de celui
qui commande les Ennemis, 1. t. 388. Des
vices qu'il doit principalement éuitier,
là même. Ce que doit ſçauoir & faire vn
Capitaine ou General d'armée, pour la
conſuite & execution des entrepriſes qui
ſe font dans la guerre, 2. t. 327. *É suiua*.
- La connoiſſance de l'Aſtrologie & de la Geo-
graphie luy eſt neceſſaire, 2. t. 329. *É sui-
uans*. Exemple de quelques Capitaines,
dont les deſſeins ont mal reüſſi, faute d'a-
uoir connu les temps, 2. t. 332. *É suiuaus*.
L'ignorance des Capitaines Carthagi-
nois, réduit à l'extremité les affaires de la
Republique, 1. t. 36. *É suiuaus*.
- Capitaines Romains, 2. t. 194. *É suiuaus*.
- Capouë*, , ville d'Italie. Description de ſon
Païs, 1. t. 404. *É suiuaus*.
- Capouë*, ville capitale de la Campanie, en
Italie, aſſiégée & priſe par les Romains
malgré les efforts d'Annibal pour la ſe-
courir, 2. t. 312. *É suiuaus*.
- Capros*, fleuve, 2. t. 74
- Cardaces*, peuple de l'Asie Mineure, 2. t. 118

DES MATIERES.

Cardiots, peuple du Peloponnese, 2. t. 258
Carie, ville du Peloponnese, 1. t. 221
 les Cariens n'estoient pas bons soldats, 2. t.

414

Carmanans, peuple de l'Asie Mineure, 2. t.
 117

Carnie, ville de la Laconie, 2. t. 29

Carpetanie, 2. t. 378

Carpetans, peuple d'Espagne, 1. t. 287

Carques, peuple Asiatique, 2. t. 64

Carfene, peuple de l'Etolie, 2. t. 116

Carthalon Carthaginois surprend les Romains devant Lilybée, 1. t. 95. & *ſui-*
uans.

Marcus Carynie, 1. t. 169

Cariste, ville Greque, 3. t. 31

Carthage, ville d'Afrique; sa situation, 1. t. 128. & *ſui-*
uans. Assiegée par les Estrangers soudoyez & par les Afriquains, 1. t. 145. & *ſui-*
uans.

Carthage la Neuue, ville de l'Espagne; sa situation & description, 1. t. 173. 2. t. 379
 prise de force & pillée par les Romains, 2. t. 383. & *ſui-*
uans. Appellée encore Cephali, 1. t. 323

Capitale de l'Espagne qui estoit sous la domination des Carthaginois, 1. t. 291
 des Carthaginois, & de leur Republique, 2. t. 233 & *ſui-*
uans.

Comparaison de leur Republique avec celle des Romains, là même. Ils estoient plus sçauans que les Romains, au fait de la guerre sur mer, 2. t. 234. Alliance avec

T A B L E

- les Grecs , 2. t. 248
- les Carthaginois Maistres d'une partie de la Sicile , assiegent la ville de Messine à leur confusion. Défaits par les Romains , 1. t. 19. Se fortifient en Sicile contre les Romains , 1. t. 28. *É suin.* Défaits en bataille par les Romains , 1. t. 33. Défaits sur mer , ils prennent la fuite , 1. t. 42. Grands préparatifs pour empescher les Romains de passer en Afrique , 1. t. 45. Défaits & vaincus sur mer , 1. t. 46. *É suin.* Ils demandent la paix aux Romains sans effet , 1. t. 57. Ils en demeurent victorieux , par mer & par terre , 1. t. 59. 60. *É suin.* Vaincus de rechef en vn combat naual , 1. t. 66. Ils enuoyent Asdrubal en Sicile , 1. t. 68. Reprennent leurs auantages , 1. t. 71. Défaite de leur armée , 1. t. 74. *É suin.* Paix entr'eux & les Romains , 1. t. 115. *É suinans.*
- les Carthaginois en guerre avec les Numides , les Estrangers soudoyez , & les Afriquains qui s'estoient reuoltez avec eux , 1. t. 114. *É suin.* Imprudence grande , 1. t. 119. 120. Consternation grande , 1. t. 125. Leur domination tyrannique fut cause de la reuolte des peuples d'Afrique , 1. t. 127. Ils perdent la Sardaigne , par vne reuolte des Estrangers soudoyez , 1. t. 137. 138. Ils enuoyent Amilcar faire la guerre en Espagne , & en reduisent vne bonne partie sous leur domination , 1. t. 156
- les Carthaginois défaits & taillez en pieces en Afrique par les Romains , par deux

DES MATIERES

fois, 1. t. 540. *Et sui uans.* Ils appellent Annibal de l'Italie avec ses troupes, pour aller à leur secours, & enuoyent vne armée nauale afin de faire leur le siege d'Vtique, & de combattre les Romains sur mer, 2. t. 549. *Et sui uans.*

Casie montagne d'Egypte, vers la Syrie, 2. t. 118

Cassander, 2. t. 99

Castalon, ville d'Espagne, 2. t. 471

Castulon, place de l'Espagne, 2. t. 422

de la Caualerie Romaine; de ses Chefs & Officiers, & de leurs armées, 2. t. 165

Caualerie Thessalienne, 1. t. 463

Cauare, Roy des Gaulois, 1. t. 529

Caulon, ville Greque en Italie, 2. t. 366

Cauloniates, peuple d'Italie, 1. t. 216

Cause. Differences des causes, des commentemens, & des pretextes, 1. t. 276

L. Cecilius, Consul Romain, 1. t. 71. Ruse de guerre auantageuse, 1. t. 72. *Et sui uans.*

Celette, colline d'Italie, 1. t. 419

Celtes, 1. t. 10. 321

Celtiberiens trahissent les Romains, 2. t. 373

374. Ils abandonnent les Romains pour suiure le parti des Carthaginois, & sont taillez en pieces, 2. t. 545. 546

Cenchrée, ville & port de mer du Peloponnese, 1. t. 250. 2. t. 146

Cenomans, peuple Gaulois en Italie, 1. t. 180. 189. 192

Cenopoli, ville d'Espagne, 1. t. 323. *Et sui uans.*

C. Sempronius General d'armée, 1. t. 396

T A B L E

<i>Cephalenie</i> , Isle ; sa situation ,	2. t. 5
<i>Ceraunie</i> , ville de l'Achaye ,	1. t. 219
<i>Cerbrenes</i> , peuple Asiatique ,	2. t. 64
<i>Cercidas</i> , General d'armée ,	1. t. 231. 256. & <i>suiuans</i> .
<i>Cercinie</i> , Isle d'Afrique ,	1. t. 413
<i>Cerete</i> , peuple de Candie ,	1. t. 531
<i>Cesbedie</i> , Temple de Iupiter ,	2. t. 114
<i>Chalcaspides</i> , gens de guerre portans des boucliers d'airain ,	1. t. 550
<i>Calcedon</i> ,	1. t. 519. & <i>suiuans</i> .
<i>Chalcée</i> , ville de la Grece ,	2. t. 136.
<i>Chalcis</i> , ville Greque ,	2. t. 4. 31. 36
<i>Chalonie</i> , contrée de la Medie ,	2. t. 79
<i>Charadre</i> ,	1. t. 544
<i>Chereas</i> , Capitaine ,	2. t. 105
<i>Chereas</i> Historien , repris & blasmé par Polybe ,	1. t. 297
<i>Chilon</i> Lacedemonien se veut faire Roy , sans succès ,	1. t. 569. 570
<i>Chirocratie</i> , espece de Gouvernement populaire ,	2. t. 175
<i>Chiron</i> , place du Peloponnese ,	1. t. 455
<i>Chiusti</i> , place d'Italie ,	1. t. 193
<i>Chryseïs</i> , grande Dame ,	2. t. 130
<i>Chrysipoli</i> , ville de l'Asie ,	1. t. 520
<i>Chypre</i> ,	2. t. 87
<i>Ciaxiens</i> , peuple de la Bithinie , tombent dans de grandes infortunes par leur imprudence , & par la mauuaise administration de leur Republique ,	2. t. 585
<i>Ciliciens</i> , peuple de l'Asie Mineure ,	2. t. 118
<i>Circe</i> ,	2. t. 87

DES MATIERES.

- Cirée* , ville maritime du païs Latin , en
 Italie , 1. t. 303
 du Circuit d'une place. Comment on peut
 connoître la grandeur d'un lieu par son
 circuit , 2. t. 338
Cirée , ville du Peloponnese , 2. t. 41
Cistiens , peuple de l'Asie Mineure , 2. t. 118
Cisse , ville d'Espagne. 1. t. 381
Citeriens , 2. t. 359
Clarie , Chasteau du Peloponnese , 1. t. 458
Clasidium , ville d'Italie , 1. t. 207
Clasidium , ville de la Lombardie , prise par
 Annibal , 1. t. 369
Ap. Claudius Consul passe en Sicile au se-
 cours des Mamertins assiegez par les Car-
 thaginois & les Syracusains ; défait les vns
 & les autres , 1. t. 18, 19
M. Claudius Marcellus Consul , 1. t. 207
Pub. Claudius Consul Romain. Entreprise
 temeraire sur Drepane. Combat naval au
 desavantage des Romains , 1. t. 89. *Épique*
 Puni de sa temerité , 1. t. 95. 96
Clearque Historien Grec , 1. t. 240.
Cleomene Roy ou Tyran des Lacedemoniens.
 1. t. 225. Il attaque les Achayens , & leur
 enleve quelques places , 1. t. 226 Les dé-
 fait en bataille , & en demeure victorieux ,
 1. t. 233. Il surprend la ville de Megalopo-
 ly , & en chasse les habitans , 1. t. 239. *Épique*
sumans. Du butin qu'il fit en la prise de
 cette place , 1. t. 252. *Épique* *sumans* Entreprise
 louée par quelque vns , blasmez par d'au-
 tres , 1. t. 255. Défait & vaincu en bataille.

T A B L E

le par Antigonus Roy de Macedoine , 1. t. 259. *Et suiuaus.*

Cleomene Roy de Lacedemone , estoit aimé des Lacedemoniens , 1. t. 507

Cleomene de Sparte fauorise la mort de Maga & de Berenice , 2. t. 53. *Et suiuaus.* Pour suit son retour à Sparte enuers Ptolemée Philopator Roy d'Egypte , pour luy demander quelque secours , 2. t. 54. Raisons qui donnerent occasion d'empescher son départ d'Egypte , *là même.*

Cleomene Roy de Sparte , manque à prendre Megalopoly par intelligence , pour n'auoir pas bien obserué le temps dont on estoit conuenu , 2. t. 334. 683

Cleone , ville du Peloponnese , 1. t. 234

Cleonice de Naupacte , 2. t. 147

Cleonime Tyran des Phliasiens , 1. t. 224

Clistore , ville du Peloponnese , en Achaye , 1. t. 466. 480. 553

Clistoriens , peuple du Peloponnese , 1. t. 240

Clusiniens , peuple d'Italie , 1. t. 183

Cnossiens & les Gorthiniens liguez ensemble s'assujettissent presque toute la Candie , 1. t. 531. Les premiers brulent & détruisent la ville de Lytte , 1. t. 532. Abandonnez par la pluspart des autres Candiots leurs Alliez , 1. t. 533.

de la Colere , 1. t. 389

Colomnes d'Hercules , 1. t. 322. *Et suiuaus.*

Colonies enuoyées dans la Gaule Cisalpine , 1. t. 324

Colonie , la premiere que les Romains en-

DES MATIERES.

- voyèrent en Gaule , 1. t. 184
*Colophonien*s , peuple de l'Asie Mineure ,
 2. t. 115
 le Colosse de Rhodes renuersé par terre par
 vn tremblement de terre; ce que Ptolemée
 Roy d'Egypte contribua pour le refaire ,
 2. t. 128. 129. *Et suivans.*
 Combats de mer entre les Romains & les
 Carthaginois , 1. t. 45. *Et suiv.* Voyez Ba-
 taille.
 Commandement. L'égalité de commande-
 ment en deux Chefs, cause ordinairement
 de la ialousie & de la diuision entr'eux , 1.
 t. 422. 423
 Commencement. Il importe grandement de
 bien commencer ce que l'on entreprend
 de faire; comment s'entend ce que les An-
 ciens ont dit, que le commencement étoit
 la moitié d'un ouurage , 2. t. 47. *Et suiv.*
 le Commencement d'une affaire est diffé-
 rent de sa cause , 1. t. 276
Concolitan , Roy des Gaulois , 1. t. 187
 Conduite. Moyens de corriger les défauts de
 nostre conduite , le plus assésuré est par les
 infortunés de nos ennemis, 1. t. 64. *Et sui-
 uans.*
 Conference de Philippe de Macedoine avec
 Flaminius General des Romains , Ami-
 nander Roy des Athamanes , & les De-
 putez des villes Greques , 2. t. 637. *Et sui-
 uans.*
 Confiance. Il ne faut pas croire temeraire-
 men à personne , 2. t. 277. *Et suiv.*

T A B L E

- C**onference entre Annibal & Scipion l'Africain , 2. t. 562. 563. & *suivans.*
- Conope**, ville de l'Etolie, 1. t. 54). 2. t. 12. 22
- Cnopus** Alorite, Chef d'armée, 2. t. 94
- Conseil**, combien fort & puissant est un homme de bon conseil, 1. t. 58. & *suivans.*
- Conspiration** d'un premier Ministre d'Estat contre le bien de l'Estat, 2. t. 4
- des Consuls Romains**, & de leur puissance, 2. t. 179. & *suivans.*
- Corbeau**, machine de guerre inventée par les Romains, 1. t. 39. & *suivans.*
- Corfon**, ville maritime de la Grece, assiégée & prise par les Illyriens, 1. t. 108. Elle se rend aux Romains, 1. t. 170
- Corinthe**, ville de l'Achaye Phthote, 3. t. 26. 31
- Cornelius** General de l'armée navale des Romains, malheureux en sa premiere entreprise, 1. t. 37. 38
- Cn. Cornelius**, Consul Romain, 1. t. 69. 208
- Cn. Cornelius** Scipion arrive en Espagne. Ses progrès, 1. t. 381. & *suivans.* Il défait sur mer les Carthaginois en Espagne, & en demeure victorieux, 1. t. 410. 3. t. 31. Est Ambassadeur des Romains en Asie, 2. t. 681. 3. t. 32
- L. Cornelius** Scipion Consul Romain, 1. t. 42. & *suivans.* Lettres au Roy Seleucus, 3. t. 47. Enfermé dans Pergame, il refuse la paix qu'Antiochus luy offroit, 3. t. 48. Il passe en Asie, défait en bataille le Roy

DES MATIERES.

- Antiochus , & le contraint de faire la paix avec les Romains , 3. t. 30. *Et suivans.*
- Pub. Cornelius* Consul , va faire la guerre en Espagne contre les Carthaginois , 1. t. 324. *Et suivans.* Il anime ses gens à bien faire contre les Carthaginois , 1. t. 361. *Et suiv.* Est batu & blessé par Annibal : il se retire à Plaisance , 1. t. 364. *Et suivans.* Passe la Trebie. Console par sa venue le renfort de Tib. Sempronius son Colleague , 1. t. 368. *Et suivans.* Enuoyé en Espagne avec vne armée nauale , pour y faire la guerre conjointement avec Cn. Cornelius son frere , 1. t. 414.
- Pub.* Comment il se rendit si grand Capitaine , 1. t. 368. *Et suivans.* Aagé de dix-sept ans il sauue & retire son pere du danger où il estoit au milieu d'un combat , 2. t. 370. *Et suivans.* Il est fait Edile avec son frere Lucius , 2. t. 372. Est fait General de l'armée des Romains en Espagne en la place de son Pere & de son Oncle , lesquels y auoient esté défaits en bataille par les Carthaginois , n'estant âgé que de vingt sept ans , 2. t. 475. Il attaque, prend d'assaut , & pille la ville de Carthage la Neuue , 2. t. 376. *Et suivans.* Sa moderation & continence admirable , 2. t. 397. Comment il exerçoit son armée tant Infanterie que Cavalerie , 2. t. 401. Il attire & gagne l'amitié des Espagnols , en leur renuoiant les Ostages qu'il auoit trouuez dans Carthage la Neuue , 2. t. 415. *Et suiv.*

T A B L E

Refuse le titre & la qualité de Roy, 2. t. 424.
 425 Sa magnanimité admirable, 2. t. 426
 Va chercher Asdrubal General des Cartha-
 ginois, luy donne bataille, en demeure vi-
 ctorieux, & le contraint de sortir de l'Es-
 pagne, 2. t. 419. *Et suiu.* Défait en bataille
 Asdrubal fils de Gescon & demeure vain-
 queur, 2. t. 470. *Et suiuans.* Il appaise par sa
 prudence la mutinerie, sedition & reuolte
 d'une partie de l'armée Romaine, 2. t. 478
Et suiu. Harangue qu'il fait à ceux qui s'e-
 stoient reuoltez, 2. t. 482. 483. Remporte la
 victoire sur Indibilis & sur les autres Espa-
 gnols qui s'estoient reuoltez, 2. t. 488. *Et
 suiu.* Son retour dās Rome, & son Triom-
 phe, 2. t. 471. 622. Observateur des coustu-
 mes du pais dans les Sacrifices, 3. t. 53. Sa
 generosité enuers le Roy Antiochus, 3. t. 54.
 55. P. Scipion l'Afriquain tasche de gagner
 Syphax Roy de Numidie, & de le retirer
 du parry des Carthaginois. Feint de vou-
 loir la paix; rend negligens les Numides
 & les Carthaginois; met le feu dans leurs
 Camps; défait les vns & les autres, & les
 met en déroute & en fuite. 2. t. 552. 553. *Et
 suiuans.* Irrité de ce que les Carthaginois
 auoient rompu la Treue, par des Actes
 d'hostilité, il recommence la guerre, attra-
 que & prend toutes les villes qu'il trouue
 en chemin, 2. t. 553 *Et suiu.* Prie Massinisse
 de le revenir joindre avec ses troupes, 2. t.
 559. Acte de sa generosité, 2. t. 564. Confere
 avec Annibal, 2. t. 563. *Et suiu.* Défait les

DES MATIERES.

Carthaginois en bataille rangée, & rem-
porte la victoire, 2. t. 569. *Œ suians*. Ac-
corde la paix aux Carthaginois, moyen-
nant certaines conditions, 2. t. 579. Il pas-
se en Grece avec le Consul Luc. Cornelius
son frere, 3. t. 42. 43. Persuade à Prusias
de faire alliance avec les Romains, 3. t.

50

L. Coruncanus, Ambassadeur Romain en Il-
lyrie, 1. t. 166

Couronne d'or donnée à ceux qui auoient
les premiers monté sur la muraille d'une
ville prise d'affaut, 2. t. 216

des Corps sans ombre, 2. t. 621

Isle de Corse, & des animaux qui s'y trou-
uent. Erreur de Timée, 2. t. 496. 497

Cortone, ville de la Toscane, 1. t. 391

Coryphée, montagne de Syrie, 2. t. 87

Coslire, Isle d'Afrique, 1. t. 413

Cosseens, peuple Asiatique, 2. t. 64

des Courtisans, 1. t. 578

la Courtoisie a beaucoup de pouuoir sur les
esprits, 1. t. 215

Credulité. La trop grande credulité nuit
beaucoup aux plus auisez, 2. t. 679

Cremone. Sa fondation, 1. t. 324

Cremaſte, ville de l'Etolie, 1. t. 18

Cretompoly, ville de l'Asie Mineure, 2. t.

108

Crimes publics. En recompenser les auteurs,
au lieu de les punir, c'est le comble de
toutes sortes de méchancetez, 1. t. 494. *Œ*

ſuians

T A B L E

Criminels. De la liberté de ceux qui estoient
accusés d'un crime capital, auxquels on
faisoit le procès, parmy les Romains, 2.
t. 183

Crispinus, Consul Romain, 2. t. 412

Critolaüs, 2. t. 591

Crotone, ville Greque en Italie, 2. t. 366

Crotoniates, peuple d'Italie, 1. t. 216

de la Cruauté, & d'où procede cette mau-
uaise habitude de l'esprit qui se porte à la
Cruauté, 1. t. 143

Cruauté grande, 1. t. 142

Ctesiphon, ville de Medie, 2. t. 65

Cumes, ville d'Italie, 1. t. 404

Cumes, ville de l'Etolie, 2. t. 115

Cunete, ville d'Italie, 1. t. 326

Cyamosore, fleuve, 1. t. 14

Cyclade, Ambassadeur des Achayens, 2. t. 638

Cydoniates, peuple de la Candie, 1. t. 533

Cyllone, ville d'Etolie, 2. t. 5

Cyne, ville voisine de celle de Corinthe, 1. t.
550

Cynethe, ville de l'Arcadie, liurée par tra-
hison entre les mains des Etoliens qui la
pillent & la brûlent, 1. t. 476. 486. *Esui-*
nans. Auersion de tous les Arcades contre
les habitans de cette ville, 1. t. 486. 2. t.
359

Cyziceniens, peuple de l'Europe, 1. t. 520

Cyncephales, montagnes de la Theffalie,
2. t. 662

Cyphante, ville des Argiens, 1. t. 508

Cyrrestes, se reuolent contre le Roy Antiochus,

DES MATIERES.

chus, 2. t. 73. 85
Cyrtiens, frondeurs, 2. t. 76

D

D A I E S, peuple de l'Asie Mineure, 2. t. 117

Damure, riuere de la basse Syrie, 2. t. 10

Danaé, belle-mere de Tlepoleme, trainée par la place & mise en prison, 2. t. 592

le *Danube* se jette dans le Pont, 1. t. 515

Dardaniens, peuple & Nation voisine de la Macedoine. Entreprise sur la Macedoine sans succès, 1. t. 548

Daulie, ville de la Phocéé, 1. t. 492

Dauisie, Prouince d'Italie, 1. t. 400

Dauriens peuple d'Italie, là même.

Delphe, ville de la Grece, prise & pillée, 2. t. 350

Demetriade, ville Greque, 3. t. 72

Demetriade, país & contrée de la Grece, 2. t. 143

Demetrius de Phare, 1. t. 170. General d'armée, 1. t. 258. & *suivans*. Il prend les armes contre les Romains dans l'Illyrie. Sa fin malheureuse, 1. t. 292. 293. & *suivans*.

Demetrius de Phare Chef des Illyriens, pille les Cyclades, & autres Isles, 1. t. 476. Chassé de l'Illyrie, 1. t. 548. 2. t. 251. Il ne remporte pas des Cyclades moins de honte que de butin, 1. t. 481. Il promet son secours aux Achayens, contre les Etoliens, là même. & 146

T A B L E

<i>Demetrius</i> , Preteur des Achayens,	1. t. 223
<i>Demetrius</i> fils d'Euthydeme,	2. t. 493
<i>Demetrius</i> en ostage à Rome,	3. t. 41.
<i>Democrate</i> General de l'armée navale de Philippe de Macedoine,	2. t. 610. & <i>suiv.</i>
de la Democratie,	2. t. 164. De son origine & de son commencement; de sa reuolution, & comment elle se change en Chirocra- tie, fureur & violence,
	2. t. 174
<i>Demosthenes</i> Macedonien,	2. t. 638
<i>Denis</i> de Thrace, Chef d'armée,	2. t. 97
<i>Denis</i> , Capitaine des Gardes d'Antiochus,	2. t. 255
<i>Denis</i> Tyran de Syracuse,	2. t. 604
Deserteurs punis sans remission entre les gens de guerre parmy les Romains,	2. t. 212. 213
Desespoir. Il est dangereux de reduire son ennemi au desespoir,	1. t. 56. & <i>suivans.</i>
Destroit d'Abyde. Comparaison de ce Dé- troit avec celui de Gibraltar, autrement des Colomnes d'Hercules, autrement dit Détroit de Gibraltar,	2. t. 626
Détroit de Gibraltar,	1. t. 323. & <i>suivans.</i>
Détroit de l'Helespont,	1. t. 522
Détroit qui joint le Pont & la Propontide,	1. t. 511 518
<i>Diane</i> Cyndyade,	2. t. 620
<i>Dicarque</i> , & sa mort,	2. t. 685
Dictateur parmy les Romains,	1. t. 358. Dif- ference entre le Dictateur & les Consuls,
	1. t. 399
deux Dictateurs à Rome en mesme temps,	

DES MATIERES.

i. t. 422. *& suiuaus.*

Didascalon le Candor , 2. t. 616

Didyma-tiche , ville de l'Asie Mineure ,
2. t. 116

Die , ville du Peloponnese pillée & mise à
feu & à sang avec son beau Temple , par
les Etoliens , 2. t. 13. 354

Dimale , ville de l'Illyrie , 1. t. 263

Dinocrate General de l'armée nauale du Roy
Attalus , 2. t. 610 *& suiuaus.*

Diocles Gouverneur de la Parapotamie , &
General d'armée , 2. t. 103

Diogene Gouverneur de la Medie , 2. t. 80

Diogene , General d'armée , 2. t. 408

Diognetus General de l'armée nauale d'An-
tiochus , 2. t. 87. 89. 102. 104

Diomedon , Gouverneur de Seleucie. 2. t. 70

Dionysodore , General de l'armée nauale du
Roy Attalus , 2. t. 610. *& suiuaus.* 638

Diophane Megalopolitain , 3. t. 47

Dioscore , ville de Phlasié , 1. t. 551

Diorycté , Isthme , 2. t. 9

Dioscorie , ville du Peloponnese , 1. t. 559

la Discipline militaire obseruée reguliere-
ment parmy les Romains , 2. t. 218. *& suiuaus.*

la Diuision des Chefs & Generaux d'armée
est grandement prejudiciable à vn Estat ,

1. t. 144

Dodone , ville de la Grece , 2. t. 354

Dodone , ville détruite & ruinée par les Eto-
liens , 2. t. 14. 19. *Voyez* Temple.

la Domination tyrannique ruine & fait per-
dre l'obeïssance des peuples , 2. t. 419

T A B L E

- Est cause de la reuolte des perples , 1. t.
127
- Dorimaque* , Chef d'armée des Etoliens , 1. t.
535
- Dorimaque* Archipirate , méprise & offence
les Messeniens , 1. t. 454
- Dorimaque* . Preteur des Etoliens , court &
fait le dégaſt dans l'Épire , 1. t. 550. 564.
2. t. 1. Il fait la guerre dans la Theſſalie ,
2. t. 8. Il eſt contraint de quitter la Theſſalie ,
pour courir au ſecours de l'Étolie ,
2. t. 27
- Dorimaque* , fils de Nicoſtrate , Ambaſſa-
deur Étolien , 2. t. 685
- Dorimene* Étolien , 2. t. 91
- Drangiane* , 2. t. 494
- C. Duilius* General d'armée des Romains en
Sicile , 1. t. 40
- Dura* , ville de la baſſe Syrie , 2. t. 97
- Dura* , ville de la Meſopotamie , 2. t. 71
- Durazzo* , ville maritime des Grecs , ſurpri-
ſe par les Illyriens , à leur conſuſion , 1. t.
167. Elle ſe met ſous la protection des Ro-
mains , 1. t. 70
- Dyme* , ville de l'Achaye , au Peloponneſe ,
1. t. 219. 539

E

E BRE fleuve , qui ſeruoit de borne en-
tre l'État des Carthaginois & celui
des Romains en Eſpagne , 1. t. 306. &
Jutians.

DES MATIERES.

- Ecbatane*, ville de la Medie, autrefois la demeure des Rois Sa situation, 2. t. 403.
Richesses merueilleuses que l'on voyoit autrefois dans son Palais, 2. t. 404
- Echedeme* Ambassadeur des Atheniens, s'employe pour la paix des Etoliens, 3. t. 42
- Echecrates* Theffalien Chef d'armée, 2. t. 95.
96. 121. 122
- Echetle*, ville de la Sicile, 1. t. 25
- Echelles*, le moyen de les mesurer avec les murailles d'une ville, 2. t. 336
- l'Eschelle*, place de l'Asie Mineure, 2. t. 108
- Echine* ville de la Theffalie Phitienne, sa situation, 2. t. 360
- Echine*, ville de l'Etolie, 3. t. 18
- Enome*, place de Sicile, 1. t. 45
- l'Egalité* a beaucoup de pouuoir dans une Republique, 1. t. 215
- Egesages*, ou Tectesages, Gaulois Asiatiques, 2. t. 115
- Egestans* peuple de la Sicile. 1. t. 42
- Egie*, ville & port de mer de la Grece, 2. t. 146
- Egiens*, peuple de l'Asie Mineure, 2. t. 115
- Egirates*, peuple & habitzans de la ville d'Egire, 1. t. 538. 539
- Egire*, ville de l'Achaye, au Peloponnese, sa situation, 1. t. 219. 536. Surprise par les Etoliens, & reconurée par les habitans, lesquels repousserent le mesme iour & tueren. presque tous les Etoliens, 1. t. 537.
- Es suivants.*
- Egium*, ville de l'Achaye, au Peloponne-

T A B L E

se,	1. t. 219. 238 536
<i>Egones</i> , peuple de l'Italie,	1. t. 181
<i>Egues</i> , place d'Italie,	1. t. 400
<i>Eguse</i> Isle,	1. t. 79
<i>Egypte</i> , & les Rois. Ils occupoient toutes les costes de l'Asie Mineure,	2. t. 50
les Egyptiens se reuoltent contre leur Roy,	2. t. 1551
<i>Elatée</i> , ville de la Grece,	2. t. 41. 3. t. 22
<i>Eleates</i> , peuple,	1. t. 16
<i>Elée</i> , ville du Peloponnese,	1. t. 569. 3. t. 33
<i>Eléens</i> , peuple du Peloponnese,	1. t. 465. 539.
554. & <i>suiu.</i> 3. t. 33. Défaits & taillez en pieces par les Macedoniens,	1. t. 552
des Elephans, 1. t. 58. & <i>suiu.</i> 1. t. 71. & <i>sui-</i> <i>uans.</i> 1. t. 129	
De leur maniere de combattre en guerre,	2. t. 123
les Elephans apprehendent grandement l'eau. Inuention dont se seruit Annibal, pour faire passer le Rhosne ceux de son ar- mée, en son passage d'Italie,	1. t. 334
des Elephans de Libye,	2. t. 123
des Elephans des Indes,	là même.
<i>Eleutherniens</i> , peuple & Nation de Candie declarent la guerre aux Rhodiens,	1. t. 531
<i>Elide</i> , Prouince,	1. t. 539
<i>Elie</i> , ville de la Liconie,	2. t. 31
<i>Elinge</i> , ville d'Espagne,	2. t. 470. 471
<i>Elmantique</i> , ville d'Espagne,	1. t. 287
<i>Elyméens</i> peuple de la Medie,	2. t. 64
<i>Enyade</i> , ville de l'Etolie, sa situation,	1. t.
547 & <i>suiuans.</i>	

DES MATIERES

- Emade*, ville de l'Acarnanie, 2. t. 359
- Embuscade dans vne plaine, 1. t. 373
- L. Emilius* Consul défait glorieusement les Gaulois en bataille, 1. t. 195. 203. & *suiv.*
- L. Emilius* Consul, commande vne armée en Illyrie, 1. t. 191. Il réduit toute cette Province sous la domination des Romains. Entre en triomphe à Rome, 1. t. 292. 293. 426. & *suiv.* Harangue ses soldats, 1. t. 430. & *suiv.* Tué en la Bataille de Cannes, 1. t. 444
- L. Emilius* fait la guerre en Illyrie contre Demaratus de Phare, 1. t. 509
- M. Emilius*, Consul, 1. t. 66
- M. Emilius* Ambassadeur Romain, s'employe pour la conseruation des Abydeniens enuers Philippe de Macedoine, 2. t. 632
- de l'Empire des Carthaginois, & de son étendue, 1. t. 322
- Empories*, place d'Afrique vers Carthage, 1. t. 144. 301
- Empories*, ville d'Espagne, 1. t. 323
- Enantbe* attire sur soy & sur toute la maison d'Agathocle la haine des femmes Alexandrines, 2. t. 595. 602
- Enée*, riuere de la Laconie, 1. t. 257
- Enspée*, fleuve, 2. t. 142
- Enne*, ville de la Sicile; 1. t. 43
- Ennemi reconcilié. Il faut prendre garde quel est l'esprit de ceux avec lesquels on se reconcilie, ou avec lesquels on fait vne amitié nouuelle, 1. t. 273. Reprehension

T A B L E

- contre ceux qui s'abandonnent temerairement à la foy de leurs ennemis ; precautions quel'on doit apporter en ce rencontre , 2. t. 259. *&c sui.*
- des Entreprises dans la guerre ; de leur execution , & des considerations necessaires pour cela , 2. t. 326. 327. Pourquoi plusieurs abandonnent souvent leurs entreprises , 2. t. 618
- Egaminondas* tasche en vain de secourir Mantinée assiegée par les Lacedemoniens , & pour faire diversion , a. taque la ville de Lacedemone , sans effect , 2. t. 318. 319
- Eperate* , ou Epirate , Preteur des Achayens , est dans le mépris , & sans obeyssance , 1. t. 573. 2. t. 145.
- Epidaure* , ville du Peloponnese , 1. t. 234
- Epigene* , brave Capitaine , 2. t. 60
- Epigene* , tué par les pratiques d'Hermias , 2. t. 74. *&c sui.*
- Epire* , ville capitale d'une Province de mesme nom , 1. p. 163
- Epire*. La haute Epire , couruë , fouragée , & pillée par les Etoliens , 1. t. 544. 550
- Epirotes* défaits & vaincus par les Illytiens , 1. t. 162. *&c sui.* Ils font paix & alliance avec eux , *là meme*. Leur ingratitude envers les Etoliens & les Achayens , 1. t. 163
- les Epirotes offrent à Antiochus de le recevoir dans leurs villes , 3. t. 33
- Epistrate* Chef d'armée , 1. t. 467
- Epitalie* , ville de la Triphalie , 1. t. 569
- Epium* ,

DES MATIERES.

- Epium*, ville de la Thryphalie, 1. t. 565. 569
Erbesse, ville de la Sicile, 1. t. 31
Erenosiens, peuples de l'Espagne au deça de l'Ebre, 1. t. 318
Eretrie, ville Greque, 3. t. 26. 31
Eriban, montagne d'Italie, faisant partie de l'Apennin, 1. t. 404
Eridan, 1. t. 378
Erix, ville & montage de la Sicile, 1. t. 99
Erymanthe, fleuve de l'Arcadie 1. t. 493. 554
Etyhrée, ville & port de mer en Asie, 2. t. 614
 Escalade. Defaut & intelligence assez ordinaire de ceux qui entreprennent d'escalader vne place, 2. t. 141. *É sui uans.*
Espagne appelée Iberie, 1. t. 321
 l'Espagne reduite en Prouince sous la domination des Carthaginois, 1. t. 173
 Espée Espagnole, 2. t. 193
 de l'Esprit. Belle comparaison des vlcères du corps à ceux de l'esprit, 1. t. 142. *É sui uans.*
 Estats ou Gouvernemens de six sortes, 2. t. 164
 De la reuolution des Estats & des Republiques, 2. t. 165. *É sui uans.*
Estiens. Promontoires des Estiens, 1. t. 519
 des Estrangers soudoyez, il ne faut pas y prendre trop de confiance, 1. t. 77. 116. *É sui uans.* 1. t. 138
 Estrangers soudoyez. Leurs insolences dans Carthage, 1. t. 77. 2. t. 461. Le bien & le mal qu'il y a à se seruir de soldats estrangers,
 Tom. III. R

T A B L E

1. t. 79. Ils se reuolent contre les Carthaginois, prennent les armes contr'eux & leur font la guerre. Des causes de cette guerre, *la mesme*. Autre rebellion des gens de guerre estrangers, lesquels se rendent maistres de la Sardagne, 1. t. 138.

139

Vn Estranger commande vne armée, 1. t. 59

Etenneses, peuple de la Pisidie, 1. t. 107

Ethiopie, 1. t. 322

Etoliens, peuples de Grece, 2. t. 343. 359

les Etoliens auares & superbes, 2. t. 668. 3. t.

18. De leur alliance avec les Romains,

3. t. 19. Ils s'opposent à la paix proposée

avec Philippe de Macedoine, 1. t. 13. &

fuin. Ils sont contraints de s'abandonner

à la foy des Romains, apres la prise d'He-

raclée, 3. t. 34

des Etoliens, & de leur Caualerie, 2. t. 662

les Etoliens assiegent la ville de Mydionie à

leur confusion, 1. t. 157. 158

les Etoliens. Combat naual à leur desauan-

tage, contre les Illyriens, 1. t. 162.

les Etoliens font alliance avec les Achayens,

1. t. 223

Enuieux du bon heur des Achayens, ils font

ligue avec les Macedoniens & les Lace-

demoniens, & leur font la guerre, 1. t.

224. Ils furent la cause de la guerre qui

s'alluma entre les Romains & Antiochus,

1. t. 277

les Etoliens declarent la guerre aux peuples

du Peloponnese, par leurs pirateries;

DES MATIERES.

1. t. 458. Défont les Achayens, & les mettent en déroute, 1. t. 470. *& suiv.*
 Grands voleurs, 1. t. 475. Ils font alliance avec les Lacedemoniens, *la même*. Font ligue avec les Illyriens, contre les Achayens, & se jettent avec eux dans l'Illyrie, 2. t. 91
 les Etoliens surprennent la ville d'Eglire à leur perte & confusion, 1. t. 537
 Défaits & taillez en pieces, aupres le mont Apeure, 1. t. 552. Ils font la paix avec Philippe de Macedoine, 2. t. 148. *& suiv.*
 156. Leur plainte contre les Romains, 2. t. 402. Trompez par le nom de foy, se laissent emporter par la fureur, & rompent les conditions du Trairé, 3. t. 38. Réponse du Senat de Rome pour le sujet de la paix que les Etoliens demandoient, 3. t. 41
 Les Etoliens en inquietude sur les conditions que les Romains leur proposoient. Treues accordées, 3. t. 42. *& suiv.*
Eua, montagne de la Laconie, 1. t. 258. 550
Eubée, voisine de la Thessalie, 1. t. 235
Euclidas frere du Roy C eomene, 1. t. 157
Eumenes fait alliance avec les Achayens, 3. t. 59. estant enfermé dans Pergame avec les Romains, il leur conseille de ne point recevoir la paix qu'Antiochus leur offroit, 3. t. 48. luy & les Rhodiens debaten ensemble dans le Senat de Rome, touchant quelques villes Greques de l'Asie, 3. t. 59
& suivans.

T A B L E

<i>Euphrate</i> , fleuve de l'Asie; son origine; sa nature, & de son cours, 2. t. 363. & <i>sui-</i> <i>uans</i> .	
<i>Eupoleme</i> , Chef d'armée.	2. t. 658
<i>Eurilochus</i> de Magnesie, Chef d'armée, 2. t.	96
<i>Euripe</i> ,	2. t. 145
<i>Euripidas</i> , Chef des Etoliens. Entreprise malheureuse,	1. t. 539. 551. 554
<i>Eurome</i> , ville Greque en Asie,	3. t. 24
<i>Europe</i> , & sa situation,	1. t. 321
<i>Europe</i> ville de la Medie,	2. t. 313
<i>Eurote</i> , riuere du Peloponese auprès de La- cedemone,	2. t. 170
<i>Eurote</i> , riuere, auprès de Tarente, 2. t.	303.
<i>Euthydeme</i> se reconcilie, & fait sa paix avec Antiochus,	2. t. 492
L'Experience qu'on tire de l'Histoire, est la meilleure regle pour la conduite de la vie,	1. t. 492

F

F A B I U S Historien Romain, repris & censuré par Polybe,	1. t. 22. 279. 280
<i>L. Fabius</i> Ambassadeur Romain à Cartha- ge,	2. t. 553. & <i>sui-</i> <i>uans</i> .
<i>E. Fabius Maximus</i> Dictateur, 1. t. 398. Il marche contre les Carthaginois, 1. t. 400. & <i>sui-</i> <i>uans</i> . Il veut empêcher Annibal de passer l'Appennin, sans succès, 1. t. 402. 406. Fait vn voyage à Rome, 1. t. 410. son	

DES MATIERES.

retour à l'armée, 1. t. 423. Va au secours de M. Minucius, 1. t. 425. Plus considéré qu'il n'auoit esté méprisé auparavant, *là même.*

Faliskes, 1. t. 114

Fauoris des Princes. La jalousie & l'ambition les portent ordinairement à des violences estranges & à de grandes extremitez, 1. t. 562. 572. *É suiuaus*. 2. t. 60. *É suiuaus*.

les Fauoris & Ministres d'Estat abusent ordinairement de l'autorité du Prince, durant son bas âge & sa jeunesse, 1. t. 562. 572. *É suiuaus*, 2. t. 4. *É suiuaus*. 2. t. 40. *É suiuaus*. 2. t. 60. Il est difficile à un Prince de sçauoir la verité de ce qui se passe dans l'Estat, ni de faire ce qu'il veut, 2. t. 74

Femmes genereuses, 1. t. 127

les Femmes Romaines couroient aux Temples pour faire des vœux & des prieres, & en balayoient le pavé avec leurs cheueux, lors que le país estoit menacé de quelque chose extraordinaire, 2. t. 316

Ferentains, peuple d'Italie, 1. t. 399

Ferentins, peuple d'Italie, 1. t. 193

Fermeté & grandeur de courage, 2. t. 244
245

Fesule, place de la Toscane, 1. t. 194

Fidelité loüable d'un Estranger, 1. t. 78

de la Fin dernière qu'un chacun se propose dans ses entreprises, 1. t. 268

Cn. Flaminius, Consul, 1. t. 187. 203 383.

passé par la Toscane & se rend à Arrez-

T A B L E

20, 1. t. 383. Défait & tué en bataille par Annibal. Son imprudence grande, 1. t. 392. 393 & *suivans*.

Tit. Flaminius General des Romains en Grece. Conference avec Philippe de Macedoine, 2. t. 638 & *suiv.* Bel Eloge. Le premier Romain qui passa en Grece avec vne armée, 2. t. 651. & *suiv.*

Flaminius General des Romains en Grece, demeure victorieux des Macedoniens, en bataille, 2. t. 657. & *suivans*. Conference particuliere avec Philippe de Macedoine, 3. t. 15. Assemblée avec tous les Alliez de la Grece, pour deliberer de la paix avec Philippe de Macedoine, laquelle y fut concludë, 3. t. 16. & *suivans*.

de la Foy des Ennemis. Il ne faut pas s'y abandonner temerairement; Il en faut prendre des gages dont on ne puisse douter, 2. t. 259. & *suivans*. S'abandonner à la foy & s'abandonner à la discretion de quelqu'un, est vne mesme chose, 3. t. 34. 36. & *suiv.*

le Fort de Pyrrhus, place de la Laconie, 2. t.

29

de la Fortune, & de s'accommoder avec elle, 2. t. 101. Combien elle est variable, 2. t. 564. Il ne se faut pas fier à ses faueurs, 1. t. 57. & *suivans*.

la Fortune veut que les hommes se souviennent de sa force & de sa puissance, 1. t. 159

Fosse Royale, place, 2. t. 75

DES MATIÈRES.

<i>Cn. Furius</i> , Consul Romain,	1. t. 71
<i>L. Furius</i> Consul,	1. t. 203
<i>E. Fulvius</i> Consul,	1. t. 203
Frugalité,	2. t. 230
Funérailles des hommes illustres parmy les Romains,	2. t. 236

G

G ADATE, ville de la Galatide,	2. t. 105
Gages de foy que l'on doit prendre des ennemis,	2. t. 261
<i>Galates</i> Tectosages,	2. t. 78
<i>Galatide</i> contrée de la Syrie,	2. t. 105
<i>Galese</i> , rivière d'Italie, auprès de Tarente,	2. t. 303
Galion à sept rames par banc,	1. t. 41
<i>Galsyere</i> , General d'armée,	2. t. 107
Garnison. Il y a danger de mettre vne garnison trop puissante dans vne ville, ou place forte,	1. t. 11
On ne doit jamais recevoir des garnisons estrangeres qui soient plus fortes que les habitans,	1. t. 161. 163
<i>Gaulois</i> inconstans & perfides,	1. t. 164
les Gaulois sont legers & inconstans, & ont de la mollesse & de l'aersion pour le travail,	1. t. 384
Leur façon de combattre,	1. t. 206
les Gaulois font la guerre aux Romains, les défont en bataille, & prennent la ville de Rome,	1. t. 181. 183.
Rappelez en leur pays par la guerre que leur firent les Venitiens,	1. t. 181.
Diverses guerres qu'ils eurent contre les Romains,	1. t. 183.

T A B L E

Cau'ois à la folde des Carthaginois, i. t. 118.

134. 164

les Gaulois Cisalpins font alliance avec Annibal contre les Romains, & se souleuent contr'eux, i. t. 316. 317. 324. 325. Ils prennent le parti d'Annibal contre les Romains, i. t. 355. 365. Trahison, i. t. 166

les Gaulois sont chaffez de l'Italie par les Romains, i. t. 165. Ils se rendent maistres de la Thrace, & reduisent les Byfantins à l'extremité, i. t. 522. Sont entierement défaits, vaincus & exterminéz par les Thraces, i. t. 523. Ils courent & pillent les villes de l'Hellepont. Sont entierement défaits, & tous taillez en pieces, 2. t. 160

Gaulois Asiatiques, Egesages, ou Tectosages, 2. t. 115. *Et suiv.*

Gaulois Transalpins, 1. t. 177. 182

Gaza, ville de la basse Syrie, vers l'Egypte, 2. t. 119. 126

Gelon, 2. t. 129

General d'armée. Trois principes de la science d'un General d'armée; l'experience dans la guerre, l'Histoire & la connoissance de certaines choses que l'on acquiert par la raison, 2. t. 327. Il est besoin qu'il sçache les Mathematiques, principalement l'Astrologie & la Geometrie, 2. t. 329. Exemples de plusieurs Capitaines & Geneaux d'armées, dont les desseins n'ont pas reüssi, faute de sçauoir les temps, 2. t. 330. Le deuoir le plus considerable d'un General d'armée, est le soin de con-

DES MATIERES.

- noistre l'esprit & l'humeur du Capitaine
des Ennemis, 1. t. 388. Des vices qu'il
doit principalement eiter, 2. t. 9
vn General d'armée ne doit pas exposer sa
personne temerairement dans les dan-
gers, 2. t. 412. Grande faute des Consuls
Cl. Marcellus & Crispinus, *là mesme.*
Loüange d'Annibal, 2. t. 414. De deux,
le Prince en doit retirer vn, lors qu'ils sont
mal ensemble, & laisser en charge le plus
agreable à l'armée, 1. t. 144. Les Romains
commandoient tour à tour, 1. t. 433
General de la Caualerie parmi les Romains,
1. t. 399
Generosité des femmes d'Afrique, 1. t. 127
Geometrie. La connoissance de cette scien-
ce est necessaire à vn Capitaine & Chef
d'armée, 2. t. 329. 337
Gephre, ville de la basse Syrie, 2. t. 105
Gette, Chasteau, 2. t. 66
Gerunium, ville d'Italie, 1. t. 418
Gefates, peuple Gaulois. Ils passent en ar-
mes dans l'Italie, 1. t. 187. 188. Pourquoy
ainsi nommez, *là mesme.* Combattent
tout nuds contre les Romains, 1. t. 198.
205. 207
Gescan Gouverneur de Lilybée, 1. t. 115. Est
pris pour arbitre du differend qui suruint
entre les Carthaginois & les Estrangers
soudoyez pour le payement de la solde de
ceux-cy, 1. t. 121. Sa mort, 1. t. 141
Glaucides, 2. t. 637
Glymphes, ville des Argiens, 2. t. 508

T A B L E

<i>Glympie</i> , Chasteau sur les confins des Argiens & des Lacedemoniens,	2. t. 30
Golfe d'Ambracie, sa situation, sa longueur & sa largeur,	1. t. 544. 2. t. 9
Golfe d'Enée,	2. t. 429
<i>Gonne</i> , ville de la Thrace,	1. t. 219
<i>Gonne</i> , place de la Theffalie,	2. t. 669
<i>Gorgon</i> , ville du Peloponnese,	1. t. 540
<i>Gorgus</i> , Messenien,	2. t. 8
<i>Gorgyle</i> , riuere de la Laconie,	1. t. 258
<i>Gortyne</i> , ville de Candie,	1. t. 531. 533
<i>Gorze</i> , ville d'Afrique,	1. t. 131
Gouuernement, ou Estat. Il y en a de plusieurs sortes,	2. t. 163. <i>Et suiv.</i>
les Gouverneurs & Magistrats de Prouince, doiuent gouuerner les peuples avec de la moderation & de la douceur,	1. t. 126
Grece la vieille, & la grande Grece, font vne partie de l'Italie,	1. t. 446
la Grece en paix & en repos,	363. <i>Et suiv.</i>
de la Guerre, 2. t. 517. 518. semblable à la maladie,	2. t. 518
la Guerre est quelquefois preferable à la paix,	1. t. 500
de la Guerre, si, & comment on la doit craindre, <i>là-même</i> . En faisant la guerre il ne faut pas enueloper les innocens dans la peine des coupables, 2. t. 8. De la derniere fin que se proposent ceux qui l'entreprennent, 1. t. 267. 268. 273. Les guerres prennent ordinairement leur source de quelques nouueaux troubles, 1. t. 274. <i>Et suiv.</i>	
Eçon particuliere de declarer la guerre,	

DES MATIERES.

1. t. 314. De l'exécution des entreprises, comment elle se fait; & par quel moyen on les pourra bien ordonner & bien conduire, 2. t. 325. Difference qu'il y a entre les actions & les accidens, ou les euenemens fortuits, 2. t. 326. La trop grande passion de vaincre fait souvent perdre la victoire, 2. t. 462. *Et suiv.* C'est vne grande vertu, apres que nos premiers desseins ont malheureusement reüssi, de pouuoir se moderer, & de pouuoir considerer l'imprudencce de ceux qui ont l'auantage; & de là prendre occasion de mieux faire, 2. t. 492. Le courage des Soldats supplée souvent au défaut de l'experience, 2. t.

235

Guerres differentes entre diuerses Nations en vn mesme temps, 1. t. 509

Guerre de Sicile entre les Romains & les Carthaginois, 1. t. 16. 17. 18

la 1. Guerre Punique ou Carthaginoise, 1. t. 15. *Et suivans.* 111

Guerre ciuile entre les Romains & les Falisques, 1. t. 114

Guerre des Carthaginois contre les Numides, les Estrangers soudoyez, & les Afriquains reuoltez avec eux, *là même.*

Guerre d'Afrique. Les causes & le commencement de cette guerre, *là même, Et suivans.*

Guerre des Gaulois, 1. t. 181. *Et suivans.*
186

T A B L E

- Guerre des Insubriens , 1. t. 203. *É suivans.*
 Guerre des Alliez , 1. t. 211. *É suivans.*
 Guerre Cleomenique , 1. t. 226. *É suivans.*
 de la Guerre qui s'alluma entre les Romains & les Carthaginois : des causes & motifs de cette guerre , 1. t. 275. 279. *É suivans.*
 de la Guerre des Grecs contre les Perses ; Ses causes , ses pretextes , & les commencemens , 1. t. 275. 276
 de la Guerre qui s'alluma entre les Romains & Antiochus ; les causes , les pretextes & ses commencemens , 1. t. 277
 Guerre des Achayens & de Philippe de Macedoine contre les Etoliens. Cause de cette guerre , 1. t. 452
 Guerre d'Annibal. Que l'avarice & l'ambition d'Asdrubal n'en fut point la cause comme le rapporte Fabius , 1. t. 279. Causes de cette guerre tant de la part des Carthaginois que du côté des Romains , 1. t. 286. 287. 296. *É suivans.* 305. 306. *É suivans.*
 Guerre declarée aux Etoliens , 1. t. 492
 la Guerre des Alliez prit naissance des outrages que les Etoliens avoient faits de tous costez , 1. t. 492. *É suivans.*
 Guerre entre les Rhodiens & les Bytantins , 1. t. 524. *É suiv.*
 Guerre civile entre les Candiots , 1. t. 531
 des Guides durant la guerre ; & des precautions qu'un Capitaine ou Chef de guerre en doit prendre , 2. t. 329

DES MATIERES.

Gythie, ville & port de mer de la Laconie,
1. t. 263. Le Havre des Lacedemoniens, 3.
t. 29

H

- H**ABITS & vestemens. De la curiosité
quel'on a pour leur beauté & orne-
ment, 2. t. 435
- Hannon* General de l'armée nauale pour les
Carthaginois, 1. t. 31. 48. Combat naval
malheureux contre les Romains, 1. t. 108
& *suivans*.
- Hannon* Gouverneur du païs de Carthage se
trouve fort embarrassé avec les Estrangers
soudoyez, 1. t. 54. 117. & *suivans*. 128. Il
est mal traité des Ennemis, 1. t. 134. Il
est mis en croix en Sardaigne, 1. t. 138.
- Hannon* associé avec Amilcar pour le com-
mandement de l'armée des Carthaginois
en la Guerre d'Afrique, 1. t. 145. Euite le
commandement de l'armée, *la mesme*.
- Hannon* Gouverneur de l'Espagne de deça
l'Ebre, 1. t. 418. Défait en bataille & pris
prisonnier par les Romains, 1. t. 382. &
suivans. 1. t. 440
- Harangue pour la paix & la reconciliation
des Grecs, 2. t. 149
- Harangue de Chleneas Etolien, enuoyé
Ambassadeur de sa Nation aux Lacede-
moniens, 2. t. 341
- Harangue de Lycisque Ambassadeur des A-
carnaniens aux Lacedemoniens, pour exor-

T A B L E

ter les vns & les autres de s'unir ensemble,
pour s'opposer aux Romains, 2. t. 347.
Es Juivans.

Harangue du Roy Eumenes dans le Senat
de Rome, touchant quelques villes Gre-
ques de l'Asie, contre les Rhodiens, 3. t.
59

Hardiesse & generosité admirable, 1. t. 136
2. t. 119

Hastats, Soldats Romains, 2. t. 191

Hecatombée, place de l'Achaye, 1. t. 233

Hecatompyle en Afrique vers Carthage, 1. t.
128

Hecatompyle, ville des Parthes pourquoy ain-
si nommée, 2. t. 404

Hegias, 3. t. 46

Helierase, 1. t. 162

Heliotropie, place voisine de la ville de The-
bes, 2. t. 143

Helix ou *Elix*, ville de l'Achaye, 1. t. 219

Hephestre, ville Greque, 3. t. 31

Heraclee, ville de la Sicile, 1. t. 30.

Heraclee, ville de la Grece, 2. t. 429

Heraclee, ville de l'Etolie, 3. t. 34

Heraclee Minoë, 1. t. 45

Heraclide, l'un des premiers Capitaines de
Philippe de Macedoine. Sa naissance &
son extraction; c'estoit vn homme perdu,
2. t. 526. *Es Juivans.*

Heraclide Briantin, Ambassadeur du Roy
Antiochus vers les Romains, pour faire la
Paix, 3. t. 53

Heraclide Gyrtonien, General d'armée, 2. t.

DES MATIERES.

Herée, ville du Peloponnese, 1. t. 238. 568.

569

Hermias Faufory du Roy Antiochus, Gouverneur de tout le Royaume durant l'absence de sa Maïesté, 2. t. 61. Il abuse de l'autorité de son Maïstre, 2. t. 61. Il entreprend & poursuit la perte d'Épigene, 2. t. 60. 71. *É suivans*. Il dissuade Antiochus d'aller en personne contre les rebelles de la Medie & de la Perse: & luy persuade d'entreprendre la guerre pour le recourement de la basse Syrie. Son mauvais conseil, 2. t. 60. 61. 62. *É suiv.* Sa fin malheureuse, 2. t. 84. 85.

Hermione, ville du Peloponnese, 1. t. 234

Hermodote Hemiolius, 2. t. 127

Hermogene Chef d'armée, 2. t. 89

des Heures du jour, comment on les peut sçavoir, 2. t. 330

Hieron esleu Roy de Syracuse, 1. t. 13. Il épouse la fille de Leptines, 1. t. 14. Se défait adroitement de quelques gens de guerre mutins & seditieux, 1. t. 15. Défait les Mamertins en bataille, *là meme*. Il prend le party des Carthaginois contre les Romains, & est défait par App Claudius, 1. t. 18. & 19. Fait la paix avec les Romains, & devient leur amy, 1. t. 27. Il enuoye du secours aux Carthaginois en la guerre d'Afrique. Sa sagesse, 1. t. 146

Hieron, ville maritime, vers Byfance, 1. t. 512. 518. 527.

Hieronefe, place de Sicile, 1. t. 107

T A B L E

<i>Hieronymus</i> Roy de Syracuse, rompt le Traité que Hieron son ayeul auoit fait avec les Romains, & fait alliance avec les Carthaginois,	3. t. 1
<i>Himere</i> , fleuve de la Sicile,	3. t. 7
<i>Himilcon</i> Gouverneur de Lilybée, defend courageusement & vaillamment cette place, que les Romains auoient assiegée,	1. t. 77. & <i>suivans.</i>
<i>Hippane</i> , ville de Sicile,	1. t. 43
<i>Hippocrates</i> Syracusain,	3. t. 2. & <i>suivans.</i>
<i>Hippologue</i> Thessalien,	2. t. 105. 107
<i>Hippone</i> , ville d'Afrique,	1. t. 125. 128. Reuolte contre les Carthaginois, 3. t. 144. Reduite sous l'obeïssance des Carthaginois,
	1. t. 152. 153
<i>Irpins</i> , peuple d'Italie,	1. t. 405
De l'Histoire, 1. t. 1. 2. 3. De ses parties, & de la diuerse maniere de l'écrire. De celle de Polybe, 2. t. 307. 308. N'est considerable que par la verité. Comparée à la Regle, 2. t. 502. Du mensonge dans l'Histoire,	2. t. 503
l'Histoire sans la verité est semblable à vn animal à qui on a creué les yeux, 2. t. 23. La dignité de l'Histoire demande vn homme qui ait veu ce qu'il écrit, 2. t. 520. Il seroit à desirer que les hommes d'Estat, & ceux qui conduisent les affaires, escriussent l'Histoire, 2. t. 521. Il n'est pas à propos de parler de la Geographie par tout, & en quelque lieu que ce soit de l'Histoire,	1. t. 351. & <i>suivans.</i>

DES MATIERES.

- de l'Histoire generale , & de son vtilité , 2. t.
264. *É suiuaus.* Qui le premier a entrepris d'en faire vne , 2. t. 48. Contre la presumption de ceux qui releuent trop leurs
Ouurages , 2. t. 48. *É suiuaus.*
- l'Histoire generale est preferable aux Histoires & Relations particulieres , 1. t. 312.
313 *É suiuaus.*
- l'Historien ne doit pas oublier les belles actions des plus méchans & des plus criminels , 2. t. 504. *É suiuaus.*
- vn Historien qui veut dire la verité, est obligé tantost de louer , & tantost de blasmer les mesmes personnes, 2. t. 621. *É suiuaus.*
- Ceux qui écrivent l'Histoire ne doiuent pas tant s'attacher aux actions, qu'aux choses qui les ont precedées , & qui sont arriuéées en mesme temps , ou qui s'en sont ensuiuies , 1. t. 310. 311
- les Historiens sont semblables aux amoureux , 1. t. 22
- de l'Homme. Pourquoy estant le plus fin & le plus rusé de tous les animaux , il n'y en a point de plus facile à tromper , 2. t. 112.
É suiuaus.
- l'Homme est souuent different de soy mesme ; & la Nature fait voir de la difference , non seulement aux corps des hommes , mais encore en leurs esprits , 1. t. 461. *É suiuaus.*
- les Hommes surpassent les brutes en cruauté & en barbarie, 1. t. 141. Sont pires que les bestes brutes , 2. t. 653

T A B L E

Horace Coclés se dévouë a vne mort assurée
dans la guerre pour le salut du public, 2. t.

239

Hyante, ville d'Etolie, 2. t. 27

Hypane, ville de la Tryphalie; 1. t. 565

Hypate, ville de l'Etolie, 3. t. 35

Hypeloque, Chef d'armée, 2. t. 107

Hyperbassis, Gene al d'armée, 2. t. 411

Hypsas, riuiera d'Italie, 2. t. 348

I

I A S S E S, ville Asiatique: sa situation, 2. t.
620. 3. t. 25

la Ialoufie entre deux Chefs, est tres preju-
diciable aux affaires du public, 1. t. 423 &
suuans.

Iapyges, peuple d'Italie, 1. t. 192

Iaueline, 2. t. 192.

Iauelots, 2. t. 196

Iberis, prise pour l'Espagne, 1. t. 321

Ibene, ville d'Italie, 1. t. 400

leur effet. Par quels moyens les anciens Ro-
mains excitoient & animoient leur Ieu-
nesse a la vertu; comment ils leur don-
noient l'émulation de la vertu, & cette
belle passion qui porte l'ame aux choses
louables, 2. t. 237

Jeux Isthmiques, 1. t. 173, 3. t. 24

Jeux Neméens, 1. t. 264

Ignorance d'autrui est vn excellent moyen
à ceux qui ont de l'expérience pour ex-
citer leur entreprise dans la guerre, 2. t.

334. 335

DES MATIÈRES.

- Illyens*, peuple de l'Asie, 2. t. 117
Illyrie en trouble, par la reuolte d'une partie de ses peuples, 1. t. 163. Reduite sous la domination des Romains, 1. t. 172
 les *Illyriens* s'emparent de Phenice sur les Epirotes, 1. t. 161. Combatent & gagnent la bataille contre les Epirotes, 1. t. 461. Pillent l'Epire, 1. t. 164. Pillent des Marchands Italiens, à cause dequoy ils attirent dans leur pais les armes des Romains. 1. t. 165. Assiegent en vain les villes d'Isse & de Durazzo, 1. t. 167. 168. Ils se mettent pour plus part sous la protection de Philippe de Macedoine, 2. t. 277
 un Impost cause de la guerre entre les Rhodiens & les Byzantins, 1. t. 523
 l'Imprudence & la lâcheté, conuerrissent les bons succès en des choses dangereuses, 2. t. 129
Indibilis & Mandonius abandonnent les Romains, 2. t. 481. Défaits & vaincus en bataille par les Romains, 2. t. 488. *Es suiv.*
Indibilis, Roy des Ibergetes, 2. t. 396
 l'Infanterie Romaine. De ses Chefs & Officiers, & de ses armes, 2. t. 188 189
 des Injures particulieres; en quoy elles different, 1. t. 447. On pardonne plus facilement de vieilles injures, à quoy l'on est accoustumé, que celles dont on est surpris, & que l'on n'attend pas, 1. t. 475
Insubriens, 1. t. 180. 198. 203
 les *Insubriens* estoient Gaulois, 204
 les *Insubriens* sont défaits & vaincus par

T A B L E

les Romains ,	1. t. 203. <i>Éc. suiv.</i>
Ils se joignent aux Boyens contre les Romains ,	1. t. 325
Ils prennent le party d'Annibal contre les Romains ,	1. t. 305
Journée de Cannes ,	1. t. 428. 444 <i>Éc. suiv.</i>
Journée de Trasymene ,	1. t. 392. 397
<i>Iste</i> , place de la Gaule , sur le conflant du Rhosne & de la Saone ,	1. t. 339
<i>Iste</i> , ville de la Grece , assiegée par les Illyriens , & secouruë par les Romains , auxquels elle se donne ,	1. t. 166. 171. 176
Isthme , qu'est ce ,	1. t. 128
<i>Italie</i> & sa description. Sa fertilité & ses peuples ,	1. t. 175. 176. Toute la coste d'Italie depuis le Déroit jusqu'à Tarente , n'a point de ports ,
2. t. 365. 366. <i>Éc. suiv.</i>	
les Italiens surpassent les Afriquains , par la force du corps & du courage ,	2. t. 236
<i>Ithorie</i> , ville d'Etolie , prise & rasée par Philippe de Macedoine ,	1. t. 546
<i>L. Iunius</i> , Consul Romain , passe en Sicile , avec ordre de faire porter des viures & des munitions au Camp deuant Lilybée ,	1. t. 94. prend Erix par intelligence ,
1. t. 99	
<i>M. Iunius Syllanus</i> General d'armée ,	2. t. 471. 481 492.
de la Iustice. En quoy consiste le commencement & la fin de la Iustice ,	2. t. 169

L A B Y T E , haute montagne de l'Asie sur les confins des Parthes & de l'Ir-canie , 2. t. 406. *Et suiv.*
 des Lacedemoniens , & de leur Republique , 2. t. 212. *Et suivans.* Leur Republique n'auoit rien de semblable à celle des Candiotis , 2. t. 225. Que Lycurgue auoit fort bien pourueû par l'establissement de ses Loix , à l'vnion entre les Citoyens , à la sureté du païs , & à la conseruation de la liberté , 2. t. 227. L'ambition de commander au reste des Grecs , fut la cause de leur ruine , & de celle de leur Republique , 2. t. 230. 231. De leurs conquestes , *la mesme.* Défaits auprès de Leuctres , 1. t. 216
 les Lacedemoniens font la guerre aux Achayens , 1. t. 225. *Et suivans.* Défaits & vaincus par les Macedoniens & les Achayens ioints ensemble , 1. t. 259. *Et suiv.* Ils font alliance avec les Etoliens , au prejudice de celle des Macedoniens & des Achayens , 1. t. 475. Ils refusent de faire alliance avec les Etoliens ; Des grands outrages qu'ils en auoient receus , 1. t. 504. Grand trouble dans Sparte , 1. t. 506. Alliance faite entre les Lacedemoniens & les Etoliens , 1. t. 506. Ils élurent deux nouveaux Rois apres la mort de Cleomene , 1. t. 507. A la persuation des Etoliens , ils font la guerre aux Argiens , & la

T A B L E

declarent aux Achayens ,	1. t. 508	Sont en troubles & defordres intestins ,	1. t. 571.
Défait & mis à vau - de - route deuant Sparte ,	par les Macedoniens ,	2. t. 35.	Ils enuoyent au Senat , pour le sujet de quelques ostages , & de quelques bourgades ,
	3. t. 40		
<i>Lacinium</i> , ville d'Italie ,		1. t. 316	
<i>Ladique</i> Acarnanien Gouverneur de Thessalie ,		1. t. 569	
<i>Lagoras</i> , Candiot , homme de cœur & de courage ,	escalade & prend la ville de Sardis ,	2. t. 51. 253.	<i>Ésuius</i> .
<i>Latiens</i> , peuple de l'Italie ,		1. t. 180	
<i>Lamie</i> , ville de l'Etolie ,		3. t. 38	
Les Lampéens , peuple de Candie , font alliance avec les Achayens & les Macedoniens ,		1. t. 531	
<i>Lampsico</i> , ville de l'Asie Mineure ,		1. t. 117	
<i>Laodice</i> fille de Mithridate , épouse le Roy Antiochus ,		2. t. 62	
<i>Laodice</i> fille du Roy Mithridate , & femme d'Achée ,		2. t. 284.	<i>Ésuians</i> .
Lapins semblables aux Levrauts ,		2. t. 497	
<i>Larinum</i> , ville d'Italie ,		1. t. 419	
<i>Larisse</i> , ville de la Thessalie ,	1. t. 550. 2. t. 678		
<i>Larisse</i> , ville de l'Etolie ,		3. t. 18	
<i>Lasion</i> , ville du Peloponnese ,	1. t. 558. 2. t. 148		
<i>Latiens</i> , peuple d'Italie ,		1. t. 192	
<i>Lecbecens</i> , peuple d'Italie ,		1. t. 180	
<i>Lechée</i> , ville & port de mer du Peloponnese ,		2. t. 3. 27. 38. 146	

DES MATIERES.

de la Legion Romaine, du nombre de ses
soldats. De ses Officiers, 1. t. 26. 190. 429.
2. t. 191. 205.

C. Celsus General de l'armée navale des Ro-
mains, en Espagne, 2. t. 369. 378. 383. 398
420. 423. 489. 492. 539. *Et suiv.*

Lemmites, peuple de l'Asie Mineure, 2. t.
115

Pub. Lentulus, 3. t. 31

Leon General d'armée, 2. t. 661

Leontins. Situation de leur ville en Sicile,
2. t. 247

Leontium, ville de l'Achaye, 1. t. 219

Leontius Capitaine des Rondachers Mace-
doniens, 1. t. 580. Conspiration avec le pre-
mier Ministre d'Etat, 2. t. 2. Il empes-
che traitreusement la prise de la ville de
Palée, 2. t. 7. Mauvais conseil, 2. t. 11.
Fait mutiner les gens de guerre Macedo-
niens, 2. t. 38. Sa fin malheureuse, 2. t.
42

Leontius Gouverneur de Seleucie, 2. t. 89.
90

M. Lepidus Consul, 1. t. 187

Lepreates, 1. t. 568

Leprée, ville de la Tryphalie, 1. t. 505. 567.
569

Leptines, 1. t. 14

Leptis, ville d'Afrique, auprès de Tunes,
1. t. 152

Lettres contrefaites pour perdre un homme,
2. t. 56. *Et suivans.*

Leucade, ville & port de mer au Golfe

T A B L E

d'Ambracie .	2. t. 9. 28. 137. 145.
<i>Lence</i> , ville des Argiens ,	1. t. 508
<i>Leuques</i> en Laconie ,	2. t. 30
<i>Liba</i> , ville de Mygdonie ,	2. t. 74
le Liban , montagne de la basse Syrie ,	2. t. 66
la Liberalité doit estre proportionnée au me- rite ,	2. t. 132
<i>Liburne</i> , montagne d'Italie ,	1. t. 418
<i>Libyphéniciens</i> , peuple Afriquain ,	1. t. 315
<i>Lilybée</i> , ville de la Sicile , assiégée par les Romains ; courageusement défendue par les Carthaginois ,	1. 2. 76. & <i>suiuans</i> .
<i>Lilybée</i> , & son Cap.	1. t. 76. 77
<i>Limnée</i> , ville d'Italie ,	2. t. 22
<i>Limopsoron</i> , maladie ,	1. t. 398
<i>Lipare</i> , ville & port de mer en Sicile. Mal- heureuse entreprise des Romains sur cette place ,	1. t. 38
<i>Lipare</i> & ses Isles .	1. t. 44
<i>Lisse</i> , riuere de Sicile ,	1. t. 291. 2. t. 248
<i>Lisse</i> , ville de l'Illyrie , attaquée & prise de force par les Macedoniens ,	2. t. 274. 275
<i>Cai. Linius</i> Gouverneur de Tarente , lors de la prise de cette ville par les Carthaginois ,	2. t. 291. & <i>suiuans</i> .
<i>Locres</i> , ville d'Italie ,	2. t. 366
<i>Locriens</i> Epizephyriens , peuple de l'Italie. Qu'ils sont sortis des Locriens de la Gre- ce , mais qu'ils n'ont iamais eu d'alliance avec eux ,	2. t. 499. 500. De leur alliance avec les Siciliens ,
<i>Logbasis</i> , Sa trahison grande ,	2. t. 111. 112
Loy	

DES MATIERES.

Loy pour sçauoir qui doit posseder la chose litigieuse pendant que l'on est en procès, 2. t. 506. Peine ordonnée pour ceux qui vouloient donner quelque nouuelle explication à la Loy, 2. t. 508

Longane, riuere, 1. t. 15

Lorigites, peuple de l'Espagne, 1. t. 315

Lotophages, & leur Isle, 1. t. 70

Lucains, peuple d'Italie, 1. t. 192

Lucerie, Colonie Romaine, 1. t. 400

Lucius frere de P. Scipion l'Africain, 2. t. 370

Lasses, ville du Peloponnese, en Achaye, 1. t. 488. 2. t. 353

C. Lutatius Consul conduit vne armée nauale en Sicile; se saisit du Port de Drepane, & remporte la victoire sur les Carthaginois eu vn combat naual, 1. t. 106.

Æ suinans. Conclud la paix avec les Carthaginois, 1. t. 108. 109. 110

Le Luxe cause la ruine d'un Estat, 2. t. 242

Lycée, place de l'Achaye, 1. t. 233

Lychnis, ville de l'Illyrie, 3. t. 31

Lycisque Ambassadeur des Acarnaniens vers les Lacedemoniens, 2. t. 348. *Æ suin.*

Lycortas. 1. t. 217

Lycurgue est esleu Roy de Lacedemone, 1. t. 452. 507. Il assiege Athenée, 1. t. 509. Entreprise sur sa personne. Il se refugie en Achaye, 1. t. 571. Il fait la guerre dans la Messenie, 2. t. 8. Son retour de Messenie à Sparte, 2. t. 26. Rapellé de son exil, 2. t. 352. De la forme de Republique qu'il esta

T A B L E

blit parmy les Lacedemoniens , 2. t. 176.
179. 225. *Et suiuaus.*

- Lycus* , Fleuve vers la Mygdonie , 2. t. 74.
- Lycus* de Phare Chef d'armée , 2. t. 136.
- Lycus* , Fleuve de la basse Syrie , 2. t. 102
- Lycus* , Fleuve de l'Etolie , 2. t. 116
- Lydiens* , Peuple de l'Asie Mineure , 2. t. 118
- Lymnée* , place maritime de l'Etolie , au Golfe d'Ambracie , 2. t. 9. 10
- Lysanias* , 2. t. 131
- Lysidas* Megalopolitain , 1. t. 223
- Lysimachie* , ville de l'Etolie , 2. t. 12. 589
- Lysimachus* Gaulois , Chef d'armée , 2. t. 99.

118

Litte , ville de Candie , brulée & destruite ,
1. t. 532. 533. Ses habitans sont receus fa-
uorablement par les Lampéens , là mé-
me.

Lyttiens , peuple de Candie , 1. t. 532

M

M A C E D O N I E N S , & de leur Empire,
1. t. 2. De leur naturel , 2. t. 3. Liber-
té des Macedoniens enuers leurs Rois , 2.
t. 42. leur Empire a esté aux Grecs la cause
& le commencement de la seruitude , 2. t.
341. *Et suiuaus.*

- Macelle* , ville de Sicile , 1. t. 42
- Machanis* Tyran de Macedoine , vaincu &
tué en bataille , 2. t. 457. *Et suiuaus.*
- Machates* Ambassadeur des Etoliens , 1. t.
504. 505

DES MATIERES.

- Mathere* , riuere d'Afrique , 1. t. 152. 151.
Machine dont se seruoit Nabis pour faire mourir ceux qui luy refusoient de l'argent, 2. t. 530. *& suivans.*
Maciens , peuple d'Afrique, 1. t. 335
Maga , 2. t. 53
Magile Roy ou Prince des Gaulois Cisalpins, 1. t. 143
Magnésie , Prouince de la Grece , 2. t. 143
Magon frere d'Annibal , 1. t. 374. 440
Magon Gouverneur de Carthage la Neuue , 2. t. 383 394. General de l'armée Carthaginoise en Espagne, 2. t. 376
Maharbal General d'armée , 1. t. 396
Mains de fer admirable de l'inuention d'Archimede, 2. t. 269
de la Majorité des Rois , 3. t. 6
Malades. Lors que les Malades auoient recourré leur santé , leurs amis leur enuoyoit des presens , parmy les Grecs , 1. t. 526
les Maladies d'esprit semblables à celles du corps , 1. t. 242. *& suiv.*
Malée ville & port de mer de la Grece, 2. t. 145
Malée Golfe d'Etolie , 3. t. 38
Mandonius. Sa femme prisonniere des Romains . 2. t. 395. *& suiv.*
des Mammertins , 1. t. 11. 12. Ils donnent beaucoup de peine aux Carthaginois & aux Syracusains , 1. t. 12. Ils sont défaits en bataille par Hieron, *là même.* Vne partie se donne, aux Carthaginois , & l'autre aux Romains , 1. t. 2. Ils demandent secours

T A B L E

- aux Romains , contre les Carthaginois ,
 1. t. 12. 13. Chassent les Carthaginois de
 leur Citadelle, & sont secourus par les Ro-
 mains , 1. t. 17. *Et suivans.*
- Q. Mamilius* , Consul , 1. t. 29. *Et suiv.*
- Maxius Acilius* Consul Romain, attaque , &
 prend la ville d'Heraclee , 3. t. 36
- assiege la ville d'Amphisse , 3. t. 42. *Et suiv.*
- L. Manlius* Consul , 1. t. 47 *Et suiv.*
- L. Manlius* Preteur surpris & vaincu par les
 Boyens , 2. t. 325
- T. Manlius* Consul , 1. t. 203
- Mantinée* , ville du Peloponnese en l'Arca-
 die , 1. t. 225. 238. 241. 286. 2. t. 353. Ceux
 de Mantinée abandonnent les Achayens ,
 1. t. 243. Repris, & traitez favorablement
 par les Achayens , *la mesme.* Demandent
 vne garnison aux Achayens pour la de-
 fense de leur liberté , 1. t. 244. Méchau-
 ceré , & detestable perfidie des Manti-
 néens enuers les Achayens , 1. t. 245. As-
 siegée par les Lacedemoniens , 2. t. 318.
Et suivans. 457. 458
- Marathe* , ville voisine de la basse Syrie , 2. t.
 101
- Cl. Marcellus* Consul Romain. Grand de-
 faut en la conduite d'une armée , qui luy
 cousta la vie , 2. t. 412. 3. t. 20
- M. Marcellus* attaque l'Achradine de Syra-
 cuse par mer , 2. t. 260 *Et suivans.*
- Marefcages fâcheux & importuns de la
 Thoscane , 1. t. 386. *Et suivans.*
- Margare* , ville de l'Afrique , 2. t. 542

DES MATIÈRES.

- Marrucins*, peuple de l'Italie, 1. t. 192
Marses, peuple de l'Italie, 1. t. 193. 399
Marsye, Vallée de la Syrie, 2. t. 91
Massapyges, peuple d'Italie, 1. t. 92
Massayles, peuple d'Afrique, 1. t. 315
Massinissa avec les Romains contre les Carthaginois, en Afrique, 2. t. 530. *& suiv.*
 Recouvre le Royaume de son Pere, & adjouste au sien celuy de Syphax, 2. t. 559. 560. Revient joindre l'armée des Romains, 2. t. 562
Mastianes, 1. t. 315
Mastie, place de l'Afrique, 1. t. 302
 Mathematiques. La connoissance de cette science est necessaire à vn Capitaine & Chef d'armée, 2. t. 329. 337
Mathon, Chef des Estrangers soudoyez contre les Carthaginois, 1. t. 122. 123.
 Il attire à leur party les Afriquains, lesquels se reuolent pareillement, 1. t. 125. Il assiege la ville d'Utique, 1. t. 128. *& suiv.*
 Luy & Spendius assiegent la ville de Carthage, à leur confusion, 1. t. 147. 148.
 Assiégué dans Tunes, défait les Carthaginois, prend & met Annibal en croix, 1. t. 150. 151. Défait en bataille, pris vif & puni de mort, 1. t. 152. 153
Marianges, peuple de la Medie, 2. t. 65
Mauritaniens, peuple de l'Afrique, 1. t. 515
Medie, & sa situation, 2. t. 64
 Il n'y a point de contrée dans l'Asie plus propre qu'elle, pour y establir l'Empire, 2. t. 403. Elle est enfermée de tous co-

T A B L E

itez de villes Greques , 2. t. 404. Il n'y a point d'eau sur la superficie de la terre , 2. t. 405

Megalée Chancelier de Macedoine , 1. t. 578.

2. t. 4. Conspiration avec le premier Ministre d'Etat , 2. t. 4. 37. Sa fin malheureuse , 1. t. 43. *É juivans*, 2. t. 26. 27

Megalopoli , ville du Peloponnesse , vnüe aux Achayens , 1. t. 223. 233. 239. 563. Surprise par les Lacedemoniens , qui en chassent les naturels habitans , & la destruisent , 1. t. 239. 2. t. 133. 141. Resolution genereuse des Megalopolitains ; glorieuse & illustre constance , 1. t. 251. Erreur de Philarque touchant le butin que firent les Lacedemoniens en la prise de cette place , 1. t. 252

les Megalopolitains mal traitez par les Lacedemoniens , demandent secours aux Achavens , 1. t. 228. 229. Vont au secours des Achavens contre les Etoliens , 1. t. 470

Megiste , riviere de l'Asie Mineure , 2. t. 116

Melanbie , place , 2. t. 659

Melancone , 2. t. 278 *É juivans*.

Melitée , ville , 2. t. 141

Memphis , ville d'Egypte , 2. t. 93

Menedème d'Alabande , Chef d'armée , 2. t. 103. 118. 121

Menelaye ville de Laconie , 2. t. 29

Menelaye , Montagne de Laconie , 2. t. 33

Meninges , Isle d'Afrique , 1. t. 70

Menippe General d'armée , 2. t. 429

Menfonge par ignorance , & menfonge 702

DES MATIERES.

- Ionitaire, 2. t. 503
- Mer. L'experience qu'on a sur la mer sert de beaucoup pour les batailles navales, 2. t. 236
- Meragene* estant prest d'estre mis à la torture par les ordres d'Agathocle, en est delivré par vne avanture inopinée, 2. t. 593. Il suscite les Macedoniens contre Agathocle, 2. t. 594
- Cap. de Mercure, 1. t. 52
- Mesopotamie*, voisine de la Medie, 2. t. 64
- Messapiens*, peuple d'Italie, 1. t. 400
- Messene*, ville du Peloponnese, 1. t. 454. 459
- Messene* délaissée par Philippe de Macedoine, suivant le conseil d'Aratus, 2. t. 251. 272
- les Messeniens courus & ravagez par les Eoliens. Ils demandent le secours des Achayens, 1. t. 455. *& suivants*. Ils font alliance avec les Epirotes & les Macedoniens, 1. t. 474. Voisins des Arcades & des Lacedemoniens, 1. t. 499. Ils refusent d'entrer en la Ligue des Allies contre les Eoliens, 1. t. 499. *& suivants*. Chassez de leur pais, les Arcades les receurent, & firent vne estroite alliance entr'eux, 1. t. 503. 2. t. 133. 134
- les Messeniens allans pour joindre les Macedoniens en Laconie, sont surpris par Lycurgue, 2. t. 30. 31
- Messene* surprise & usurpée par les Campaniens, 1. t. 11. Assiégée par les Carthagiinois : secouruë par les Romains, 1. t. 18. 19

T A B L E

- Metbydrie*, ville du Peloponèse, au païs des
Megalopolitains, 1. t. 470
- Metagonie*, Promontoire d'Afrique, 1. t. 315
- Metagonites*, peuple d'Afrique, là même.
- Metape*, ville d'Étolie, rasée par Philippe
Roy de Macedoine, 2. t. 22
- Metaponte*, ville de l'Italie, 2. t. 366
- Metape*, ville de l'Étolie, 2. t. 12
- Metropoli*, ville & citadelle de l'Étolie. 1. t.
545
- Micus* de Dyme, Lieutenant du Preteur des
Achayens, 1. t. 539
- Milan* est pris de force par les Romains, 1. t.
208
- Milesiens*, peuple Asiatique, 2. t. 62
- Milice*. Exercice & discipline militaire tant
de Caualerie que de l'Infanterie, lors
qu'elles sont dans le repos, 1. t. 397. & sui-
uans.
- de la Milice des Romains; De leurs Chefs &
Officiers tant d'Infanterie que de Cau-
alerie; de leurs armées, & de la diuision
de leurs troupes, 2. t. 188. & sui-
uans. Se-
uerité des Romains enuers les soldats, qui
abandonnoient leur poste, ou leur corps
de garde, 1. t. 30. Chaque soldat Romain
porte vn pieu pour s'en-seruir aux occa-
sions inopinées. Description de ce pieu,
& combien il est plus vtile que celuy des
Grecs. 2. t. 654. & sui-
uans. Comparai-
son des armes des Romains & des Mace-
doniens, & la façon dont les vns & les au-
tres se rangeoient en bataille, 2. t. 669. 670

DES MATIERES.

Comment Annibal se seruit des armées des Romains, & Pyrrhus des armées & des gens de guerre d'Italie, 2. t. 670. La Phalange Macedonienne est inuincible, tandis qu'elle se conserue en son entier, 2. t. 671. *Et suiuaus.* Mesure de la place qu'occupent les soldats dans la Phalange, 2. t. 672. Hors le cinquiesme rang on ne peut pas se seruir de la pique, *là même*, L'armure & l'ordonnance des Romains ne sont pas comparables à la force de la Phalange, 2. t. 673. *Et suiuaus.* La raison pourquoy la Phalange est rompuë par les Romains, est qu'elle se rompt facilement, & qu'il est mal-aisé de s'en seruir, 2. t. 674. *Et suiuaus.*

La Milyade, place de l'Asie Mineure, 2. t. M. Minucius General de la Caualerie, 1. t. 402. *Et suiuaus.* 405. A le commandement de toute l'armée Romaine durant l'absence du Dictateur, 1. t. 410. Défait quelques Carthaginois, & prend de grands auantâges sur Annibal, 1. t. 420. *Et suiuaus.* Reçoit vne puissance souveraine pareille à celle du Dictateur. Jaloufie & diuision entre ces deux Dictateurs, 1. t. 422. *Et suiuaus.* Son ambition & audace est reprimée par vn combat qu'il eut avec les Carthaginois, à sa confusion, 1. t. 424. *Et suiuaus.*

Miracle. Iugement de Polybe, touchant ceux qui par vn motif de pieté feignent des miracles, & sement de fausses opi-

T A B L E

- nions , 2. t. 621
- Misere.** Lors que quelqu'un devient misérable par accident & par malheur, il est à plaindre : Au contraire, quand la misere est vn effet de la folie, 1. t. 163
- Misiens*, peuple de l'Asie Mineure, 2. t. 116
- Mithridate* declare la guerre à ceux de Synope, 1. t. 534
- Mithridate* Beau-pere du Roy Antiochus, 2. t. 62. 131
- la Moderation est admirable en ses effets ; comme au contraire, 1. t. 57. *Et suiv.*
- Moderation d'esprit admirable, 2. t. 272
273
- Moderation & continence admirable d'un General d'armée victorieux, 2. t. 397
- Mœurs.** La connoissance des mœurs & de la discipline tant des vainqueurs que des vaincus, est necessaire dans l'Histoire, 1. t. 273. D'où procede la difference des humeurs & des mœurs des peuples & des Nations, 1. t. 485
- Molon*, Gouverneur de la Medie, se reuolte contre le Roy Antiochus, 2. t. 59. *Et suivans.* Il se rend maistre de la Medie, & du pais d'Apollonie, 2. t. 60. 61. Défait & met en déroute les armées de Xenote & de Zeuxis, & se rend maistre des deux Camps, 2. t. 69. *Et suivans.* Autres succès, 2. t. 70. Sa fin malheureuse, 2. t. 79. *Et suivans.*
- Molycrie*, place de la Grece, 2. t. 136
- de la Monarchie, & de son origine, 2. t. 166

DES MATIERES.

- Montagne de Saturne , 2. t. 381
 Montagne de Venus , *là même.*
 Mort Les méchans qui vivent contre les
 Loix de la Nature, meurent iustement
 d'une mort qui n'est pas selon la Nature ,
 2. t. 683. La qualité de la mort est ordinai-
 rement semblable à celle de la vie , 2. t.
 686
 la Mort d'un homme cruellement vangée ,
 3. t. 150. 151
 Moutons sauvages , 2. t. 496
 Musée , Ambassadeur de paix , enuoyé par
 Antiochus vers les Romains , 3. t. 57
 la Musique est utile à tout le monde , 1. t. 483.
 Mauuaise parole d'Ephore contre la Mu-
 sique. Les Lacedemoniens & ceux de Cre-
 te employoient la flûte & le chant des
 trompettes, *là même.* Par vne loy d'Estat
 les Arcades sont obligez de faire appren-
 dre la Musique à leurs enfans , & pour-
 quoy , *là même.*
 Mutinerie des soldats Macedoniens , 2. t. 38
 Mydionie , ville de Grece , assiegée par les
 Etoliens , & secourüe par les Illyriens , 1. t.
 157
 Myndes , ville Asiatique , 620
 Myrine , ville Greque en Asie , 3. t. 25
 Mytistrate , ville de la Sicile , 1. t. 43

N

N A B I S Tyran de Lacedemone, son in-
 humanité enuers ses Citoyens , 2. t.
 528 S vj

T A B L E

<i>Nadagare</i> , ville de l'Affrique,	2. t. 562
<i>Naples</i> , ville de l'Italie,	1. t. 404
<i>Naruafe</i> Numide, se donne aux Carthaginois en la guerre d'Afrique. Sa hardiesse & generosité admirable,	1. t. 139. 145. & <i>suivans.</i>
<i>Narbonne</i> , Fleuve,	1. t. 321. 322
Naufrage grand & horrible,	1. t. 66
<i>Naupacte</i> ville du Peloponnese,	2. t. 149
<i>Naxe</i> , ville,	2. t. 359
<i>Nearque</i> , Gouverneur de Rabatamana,	2. t. 107
Neccessité. Dans l'extremité des affaires les Romains faisoient quantité de vœux, de prieres & de sacrifices, pour destourner la colere des Dieux,	1. t. 437
<i>Nicolas</i> frere de Molon, sa mort,	2. t. 79
<i>Nicagoras</i> deuiant ennemy de Cleomene de Sparte,	2. t. 55. & <i>suivans.</i>
<i>Nicandre</i> Etolien,	3. t. 38. & <i>suivans.</i>
<i>Nicanor</i> General d'armée, Macedonien,	3. t. 12
<i>Nicanor</i> , surnommé Elephant, General d'armée,	2. t. 664
<i>Nicarchus</i> General d'armée,	2. t. 102. 106. 117
<i>Nicias</i> Capitaine des Atheniens perd son armée par son ignorance, & pour estre trop scrupuleux,	2. t. 336
<i>Nicolas</i> General d'armée Egyptien,	2. t. 91. 97. & <i>suivans.</i>
<i>Nicolas</i> Etolien Chef d'armée,	2. t. 40
<i>Nicomache</i> ,	2. t. 278. & <i>suivans.</i>

DES MATIERES.

<i>Nicomede</i> Chef d'armée,	2. t. 406
<i>Nicomede</i> de Cos,	2. t. 407
<i>Nicon</i> Tarentin, traistre à sa patrie,	2. t. 289.
<i>Esuiuans.</i>	
<i>Nicophanes</i> ,	1. t. 231
<i>Nicofrate</i> ,	2. t. 593. 610
<i>Nil</i> Fleuve,	1. t. 320
<i>Nole</i> , ville de l'Italie,	1. t. 404
<i>Nucerie</i> , ville de d'Italie,	là mesme.
<i>Numides</i> . Leur façon de combattre,	1. t. 377.
Ils fuyent souuent deuant l'Ennemy, & retournent souuent contre luy, 1. t. 430. Sont en guerre avec les Carthaginois. Liguez avec les Estrangers soudoyez,	
1. t. 114 <i>Esuiu</i> . Mis en delordre & en fuite par les Romains, en Afrique,	2. t. 533. <i>Esuiu</i> .
<i>Nutrie</i> , ville de l'Illyrie,	1. t. 175

O

O CCASION,	2. t. 326. 330
<i>M. Octacilius</i> créé Consul,	1. t. 26
<i>Ofante</i> , riuiera de l'Italie,	1. t. 434
<i>Olcades</i> peuple d'Espagne,	1. t. 286. 287.
315	
<i>Olene</i> , ville de l'Achaye,	1. t. 219
de l'Oligarchie,	2. t. 164. De son origine & commencement; de sa reuolution, & comment elle se change en Democratie,
2. t. 165	
<i>Olygyrte</i> , ville du Peloponnese, vers l'Achaye,	1. t. 467
<i>Oliue</i> est vn signe de paix parmy les Gau-	

T A B L E

lois , comme le Caducée parmi les Grecs ;

1. t. 344

Olympie , ville du Peloponnese , 466. 559

Olynthe , ville de la Thrace , 2. t. 342

Ombriens , 1. t. 178

Oncheste , fleuve , 2. t. 639

Oniens , monts proche de l'Acro-corinthe ,

1. t. 235

Onemarque s'empare de la ville de Delphe ,

2. t. 350

Orchomene , ville de l'Achaye , au Peloponnese , 1. t. 225. 238. 459. 467. 470

Ordonnance d'une armée en bataille , 1. t.

438. 2. t. 120 & *suivans*.

Orée , ville Greque , 2. t. 431. 3. t. 26

Orestiens , peuple de la Macedoine , 3. t. 30

de l'Orgueil , 1. t. 389

l'Orgueil & l'arrogance des Princes , cause

bien souvent la perte de leurs Estats , 1. t.

166. & *suivans*.

Oriens , peuple de Candie , 1. t. 531

Orique , rivière , 2. t. 76

Oronte , fleuve de Syrie , 2. t. 88

les Ostages des Espagnols qui estoient entre

les mains des Carthaginois , leur sont ren-

dus , 1. t. 414. & *suivans*.

l'Ouïe. La veüe & l'ouye sont deux moyens de

connoistre les choses ; mais l'ouye est le

plus certain , 2. t. 519

Ouvrage : Reflexion de Polybe sur ceux qui

relevent trop leurs Ouvrages , 2. t. 46. &

suivans.

Oxus , fleuve Asiatique , 2. t. 429

- P**ACHYN, Cap de Sicile, 2. t. 664
 De la Paix, 2. t. 517. 518
 de la Paix. Il n'y a rien que l'on ne doive en-
 durer pour auoir la paix, 1. t. 565
 la Paix est quelquefois honteuse & nuisible,
 1. t. 500
 Paix accordée par les Romains aux Cartha-
 ginois, 1. t. 111. 174. 188. 2. t. 579
 Paix entre les Rhodiens & les Byfantins, 1. t.
 530
 Paix entre Philippe & les Etoliens, 2. t. 148
 Paix conclue entre Philippe de Macedoine
 & les Grecs, 3. t. 15. *& suiv.* Confirmée à
 Rome, 3. t. 20. *& suiv.*
 Pale, ville de l'Etolie, 2. t. 145
 Palée, ville & port de mer de la Cephalenie,
 2. t. 5
 Palerme, ville & port de mer en Sicile, prise
 par les Romains, 1. t. 431. 69. *& suiv.*
 Palus Meotide. Cause pour laquelle il coule
 perpetuellement, 1. t. 514. *& suiv.* Son
 embouchure s'appelle Bosphore Cimme-
 rique, *la mesme.* Reflexion de Polybe sur
 cette mer, 1. t. 514. *& suiv.*
 Pamphie, bourg d'Etolie, 2. t. 12
 Panachaïque, montagne de l'Achaye, 2. t.
 45
 Panetole, Chef d'armée, 2. t. 91
 Panormie, ville du Peloponnese, 2. t. 148
 Paphie, ville de l'Etolie, bruslée, & mise en

T A B L E

cendres par les Macedoniens ;	2. t. 21
<i>Paraporamie</i> , Province auprès de l'Euphrate,	2. t. 103.
<i>Parasie</i> , Prouince de l'Asie,	2. t. 4
<i>Parmenion</i> , Ambassadeur des Lampfaceniens,	2. t. 682
<i>Parnasse</i> , place du Peloponnese,	1. t. 336
<i>Partins</i> , peuple de l'Illyrie,	1. t. 170. 3. t. 31
du Passage d'Annibal en Italie par les Alpes. Mensonges & contradictions de quelques Historiens sur ce sujet,	1. t. 335. 336. Les Gaulois auoient passé les Alpes auparavant Annibal,
	1. t. 338
<i>Patres</i> , ville & port de mer des Achayens au Peloponnese,	1. t. 219. 460. 2. t. 146
<i>Pau</i> , fleuve de l'Italie,	1. t. 178
<i>Paulus Emilius</i> triomphe à Rome, pour auoir subjugué l'Illyrie,	1. t. 549
<i>Paxe</i> , place maritime de Grece,	1. t. 169
<i>Peanie</i> , ville d'Etolie, prise & détruite par Philippe de Macedoine,	1. t. 547
<i>Pedase</i> , ville Greque en Asie,	3. t. 25
<i>Pednelisse</i> , ville de l'Asie mineure,	2. t. 108.
109	
<i>Pedneliffiens</i> , peuple de l'Asie mineure,	2. t.
107	
<i>Pelecas</i> , montagne de l'Asie mineure,	2. t.
116	
<i>Pelle</i> , ville de la Macedoine,	1. t. 549
<i>Pelle</i> , ville de la basse Syrie,	2. t. 105
<i>Pellene</i> , ville du Peloponnese,	1. t. 219. 234.
471. 2. t. 616	
<i>Pelopidas</i> de Thebes. Son imprudence grande	

DES MATIERES.

de ,	2. t. 260
Peloponneſe. Grande vnion de tous ſes Peu- ples ,	1. t. 213
des Peloponneſiens ,	2. t. 154
Pelore , Cap de Sicile ,	1. t. 76
Pelouſe , ville de l'Egypte , autrement Da- miette ,	2. t. 92
Peparethe , Iſle & ville de la Grece ,	2. t. 428
Peparethiens , peuple de la Grece , <i>là meſme.</i>	
Perfidie & trahiſon notable ,	1. t. 11. 12
Pergame , ville ,	1. t. 48
Perge , ville de la Piſidie ,	2. t. 108
Perigene General de l'armée nauale des Egy- ptiens ,	2. t. 102. <i>Et ſuiu.</i>
Perinthe , ville Grecque en Aſie ,	3. t. 25
du Peuple Romain , & de ſon autorité ,	2. t. 182. <i>Et ſuiu.</i>
la Peur & la laſcheté ſont de grands vices en vn Capitaine & Chef d'armée ,	1. t. 388
de la Phalange Macedonienne , <i>Voyez Mi- lice.</i>	
Phalar , ville de l'Etolie ,	3. t. 38
Phalerne , ville de l'Italie ,	3. t. 405
Phaneas , <i>Voyez Pheneas.</i>	
Phanote , ville de la Phocide ,	2. t. 139.
Phare , ville de l'Achaye ,	1. t. 219. 256. 258. 539. 540. 541
Phare , iſle , ville & port de mer en Illyrie , aſſiégée , priſe , pillée , & rafée par les Ro- mains ,	1. t. 294. <i>Et ſuiu.</i>
Phariens , peuple ,	1. t. 171
Pharſale , ville Grecque , en l'Achaye Phrio- te ,	3. t. 30

T A B L E

<i>Phaïsiale</i> , ville de l'Etolie,	3. t. 18
<i>Pharsale</i> , ville de la Theſſalie,	2. t. 143
<i>Pharſalie</i> , contrée de la Theſſalie,	2. t. 1659
<i>Phaſe</i> , fleuve,	1. t. 534. 2. t. 81.
<i>Pheneas</i> , Preteur & Ambaſſadeur des Eto- liens,	2. t. 638 3. t. 17
<i>Phenée</i> , ville du Peloponneſe,	2. t. 23
<i>Phenice</i> , ville & port de Mer en Epire, priſe par les Illyriens,	1. t. 161. 165
<i>Phenicie</i> ,	2. t. 87
<i>Phere</i> , ville de la Theſſalie,	2. t. 143
<i>Pherée</i> , ville Greque,	2. t. 658
<i>Phetée</i> , ville de l'Etolie,	1. t. 544. 2. t. 12
<i>Phiale</i> , ville du Peloponneſe,	1. t. 567
<i>Phigalée</i> , ville du Peloponneſe,	1. t. 453. 459.
499	
<i>Philarque</i> , Historien Grec,	1. t. 241. <i>ſuin.</i>
<i>Philidas</i> , Capitaine Etolien,	1. t. 564. <i>ſui-</i> <i>nans.</i>
<i>Philinus</i> , Historien, repris & blaſmé par l'Auther. Abſurditez groſſieres, en par- lant du ſiege de Meſſine par les Cartha- ginois, & du ſecours des Romains,	1. t. 24. 25
<i>Philippe</i> frere de laiët d'Antiochus, Chef d'armée,	2. t. 121
<i>Philippe</i> Megalopolitain General d'armée,	1. t. 260. <i>ſuin.</i>
<i>Philippe</i> Pere d'Alexandre. Humanité ad- mirable envers les Atheniens qu'il auoit vaincus auprès de Cheronée,	2. t. 15
<i>Philippe</i> de Macedoine vient à Corinthe pour ſecourir les Achayens,	1. t. 487. Il ap-

DES MATIERES.

païse le trouble & la diuision qu'il y auoit
 dans Sparte. Sage réponse aux Ambassa-
 deurs des Lacedemoniens, 1. t. 489. 491. *Et
 suiv.* Il passe avec vne armée par la Thes-
 salie & par l'Epire dans l'Etolie. Sespro-
 grés, 1. t. 535. 542. *Et suiv.* Entreprise des
 Dardaniens sur la Macedoine sans succez,
 1. t. 548. Va joindre les Achayens dans le
 Peloponnese; Ses progresz, 1. t. 552 *Et sui-
 uans.* C'estoit vn grand Prince, doué de
 tres-belles qualitez, 1. t. 563. *Et suivans.*
 Violente la liberté des suffrages en l'As-
 semblée des Achayens pour l'election d'un
 Preteur, a la persuasion de son Fauory ou
 premier Ministre, 1. t. 572. Court & pille
 le pays des Eléens, 1. t. 574. Il reconnoist
 la faute de son Fauory, & recherche l'af-
 fection des Achayens, 2. t. 2. Il fait la
 guerre sur mer; assiege la ville de Palée en
 Cephallenie, & manque à s'en rendre le
 Maistre, par la trahison & perfidie du Ca-
 pitaine de ses Rondachers, 2. t. *Et suiv.*
 Il passe en Italie, pille la ville de Ther-
 mes. Est blasmé d'y auoir exercé trop de
 cruauté, trop d'inhumanité & trop d'im-
 pieté, 2. t. 6. 7. *Et suivans.* Court, fourrage,
 & pille route l'Etolie, 2. t. 19. 20. *Et suiv.*
 Les Rhodiens & ceux de Chio le prient de
 finir la guerre contre les Eoliens, 2. t. 37.
 Il assiege & prend Thebes Phriotide, 2. t.
 143. *Et suiv.*
Philippe de Macedoine fait la paix avec les
 Eoliens, 2. t. 148. *Et suiv.* Il reprend plu.

TABLE

- Philopemen* persuade aux Achayens d'auoir de belles & de bonnes armes, & d'en auoir autant de curiosité que de leurs habits & vestemens, 2. t. 454. & *suuans*. Belle perfection de ce Personnage, la même. Défait & tué Machanidas en bataille, 2. t. & *suuans*. Son expedition contre Nabis Tyran des Lacedemoniens, 2. t. 634. & *suu.*
- Philopemen* Megalopolitain, 1. t. 217. 260.
- Philostrate*, 2. t. 613
- Phlias*, isle de l'Etolie, 1. t. 465.
- Phliasie*, Contrée ou Prouince de la Grece, 1. t. 551
- Phlie*, ville du Peloponnese, 1. t. 234
- Phocée*, ville de l'Etolie, 2. t. 115
- Phocéens*, peuple Grec Asiatique, enuoyent prier Seleucus de ne point approcher de leur ville, 2. t. 618
- Phocide*, 2. t. 38
- Phoxidas* Achayen, Chef d'armée, 1. t. 96
- Phoxide* de Milet, 2. t. 94
- Phryxe*, ville de la Theffalie, 1. t. 565. & *suu.* 2. t. 138
- Piceniens*. Leurs terres diuifcées, 1. t. 187 du Pien que chaque soldat Romain porte pour s'en seruir aux occasions impreuës, & de celuy des Grecs. 1. t. 155. & *suuans*.
- Pinare*, riuiera de la Cilicie, 1. t. 509 de la Pique, Voyez Milice.
- Pise*, ville de Toscane, 1. t. 178
- Pise*, ville du Peloponnese, 1. t. 559

DES MATIERES.

<i>Pithias</i> , General d'armée ,	2. t. 67	
<i>Plaisance</i> , ville , quand bastie ,	1. t. 324	
<i>Platane</i> , ville de la basse Syrie ,	2. t. 101	
Poison lent ,	2. t. 272	
<i>Polemocle</i> General d'une armée nauale ,	1. t.	
531		
<i>Polichne</i> , ville des Argiens ,	1. t. 508	
<i>Poliphas</i> general d'Armée ,	2. t. 428	
Politiques. La pluspart des Politiques , & de ceux qui manient les affaires publiques , les manient malicieusement ,	2. t. 524	
<i>Polixenide</i> Rhodien ,	2. t. 407	
<i>Polybe</i> , & de sa façon d'écrire l'Histoire ,	2. t. 28. ¶ <i>suiuaus.</i> Commencement de son Histoire , 1. t. 4. 5. Motifs qui l'ont obligé à la composition de son Histoire , 1. t. 5. 6. Sommaire de ce qu'il doit escrire en son premier Liure , 1. t. 20. Dessen en la composition de son Histoire. Sommaire & abregé de ce qui y est contenu , 1. t. 267. ¶ <i>suiuaus.</i> Cét Autheur a veu la pluspart des choses qu'il écrit , 1. t. 274. De la fin qu'il s'est proposée en les écriuant , 1. t. 273. Il n'a écrit que les choses qu'il a veues , & apprises de ceux qui les ont veues , 1. t. 451. Il auoit beaucoup voyagé ,	1. t. 338
<i>Polyclete</i> de Cyrene Ambassadeur ,	3. t. 1.	
<i>Polycrates</i> General d'armée ,	2. t. 120. 121	
<i>Polycrates</i> d'Argos , Chef d'armée ,	2. t. 95	
<i>Policrates</i> , Gouverneur de Chypre ,	2. t. 634	
<i>Polyrrheniens</i> , peuple de Candie ,	1. t. 531	
le Pont , ou mer Pontique. Grandeur de		

T A B L E

cette mer, 1. t. 510. 511. *É suiuaus.* Son embouchure s'appelle Bosphore de Thrace, 1. t. 512. Reflections de Polybe sur cette mer, 1. t. 514. Que cette mer sera quelque iour entierement comblée du sable & de la fange que les riuieres y amendent, 1. t. 514. 516. *É suiuaus.* Du détroit qui joint le Pont & la Propontide, 1. t. 512.

517

des Porcs d'Italie. Il y en a quantité. Ils suivent ceux qui en ont la garde, au son du cornet, 2. t. 498

Parphyrion, ville de la basse Syrie, 2. t. 101

Porte-Enseignes, 2. t. 195

Portes Amaniques, 2. t. 509

Portes de la Cilicie, là même.

A. Posthumus, Consul Romain; son expedition en Illyrie, 1. t. 171. *É suiuaus.*

Posthumus Preteur, enuoyé en la Gaule Cisalpine, 1. t. 426. Surpris & tué en vne embuscade, 1. t. 447

L. Posthumus, Consul, 1. t. 29 35

de la Pouille, 1. t. 399

Poussoles, ville de l'Italie, 1. t. 404

Prasie, ville des Argiens, 1. t. 508

la Presomption cause souvent de grands malheurs, 1. t. 67. 68

la Presomption n'est à la fin que folie & que vanité, 1. t. 502. 503

le Pretexre est different de la cause & du commencement d'une affaire, 1. t. 276

Pretutium, ville d'Italie, 1. t. 399

Prinasse, ville, 2. t. 619

Prince,

DES MATIERES.

- Prince.** Prudence d'un Prince, lors de l'accroissement de la puissance des autres Princes ses voisins, 1. t. 146
- Princes, Soldats Romains,** 2. t. 194. *Et sui-uans.*
- Prion,** place d'Afrique auprès de Carthage, 1. t. 150
- Procès.** Sçauoir qui doit posséder la chose litigieuse pendant que l'on est en procès, 2. t. 506
- Prones,** ville & port de mer de la Cephale-nie, 2. t. 5
- Propus** Colline du Peloponnese vers la ville d'Oligyrte, 1. t. 467
- Protais** Sicyonien, 1. t. 558
- Prosperité.** Il ne faut pas se laisser emporter par les prosperitez, 2. t. 275. *Et sui-uans.*
la Prosperité nous aveugle souuent, 1. t. 124.
Et sui-uans.
- Prudence.** Les hommes sont quelquefois plus imprudens que les bestes brutes, 2. t. 586
- la Prudence & la vigilance tirent mesme du profit des facheux euenemens. 2. t. 128.
129
- Prusias** Roy de Bithynie prend le parti des Rhodiens contre les Bytantins, 1. t. 544,
Il leur enleue Hieron & vne partie de la Misie, en l'Asie, 1. t. 527. *Et sui-uans.* Dé-fait & taille en pieces tous les Gaulois qui pilloient les villes de l'Hellepont, 2. t. 160.
Il se retire entierement du party d'Antio-chus, pour suivre celuy des Romains, 3. t. 50
- Tom. III.* T

T A B L E

- Sophis*, ville d'Arcadie, sa situation, 1. t. 554. Prise d'assaut par Philippe de Macedoine, qui la donne aux Achayens, 1. t. 556. 557
- Ptolemais*, ville de la basse Syrie, 2. t. 91
- Ptolemée*, sa mort, 1. t. 265
- Ptolemée*, fils d'Agésandre, 2. t. 687
- Ptolemée* Evergeta, Roy d'Egypte, 2. t. 51
- Ptolemée*, fils d'Eumenes, 2. t. 684
- Ptolemée*, fils de Lagus, 2. t. 100
- Ptolemée*, fils de Thrasée, Chef d'armée, 2. t. 96
- Ptolemée* philopator Roy d'Egypte, ses préparatifs de guerre contre Antiochus Roy de Syrie, 1. t. 265. Défait en bataille le Syrien, & demeure victorieux, 2. t. 12
- É suivans*. Imprudence & lascheté de ce prince, 2. t. 12. Il oblige les Rhodiens, en leur rendant Andromachus son prisonnier de guerre, 1. t. 452. 528. Il gouvernoit son Royaume, comme s'il n'eust eu qu'à se divertir sans soin & sans inquiétude, 2. t. 50. Est en guerre avec ses sujets, 2. t. 155
- de *Ptolemée* philopator, & de son fils son successeur, 2. t. 583. Grand desordre dans Alexandrie pour le sujet des Tuteurs du jeune Roy son fils, 2. t. 589. *É suivans*.
- Publius* Consul s'efforce en vain d'empêcher le passage du Rhosne à Annibal, 1. t. 326. 327. 333. Il retourne par mer en Italie. 1. t. 339
- Punition rigoureuse des gens de guerre qui

DES MATIERES.

- auoient manqué à leur deuoir, parmy les
Romains, 2. t. 212. 213. *Et suiua.*
Pupilles. Dieu en prend la protection, &
chastie souuent ceux qui les persecutent,
2. t. 583. 584
Pyle, ville de la Grece, 2. t. 359
Pyles Caspiennes, en la Medie, 2. t. 64
Pyrges, ville de la Tryphalie, 1. t. 565. 569
Pyrrhus, en quel temps il vint en Italie, 1. t.
10. Chassé de l'Italie par les Romains, 1. t.
10. 185
Pyrrhus Capitaine Etolien fait le dégast dans
l'Achaye, 2. t. 45. *Et suiua.*
les Pythagoriciens bruslez en Italie, 1. t. 215
Pythias, Achayen, 1. t. 558

R

- R**ABATH BEN-AMON, ou Rabata-
mana ville de l'Arabie, 2. t. 106
Raphie, ville de la basse Syrie, frontiere de
l'Egypte, 2. t. 119. 126. *Et suiua.*
la Rebellion tourne ordinairement à la con-
fusion de ses Autheurs, 2. t. 63. *Et suiua.*
76. *Et suiua.* Il est dangereux à des re-
belles d'attaquer les Rois en plein jour, 2.
t. 77
Rebellion des Estrangers soudoyez & des
Africains, contre les Carthaginois, 1. t.
116. 117. *Et suiua.*
Rebellion des gens de guerre Estrangers en
Sardaigne, 1. t. 138
de la Recompense des gens de guerre qui

T A B L E

- auoient fait quelque belle action parmy
 les Romains, 1. t. 13
 Reconciliation. On ne doit pas prendre gran-
 de confiance en vn ennemy reconcilié,
 1. t. 477. 478
 de la Refutation & correction des Historiens
 qui ont manqué en quelque chose, 1. t.
 350. 351
 M. *Regulus* Proconsulaire, 1. t. 426 440
 la Religion & la pieté contribuent beaucoup
 à la conseruation d'un Estat, 2. t. 241
 Republique. Il y en a de plusieurs sortes, 2. t.
 163. 164. Comment les Republiques ont
 commencé & pris leur origine; De leur
 reuolution, & comment la fortune des
 Republiques se change & retourne en son
 premier estre, 2. t. 164. 165. *Et suiuaus.*
 Quelle est la meilleure forme de Repu-
 blique, 2. t. 164. Forme de Republique
 establie par Lycurgue, 2. t. 176. Deux
 choses par les quelles vn Estat subsiste, 2. t.
 224. Deux principes ou deux fondemens
 de chaque Republique, qui font fuir ou
 souhaiter leur constitution & leur forme,
là même. Deux choses par lesquelles tou-
 tes les Republiques perissent, 2. t. 242. La
 mauuaise administration est cause de la
 perte de tout l'Estat, 2. t. 185
 Republique des Atheniens, 2. t. 223.
 Republique des Candiots, 2. t. 225
 Republique des Carthaginois, 2. t. 222. *Et*
suiuaus.
 Republique de Platon, 2. t. 228

DES MATIERES.

Republique des Lacedemoniens ou Spartiates , 2. t. 222. *Et suivans.*

Republique des Thebains , 2. t. 222

Republique Romaine , De son establissement. De son augmentatation; De l'Estat florissant auquel elle s'est veüe; En quoy differente des autres Republiques; en quoy elle est pire, & en quoy elle est meilleure; 2. t. 178. *Et suiv* 232

des Republiques anciennes les plus renommées, & leur comparaïson , 2. t. 222

Resolution cruelle des Ennemis des Carthaginois , 1. t. 142

Ressemblance grande de deux hommes , 1. t. 455

Rhege, ville de l'Italie , 2. t. 365

Rhege mal traitée par ceux de sa garnison, qui s'en rendent les maistres apres en avoir tué & chassé les habitans , 1. t. 10. Assiégée, prise & renduë à ses naturels habitans par les Romains, qui punissent ces vsurpateurs , 1. t. 10. 13

Rhie, ville maritime du Peloponnese vers l'Achaye , 1. t. 466. 2. t. 137

Rhie, ville de l'Etolie , 1. t. 459. 543

Rhinocorura, ville de l'Egypte, frontiere de la Syrie , 2. t. 119

Rhodes affligée par vn tremblement de terre , 2. t. 128. La vigilance & la sagesse des Rhodiens leur fit profiter de ce facheux euenement , 2. t. 129

les Rhodiens & les Prusiens en guerre contre les Bisantins , 1. t. 169. Ils font la guer-

T A B L E

- re contre les Byfantins , 1. t. 527. *É sui-*
uans. Affection louable pour leur Repu-
 blique, 2. t. 128. *É sui-uans.* Deuiennent
 ennemis de Philippe de Macedoine, 2. t.
 588. Ils font la guerre contre Philippe de
 Macedoine, 2. t. 607. *É sui-uans.* 3. t. 12
 du Rhosne, 1. t. 319. 327. 335
Rimini, ville maritime de l'Italie, 1. t. 383.
 396
Risidie, Prouince de l'Asie, 2. t. 85
Rison, ville de l'Illyrie, 1. t. 171
 Ruses de guerre, 1. t. 31. 32. 130. 131. 194. 195
 Ruse d'Annibal, 1. t. 407
 Des Rois. La jeunesse d'un Prince est facile-
 ment surprise par le conseil des Courti-
 sans interessez, 3. t. 1. *É sui-uans.* Dans le
 Conseil d'un jeune Prince souuent les gens
 de bien n'osent pas dire leur sentiment,
 redoutant la violence & la temerité de
 ceux qui ont en main la conduite des af-
 faires, 3. t. 8. La jeunesse des Rois les fait
 mespriser, 1. t. 453. 457. Difference entre
 un Roy & un Tyran, 2. t. 18. Le bas âge & la
 jeunesse d'un Prince donnent souuent oc-
 casion aux Ministres d'Estat de mespriser,
 & d'abuser de son autorité, & du respect
 qui luy est deû, 1. t. 563. 572. *É sui-uans.*
 2. t. 3. *É sui-uans* 38. *É sui-uans* 59
 un Roy ne doit point negliger les affaires
 estrangeres, 2. t. 51
 De la Royauté, 2. t. 164. 165. L'origine de la
 veritable Royauté, 2. t. 168
 Des Romains, & de leur Republique. *Voyez.*

DES MATIERES.

Republique. Ils surpassent les Carthaginois en la milice de terre, par la force du corps, par le courage, & par la presence d'esprit, 2. t. 233. *Et suiuaus.* Ils animoient leur jeunesse a la vertu par leurs institutions publiques, 2. t. 236 *Et suiuaus.* De leurs funerailles, *Voyez* Funerailles, Les Romains ont sacrifié glorieusement leur vie pour le salut de la Republique, 2. t. 237. Les coustumes des Romains estoient beaucoup meilleures que celles des Carthaginois, pour ce qui concernoit les affaires particulieres, & l'augmētation du bien des particuliers, 2. t. 239. Ils estoient adonnez a la superstition, 2. t. 240. Tesmoignage de leur fermeté & grandeur de courage, 2. t. 243. 244

Les Romains conquirent presque tout le Monde en moins de cinquante trois ans, 1. t. 2. Comparaison des Empires les plus florissans avec l'Empire Romain, 1. t. 1. 2. 3. Reduisent les Thoscans & les Samnites sous leur obeïssance, s'auancent dans le reste de l'Italie, & en chassent les armées estrangeres, mesme Pyrrhus, 1. t. 10. Assiegent & prennent Philippe, *là même.* En quel temps, & pour quelles raisons ils commencerent à faire la guerre aux peuples voisins de l'Italie, 1. t. 9. *Et suiuaus.* Leur premiere expedition hors de l'Italie en Sicile, au secours de Messine contre les Carthaginois & les Syracusains, 1. t. 18. 19. Assiegent Syracuse, & contraignent

T A B L E

les Syracusains de faire la paix avec eux ;
 1. t. 19. 27. Assiegent & prennent Agrigente. Défont les Carthaginois en bataille rangée , 1. t. 28. *Et suivans.* Mettent en mer six vingt Galeres , 1. t. 36. Invention pour accoustumer leurs gens à ramer , 1. t. 37. Victorieux des Carthaginois sur mer , 1. t. 38. 39. 45. *Et suivans.* Prennent plusieurs places en Sicile , *là mesme.* Grands preparatifs pour passer en Afrique , 1. t. 46. Victoire remportée sur les Carthaginois , 1. t. 40. 51. *Et suivans.* Descendent en Afrique ; leurs progrès dans la prouince de Carthage 1. t. 53. 54. Sont entierement défaits & vaincus par les Carthaginois , 1. t. 59. 60.

les Romains font vne nouvelle armée nauale pour passer en Afrique , & défont les Carthaginois , 1. t. 64. *Et suiv.* Ils font vn grand naufrage , 1. t. 66. Ils combattent plus heureusement sur mer que sur terre , 1. t. 67. *Et suiv.* Leur presumption est cause d'un grand malheur , *là même* , & 68. Ils font derechef vne nouvelle armée nauale ; assiegent & prennent la ville de palerme sur les Carthaginois , 1. t. 69. Ils font vne grande perte de leurs vaisseaux , 1. t. 70. Ils quittent la mer , & ne font plus d'armées nauales , 1. t. 71. Tentent vne autre fois la mer , passent en Sicile avec vne nouvelle armée nauale & défont les Carthaginois , 1. t. 72. 74. Assiegent & pressent Lilybée , 1. t. 77. *Et suiv.* Entreprise

DES MATIERES.

temeraire sur la ville de Drepane , 1. t. 89. Nouveaux preparatifs pour la Sicile ; leur armée nauale ruinée par la tempeste , 1. t. 94. 98. S'emparent de la ville & de la montagne d'Erix , 1. t. 99. Belle comparaison des Romains & des Carthaginois aux oyseaux qui combattent avec plus de courage que de force , 1. t. 104. Ils mettent pour la troisieme fois en mer vne armée nauale , & demeurent victorieux des Carthaginois en vn combat naval , 1. t. 105. 106. Paix conclüe entre ces deux peuples & Republiques , 1. t. 111. Generosité enuers les Carthaginois ; Ils leur donnent secours lors de la guerre d'Afrique , 1. t. 146. 147. Iniustice enuers les Carthaginois pour le sujet de la Sardaigne , 1. t. 147. 153

Les Romains passent pour la premiere fois avec vne armée dans l'Illyrie ; causes de cette expedition , 1. t. 156. 157. *Et suivans.* Reduisent l'Achaye & l'Illyrie sous leur domination , & plusieurs places de la Grece , 1. t. 169. 170. Sont receus aux lieux Isthmiques , 1. t. 171. Ils prennent ombrage de l'agrandissement des Carthaginois en Espagne. Traité entr'eux & les Carthaginois , pour y borner leur puissance , 1. t. 174. 175. 189. Des guerres qu'ils eurent contre les Gaulois , 1. t. 181. Reduits en vn malheureux estat , lors de la prise de Rome par les Gaulois , 1. t. 173. 179. Crainte grande lors d'vne nouvelle entreprise des

T A B L E

Gaulois. Grands preparatifs de guerre ; 1. t. 180. Forces innombrables des Romains , 1. t. 192. Du commencement ils ont du desavantage , puis enfin ils deviennent victorieux des Gaulois , 1. t. 194.

Et suivans.

Les Romains enuoyent à Carthage se plaindre des entreprises d'Annibal en Espagne , 1. t. 288. 289 290. Enuoyent vne armée pour s'opposer au progrès de Demetrius de Phare en Illyrie , laquelle ils reçoivent sous leur domination , 1. t. 290.

Et suivans. Enuoyent des Ambassadeurs à Carthage pour se plaindre de la destruction de la ville de Sagonte , & pour leur declarer la guerre , 1. t. 297. 314. Ils enuoyent des Colonies en la Gaule Cisa'pine : Souleuement des Gaulois , 1. t. 323. Ils dressent deux armées , & en enuoyent l'une en Espagne , & l'autre en Afrique contre les Carthaginois , 1. t. 324. Estonnez de l'armée d'Annibal en Italie , 1. t. 357. Défaits & vaincus en bataille par les Carthaginois , 1. t. 363. *Et suivans.* Con-

sternation dans Rome en suite de la journée ou bataille de Trasymene , 1. t. 395. Ayant esté défaits , & presque entièrement ruinez en la bataille de Cannes , ils ne laissent pas d'assiéger la ville Capouë , 2. t. 146. 310. *Et suivans.* S'ils firent bien , & s'ils firent vne chose utile pour eux , de faire transporter à Rome les ornemens des villes qu'ils prenoient. Sont victo-

DES MATIERES.

rieux des Carthaginois en Espagne. Leurs progrès , 1. t. 412. 413. Defaits & vaincus en la bataille de Cannes , 1. t. 427. *É suiuaus*. Ils font la guerre contre Philippe de Macedoine , 2. t. 637. *É suiuaus*. 3. t. 37. 2. t. 655. *É suiuaus*. 3. t. 9. 10. Mettent les Grecs en paix & en liberté. *Voyez* Flaminius. Ayant esté reduits à vne grande necessité de viures , ils en demandent à Ptolemée Roy d'Egypte , 3. t. 8. Les Romains passent en Thrace , & de là dans l'Asie , contre Antiochus , 3. t. 47. 48. *É suiuaus*. Obligent Antiochus , à faire la paix avec eux , 3. t. 52. *É suiuaus*. Rondelle , 2. t. 192. Rondes. *Voyez* Camp.

S

SABINS , 1. t. 192
Sacrifices. Grand soin des Romains d'observer dans les Sacrifices les coustumes du païs , quand mesme ils sont en quelque expedition , 3. t. 53
Sageffe , montagne , entre la Medie & la Perse , t. 64
Sagonte , ville d'Espagne en la protection des Romains , 1. t. 288. Sa situation , 1. t. 291. Affiegée , prise , pillée & ruinée par Annibal , 1. t. 292. Prise de force par Annibal , 1. t. 549. Plainte des Romains contre les Carthaginois , à cause de la destruction de cette place , responce des Cartha-

T A B L E

- ginois, 1. t. 277. 278
- Sagontins*, peuple d'Espagne, 1. t. 288. Ils estoient alliez des Romains auant la guerre d'Annibal, 1. t. 309
- Salerne*, ville d'Italie, 1. t. 403
- Saliens* ne fortoient point du lieu où ils se rencontroient au temps des Sacrifices, 3. t. 53
- Samarie*, 2. t. 107
- Sambuca* machine de guerre, dont les Romains se seruoient en l'attaque de la ville de Syracuse, 2. t. 266
- Samique*, ville la Triphalie, 1. t. 565. 569
- Samnites*, peuple de l'Italie, 1. t. 192
- Samnium*, Prouince de l'Italie, 1. t. 404
- Saporde*, place de l'Asie Mineure, 2. t. 108
- Sarcinates* peuple de l'Italie, 1. t. 192
- Sardaigne* vsurpée sur les Carthaginois, par les soldats estrangers reuoltez, 1. t. 137. 238
- Reduite premierement sous la domination des Romains, 1. t. 153. 154
- Sardis*, ville, assiegée, prise & ruinée par le Roy Antiochus, 2. t. 253 & *suuans*. Prise de sa Citadelle par le mesme, 2. t. 277.
- & *suu.*
- Sason*, Isle, 2. t. 159
- Scerdilaide* Chef des Illyriens, fait ligue avec les Etoliens contre les Achayens, & entre avec eux dans l'Achaye, 1. t. 161. 476.
- Offensé des Etoliens il fait alliance avec

DES MATIERES.

Philippe de Macedoine, contr'eux, 497.
Il s'empare de plusieurs vaisseaux & de
plusieurs villes de la Macedoine, 2. t.
156

Scopas autheur des maux que les Etoliens
auoient faits, est esleu leur Preteur, 1. t.
456. 494. & *suiv.* 2. t. 4. Il entre & fait le
dégast dans la Macedoine, 1. t. 542.

Scopas Ministre d'Estat, au Royaume d'Egy-
pte; sa mort dans Alexandrie, 2. t. 683

Scopie, place, 2. t. 143

Scotie, ville de l'Achaye, 2. t. 636

Scotasse, ville de la Thessalie, 2. t. 429. 659

Seyron, 2. t. 455

Seythopolis, ville de la basse Syrie, 2. t.
104

Selasie, place de la Laconie, 1. t. 257

Sedition & reuolte d'une partie de l'armée
Romaine en Espagne, apaisée par la pru-
dence de son General. Autheurs de la mu-
tinerie & reuolte chastiez, 2. t. 478. &

suivans.

Selencie, ville de la Medie; 2. t. 65

Selencie, ville de la Mesopotamie, 2. t. 70

Selencie, ville & port de mer en Syrie, &
son affiette, 2. t. 187. Attaquée & prise
par Antiochus sur Ptolemée Philopator
qui l'occupoit, 2. t. 89. 90

Selencie, ville Asiatique, 2. t. 62

Selencus, Roy de Syrie, 1. t. 524. 525

Selencus Pogon, Roy de Syrie, 1. t. 265

Selencus Callinique, 2. t. 53

Selencus le jeune, fils de *Selencus* Callinique,

T A B L E

tué par trahison ,	<i>là même.</i>
<i>Seleucus</i> , fils d'Antiochus Roy de Syrie , 2. t.	
135. 3. t. 47	
<i>Selge</i> , ville de l'Asie Mineure ,	2. t. 107
<i>Selinonte</i> ,	1. t. 71
<i>Selymbrie</i> , ville de la Thrace ;	3. t. 33
du Senat Romain , de son deuoir & pouuoir ,	
2. t. 180. 182	
<i>Senonois</i> , peuple Gaulois en Italie 1. t. 181	
Défairs , vaincus & chassés de leur païs	
par les Romains ,	1. t. 184
<i>Sentimates</i> , peuple d'Italie ,	1. t. 183
Sentinelles , <i>Voyez</i> Camp ,	
Sergens de bande ,	2. t. 194
Serment Les Romains en estoient grands	
obseruateurs , 2. t. 245 Maniere de iurer	
des Carthaginois & des Romains dans	
leurs Traitez ,	1. t. 304
<i>C. Seruilius</i> , Consul Romain , 1. t. 70. 380.	
358	
<i>Cn. Seruilius</i> General de l'armée nauale des	
Romains , fait voile en Afrique ; son re-	
tour en Italie , 1. t. 413. 426. 427. <i>Et sui-</i>	
<i>uans.</i>	
<i>Seruus Fuluius</i> , Consul ,	1. t. 66
<i>Seste</i> , <i>Voyez</i> Abyde.	
<i>Sicca</i> , bourgade d'Afrique ;	1. t. 116
<i>Sicile</i> , & sa situation ,	1. t. 75
la Sicile reduite , premierement sous la do-	
mination des Romains , excepté le Royau-	
me de Syracuse ,	1. t. 111
Sicyone , ville du Peloponnese , vnue aux	
Achayens ,	1. t. 221. 234. 470. 536

DES MATIERES.

- Side*, peuple de la Pisidie, 2. t. 109
Siege de Lilybée, 1. t. 76. 77. & *suiv.*
Signes. Obseruation de Polybe sur les signaux qu'on a accoustumé de donner dans la guerre, 2. t. 431. 432
M. Silanus Lieutenant de Pub. Scipion en Espagne, 2. t. 374.
 le Silence. L'obseruation en est fort necessaire en vn Capitaine ou Chef d'armée dans les entreprises, 327
Silpie, ville de l'Espagne, 2. t. 471
Smyrne, ville de l'Etolie, 2. t. 115
Socrate Beotien, Chef d'armée, 2. t. 94. 96.

121

- de la Solde que l'on donnoit aux Soldats Romains, 2. t. 217
Solde. Le defaut de payer les Soldats cause ordinairement du desordre dans vn Estat, 2. t. 45. Mutinerie parmy les gens de guerre, pour le reste qui leur estoit dû de leur solde, 2. t. 72
Sophagasene Roy des Indes, 2. t. 493
Sophonisbe fille d'Asdrubal, femme de Syphax Roy des Numides, 2. t. 544
Sofybe, Fauory & premier Ministre d'Estat de Ptolemée Philopator Roy d'Egypte, 2. t. 52. Il empesche le retour de Cleome-
 ne de Sparte en son pais, 2. t. 52 & *suiv.*
 98
Sofybe, 2. t. 121. 122. 277 & *suiv.* 600.
Sofybe Historien, repris & blâmé par Polybe, 1. t. 297
 les Soteries estoient vne espece de Feste par

T A B L E

- my les Grecs , 1. t. 526
- Sparte*, ville capitale de la Laconie , sa situation , 2. t. 33. Reftablie en forme de Republique , 1. t. 264. En trouble & diuifion , 1. t. 487 & *Juuians*. En trouble & defordre , par l'entreprife de Chilon qui vouloit fe faire Roy , 1. t. 569. & *Juuians*. Voyez *Lacedemone*.
- Spartiates*, Voyez *Lacedemoniens*.
- Spendius* Efclaue Romain , deuiant Chef des Eftangers fouuoyez reuoltez contre les Carthaginois , 1. t. 122. Défait en bataille par Amilcar , 1. t. 135. Artifice dont il fe fert pour rendre les gens de guerre irraconciliables avec les Carthaginois leurs Ennemis , 1. t. 239. Sa barbarie & inhumanité grande , 1. t. 141. Sa mort , 1. t. 150
- Stades*, 1. t. 129
- Une Statuë* n'a point de rapport avec vne chofe viuante & animée , 2. t. 218
- d'vne Statuë* fur laquelle il ne neige ny ne pleut iamais , quoy qu'elle foit a decouuert , 2. t. 620
- Stratagemme de guerre*, 1. t. 194 341. 424. 2. t. 108. 112
- Stratagemme de guerre* pour faciliter la prife d'vne place forte , 2. t. 616
- Luc. Stertinius*, 1. t. 31
- Strate*, ville du Peloponnefe , 1. t. 545 558
- Strate*, ville de l'Etolie , 1. t. 12. 22
- Stratice*, ville de l'Etolie , 1. t. 548

DES MATIERES.

- Syllagie**, ville de la Tryphalie, 1. t. 565
 569
Symphalie, ville capitale de la Symphalie,
 1. t. 552 553
Symphaliens, peuple du Peloponnese, 1. t.
 240
les Succés bons ou mauuais, dépendent de
 fort peu de chose dans les occasions de
 la guerre, 2. t. 332. *Et suiuaus.* Par les seuls
 bons, ou par les mauuais succés on ne
 peut par iuger des choses qui meritent
 de la louange ou du blasme, 1. t. 271.
 272
Suelle, ville de l'Italie, 1. t. 414
Sucrone, ville de l'Espagne, 2. t. 479
Suffetes, 2. t. 233
C. Sulpicius, Consul, 1. t. 43
P. Sulpicius Consul Romain, 2. t. 320. 321
la Superstition a vn grand pouuoir sur l'es-
 prit d'vn peuple, 2. t. 369. 370. 383
Suses, ville voisine de celle de Babylone, 2. t.
 71
Susiane, Prouince Asiatique, 2. t. 67
Sybarites, peuple de l'Italie, 1. t. 216
Sydon, ville de la basse Syrie, 2. t. 114
Syniris, 2. t. 85
Synope, ville maritime de l'Asie Mineure,
 sa situation, 1. t. 353
Syphax Roy de Numidie, joint ses armes
 avec ceiles des Carthaginois, contre les
 Romains en Afrique, 2. t. 533. *Et suiuaus.*
 Défaite & déroute de son armée, *là mé-*

T A B L E

<i>me.</i> & 2. t. 344. 345. Dépouillé de ses Estats par Massinissa ,	2. t. 559
Syphax , Roy des Maséyliens ; sa mort , 2. t.	623
Syracuse assiégée par les Romains , 1. t. 19.	
Attaquée par mer & par terre par les Ro- mains , 2. t. 266. & <i>suivans.</i> Description des machines de guerre , desquelles on se feruoit , tant pour l'attaque , que pour la defense de la place ,	<i>là même.</i>
les Syracusains prennent le parti des Car- thaginois contre les Romains , 1. t. 19.	
Font la paix avec les Romains , & deuen- nent leurs amis ,	27
Syrie , La basse Syrie contestée par Antio- chus & Ptolémée Philopator ; sujet de la guerre qu'ils eurent ensemble , 1. t.	269.
la basse Syrie reduite sous la domination du Roy d'Egypte ,	2. t. 126.
Syringe , ville de l'Hyrkanie ,	2. t. 410
la petite Syrie ,	1. t. 301

T

T A G E ^s , Fleuve de l'Espagne ,	1. t. 287
Tage , place Asiatique vers les païs des Parthes , non loin d'Hecatompyle , 2. t.	406
Tagure , ville de la Bactriane ,	2. t. 440
Tanaïs , Fleuve Asiatique , 1. t. 321. 2. t.	429
Tanete , ville de l'Italie ,	1. t. 326

DES MATIERES.

- Tapires , montagnes frontieres à la Medie ,
 2. t. 64
 Tarente , ville de l'Italie , & beau port de
 mer, surprise par les Carthaginois , par la
 trahison de ses habitans , 2. t. 288. *Et suiv.*
 les Tarentins se donnent à Annibal, 1. t. 446
 Tarsée , place de l'Afrique , 1. t. 302
 Tauriniens , peuple de l'Italie ; leur ville ca-
 pitale prise de force par Annibal , 1. t. 355
 Taurion , Capitaine Achayen . 1. t. 458. 465
 Taurion , Gouverneur du Peloponnese , 1. t.
 577. 579
 Teano , ville d'Italie , 1. t. 404
 Tegée , ville de l'Achaye au Pelopōnese, vers
 Argos ; establie en forme de Republique ,
 1. t. 238 246. 264. 2. t. 26. 27. 36. 523. 608
 609
 Tegeates , peuple du Peloponnese , 2. t. 134
 Teiens , peuple de l'Asie Mineure , 2. t. 115
 Telamone , Promontoire de la Toscane , 1.
 t. 196
 Telée , 2. t. 492
 Telphussie , ville du Peloponnese , 1. t. 238.
 564
 Telphusse , ville du Peloponnese , 1. t. 540
 Telphussiens , peuple du Peloponnese , 1. t.
 558
 Tembrace , ville de l'Hyrkanie , 2. t. 410
 de la Temerité , 1. t. 389
 de la Temperance , 2. t. 229
 Tempes , ville de la Theffalie , 2. t. 668
 les Temples respectez & espargnez par Ale-
 xandre dans ses conquestes , 2. t. 16. La de-

T A B L E

struction des Temples est inutile à vn Prince,	2. t. 18
Temple d'Apollon, auprès d'Amycle, en Laconie,	2. t. 29
Temple de Castor & de Pollux,	2. t. 89
Temple de Diane en Achaye auprès de la ville de Lussis & de Cyrensis,	1. t. 480
Temple de Die brûlé & ruiné par les Etoniens,	2. t. 14
Temple de Dodone, en la haute Epire, ruiné & détruit par les Etoniens,	1. t. 550
Temple d'Ene,	2. t. 405
Temple d'Esculape,	1. t. 30. 2. t. 381
Temple de Jupiter Arabyrien,	2. t. 341
Temple de Jupiter Homone,	1. t. 216
Temple de Jupiter Olympien,	2. t. 343
le Temple de Minerue Calcieque à Sparte, pollué par vn grand meurtre,	1. t. 506
le Temple de Minerue, en Beocie Itonienne.	1. t. 409
Temple de Venus auprès de la ville de Sagonte en Espagne,	1. t. 414
Temple de Venus Ericine,	1. t. 99
Temps. On doit quelquefois s'accommoder au temps, 1. t. 282. Il n'y a point de temps qui semble si long, que l'on ne passe dans l'attente de l'auenir,	1. t. 437
Tenare, ville de la Grece en la Laconie,	1. t. 352
C. Terentius Varron Consul, 1. t. 433. <i>Œ</i> <i>ſuiuans.</i>	
Luc. Terentius,	3. t. 31
Teracine, ville maritime du pays Latin en	

DES MATIERES

- Italie, 1. t. 303
 la Terre diuifée en trois parties principales,
 l'Asie, l'Afrique & l'Europe, 1. t. 320
 Terreur panique fur mer, 2. t. 139 159
 Teuta Reine de l'Illyrie, gouverne l'Eftat
 apres la mort du Roy Agron fon mary,
 1. t. 160. Elle abuse des prosperitez presen-
 tes; permet à ses fujets le pillage fur mer,
 & s'empare de la ville de Phenice fur les E-
 pitotes, 1. t. 161 Son orgueil attire dans
 fon Royaume les armes des Romains, 1. t.
 169. 197. *& fuiv.* Fait paix avec les Ro-
 mains, & deuiant leur tributaire, 172
 Tyfamene fils d'Orefte, le premier Roy des
 Achayens, 1. t. 218
 Thalame, Chafteau du Peloponnefe, au pays
 des Eleens, 1. t. 561. *& fuiv.*
 Theognete, 2. t. 631
 Thafe, ville Greque en Afie, 3. t. 25
 Thearces, 1. t. 240
 des Thebains, & de la grandeur & puiffan-
 ce de leur Republique, 1. t. 216. 2. t. 222
 223
 Thebes, ville de la Grece, ruinée par Ale-
 xandre le Grand, 2. t. 343. 351. 657. 3. t.
 18
 Thebes Phriotide, ville de la Grece. Sa fi-
 tuation, affiegée & prife par Philippe de
 Macedoine, qui luy changea fon nom en
 celuy de Philippopoli, 2. t. 143. 144
 Themifon, Chef d'armée, 2. t. 121
 Theodate Gouverneur de la baffe Syrie fe
 reuolte, & met entre les mains d'Antiochus

T A B L E

les villes de cette Prouince ,	2. t. 58. 62
Theodore Hemiolius General d'armée, 2. t.	
117	
Theodore Etolien , Gouverneur de la basse Syrie pour le Roy d'Egypte , prend le par- ty d'Antiochus, & luy met entre les mains quelques places de cette Prouince, 2. t. 80	
98. 100. 102. 100. <i>& suiv.</i>	
Trait d'une hardiesse admirable ,	2. t. 119
Theophilisque ,	2. t. 611. 617. <i>& suiv.</i>
Thermes ; ville d'Etolie , accompagnée d'un superbe Temple , pillée , & le Temple détruit & ruiné ,	2. t. 13
Thermet , place de Sicile ,	1. t. 72
Thersites ,	1. t. 315
Thesin , fleuve de l'Italie ,	1. t. 361. 364
Thessalie ,	2. t. 143
Theslie , ville d'Etolie ,	2. t. 12
Thetidie , ville de la Pharfalie ,	2. t. 659
Theu profese , place de la basse Syrie , 2. t.	
101	
Thrace ,	1. t. 511
Thresene , ville du Peloponnese ,	1. t. 234
Thuriens peuple & ville d'Italie ,	2. t. 366
Thyrée , ville de l'Acarmanie ,	1. t. 458. 492
Tiberius Sempronius Consul , va faire la guerre en Afrique contre les Carthagi- nois , 1. t. 324. Rappelé de Sicile en Ita- lie, pour s'opposer aux Carthaginois , avec Pub. Cornel. Scipion son Collegue , 1. t.	
357 Joint Scipion avec son armée , 1. t.	
369	
Tibire , Neveu de Prusias Roy Bithynie , 1. t.	
526	

DES MATIERES.

Tichée , Prince Afriquain , donne secours
aux Carthaginois contre les Romains , 1.
t. 558

Timée repris par Polybe , touchant ce qu'il
écrit tant de l'Afrique que de l'Isle de Cor-
se , 2. t. 495. *Et suiv.* Erreur touchant les
Locriens Epizephyriens , 2. t. 499. 500

Timée , pour le regard de l'Histoire n'a rien
sceu que pour l'auoir ouï dire , 2. t. 519-
520

Timoxene 'Preteur des Achayens , 1. t. 236.
458. 460. 2. t. 153

Tifée , montagne de la Theffalie , 2. t. 429

Tlepoleme , 2. t. 589. 591

Tortuë , instrumens de guerre ; de leur vîa-
ge & description , 2. t. 360. 392

Torus , montagne de la Sicile , 1. t. 32

Toscans , peuple d'Italie , 1. t. 178. 179. Li-
guez avec les Boyens contre les Romains ,
1. t. 884

la Tour d'Alexandrie , place d'Alexandre ,
2. t. 668

de la Tragedie , & de la difference qu'il y a
entre la Tragedie & l'Histoire , 1. t. 242

Trahison grande , 1. t. 345

Trahison des Gaulois , lesquels quittent les
Romains & se donnent à Annibal , 1. t. 366

Trahison reconnue selon son merite , 1. t.
480

le Lac de Trasimene en Toscane ; remarqué
principalement par la defaite des Ro-
mains en bataille , par Annibal , 1. t. 391.
Et suivans.

T A B L E

Traitez faits entre les Romains & les Carthaginois,	1. t. 299 & <i>suiv.</i>
Trebie riviere d'Italie,	1. t. 368
Tremblement de terre horrible à Rhodes,	2. t. 128
Treue accordée entre les Macedoniens & les Etoliens,	2. t. 42
Triens, soldats Romains,	2. t. 191. 194
des Tribuns militaires Romains; de leur creation, & de leur charge & deuoir,	2. t. 185. & <i>suiv.</i> 199
Trichonie, ville de l'Etolie,	1. t. 453. 2. t. 12
lac de Trichonie,	<i>là même.</i>
Tziere, ville de la basse Syrie, brûlée,	2. t. 102
Trigaboles, peuple d'Italie,	1. t. 179
Tryphalie, contrée & partie du Pelopon-nese; sa situation, & ses villes,	1. t. 564
Triphylie, pays & contrée, faisant partie de l'Achaye Phtiote,	3. t. 31
Tique, Chasteau,	1. t. 539
Trite, ville de l'Achaye,	1. t. 219. 459. 539. 540. 138
Trompeur trompé,	2. t. 140
Tumulte Gaulois,	1. t. 187
Tunes, ville de l'Afrique, non loin de Carthage,	1. t. 56. 119. 128. 129. 2. t. 550
Tyafon, Chancelier du Roy Antiochus,	2. t. 80
Tyle, ville de Thrace, & la Capitale des anciens Gaulois, lors qu'ils se rendirent maistres de la Thrace,	1. t. 522
Tyndarie, ville & port de mer en Sicile,	1. t.
	Typanée,

DES MATIERES.

Typanée, ville de la Tryphalie,	1. t. 565. 567
Typaneates,	1. t. 567
Tyque, Chasteau du Peloponnese, au pays des Dymiens,	1. t. 573
Tyr, ville de la basse Syrie,	2. t. 91. 92. 104
des Tyrans,	2. t. 583
de la Tyrannie, & de son origine, & com- mencement,	2. t. 171. 172
Tyriens,	1. t. 180
Tyrrheniens, peuple d'Italie,	1. t. 180

V

V ADIMON Lac de ce nom,	1. t. 185
Vaccéens, peuple de l'Espagne,	1. t. 286
L. Valerius Flaccus,	3. t. 35
M. Valerius créé Consul,	1. t. 26
Velites, soldats Romains; leurs armes,	2. t.
191	
Vangeance. La moderation dans la Vangeance est grandement louable à vn Prince; Elle luy gagne le cœur des peuples & de ses Ennemis. Exemples de plusieurs Princes,	2. t. 15. 16
Venitiens, ancien peuple d'Italie,	1. t. 189
192	
Venise, ville d'Italie,	1. t. 403
la Verité a vne grande force; Elle triomphe tousiours du mensonge,	2. t. 528. Combien il est vtile & louable de ne point mentir, & de s'accoustumer à ne dire que la verité,
	2. t. 457
Vesta,	2. t. 621

T A B L E

Vestines, peuple de l'Italie ,	i. t. 193
de la Veuë ,	2. t. 519
Victoire. Les Romains auoient accoustumé d'ordonner des prieres publiques , apres auoir gagné vne victoire , 3. t. 141. Celuy qui demeure victorieux doit montrer de la douceur , de la moderation , & de l'hu- manité , plustost que de la rigueur à l'en- droit des vaincus , 2. t. 16. La trop gran- de passion de vaincre fait souuant perdre la Victoire ,	2. t. 462. & <i>suiv.</i>
la Victoire qui se gagne par la Iustice & par la clemence , est plus noble & beaucoup plus auantageuse , que celle qui se rem- porte par la force ,	2. t. 19. 20
de la Vie Champestre ,	1. t. 559
<i>C'est la Vie des Poissons</i> , Prouerbe expliqué ,	2. t. 584
Vigilance. Difference entre la vigilance & la prudence , & la lascheté , & l'imprudence ,	2. t. 129
Villes. Si celles dont le sol est inegal , con- tiennent plus de maisons , que celles qui sont basties dans vn lieu plat ,	337. 338
Villes Grecques en Italie ,	2. t. 366
Ville-neuve , ville d'Espagne ,	1. t. 323
P. Villius ,	3. t. 31
Vin. La débauche du vin cause la mort , 1. t.	160
L'excés en est dangereux en vn Chef d'ar- mée ,	1. t. 388. 389
du Voisinage des méchans ;	1. t. 521
Volane , l'embouchure du Pau ,	1. t. 179

DES MATIERES.

Voleurs. Ceux qui sont accoustumez à viure de rapine & de vol , ne considerent ni amitié ny aliance : ils croient que toutes choses leur soient ennemies , 1. t. 452. 453

Vtique, ville de l'Afrique , non loin de Carthage , assiegée , 1. t. 125. *Et suiuaus.* Elle se reuolte contre les Carthaginois , 1. t. 144. Reduite sous l'obeïssance des Carthaginois , 1. t. 152. Assiegée par les Romains , 2. t. 533. 535. 544

X

XANTIPPE Lacedemoniens , commande l'armée des Carthaginois , & reestablit leurs affaires par la deffaite des Romains , 1. t. 58. *Et suiuaus.* Son retour de Carthage en son païs , 1. t. 65

Xenethe , General d'armée du Roy Antiochus , s'oppose aux progresz de Molon qui s'estoit reuolté en Medie , 2. t. 65. Est tué dans le combat , 2. t. 269. 270

Xenon , tyran des Hermioniens , 1. t. 224

Xenon General d'armée , 2. t. 63

Xenophante , General de l'armée nauale des Rhodiens , 1. t. 517

Xenophane Ambassadeur , 2. t. 248

Z

ZABDIPHYLE , Chef d'armée , 2. t. 118

Zacinthe , Isle , 2. t. 148

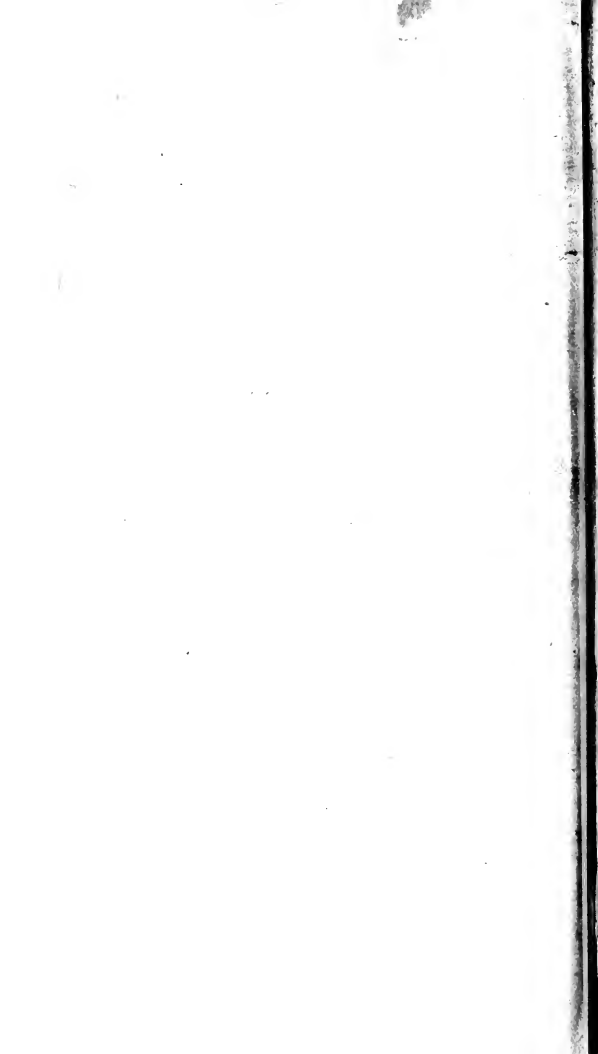
V ij

T A B L E

Zagre , montagne de la Medie ,	80
Zama , ville de l'Afrique ,	2. t. 561
Zarace , ville des Argiens ,	1 t. 508
Zariaspe , ville de la Bactriane ,	2. t. 442
Zarras , Capitaine Afriquain ,	1. t. 147
Zebedes de Gortyne , Chef d'armée ,	2. t. 118
Zeuxippe Bertien ,	3. t. 22
Zeuxis , Gouverneur de la Lidie , Ambassa- deur du Roy Antiochus vers les Romains ,	3. t. 57
Zeuxis , braue Capitaine ,	2. t. 65. 69. 70. 74. 76 89

F I N.





John Adams Library.



IN THE CUSTODY OF THE
BOSTON PUBLIC LIBRARY.



SHELF NO.
★ Adams
134,4
v.3

